AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"You were never lovelier"
Fred Astaire, Rita Hayworth, Adolphe Menjou, Xav. Cugat
Extra
"Song of Victory"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

30e Année: No271 — OTTAWA, SAMEDI 21 NOVEMBRE 1942 — Le numéro: 3 cents

DERNIERE HEURE
page 22

BIZERTE ET TUNIS SOUS LES COUPS DES ALLIÉS

EMPRISE ALLIÉE À GUADALCANAL

La grande armée



• **LES SOLDATS AMERICAINS ET ANGLAIS** ont voyagé ensemble, par chemin de fer, jusqu'au point de départ du convoi de 500 transports et de 350 navires de guerre qui ont vogué d'Angleterre jusqu'en Algérie.

Dans les mers du sud



• **CE SONT DE CES RAPIDES CROISEURS** qui ont fort malmené la flotte nipponne dans les eaux environnant les îles Salomon, où l'ennemi a perdu une trentaine de ses navires de tous les types.

Mort aux Nazis



• **JUCHES SUR UNE PASSERELLE** branlante, entre deux maisons en ruines, au coeur de Stalingrad assiégée, les vaillants défenseurs de la ville continuent d'infliger d'énormes pertes à l'envahisseur.

Un peu d'espoir



• **BONNE NOUVELLE POUR LES AUTOMOBILISTES:** On est à mettre au point la composition d'une demi-semelle de pneu, fabriquée avec un produit synthétique, qui pourra prolonger de 2,000 à 3,000 milles la durée du dit pneu.

Knox fait le bilan de la bataille

Le secrétaire à la Marine des Etats-Unis a aussi révélé que les troupes américaines sont maintenant supérieures en nombre, dans leurs positions des îles Salomon

WASHINGTON, le 21. — (P.A.) — **Une bataille dans le but d'anéantir ce qui reste des bases japonaises dans les îles Salomon semble proche aujourd'hui, car la destruction des troupes et des navires ennemis semble affermir l'emprise des Etats-Unis dans Guadalcanal.**

Annonçant pour la première fois que la main-mise américaine sur l'île et sa base aérienne stratégique est très sûre, Frank Knox, secrétaire de la Marine, a rapporté hier que la moitié d'un groupe de 1.500 Japonais, débarquée à Guadalcanal, a été massacrée et le reste dérouté.

Knox déclara que 28 navires japonais avaient été coulés dans les batailles de la semaine dernière. Ils comprennent un cuirassé, un autre cuirassé ou un croiseur lourd, six croiseurs lourds, deux croiseurs légers, six destroyers et 12 transports et navires-marchands. Dix autres ont été endommagés.

On rapporte que les pertes américaines sont de deux croiseurs

(Suite à la page quatre)



Le sergent d'aviation Camille LAFLAMME, d'Ottawa, est mort au champ d'honneur, lundi dernier, d'après un câblogramme reçu jeudi soir par ses parents, M. et Mme A. Laflamme.

Une pluie de bombes sur la ville de Turin

LONDRES, le 21. —(P.C.)— La radio de Vichy a annoncé à bonne heure aujourd'hui qu'une alerte aérienne avait été sonnée à Genève, en Suisse, au cours de la soirée et que des avions volaient en direction du sud-est.

(De telles alarmes signifient habituellement que des avions britanniques sont en route pour aller bombarder des centres de production de guerre italiens).

Des bombardiers de la R.A.F. ont lancé une pluie de bombes sur la ville de Turin hier soir. On apprend de source britannique autorisée que ce raid est "le plus dévastateur jamais effectué sur l'Italie". Des raiders alliés, trois seulement ne sont pas revenus de cette tournée de 1500 milles. Deux

(Suite à la page quatre)

La 8e armée rejoint l'ennemi près d'Agedabia

LE CAIRE, le 21 — (P.A.) — Un autre triomphe de la 8e armée britannique a été remporté hier alors que l'Union-Jack flotta de nouveau, hier, sur Bengazi, et que l'avant-garde, prenant les plus courts chemins à travers la Libye ont eu des contacts avec le reste des troupes du feld-maréchal Rommel, près d'Agedabia, à 100 milles au sud de Bengazi, a annoncé aujourd'hui le quartier général britannique.

La 8e armée britannique a occupé Bengazi, hier, port libyque et ancienne forteresse de l'Axe, révèle aujourd'hui un communiqué conjoint du quartier général britannique et de la R.A.F.

En donnant Bengazi, Rommel

(Suite à la page quatre)

Le général Hertzog est mort au Cap

LE CAP (Afrique du Sud), le 21 — (P.C.) — Le général J. B. M. Mertzog, qui fut pendant 16 ans et demie premier ministre de son pays, est décédé aujourd'hui à l'âge de 76 ans.

Il était à la tête du gouvernement sud-africain, au début du présent conflit et mit son poste en jeu en tentant de maintenir la neutralité de son pyas, lorsque la Grande-Bretagne déclara la guerre à l'Allemagne, le 3 septembre 1939.

(suite à la page quatre)

A partir de ce soir, les jeunes de moins de seize ans devront être au logis avant neuf heures

Ces enfants seront recueillis par la police et reconduits à leurs parents — Amende imposée

A partir d'aujourd'hui, les enfants de moins de 16 ans qui se trouveront sur la rue, dans les restaurants et les lieux de récréation après neuf heures du soir, sans être accompagnés de leurs parents ou de leurs tuteurs, seront recueillis par la police et reconduits dans leurs foyers et leurs parents seront passibles d'amende.

On a annoncé cette mesure vendredi après-midi à l'issue d'une réunion de la commission de la police; elle aura pour objet de réduire le nombre des jeunes délinquants qui augmentait de jour en jour.

Le chanoine Howard Clark, président du Clerical Guild d'Ottawa, avait demandé récemment dans une lettre à la commission de la police d'adopter le couvre-feu à Ottawa.

Jusqu'ici la loi sur la protection de l'enfance, qui oblige les enfants à être accompagnés de leurs parents dans un lieu public après neuf heures du soir, n'avait pas été appliquée rigoureusement.

Quelque temps avant que la commission de la police ait fait connaître sa décision, M. J.-P. Balharrie, juge adjoint du tribunal des jeunes délinquants avait déclaré qu'on verrait à ce que les jeunes de moins de 16 ans ne restent pas dans les théâtres après neuf heures du soir sans être accompagnés de leurs parents.

En vertu de la loi sur les théâtres et les cinémas, aucun enfant ne peut être admis s'il n'est pas acompagné de ses parents. Dans ce cas, c'est la direction du théâtre qui en est responsable, tandis que si un enfant est trouvé sur la rue après neuf heures du soir, sans être accompagnés de ses parents, se sont ces derniers qui en sont responsables.

Rome admet que l'Axe est sur la défensive

D'après une émission radiophonique captée à Ottawa hier après-midi, par le poste d'écoute de Radio-Canada, la radio de Rome admet qu'avec la venue de l'hiver, la lutte sur tout le front frusse a forcé les troupes de l'Axe à se placer sur la défensive.

Rome dit que des troupes nombreuses ont été retirées du front russe pour être envoyées au sud de l'Europe vu que la position de défensive exige beaucoup moins d'hommes que les opérations d'offensive. On ajoute que la moitié des troupes actuellement en Russie sont maintenant disponibles et qu'elles seront envoyées à la défense de l'Italie et des autres régions menacées par l'invasion alliée de l'Afrique du Nord.

Le jeune C. Laflamme, d'Ottawa, est mort au champ d'honneur, lundi

Le jeune héros canadien-français, fils de M. et de Mme A. Laflamme, n'était âgé que de 20 ans

Le sergent d'aviation Camille Laflamme, âgé de 20 ans, d'Ottawa, a été tué outre-mer le 16 novembre. Il était le fils de M. et Mme Alban Laflamme, née Edna Mondoux, demeurant à 134½, rue Nelson, Ottawa.

Camille naquit à Thurso, Qué., le 3 mars 1922, et vint à Ottawa avec sa famille, il y a douze ans. Il fit ses études à l'Académie de La-Salle, à l'Université d'Ottawa, et fréquenta aussi l'Ecole Technique.

Quelques jours après avoir quitté la classe, Camille Laflamme s'enrôla dans l'aviation royale canadienne. C'était en mai 1940. Après son entrainement, il recevait ses ailes le 15 février à Mont-Joli, Qué., au cours d'une cérémonie présidée par sir Eugene Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Grâce à ses qualités remarquables et à son esprit de discipline, il était promu en même temps au rang de sergent dans l'aviation. Le 7 mai 1942, il envoyait un câblogramme à ses parents pour leur faire savoir qu'il était arrivé outre-mer sain et sauf.

Son père, M. Alban Laflamme, ingénieur-stationnaire au gouvernement, disait au reporter du "Droit" ce matin que Camille écrivait fréquemment et que toujours ses lettres étaient remplies d'optimisme.

Camille était un grand ami du R. P. Daniel Barnabé, spiritain, aumônier dans l'aviation canadienne outre-mer. A l'Académie, à l'Université, à l'Ecole Technique, Camille s'est toujours fait remarquer comme un excellent camarade. Il excellait dans le hockey et a joué pour de nombreuses équipes des maisons d'éducation qu'il a fréquentées.

Les abonnés du "Droit", dans une certaine région d'Ottawa, se rappellent que pendant plus de cinq ans, Camille fut un fidèle porteur de ce journal, toujours au poste et toujours à l'heure.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Alban Laflamme, il laisse dans le deuil quatre frères, Jacques, qui fait aussi partie de l'aviation et suit son cours de pilote à Paulsim, Manitoba; François, étudiant au petit séminaire, Louis et Jean, tous deux à la maison; deux soeurs: Mlles Pauline, sténographe au service civil, et Georgette.

Camille était le neveu de M. le curé J.-A. Mondoux, de Gracefield, et de M. l'abbé P.-A. Mondoux, du grand séminaire.

Lundi, la famille recevra des détails plus complets sur les activités de Camille Laflamme depuis qu'il se trouve outre-mer et sur la façon dont ce brave jeune homme canadien français est tombé au champ d'honneur avant d'avoir pu compter ses vingt et un ans.

"Le Droit" prie la famille éprouvée et tous ceux que cette disparition plonge dans le deuil, de croire à ses plus sincères condoléances.

Effort désespéré des Nippons en Nouvelle-Guinée

Quelque part en Nouvelle-Guinée, le 21 — (P. A.) — Les forces japonaises cernées dans un étroit corridor côtier de la région de Bouna-Gona, Nouvelle-Guinée, combattent désespérément aujourd'hui, pendant que les troupes de terre australiennes et américaines s'efforcent sans relâche de les jeter dans la mer ou de les forcer à capituler.

Une force alliée est à un mille de Bouna et est engagée dans un rude combat, et une autre force tente d'enlever un champ d'atterrissage aux Japonais qui le défendent.

Des chasseurs japonais ont pris part au combat près de Bouna hier, et sept avions "Zéro" ont attaqué les troupes alliées qui étaient déjà attaquées par l'artillerie et les mortiers. Des observateurs alliés disent que la région de Bouna a été renforcée au moyen de canons antiaériens.

(Suite à la page quatre)

Credo politique qu'on formulera à Winnipeg

Les conservateurs ont décidé de se donner un programme politique bien défini à la convention des 9, 10 et 11 décembre. On affirme aujourd'hui à Ottawa qu'à la convention de Winnipeg que l'on formulera un "credo" qui ne laissera prise à aucun malentendu sur la politique du parti conservateur. Quelques 900 délégués seront appelés à formuler ce programme qui servira probablement de base à la prochaine campagne électorale fédérale lorsque le premier ministre Mackenzie King décidera d'en appeler au peuple — en 1943 ou en 1944.



Le général J. B. M. HERTZOG, premier ministre de l'Union sud-africaine pendant seize ans, est mort aujourd'hui. En 1939, lors de la déclaration de la guerre, Hertzog fut défait alors qu'il voulait la neutralité pour son pays.

Les Russes ne cessent de se porter à l'assaut

MOSCOU, le 21 (P.A.) — Après avoir pris d'assaut des hauteurs de Stalingrad et du Caucase, les Russes déploient aujourd'hui une nouvelle vigueur dans leur bataille avec les envahisseurs allemands.

Pendant la nuit, une unité de l'armée rouge a délogé l'ennemi d'une hauteur fortifiée au sud-est de Naltchik, dans le milieu du Caucase, et tué 300 Allemands, dit le communiqué de midi. Dans

(Suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

LONDRES . . . La pression alliée croit sans cesse en intensité sous Bizerte; les troupes anglo-américaines sont à environ 25 milles de la grande base navale française de Tunisie, qu'ont occupe les Allemands et les Italiens.

LONDRES . . . Les bombardiers de la R.A.F. se sont de nouveau portés par-delà les Alpes pour pilonner des objectifs importants en Italie; ce fut là le sixième raid depuis le début de novembre.

WASHINGTON . . . La situation des Américains dans l'île de Guadalcanal est devenue assurée, déclare le secrétaire de la Marine, Frank Knox.

MOSCOU . . . Les Russes continuent leurs contre-attaques et repoussent les Nazis sur tous les fronts, en leur infligeant toujours des pertes considérables.

PORT-MORESBY . . . Les Japonais se verront bientôt pris le dos au mur, dans le secteur de Bouna-Gona, en Nouvelle-Guinée.

Arrivée de gros renforts de l'ennemi

Les Français jouent un rôle important dans la lutte pour la possession de la Tunisie — Piège tendu à Rommel

LONDRES, le 21.— (P.A.)— Les troupes britanniques et américaines harponnent les forces allemandes en s'attaquant aux défenses extérieures des principales forteresses en Tunisie: Bizerte et Tunis, aujourd'hui, au cours d'une bataille qui deviendrait d'heure en heure comme l'a prédit un porte-parole allié.

Comprimés dans une brèche tres étroite de 30 milles de profondeur à quelques endroits entre l'importante base navale française de Bizerte et Tunis, les Allemands sont harcelés par les bombardiers allies.

Un porte-parole du quartier gé-

(Suite à la page quatre)

L'armée compte un effectif de 7.000 femmes

Adressant la parole à la séance de clôture, hier, de la convention des officiers d'état-major du Service féminin de l'Armée canadienne, l'hon. J. L. Ralston, ministre de la Déf. nationale, annonça que le service féminin de l'armée comptait plus 7,000 recrues. Il souligna l'importance du but du Service féminin, qui est de remplacer les hommes des classes médicales A et B, dans les services administratifs de l'armée. Il proposa "fermeté, justice et rapidité d'action" comme devise du Corps féminin.

L'hon. L.-R. LaFlèche ouvrira demain sa campagne dans le comté d'Outremont

L'hon. Thomas Vien, ancien député fédéral et maintenant sénateur, sera au nombre des orateurs Le ministre des services de guerre sera présenté par un conservateur

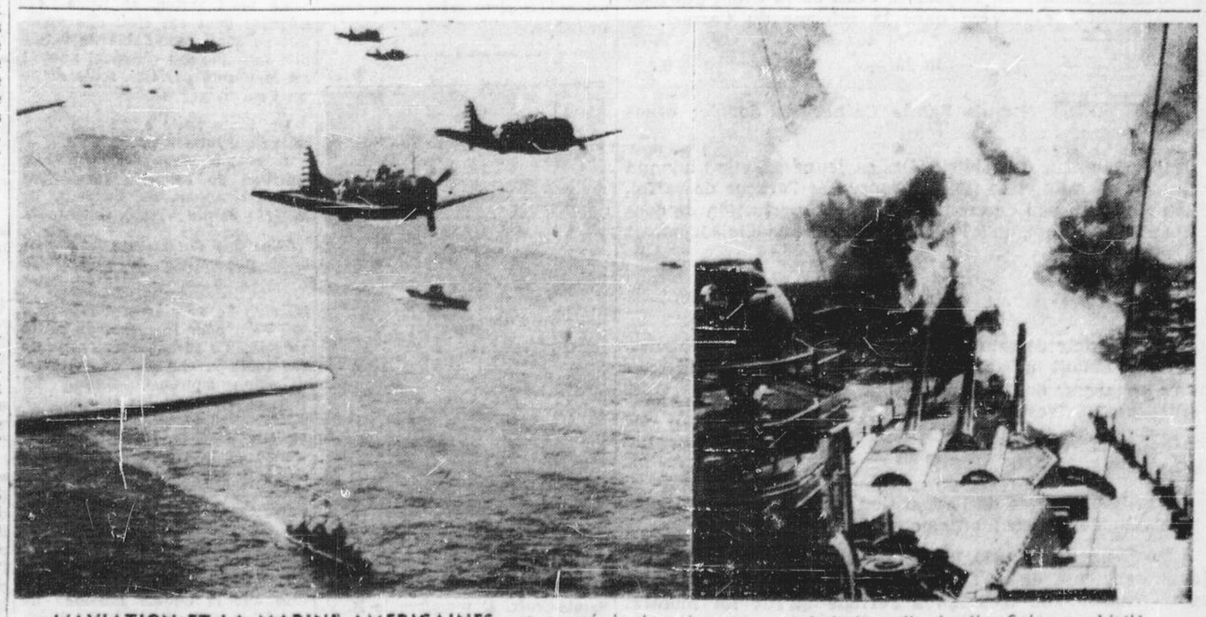
MONTREAL, le 21. — (Spécial au Droit) — L'hon. L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, ouvrira ici demain soir sa campagne comme candidat fédéral à l'élection complémentaire du 30 novembre dans Outremont. On sait que l'appel nominal aura lieu lundi prochain dans ce comté ainsi que dans Winnipeg.

Le général LaFlèche prononcera son premier discours à Outremont dans la même salle où son adversaire, M. Jean Drapeau, candidat des "jeunes conscrits", a ouvert sa campagne. Cette salle est celle de l'école Saint-Jean de la Croix, au coin des rues Saint-Laurent et Saint-Zotique.

M. Jean Penverne, qui fut candidat conservateur dans Outremont aux élections générales de 1935, présentera le ministre des services de guerre aux électeurs du comté. Les autres orateurs qui accompagneront le général LaFlèche seront: l'hon. Thomas Vien, député fédéral d'Outremont jusqu'à sa nomination récente au Sénat canadien; l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé à Québec et député provincial d'Outremont; et M. Gérard Cournoyer.

C'est à l'hôtel de ville d'Outremont que se fera l'appel nominal, lundi. On ne saura qu'alors si le ministre des services de guerre aura d'autres adversaire, outre M. Jean Drapeau.

(On sait qu'outre Outremont et Winnipeg, une troisième élection complémentaire aura lieu le 30 novembre dans Charlevoix-Saguenay. En raison de l'immense étendue de ce comté, l'appel nominal eut lieu lundi dernier. Cinq candidats sont sur les rangs, dont Mme Pierre Casgrain, épouse de l'ancien député du comté, l'hon. Pierre Casgrain, qui fut secrétaire d'Etat dans le gouvernement fédéral jusqu'à sa nomination comme juge de la Cour Supérieure à Montréal. Jusqu'ici la campagne électorale dans Charlevoix-Saguenay fut la plus mouvementée de toutes. Jusqu'à l'appel nominal lundi dernier, Mme Casgrain — à elle seule — n'avait prononcé moins de 30 discours. Et elle a continué depuis lors au même rythme. Ses quatre adversaires masculins en font autant.)



L'AVIATION ET LA MARINE AMERICAINES ont gagné le deuxième tournoi de la bataille des îles Salomon. Voilà ce que déclarait, cette semaine, M. Frank Knox, secrétaire de la Marine. Les photos ci-dessus donnent une idée de la façon dont ces deux puissances de guerre américaines savent se faire respecter dans les eaux du sud-est du Pacifique: une nuée d'avions, à gauche; les canons tonnent, à droite.

Chaque jour, le chemin se fait plus solitaire;
Chaque jour, en nos coeurs, des vides sont creusés,
Nous ont-ils laissés seuls, sur cette pauvre terre,
Ceux qui nous ont quittés?

☆☆☆ RELIGION: *Vie et doctrine* ☆☆☆

Non . . . car dans l'Infini que notre coeur adore,
Au sein de l'Eternel, où nous sommes plongés,
Avec nous, près de nous, nous sentons vivre encore
Ceux qui nous ont quittés.

Rome compte sur son armée de 400.000.000 de fidèles

La Ville éternelle a besoin de vrais militants capables de reconstruire le monde sur des bases solides



L'Eglise, vous savez ce que c'est. Mais savez-vous aussi bien ce qu'est l'Eglise *Militante?*

Militante: vous ne trouvez pas qu'il y a du militaire, du soldat dans ce mot là? On l'appelle militante tout simplement parce que vous, moi, chaque catholique doit être un vrai soldat et se battre contre les ennemis de Dieu, nombreux et trop réels.

Au ciel, les saints se reposent de leurs combats. Le ciel c'est pour çà. Mais sur terre c'est le temps de la lutte, de la lutte acharnée et sans merci.

Le Christ, notre Chef, fut le premier Militant. Il est venu apporter non la paix mais la guerre . . . la guerre à tout ce qui vient de Satan, la guerre au monde païen, à ses dieux, à ses vilaines habitudes et à ses bassesses.

Pour continuer sa lutte, le Christ militant a même fondé sur terre une Eglise, militante aussi, une Eglise brave et courageuse. Sitôt fondée cette Eglise a rencontré des adversaires puissants qui ont juré sa perte.

Cette Eglise, elle a lutté contre le paganisme et les empereurs-dieux. Elle a lutté contre les hérésies, les schismes, les révolutions, les erreurs de toutes natures. Elle est sortie victorieuse.

Elle a porté la bataille sur tous les continents du monde. Elle a versé son sang. Elle a sacrifié ses enfants. Elle est sortie victorieuse.

D'innombrables tempêtes se sont abattues sur elle. Menacée du dedans, menacée du dehors, parfois à deux doigts de sa perte, toujours elle s'est relevée victorieuse.

Aujourd'hui encore, l'Eglise militante mène une lutte gigantesque contre les puissances du mal: franc-maçonnerie, communisme, nazisme, capitalisme pourri, profanateurs du dimanche, destructeurs de la famille, vendeurs de boissons, magazines malpropres, modes indécentes, paganisme sous toutes ses formes.

La bataille est colossale. Mais le Christ soutient son Eglise qui, n'en doutons pas, sortira victorieuse. Pour mener cette bataille à bien l'Eglise a besoin de la grande armée de ses 400,000,000 de catholiques qui sont sur la terre. Elle a besoin de nous tous.

Elle a besoin de militants vrais, assez généreux pour donner de leur temps, de leur ardeur, de leur talent, de leur santé. Elle a besoin de militants fiers l'être au service de la seule puissance capable de reconstruire le monde sur des bases solides.

Militants de partout, Militants de chez-nous,

Debout pour reconstruire le monde!

(B. de St-Frs)

Avec les Pères Blancs d'Afrique

Dans une succursale . . .

J'arive de Kapatenga où j'ai passé un mois à préparer une vingtaine de catéchumènes au baptême. Grande chose que le baptême; il comporte la solennelle promesse de vivre selon la morale chrétienne! Pour nos indigènes adultes, tout imprégnés de superstitions et de coutume païennes, ce n'est pas trop d'un mois pour leur rapporter les principaux points de la doctrine chrétienne qu'ils étudient depuis quatre ans (durée réglementaire du catéchuménat).

Le soir, ma journée finie, je me promenais, au clair de la lune, sur le petit sentier qui conduit à ma maisonnette, égrenant des Ave pour le succès de mem instructions. Dans la plaine, qui se déroule à perte de vue, des lueurs rouges perçaient la noirceur de la nuit, des roulements de tambours entre mêlés de cris lointains troublaient seuls le grand calme de la nature endormie: c'était la danse des Nyaou . . .

Il est bien difficile de faire partie de la vie nationale depuis des siècles. Il y a aussi, naturellement, l'attrait du mal.- Supprimez les grossiertés, les obscénités, la bière, et les Nyaou auront perdu tout leur charme! Ces danses sont, avec la polygamie, l'un des plus grands obstacles à l'action missionnaire. On ne peut être membre actif de cette association et chrétien pratiquant. Au temps de ces danses les païens délaissent l'école; même les enfants sont empêchés de suivre les classes de catéchisme.

Pauvres gens, plus ignorants que coupables, qui leur rompra le Pain de la Vérité?

Les catéchumènes, qui suivaient la série d'instructions, avaient d'abord été choisis avec soin parmi tous les candidats possibles. Sont admis ceux seulement qui possèdent la science suffisante.

Les indésirables éliminés, les instructions commencent. Le programme de l'avant-midi est plutôt chargé: trois instructions d'une heure chacune. Entre ces classes de catéchisme données par le missionnaire, un Catéchiste expérimenté réunit les enfants et les vieillards pour leur émietter la doctrine et la mettre à leur portée. Pendant l'après-midi tous sont libres. Les hommes s'occupent à fabriquer des manches de haches ou de pioches; ou bien ils vont couper des roseaux verts qu'ils fendront en minces lamelles pour la fabrication des paniers. Les femmes vont puiser de l'eau à la rivière et ramasser du bois dans la forêt pour faire cuire la bouillie de maïs traditionnelle.

Le soir, le frugal repas terminé, hommes et femmes s'assemblent, en groupes séparés, autour du feu pour causer ou chanter en sourdine des cantiques et des chansons du terroir. Quand le sommeil se fait sentir, on se retire pour la nuit dans les huttes de fortune construites en un jour. Et tous de s'endormir en rêvant au grand jour qui approche, le grand jour où il deviendront chrétiens, membres de l'Eglise du Christ . . .

Enfin, le grand jour est arrivé! S. E. Mgr Julien a bien voulu faire 83 milles pour donner un peu d'éclat à la cérémonie. Après une courte exhortation pour rappeler encore une fois l'importance du sacrement qu'ils vont recevoir, je procède à la cérémonie, assisté de deux Séminaristes. C'est avec foi et recueillement que mes "élèves" se prêtent à tous les rites du baptême des adultes. Et c'est avec joie et conviction que je leur fit le salut final: "Allez en paix; que le Seigneur soit avec vous!" Ensemble ils entonnent alors le "Je suis chrétien . . ."

Son Excellence voulut bien dire un petit mot pour préparer mes néophytes à recevoir la sainte Communion pour la première fois. Ses paroles de foi les impressionnent profondément. Puis, par mon ministère, Jésus-Hostie descend dans ces coeurs si bien préparés à la recevoir, tandis que la foule chante en choeur: "Le voici l'Agneau si doux, le vrai pain des anges!" . . .

Immédiatement après la messe Mgr Julien prend de nouveau la parole pour rappeler, en quelques mots, la nature du troisième sacrement qu'ils allaient recevoir ce jour-là. "Le baptême vous a engendrés à une vie nouvelle, leur explique-t-il, vous a enrôlés dans la milice du Christ. Par la Confirmation vous recevrez un accroissement de cette vie surnaturelle, et vous serez fortifiés pour le combat contre le péché. Soldats du Christ, restez inébranlablement fidèles à votre Chef Jésus . . .

Pendant trois jours encore je garde mes néophytes auprès de moi pour des instructions complémentaires sur le baptême, l'Eucharistie, le sacrement de Pénitence; la grâce du baptême leur donne de nouvelles lumières qui font mieux comprendre. J'insiste sur la persévérence. Ce n'est pas tout de bien commencer; il faut bien finir.

Après une bonne bénédiction, je les congédie, non pas sans émotion. Eux retournent à leurs villages respectifs pour reprendre leur petite vie ordinaire. Je prends le chemin de la mission centrale, heureux d'avoir conduit au bercail quelques brebis de l'immence troupeau confié à notre garde.

René Dufresne, P.B.

Avec les Pères du Saint-Esprit

Histoire d'un larron . . .

Entrez-donc, mon Père; enchanté de vous voir. C'est bien aimable de rendre visite à un vieux colonial comme moi".

—Toute la joie est pour moi de prendre contact avec les hommes expérimentés de la vie malgache".

Après le café, la causette; et le vieux colonial en savait des histoires. Il sortit des photographies.

"Et celle-ci, qu'est-ce?" — "Voyons! . . . Mais c'est l'exécution de **Ravelo**".

Je ne connais guère ses antécédents ce Ravelo. Ce que je sais, c'est que c'était un protestant au très libre examen, qu'il avait fait quelques études, et que, entré dans le contingent noir, il en était ressorti adjudant. Ce grade, pour un malgache, dénote qu'il avait du cran, et des connaissances au-dessus de celles de ses camarades. Il fut démobilisé. Par quels jeux de circonstances, par quelle évolution de sa pensée, s'institua-t-il chef de bande, je l'ignore. Le fait est qu'un beau jour le nom de Ravelo se révéla comme un nom de terreur dans toute la région de Marovoay.

Ce Ravelo avait pris domicile dans la grande forêt de l'Ankarafasika, qui s'étend sur peut-être 150 kilomètres depuis les bords de la Betsiboka jusqu'aux sources de la Mahajamba. Forêt de sable, donc inhabitée, mais forêt qu'il faut absolument passer si l'on part de la région de Marovoay, pour atteindre la région de Tsaratanana. Il avait bien choisi son emplacement, le malin. Les porteurs d'étoffes ou de pétrole, de denrées, de boissons, les hommes chargés de courrier de sommes importantes, pour les Européens, les commerces indiens, les indigènes, tous s'engouffraient par cette voie. Et voilà que l'on apprenait qu'une bande bien commandée arrêtait tout, soutirait sa part, et laissait ensuite, avec une sorte de générosité méprisante, transporter les restes. A quelque temps de là, il fut parlé d'assassinat.

Le Gouvernemest trouva la chose par trop exaspérante et mit en branle ses miliciens. Mais que faire dans une forêt où chaque taillis est une cachette? Il y a là des arbres séculaires, des fourrés où personne jamais n'a songé à s'enfoncer. Un brigand seul aura interrogé cette région d'ombre et de mystères. Les soldats battaient la forêt à l'est, à l'ouest naissait un nouveau crime.

Mais le gouvernement journellement averti des avatars de ce bandit, ne désarmait pas. Ce qu'il ne put par la simple force, il l'essaya par la ruse. Dans cette forêt qui ne livrait pas le va-et-vient de ses habitants, il envoya ses espions. Par eux, il finit par ne rien ignorer des mouvements de la trop nombreuse bande.

Alors, comme tout a une fin, il arriva que Ravelo fut pris. Une troupe de miliciens déguisés en porteurs de bagages, accompagnés mais en cachette, comme "en sous-bois", par des soldats en tenue et commandés par **akobomanga**, partirent à la débandade, comme si leur seul souci était d'arriver vite à destination. Ravelo les arrête et tandis qu'il parlemente, un coup de sifflet part, les miliciens sortent de toute part; les porteurs deviennent miliciens. Alors, c'est la fuite, la course à qui distancera. Les brigands se buttent à un marais, se jettent dedans, mais presque immédiatement, les soldats les assiègent. Rakobomanga tien Ravelo. Le chef est saisai, la bande se rend.

Le jugement, la condamnation à mort et ce qui vous intéresse plus particulièrement, mon Père, la conversion de Ravelo. Selon l'habitude, il lui fut demandé s'il désirait voir quelqu'un. Il fit demander le Père. Celui de Marovoay. Le Père Samuel se rendit en prison. "Vous m'avez fait appeler, dit le Père, que désirez-vous? Je croyais que vous étiez protestant?" Ravelo eut un geste qui pouvait dire: "Pour ce que cette religion m'a fait de bien" et il ajouta: "Mon Père, je suis condamné à mort, je l'ai mérité; je désirerais même que le sacrifice de ma vie rachète un peu mes fautes, que me faut-il faire?" Le Père lui enseigna l'essentiel de la foi, et le baptisa. L'heure du poteau sonna. Le Père l'accompagna tout le trajet. "Voyons Ravelo, lui dit-il, vous n'avez plus rien à dire?

—Si ma foi, ils ne m'ont donné qu'un petit doigt de rhum, ils auauraient pu m'en donner un verre. Mais au fond, la chose m'est égale, je suis baptisé, je me repens, je demande pardon, ne serai-je pas sauvé, mon Père?

—Mais bien sûr, Dieu vous aide.

—Alors, ça va".

Quelques minutes après, le bon larron malgache était devant Dieu.

R. P. CABRARD,
C. SS. P.

Semaine religieuse

— le 22 —

DIMANCHE: 26e dimanche après la Pentecôte; et aussi fête de Sainte Cécile.

Née à Rome de l'illustre famille des Caecilii, Cécile consacra à Dieu sa virginité dès son enfance. Le préfet Almachius fit arrêter Cécile et ordonna qu'elle fût mise à mort dans sa maison. "Au son des instruments de musique, dit le 1er répons des Matines, la vierge Cécile adressait en son coeur un chant au Seigneur".

— le 23 —

LUNDI: fête de S. Clément I, pape et martyr; double; orn. rouges.

Successeur de S. Pierre, saint Clément est nommé le troisième au canon de la messe après les apôtres.

— le 24 —

MARDI: fête de S. Jean de la Croix, conf. et docteur; double; orn. blancs.

L'Eglise honore en ce jour S. Jean de la Croix qui aida puissamment Ste-Thérèse dans la réforme du Carmel.

— le 25 —

MERCREDI: fête de Sainte Catherine; double; ornements rouges.

Elle naquit à Alexandrie. Dès sa jeunesse, elle s'adonna aux arts libéraux et se fit remarquer par l'ardeur de sa foi. Elle s'éleva, en peu de temps, à une telle perfection de doctrine et de sainteté, qu'à l'âge de dix-huit ans elle surpassait les plus érudits.

— le 26 —

JEUDI: fête de saint Sylvestre; abbé; ornements blancs.

Saint Benoît lui conseilla, dans une vision, de fonder un ordre religieux, dont il indiqua la règle et l'habit. C'est l'ordre des "Sylvestrins".

— le 27 —

VENDREDI: fête de l'apparition de la Médaille miraculeuse; double majeur; ornements blancs.

Le 27 novembre 1830, la très sainte Vierge apparut à une jeune religieuse de la Charité, à Paris, et lui ordonna de faire frapper une médaille à l'effigie qu'elle lui montra. L'une des faces porte l'image de l'Immaculée avec cette prière en exergue: "O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous".

Le 25 novembre

Sainte Catherine d'Alexandrie, martyre à dix-huit ans, chrétienne studieuse dont la force de raisonnement n'avait d'égale que la force de la foi, brava les persécuteurs, convertit les philosophes chargés de lui enlever sa croyance, subit les fouets, la prison et la faim, fut liée à une roue armée de stylets et de rasoirs, et fut décapitée.

D'où l'on conclura que sainte Catherine, célébrée ici dans certaines fêtes de famille, n'est pas un professeur de badinage, de coiffure et de tire, mais qu'elle enseigne à notre jeunesse, à la jeunesse étudiante surtout:

1° L'estime que nous devons avoir de notre foi, qui vaut et qui donne plus que l'or, la réputation, les aises de la vie: elle décide de l'éternité, où nous serons avec Lazare dans la gloire ou avec le Mauvais Riche au fond des enfers;

2° Le courage avec lequel nous devons affirmer notre foi par nos paroles et notre vie. Sommes-nous des volontés à martyre ou des capitulards? Ne méritons-nous pas le mot sévère de Bossuet. "Si nous eussions vécu dans ces temps où être chrétien était un crime d'Etat nous eussions bien épargné aux tyrans la peine de nous tourmenter . . ."

Le courage de sainte Catherine devra être contagieux: elle a été l'une des inspiratrices de sainte Jeanne d'Arc, aux pires détresses de la France; elle sera la nôtre, en ces jours sombres où notre jeunesse en désarroi ne sait que faire, ne voit rien venir, et désire pourtant vivre en beauté, en force et en mérite. Fêtons joyeusement sainte Catherine, c'est bien; prions-la sérieusement, c'est encore mieux.

Notre-Dame des Affligés

En votre ciel de gloire, aimable Souveraine,
Sur notre lieu d'exil, clémente, inclinez-vous.
Que votre tendre main, de grâces toute pleine,
Daigne s'ouvrir pour nous.

x x x

Souvenez-vous de l'heure où le roc du Calvaire
Vit le dernier soupir du Christ ensanglanté . . .
Vous avez, de sa lèvre, en votre amour, ô Mère,
Cueilli le legs sacré.

x x x

Voyez nos pauvres fronts ployés sous la tristesse,
Les larmes en nos yeux, l'angoisse en notre coeur,
Notre corps abattu, notre âme en sa détresse,
Gémir sous le malheur.

x x x

Les revers et les deuils, l'épreuve ou la souffrance,
Assombrissent les jours du vieillard, de l'enfant;
Oh! venez éclairer de céleste espérance
Notre pas chancelant.

x x x

Puisse chaque douleur, ma voix vous en conjure,
Eclore en fruits dorés d'un reflet immortel!
Et nous moissonnerons sous votre égide pure
Des âmes pour le ciel!

x x x

Que l'amour auréole, ô Mère, notre vie,
Qu'une divine joie illumine le pleur!
Oh! guidez vos enfants, douce Vierge Marie,
Vers l'éternel bonheur!

Chimène-Anita L'Africain.

La délivrance des âmes grâce à l'intercession de Marie

Les créatures qui environnent notre âme et la serrent de toutes parts, exercent sur elle un tel attrait, une telle fascination, que trop souvent, hélas! cette âme se laisse entraîner à les rechercher, à les aimer contre la volonté de Dieu.

La mort arrive, et l'âme est surprise dans cet état: elle apparaît au seuil redoutable de l'éternité sans que son vêtement nuptial ait la pureté parfaite, seule digne du Ciel.

Or, toute faute exige une réparation qui lui soit proportionnée.

Il y a, d'autre part, le **Trésor spirituel** de l'Eglise, formé par les satisfactions du Sauveur, de la Très Sainte Vierge, des Saints.

"Chacune des actions du Christ avait une valeur de réparations infinie. La dernière fut offerte à son Père pour le rachat du genre humain. Ce rachat opéré n'épuise pas toute la richesse de cette satisfaction suprême. Restait un surplus, restaient les satisfactions afférentes à toutes les actions qui avaient précédé et formaient la chaine de la vie de celui de qui il a été dit que toute son existence fut croix et martyre . . . Parce que ces satisfactions avaient été fournies par le Christ pendant son séjour sur la terre, et pendant sa vie terrestre, le trésor fut confié à l'Eglise de la terre. Elle eut la double mission de l'enrichir encore et de le distribuer en même temps. Elle l'enrichit par des apports quotidiens. Marie d'abord y apporta le plus merveilleux concours . . . Elle n'entama jamais le capital de satisfaction produit par toute sa vie de vertus et de douleurs. Ce capital fut rejoindre celui formé par les satisfactions surabondantes du Christ dans le trésor de l'Eglise." (1)

Précisément, la Très Sainte Vierge nous convie, pendant le mois de novembre consacré aux âmes, à puiser largement dans ce trésor, grossi encore, au cours des siècles, des mérites de tous les Saints. Elle nous rappelle avec quelle facilité nous pouvons déposer entre ses mains maternelles les **Indulgences** gagnées chaque jour.

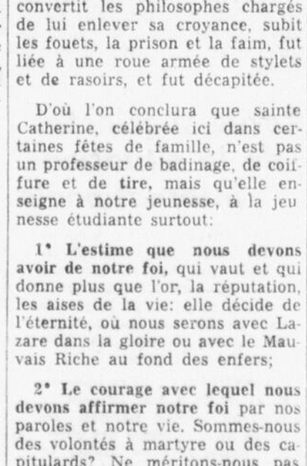
Nous répondrons avec empressement à cette invitation maternelle.

* * *

Par Marie la délivrance des âmes du Purgatoire, par Marie notre salut: Jésus nous est venu par elle, donc par elle aussi le salut.

Par Marie sur terre nous recevons tous les biens, et préparons notre éternité. Avec son assistance, nous payons déjà, si nous le voulons bien, les dettes, — ou tout au moins une partie des dettes — contractées par nos fautes quotidiennes, et ainsi nous diminuons le temps qu'il faudrait passer en Purgatoire. Enfin, ne l'oublions pas, si nous sommes particulièrement dévots à cette bonne Mère, elle nous obtiendra une plus prompte délivrance des flammes expiatrices.

M. de S.-A.



Le R. P. EMILE DEGUIRE, c.s.c., vient d'être nommé supérieur provincial de la congrégation de Sainte-Croix. Il remplace le R. P. Jules Poitras, c.s.c., qui a dû abandonner ses fonctions pour cause de maladie.

Guerre à l'alcool

EMPOISONNES . . .

"Empoisonnés! . . . Qui? . . . Quoi? . . . Par qui? . . . Par quoi? . . .
QUI? . . .

Moi, . . . vous, . . . tout le monde!

QUOI? . . .

La radio, les journaux, les affiches, les maisons, honnêtes comme malhonnêtes, les solitudes et les endroits publics, . . . tout, en un mot!

PAR QUI? . . .

Par des individus, par des firmes qui y trouvent de gros profits et qui se fichent de toute loi, divine ou humaine, de la santé physique comme de la santé morale des peuples comme des individus.

PAR QUOI? . . .

Par l'ALCOOL, et tous ses composés, et tous ses camouflages.

Par la satanique propagande de ceux qui en profitent, par l'absortion à grande dose ou à petite dose de ceux qui en boivent, par l'atavisme pour les descendants des buveurs.

"Empoisonnés! Allons donc!"

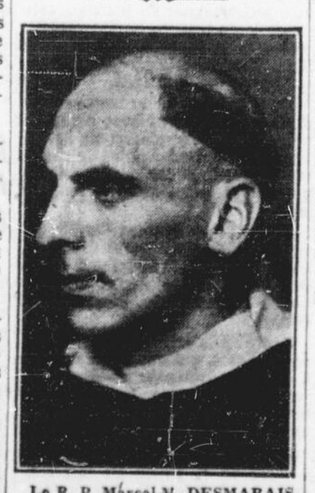
Eh! bien, oui, empoisonnés! Empoisonnés ceux qui boivent et ceux qui ne boivent pas. Empoisonnés à belle allure, et, malheureusement, sans trop s'en apercevoir.

Notre devoir à tous? . . .

GUERRE de tous aux causes d'empoisonnement!

GUERRE à l'ALCOOL et à ses déguisements!

(B. de St-Frs)



Le R. P. Marcel-M. DESMARAIS, o.p., directeur de l'heure dominicale, inaugurera ce soir, de 7 h. 45 à 8 h., les causeries du samedi. Il parlera de "L'espérance chrétienne".

"Plusieurs de mes élèves seraient meilleurs s'ils étaient orphelins".

Une religieuse de longue expérience dans l'éducation disait un jour: "Plusieurs de mes élèves seraient meilleurs s'ils étaient orphelins".

Cette plainte exprime un peu dûrement le manque de coopération que beaucoup de parents apportent à la formation chrétienne de l'enfant.

Apprendre à lire et à écrire est indépendant des bons ou mauvais exemples de la maison. Il suffit que l'écolier s'applique à l'etude pour arriver au succès. Mais pour acquérir des habitudes religieuses le catéchisme et les exhortations à la piété ne suffisent pas, car la vertu ne s'apprend pas comme une leçon dans un livre de classe.

L'enfant, placé dans une école catholique, acquiert une somme plus que suffisante de vérités religieuses, mais ce dont il a besoin c'est d'en voir l'application dans la vie et pour cela, il regarde comment les membres de sa famille pratiquent les devoirs religieux et moraux qu'on lui enseigne.

La religieuse, le religieux ou la maitresse donneront difficilement à l'élève, le goût de la franchise et de la vérité si, à la maison, le mensonge circule librement. Comment l'enfant dans ces conditions pourra-t-il comprendre qu'il est mal de mentir? On aura beau en seigner que l'obligation d'entendre la messe le dimanche est un précepte dont personne ne peut se dispenser sans un motif sérieux, l'écolier ne sera jamais convaincu de l'importance de cette loi s'il voit ses parents omettre la messe pour le plus futile prétexte. Le grand devoir de la prière, condition fondamentale de toute vie chrétienne, ne sera jamais bien compris, si personne au foyer ne fait visiblement sa prière. Comment voulez-vous que l'écolier discipline sa volonté, maitrise ses passions naissantes, si des disputes des mots violents et grossiers s'échangent à la maison à toute heure du jour, entre le père et la mère, les frères et les soeurs?

Le catéchisme, fut-il expliqué par le plus intelligent et le plus dévoué des professeurs n'aura guère de résultat s'il est sans cesse contredit dans le milieu où grandit l'enfant. Les bons conseils, les exhortations à la vertu ne font le croyant convaincu que dans la mesure où la famille pratique l'enseignement qu'elle fait donner à l'école. L'élève perd fatalement le bénéfice de son instruction religieuse si, en rentrant chez lui, il remarque que beaucoup de choses sont contraires à ce qu'il vient d'entendre.

L'atmosphère religieuse, de la famille, sensiblement différente de la maison d'éducation appauvrit rapidement la santé spirituelle de l'enfant. Un organisme anémié, que ce soit celui de l'âme ou du corps, prend facilement les germes de mort qui circulent dans l'air.

Beaucoup de parents ne songent pas à se faire de reproches en face de l'inconduite d'un de leurs enfants. Ils disent avec tristesse: ce sont les mauvaises lectures, les mauvais compagnons, les dangers de la rue. Ils ne songent pas à remonter plus haut.

Les mauvaises lectures n'auraient pas perverti votre enfant, si tant de magazines, de journaux peu recommandables n'avaient traîné sur votre table de famille. Les mauvais compagnons, les dengers de la rue n'auraient pas compromis son avenir si vous aviez veillé sur lui avec plus d'intelligence et d'amour, en lui interdisant les salles de cinéma, les sorties en auto et tous les endroits où l'on s'amuse sans surveillance.

Le catéchisme signalait tous ces dangers. Mais sur ces points, comme sur bien d'autres, son enseignement était battu en brèche à la maison. Votre enfant n'a pas tardé à remarquer cette contradiction. En constatant que dans la famille on faisait passer beaucoup de choses avant la religion, sa foi est devenue moins forte, et les occasions ont fait le reste.

C'est moins le catéchisme ouvert sur le pupitre de l'écolier que le catéchisme pratiqué à la maison qui sauvera l'enfant.

O.P.

"Comment préparer son mariage"

par le R. P. A. Granger, o.p.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de uébec, adressait à l'auteur les mots suivants:

"Je souhaite à votre petit livre de tomber sous les yeux e tous nos jeunes gens et de toutes nos jeunes filles, afin e pénétrer leur esprit de la sublime dignité du mariage et e les élever à la hauteur de ses héroïques devoirs".

Ce livre de 200 pages est en vente au prix de $0.85 à Case Postale 200, 98 rue Georges, Ottawa, Ont.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.60
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

SAMEDI, 21 NOVEMBRE 1942

Une campagne de recrutement

Par ces temps-ci, des recrues sont demandées pour l'armée, pour l'aviation, pour la marine, pour les services auxiliaires, pour les industries de guerre. Les recrues se présentent, sont acceptées, et contribuent, selon leurs moyens, à l'effort de guerre du Canada.

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa demande, elle aussi, de nouvelles recrues. Elle invite tous les Canadiens français de la capitale à rentrer dans ses rangs, non pas pour ouvrir un deuxième front, mais pour servir sur le front unique où les appellent la protection de leurs droits et la défense de leurs intérêts.

L'an dernier, l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa a fait une campagne de recrutement qui a obtenu certains succès, mais qui n'a pas atteint l'objectif qu'elle s'était proposé. Cette année, elle lance une autre campagne de recrutement, afin de faire rentrer dans ses rangs le plus grand nombre possible de Canadiens français de la capitale.

L'invitation que notre société nationale nous adresse, non seulement est-elle légitime, mais le simple bon sens demande qu'elle soit accueillie avec enthousiasme.

En effet, de quoi s'agit-il? Simplement de donner à notre Association St-Jean-Baptiste le plus de poids possible.

Et comment arriverons-nous à ce but? En enrôlant comme membres de cette société nationale le plus grand nombre possible de Canadiens français.

Ce but ne devrait pas être difficile à atteindre.

Notre société nationale, qui porte le nom du saint patron sous l'égide duquel l'Eglise a placé notre nationalité, devrait être notre point de ralliement et notre porte-parole, en toutes circonstances où sont en jeu les intérêts de notre groupe ethnique.

Nous voulons être fidèles à nos traditions religieuses et nationales. Nous voulons survivre et être respectés par nos concitoyens d'autres croyances et d'autres langues. Prenons-en les moyens.

Ces moyens, ils nous sont offerts par l'Association St-Jean-Baptiste.

L'union fait la force. Il n'en tient qu'à nous que cette union soit puissante.

Il n'en tient qu'à nous que l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, parle au nom de 500, de 1,000, de 2,000, ou de 5,000 Canadiens français de la capitale.

Cette union est nécessaire pour répondre aux problèmes des temps présents et à ceux que soulèveront les difficultés de l'après-guerre.

Il en est qui se demandent quelle est l'utilité de l'Association St-Jean-Baptiste et pourquoi elle demande une cotisation d'un dollar par année.

Il est facile de répondre à ceux qui soulèvent de pareilles objections. La cotisation qui est demandée de chaque Canadien français est la plus minime qui soit.

Il en est d'autres qui se demandent quels bénéfices ils retirent de leur entrée dans l'Association St-Jean-Baptiste et à quelles fins sont utilisés les dollars qu'ils versent chaque année.

Qu'ils se rassurent! Il leur en coûte très peu et les bénéfices qu'ils sont appelés à en retirer sont très grands.

Du moins, peuvent-ils l'être, et ils le seront certainement pour eux et pour leurs enfants, si notre société nationale, accrue de plusieurs milliers de membres, nous aide dans la lutte pour la vie, fait respecter nos droits et accroît notre influence.

Si nous voulons être forts, unissons-nous. Utilisons notre force numérique. Aidons-nous les uns les autres. Ce ne sont certainement pas des personnes étrangères à notre groupe ethnique qui viendront à notre secours.

Nous avons le devoir, actuellement, et en vue de l'après-guerre, de serrer nos rangs afin de constituer une force que personne ne pourra mésestimer et sur laquelle nous pourrons toujours compter.

Charles GAUTIER.

C'est le mépris de la mort qui fait le soldat, qui crée le citoyen, qui donne au magistrat sa toge, au prince sa sauvegarde dans les périls, et sa majesté dans l'infortune.

Lacordaire

Délinquance juvénile

Les autorités municipales d'Ottawa, comme partout ailleurs, s'alarment de l'augmentation des jeunes délinquants. En vue d'enrayer l'expansion de ce mal, la Commission de police a décidé que, dorénavant, la police ramassera tous les enfants, garçons et fillettes, qu'elle trouvera errant dans les rues, les restaurants et les places d'amusement, après 9 h. du soir, sans être accompagnés de leurs parents ou de leurs gardiens juridiques, et elle conduira ces enfants à leur foyer. Les parents seront passibles d'amende.

Cette décision de la Commission de police recevra l'approbation de tous les parents bien pensants. Ceux qui s'en plaindront ne constitueront qu'une faible minorité, s'il y en a, et ils se rencontreront chez ceux qui se désintéressent de la surveillance qu'ils devraient exercer sur leurs enfants.

Après 9 h. du soir, les enfants âgés de moins de 16 ans n'ont aucune raison de courir les rues. Leur place est à la maison. S'ils veulent poursuivre avec succès leurs études, ils doivent se réserver un temps convenable pour faire leurs devoirs, apprendre leurs leçons et avoir un sommeil suffisamment réparateur.

La décision de la Commission de police est une mesure qui servira le bien-être moral aussi bien qu'intellectuel et physique des enfants en général. Elle en ramenera sans doute un bon nombre dans le droit chemin d'où ils s'étaient écartés. Elle en empêchera d'autres de glisser sur la mauvaise pente où ils s'étaient engagés. Elle en prémunira d'autres contre les dangers de la rue et des places publiques à cette heure avancée du soir. En un mot, tout le monde s'en portera mieux. Nous approuvons donc entièrement la sage politique que la Commission de police a décidée de suivre.

C. L'H.

Au Jour le Jour

La ville des Trois-Rivières s'est montrée si tenace que ceux qui voulaient imposer à son régiment de réserve un commandant qui n'était pas de langue française ont dû baisser pavillon. Qui sait parler et agir fermement finit d'ordinaire par gagner son point.

x x x

On calcule que l'Italie a perdu près d'un million d'hommes dans la guerre. Mussolini, pourtant, n'est qu'au début de ses déceptions. Pourquoi m'être jeté dans la galère nazie ? C'est ce qu'il doit se demander plus d'une fois par jour.

x x x

La province de Québec enverra environ deux cents délégués au congrès conservateur de Winnipeg. Tout se passe comme en 1938. Avant la réunion, des conservateurs québécois parlaient de n'y pas aller, comme la chose s'est passée en 1942. Puis, de même qu'en 1938, ils se décident maintenant de s'y rendre. Il y a quatre ans, les conservateurs québécois revinrent d'Ottawa, battus complètement sur le programme. Il y a une forte présomption que 1938 se répétera jusqu'au bout en 1942.

x x x

Des Canadiens qui habitent les Etats-Unis se plaignent du fait que les Américains ignorent quel est le véritable statut du Canada au sein du Commonwealth des nations britanniques. Pour les Américains, même chez ceux qui devraient être mieux renseignés à cause de leur position, le Canada n'est qu'une colonie de la Grande-Bretagne. Un correspondant de journal écrit de Washington que la faute en est au gouvernement canadien. L'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, vient de tracer, dans la capitale américaine, devant l'Association des barreaux des deux Amériques, l'évolution constitutionnelle du Canada, depuis les premiers jours du pays jusqu'à maintenant. Cette conférence contribuera à dissiper l'ignorance qui existe à ce sujet chez nos voisins. Mais, si un tel état d'esprit existe, que nos bons tories, à quelque parti qu'ils appartiennent, s'accusent. Ils ont passé leur temps à s'opposer à l'évolution constitutionnelle du Canada. Ils n'ont jamais voulu accepter le statut d'égalité complète des membres du Commonwealth des nations britanniques. Ils agissent toujours comme s'ils n'y avait pas de statut de Westminster. Ils ont tout fait pour créer cette ignorance chez nos voisins, ignorance que l'on juge aujourd'hui dommageable à la bonne entente entre le peuple anglais et le peuple américain. Qu'ils portent le poids de leur erreur.

x x x

On est porté à jeter un peu trop sur la guerre la responsabilité de nos bévues passées. Cela est vrai, en particulier, du problème du logement au Canada. Notre entrée dans le conflit a forcé le Canada à développer sa production industrielle à un degré inouï, en un espace de temps très court. Il en est résulté des migrations de main-d'oeuvre et les centres où les nouvelles usines se sont élevées ont vu avec rapidité leurs facilités de logement s'épuiser. Mais la guerre n'a fait qu'aggraver un problème qui se posait, de façon inquiétante, au pays. La situation est telle qu'elle démontre la nécessité, la guerre terminée, de mettre en action un vaste programme de logements salubres et à bon marché, d'un bout à l'autre du pays. Sans doute, l'après-guerre décongestionnera un peu la situation actuelle du logement dans certaines villes, mais le problème général demeurera plus grave qu'il n'était au début des hostilités.

ARGUS.

BILLET

Au pays du Soleil Levant

ses adversaires. Un ennemi n'est, au fond, méprisable que s'il fuit à la première attaque. Tel n'est pas le Japonais dont le sort présentement malheureux n'est pas nécessairement à jamais voué au découragement qui précède la défaite. Il semble plutôt, pour ceux qui connaissent l'âme japonaise, que les armées de l'Empereur devront être écrasées dix fois avant de demander grâce. N'allons donc pas mésestimer ce petit Jaune, et ne croyons pas qu'il sera le premier à mettre bas les armes sans des raisons irrésistibles.

La force de l'armée japonaise réside dans le culte fanatique rendu à l'Empereur et dans l'assurance que la mort sur le champ de bataille ouvre toutes les portes du ciel nippon. Aussi voit-on rarement des officiers se laisser faire prisonniers ou, prisonniers, accepter cette condition déshonorante, à leurs yeux: le suicide vient bientôt les délivrer de cette honte. Même chez les soldats, le suicide en commun dans les camps de prisonniers, n'est pas rare. Avec le mépris de la mort, on devine que les aléas des combats ne les troublent guère. Et tout le peuple japonais ressemble à son armée. Aucun sacrifice n'est trop grand, quand il s'agit de l'honneur du pays ou de sa personne.

C'est surtout le culte de l'Empereur qui insuffle ce fanatisme ou cet héroïsme à ses plus humbles comme à ses plus puissants sujets.

Pour tout fils de l'Empire du Soleil, l'Empereur est un dieu vivant. Comme s'exprime le Dr Minobe, lui-même japonais, "la base morale du pays repose sur l'union absolue entre les sujets et le Tenno (ou Fils du ciel, nom communément attribué à l'Empereur du Japon) . . . La souveraineté ne réside pas dans un organisme de l'état, mais dans l'auguste personne de notre Tenno, cru par tous ses subordonnés véritable Dieu vivant". Un officier supérieur de l'armée a déjà écrit à ce sujet: Notre Empereur "est l'incarnation personnelle de la divinité et par conséquent libre de tous vices et défauts, et représentant tout ce qui est bon et parfait."

Cette conception remonte à la mythologie de Shinto, et chaque foyer nippon se doit d'y adhérer. Même la famille du Mikado passe pour descendante directe de la déesse du Soleil.

La personne de l'Empereur, celles de sa famille, portent un caractère sacré. Mais qu'on imagine un peuple de près de 90 000 000 d'habitants, où chacun se dit fils des dieux qui descendirent du ciel avec le premier Empereur des îles nipponnes . . . De là, à établir une relation respectueuse mais originelle avec cette Divinité qui règne aujourd'hui sur le Japon et Formose, la Corée et le Mandchoukuo, et dont le drapeau flotte sur les ports de Chine, de la Cochinchine et de la Birmanie, qu'on imagine l'orgueil et la fierté. Défendre son Empereur, c'est défendre une partie de soi-même; mais Le glorifier, n'est-ce pas se glorifier soi-même et se rapprocher avec Celui qui se proclame co-éternel avec le Ciel et la Terre ?

L'école primaire s'unit au foyer pour entretenir l'adoration de l'Empereur. Mais ce point dépasserait les cadres d'un simple billet.

Nous dirons aussi, prochainement, comment, avec l'école, les pèlerinages dans les temples favorisent le culte de la personne du Mikado et stimulent la vertu de patriotisme.

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 21 NOVEMBRBE 1922

Mahomet VI, sultan de Turquie, se réfugie à l'île de Malte.

Le cardinal Mercier, primat de Belgique, est gravement malade.

La conférence de Lausanne, qui doit régler les problèmes du Proche-Orient, s'ouvre aujourd'hui.

Erskine Childers, patriote irlandais, est exécuté. A la suite de cette exécution, de Valera demande à ses partisans de s'emparer du pouvoir.

Mgr J.-O. Routhier, doyen des prêtres du diocèse d'Ottawa, célèbre le 86e anniversaire de sa naissance.

Les directeurs de l'Union St-Joseph du Canada demandent à Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, d'accepter la présidence honoraire de leur société. Mgr Emard accepte.

Les puissances alliées reprochent à l'Allemagne, par l'entremise du Conseil des Ambassadeurs, de violer plusieurs articles du traité de Versailles.

LE 22 NOVEMBRE 1922

M. Ramsay MacDonald est élu chef des travaillistes anglais. Ce parti politique constituera l'opposition officielle à la Chambre des communes.

Les délégués turcs sont menacés d'être pendus haut et court si, à la conférence de Lausanne, ils cèdent un pouce des réclamations de la Turquie.

L'Allemagne refuse de faire honneur à ses obligations envers la France, parce qu'elle prétend que les clauses du traité de Versailles restreignent son industrie et son commerce.

Mgr Cardinale est nommé nonce apostolique en République Argentine.

Georges Clémenceau, le "Père la Victoire", prédit que l'Allemagne suscitera une autre guerre à brève échéance. En dépit du traité de Versailles, l'Allemagne, dit il, se prépare à prendre sa revanche.

En feuilletant les journaux

CATHOLIC TIMES. — Londres. — Toutes les communautés religieuses de Pologne doivent se faire enregistrer auprès des autorités allemandes dans un délai de trois mois, déclare l'organe polonais Krakiwski Wisti. Le nom de la communauté, son adresse établie, religion ou son credo, ses chefs et leurs charges et les noms de toutes les institutions religieuses affiliées devront être indiquées.

En Pologne conquise

Une permission est nécessaire pour établir de nouvelle communautés religieuses et le chef de toute organisation religieuse doit être approuvé par les autorités. Leurs activités doivent être strictement limitées à la vie religieuse. Elles peuvent être dissoutes si elles se livrent à des activités non-religieuses ou si elles menacent de troubler l'ordre public. Elles ne sont pas autorisées à se mêler de politique.

La religion peut être enseignée dans les écoles, mais seulement par des maitres laïques des religions respectives des élèves.

* * *

L'EVENEMENT - JOURNAL — Le chef du Service sélectif a donné sa démission. Celui auquel le gouvernement avait confié le soin d'enrégimenter les hommes et les femmes du Canada affirme qu'il n'a pas reçu des autorités l'appui nécessaire à l'exercice de sa dictature. On le croira sans peine. C'est probablement qu'une orientation nouvelle de la politique canadienne enlève toute raison d'être à l'office dont M. Elliott-M. Little avait la direction. S'il est vrai que l'effort industriel doive dorénavant primer l'effort militaire en ce pays, le volontariat suffirait certainement à remplir les cadres de l'armée ouvrière. Cependant, tant que ce changement n'était pas annoncé, on a laissé le directeur et le personnel du Service sélectif préparer les ordonnances dont on enrayait l'application. Il y a des mois que M. Little annonce, à son de trompe, que tous les administrés aptes au service national doivent se préparer à partir pour l'armée ou pour l'usine; on a même immobilisé des équipes ouvrières en fermant les établissements où ils travaillaient; mais on ne les a pas rétablies dans une autre sphère d'activité. Dans ces conditions, M. Little n'a pas tort de se démettre de ses fonctions. Chose curieuse, cependant, il devient par le fait même le premier insoumis à la loi de mobilisation générale qu'il avait charge d'imposer sans considération de race, de parti, de classe, ou de personne.

M. Elliott-M. Little

* * *

LE SOLEIL — Dans une université ontarienne, on a refusé de recevoir une douzaine d'étudiants étrangers qui demandaient à suivre les cours de sciences. Cet ostracisme fait le sujet d'une vive polémique dans les journaux de Toronto. Il s'agit de jeunes réfugiés auxquels le gouvernement a permis jusqu'ici de poursuivre leurs études dans les écoles canadiennes. Mais cette bienveillance officelle ne peut forcer les directeurs d'une université indépendante à recevoir ses protégés. Ainsi donc, dans un pays démocratique qui condamne le racisme des puissances de l'Axe, on ne parvient pas à surmonter complètement les préjugés de race, de couleur, de religion. Au Canada comme aux Etats-Unis, la liberté des noirs, des jaunes, et même de certains blancs est restreinte par l'hostilité de majorités soi-disant démocratiques. Cette constatation devrait au moins convaincre les hommes du gouvernement qu'il vaut mieux se montrer discret en offrant l'hospitalité américaine à des immigrés ou à des réfugiés. Du moins aussi longtemps que la charité chrétienne ou un libéralisme plus généreux n'auront pas modifié un déplorable état d'esprit.

Préjugés vivaces à Toronto

* * *

LA VOIX DE L'EST, Granby, — Un grand espoir a traversé le monde. L'intervention américaine en Afrique, les exhortations de Charles de Gaulle et de plusieurs voix alliées des plus autorisées, la débandade des troupes du général Rommel, ont fait passer une vague de lumière sur les embruns qui ont couvert ces trois années de guerre. Les peuples alliés respirent plus librement. Et ils ont raison d'avoir confiance. L'Empire britannique est probablement le plus vulnérable en Egypte, qui assure le contrôle de Suez, la route des Indes, la maitrise de la Méditerranée. Les récents événements ont raffermi toutes ces positions et redonne à Gibraltar la renommée qu'on lui a toujours prêtée d'être inexpugnable. C'est le commencement des étapes à parcourir vers la victoire à laquelle il faudra sans doute faire encore longtemps violence. Car, s'il y a progrès réconfortants, la paix n'est pas encore signée. Aussi ne faut-il pas se leurrer et ne pas compter l'ennemi battu pour la fête de Noël si l'on veut s'épargner du désappointement.

Soyons prêts !

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

689—

A—C'est durant l'hiver où Maisonneuve et ses compagnons furent retenus à Sillery que l'abbé Olier entreprit son oeuvre de réforme, c'est-à-dire en 1641. C'était le 29 décembre. Obéissant à l'appel angoissé du Père de Condren, l'abbé Olier réunit dans une pauvre maison de Vaugirard quelques jeunes gens qui se destinaient au sacerdoce. Quelques mois plus tard, une quinzaine de séminaristes entouraient le fondateur et se préparaient aux futures moissons spirituelles.

B—Le bon sens seul indique que les habitants d'un même pays ne doivent pas payer de douane sur les marchandises qui leur sont expédiées. Mais, il reste que lorsque le territoire habité s'étend en dehors des postes douaniers on ne peut facilement faire l'application de la loi. Les autorités françaises écartèrent la difficulté en supprimant à l'empire de la taxe des denrées et marchandises qui devaient servir à l'équipement des postes de pêche et de traite. De même le produit de ces pêches et de ses chasses échappait à l'impôt.

C—Un député londonien du nom de Roebuck ayant fait un plaidoyer ardent pour la responsabilité ministérielle au Canada, le ministre des colonies, lord Stanley lui répliqua: "Quelque vrais et incontestables que soient les principes invoqués par M. Roebuck, appliqués à une république ou état indépendant, sur le droit de la colonie à gouverner ses affaires locales, s'il fallait leur donner l'extension que veut l'honorable député, ils seraient incompatibles avec l'existence d'institutions monarchiques et avec les rapports qui doivent exister entre une colonie et la mère patrie".

690—

A—A la fin de décembre 1641, l'abbé Olier avait établi un séminaire dans une pauvre maison de Vaugirard. Mais il était dit que son oeuvre ne devait pas s'exercer seulement auprès des futurs prêtres. L'abbé de Fiesque, curé de Saint-Sulpice, mit sa paroisse à la disposition de la communauté de M. Olier. L'offre fut faite la veille même de la fondation de Montréal. La cure de Saint-Sulpice avait une importance considérable. Le fait qu'elle dépendait directement du Saint-Siège et qu'elle était ainsi soustraite à l'influence des prélats gallicans, permettait à la communauté nouvelle d'entreprendre à l'aise sa réforme du clergé de France.

B—Le but principal de ces impôts n'était pas de favoriser ces professions, mais leur application était faite de telle sorte qu'elle ne contrariait pas trop ces activités. C'est ainsi qu'on exemptait le sel et les cordages entrant au pays ainsi que les chevaux. On ne touchait pas non plus aux vaisseaux construits au Canada, aux bois servant aux constructions maritimes, au chanvre ni au hareng salé.

C—Les manoeuvres employées par lord Metcalfe avaient quelque chose de grossier. Il avait lui-même plus tard avoué: "Le parti anglais était déterminé à remporter l'élection. "Comme dans les élections précédentes, les assommeurs, les fraudeurs et même les troupes furent mobilisées. Le résultat fut assez piètre, cependant, puisque ce n'est qu'à Montréal qu'on réussit à faire élire deux membres du parti anglais: MM. Moffatt et de Bleury.

Victoire navale aux Salomon.

Le Japon perd la face

Dans le grand combat naval qui vient d'avoir lieu aux Iles Salomon, l'Empire du Soleil Levant a tragiquement perdu la face.

Pour la première fois depuis le début de la guerre au Pacifique, le gouvernement du Mikado vient d'avouer des pertes sensibles au cours de cette bataille: aux dires de Tokio, les Nippons auraient perdu un cuirassé avec un autre fortement endommagé, un croiseur lourd et trois destroyers ainsi que quelques transports. Mais Washington est plus près de la vérité en déclarant que l'ennemi a perdu 28 navires, dont un cuirassé, trois croiseurs, une douzaine de destroyers, et une douzaine de transports entrainant dans le fond des mers 25.000 hommes. Le Président Roosevelt a considéré cette bataille comme la plus importante de la guerre; et l'opinion des experts affirme que les Etats-Unis auraient atteint le tournant de leur ascension navale dans le Pacifique.

Les détails de ce combat nous viennent petit à petit. On nous parle de brillantes manoeuvres exécutées dans le style de Nelson: l'ennemi ayant apparu à l'horizon avec trois files de bateaux, les croiseurs américains précédés du "*San Francisco*", auraient foncé sur lui avec témérité, semant la destruction dans ses lignes avec ses feux de bordées. On ne nous parle pas de porte-avions dans ce combat. Les Japonais en ont suffisamment perdu jusqu'ici pour économiser ceux qui leur restent; et l'on pourrait en dire peut-être autant des Américains, si ceux-ci n'avaient avantageusement remplacé leurs porte-avions par des escadrilles aériennes puissantes basées sur les Iles Salomon mêmes.

Mais il est un fait psychologique qui nous paraît expliquer en partie le succès américain. La fierté des Japonais est telle qu'ils peuvent difficilement subir la honte de se montrer incapables à reprendre les Salomon. Il fallait donc s'attendre à ce qu'ils utilisent tous les moyens pour laver leurs échecs jusqu'ici. Les Américains ont donc pu tranquillement calculer qu'un jour ou l'autre, l'ennemi serait apparu au large de l'archipel avec une grande force. Il ne leur restait qu'à préparer leur flotte de manière à se trouver sur place au bon moment. Cette occasion vient de se produire; et les Japonais se sont pris ainsi à leur propre piège.

Les bombardiers américains n'ont pas laissé l'ennemi se retirer à son aise. Nous devons donc nous attendre à de prochaines nouvelles indiquant des dommages supplémentaires infligés à l'ennemi par nos alliés. Répétons-le donc: aux Salomon, le Japon a bel et bien perdu la face.

Ceci ne libère pas l'archipel de tout danger. Car il reste des Nippons dans l'île de Guadalcanal; et les escarmouches intermittentes qui s'y produisent peuvent éclater un jour ou l'autre en un furieux combat. Ou bien les Japonais le réclameront s'ils sont à bout; ou bien ils l'imposeront s'ils reçoivent des renforts. Entretemps, les Américains se sont installés solidement dans l'archipel qui, comme nous l'expliquons dans d'autres circonstances, possèdent une grande valeur stratégique dans la guerre du Pacifique.

Il convient d'ajouter que la bataille navale des Salomon augmente la confusion des Japonais en raison des pertes subies par ces derniers en Nouvelle-Guinée. De fortes colonnes américaines et australiennes convergent en ce moment de l'ouest et du sud vers la base nipponne de Buna. Bien qu'on nous annonce de nouveaux débarquements japonais dans le nord de la Nouvelle-Guinée, il est probable que le général MacArthur est sûr de sa victoire; et c'est ce qui explique sa présence personnelle à la tête de ses armées dans la Papouasie. Il va sans dire que les résultats de cette double campagne aux Salomon et en Nouvelle-Guinée, nous permettront de mieux prévoir les possibilités qui se présenteraient alors dans la stratégie des Nations Unies dans le Pacifique.

Il est enfin un aspect de la situation au Pacifique qu'il convient d'analyser en regard des développements en Afrique. C'est que les succès que les Nations Unies viennent d'y avoir, rendent improbable toute coopération efficace entre le Japon et l'Allemagne. Chacun prévoyait cette collaboration dans le cas où la Russie serait éliminée comme puissance combattante. Alors, le Japon pourrait espérer un coup d'épaule des Nazis contre la grande coalition qui lui fait échec au Pacifique.

Or, non seulement la Russie tient toujours, mais encore Hitler se voit obligé, contre son gré, de pourvoir à la protection des côtes méditerranéennes de l'Europe. Pour leur prestige, les Allemands doivent sacrifier en ce moment des troupes et du matériel afin de terminer honorablement leur décevante campagne africaine. En même temps, ils doivent dégarnir leurs masses sur le front russe ainsi que leurs réserves, pour faire échec d'une tentative probable d'invasion du continent européen par les alliés. De sorte qu'en ce moment, et pour toujours probablement, le Japon sera laissé à lui-même.

Dans ces conditions, on peut s'attendre que les Nippons se retranchent dans leurs conquêtes, et abandonnent pour le présent toute idée d'offensive vers les Indes ou vers la Sibérie. C'est l'indication que l'on peut également tirer de l'établissement par le général Tojo, d'un ministère pour la "grande Asie Orientale". Il reste à savoir si les Nations Unies donneront le temps au Japon d'organiser ses conquêtes actuelles d'une manière utile à son effort de guerre.

N'oublions pas en effet que le potentiel industriel des Japonais est bien inférieur à celui des Nations Unies. Ainsi, au courant de l'année prochaine, la marine anglo-américaine au Pacifique sera double de celle du Japon.

Des victoires, comme celles des Iles Salomon et Midway, de la Mer de Corail ou du détroit de Macassar, affaiblissent sensiblement le pouvoir de résistance du Japon. En conjonction avec les succès des Nations Unies sur d'autres points, elles doivent avoir une influence déprimante sur tous nos ennemis de l'Axe. En vérité, la guerre que nous menons en est bien une planétaire.

Thomas GREENWOOD.

Le calendrier marial de 1943

Le Calendrier Marial que publie depuis quelques années la Société l'Assomption est une initiative du regretté Mgr Melanson, archevêque de Moncton. Il a été lancé dans un double but: répandre la dévotion à Marie et fournir au public acadien un calendrier pratique et à caractère nettement chrétien et catholique.

C'est dans ce double esprit que la Société l'Assomption continue l'oeuvre entreprise par le regretté prélat.

Elle se fait une joie particulière d'annoncer le calendrier de 1943 qui est sans contredit le plus beau et le plus intéressant qu'elle ait présenté au public jusqu'ici, et celui par ailleurs qui offre le plus vif intérêt historique documentaire.

Elle a choisi comme sujets cette année douze personnages qui ont joué ou qui jouent encore dans la vie religieuse des Acadiens un rôle de premier plan: Sa Sainteté le Pape Pie XII glorieusement régnant, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terreneuve, le délégué qui a désigné à Rome deux évêques acadiens, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, grand ami de notre peuple, Son Excellence Mgr Robichaud, archevêque de Moncton, Son Excellence Mgr Camille LeBlanc, évêque de Bathurst et Son Excellence Mgr Albini LeBlanc, évêque de Hearst.

Parmi les disparus, nous avons choisi NN. SS. Melanson, premier archevêque de Moncton, Chiasson, premier évêque de Bathurst et Mgr Edouard Alfred LeBlanc, cinquième évêque de Saint-Jean et premier évêque acadien.

Nous avons choisi encore parmi les disparus trois grandes figures de l'épiscopat de Québec: NN. SS. de Saint-Vallier, Denat et Plessis. Tous trois ont été évêques des Acadiens, car il ne faut pas oublier qu'à venir jusqu'au début du siècle dernier, les Provinces Maritimes relevaient, ecclésiastiquement parlant, du siège épiscopal de Québec, et NN. SS. de Saint-Vallier, Denat et Plessis se sont occupés de l'Acadie de façon particulière et l'ont visitée d'un bout à l'autre.

Ce sont trois figures que tous les Acadiens doivent connaitre.

Une courte notice biographique accompagne la gravure de chacun de ces personnages.

Le Calendrier Marial se vend à un prix modique: 25 sous l'exemplaire, $2.50 la douzaine.

On peut se le procurer en s'adressant à la Société l'Assomption, Case Postale 160, ou au secrétaire des diverses succursales.

(Communiqué).

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale — Hull

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

Le logement à Hull

par Henri LESSARD

Notre ville est la deuxième du pays parmi celles de 30.000 âmes et au delà où l'on compte le plus de maisons surpeuplées. — Il s'est pourtant fait pas mal de constructions depuis deux ans. — La qualité de nos maisons et l'état de fortune de nos familles.

Les résultats d'une enquête que vient de faire connaitre l'Office fédéral des Statistiques nous renseigne sur la situation logementaire à Hull. L'enquête a été faite l'an dernier.

Il se trouve que notre ville est la deuxième du pays, parmi celles de 30.000 âmes et plus, où il se trouve le plus de maisons surpeuplées. On entend par maison surpeuplée, pour fin de l'enquête, celle où il y a moins d'une pièce habitable par personne. Trois-Rivières est celle où il y a la plus grande surpopulation, car 34.7 de ses habitations souffrent de cette anomalie. Hull vient ensuite avec une proportion de 34.5; Québec, avec 31.3; Sudbury, Ont., avec 29.6; Sherbrooke, avec 25.9; Montréal, avec 24.4. Halifax, dans la liste, vient immédiatement avant Sherbrooke.

C'est dire que la population de Hull s'est passablement accrue en ces dernières années, par suite de la reprise d'activité et de l'expansion de certaines de nos industries. Le marché du travail se faisant bien meilleur, les gens des alentours ou de l'extérieur ont afflué, et ils se sont logés comme ils ont pu. Il y a aussi l'affluence extraordinaire dans les services fédéraux réguliers et du temps de guerre, qui a eu sa répercussion chez nous, étant donné notre proximité de la capitale du pays.

On serait porté à s'expliquer d'autant plus difficilement cette surpopulation de nos maisons que la construction a été relativement considérable ici depuis deux ans surtout. Plusieurs habitations nouvelles ont été bâties, pendant que nombre d'autres s'agrandissaient ou transformaient leur unique logement en deux ou trois. Il y a même de grands édifices, tels quelques hôtels, dont nous comptions un trop grand nombre, qui se sont convertis en multiples logis.

Le fait n'en demeure pas moins, d'après les statistiques fédérales, que nous avons plus du tiers de nos maisons qui contiennent plus de monde que le nombre normal.

L'enquête nous révèle aussi certaines choses sur la qualité de nos maisons et l'état d'aisance ou de fortune de nos familles. Il y a une proportion de 43.1 pour cent de nos locataires qui payent un loyer de moins de $15 par mois et c'est dans cette catégorie de maisons à bon marché, d'une valeur plutôt inférieure, qu'il y a le plus de surpopulation, soit 59.1 pour cent.

Il se peut que si cette enquête fédérale de 1941 sur l'habitation se répétait en 1943, elle nous permettrait de faire meilleure figure que cette année-là. Car, nous le répétons, depuis deux ans il s'est accompli à Hull de nombreuses améliorations logementaires, sans compter les constructions nouvelles, qui sont, règle générale, d'un type supérieur à ce que l'on avait coutume de voir autrefois.

Il est très possible par ailleurs que la qualité inférieure d'un trop grand nombre de nos logements s'explique par le fait que nous n'avons pas de règlement de construction. Les gens bâtissent à peu près ce qu'ils veulent. Il y a là une lacune que nos autorités municipales ne sont pas encore parvenues à combler, bien qu'il en ait été question assez souvent et qu'on soit convaincu qu'il faut arriver à la faire disparaître. La difficulté semble provenir de ce qu'on ne sait trop à quoi s'arrêter en l'espèce. Il ne faut pas être trop sévère ni trop large, il faut tenir compte de toutes les circonstances et de tous les facteurs. On semble en être encore à chercher le juste milieu, celui qui convienne à notre population, à ses raisonnables besoins.

Pour ce qui regarde les commodités que peuvent s'offrir les familles, Hull est aussi très en arrière. L'Office fédéral des Statistiques a groupé quatre commodités relativement de luxe: la radio, le téléphone, l'aspirateur électrique et l'auto. Alors qu'Outremont arrive en tête pour le plus grand nombre de famille jouissant à la fois de ces quatre commodités avec une proportion de 31.2 pour cent, Hull est au dernier rang, avec une proportion de 4.7 pour cent. Et dans la catégorie des maisons surpeuplées, il n'y a à Hull que 1.5 pour cent des familles qui ont ces commodités.

C'est que Outremont est une ville proprement résidentielle, qui attire et retient les familles particulièrement riches de Montréal, alors que Hull est une ville essentiellement industrielle et ouvrière.

Il reste que notre pauvreté relative n'est pas un vice, loin de là, et que les choses s'améliorent tranquillement chez nous.

Il y a deux choses qui, sous le rapport de l'habitation, contribueront à notre progrès. La première a déjà été signalée: un règlement de construction approprié, la seconde, l'esprit d'initiative des citoyens eux-mêmes se traduisant par l'érection de logements modernes où des gens de la capitale pourront venir vivre plus commodément que dans les quartiers éloignés du centre de cette dernière. La suggestion a déjà été formulée et il y aurait sans doute lieu de lui donner suite dans une mesure encore plus grande qu'il n'a été fait jusqu'ici.

À l'Association des instituteurs et institutrices

L'Association des Instituteurs et des Institutrices Catholiques de Hull a tenu cette semaine sa réunion mensuelle, à la Bourse du Travail, sous la présidence de mademoiselle Donalda Thibault.

Après l'adoption des affaires de routine et l'étude de quelques questions de régie interne, dans l'intérêt de l'Association, on passa aux affaires nouvelles. Les principales décisions prises furent les suivantes:

L'Association accepta avec plaisir une offre du R. P. G. Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, de donner un cours de philosophie et de morale sociale, à chacune des réunions de l'Association. Ces cours commenceront en janvier prochain. Les membres sont priés d'en prendre note. Ils auront là une belle occasion de parfaire leur culture personnelle.

L'Association décida également de fêter la Ste-Catherine. Cette réunion intime aura lieu au local habituel, le 28 novembre prochain, à 8 heures. Un magnifique programme récréatif a été préparé, et un goûter sera servi. Tous les membres sont cordialement invités.

Les membres entendirent ensuite une intéressante causerie, préparée par M. Aurèle Lavallée, sur la poursuite de la culture personnelle chez le professeur. L'on trouvera ailleurs un résumé de ce travail.

Pas de visites à l'orphelinat Ste-Thérèse

Les autorités de l'orphelinat Ste-Thérèse désirent avertir les parents des enfants de l'institution que la visite est interdite à l'orphelinat jusqu'à avis contraire.

SOUVENEZ-VOUS . . .

La Prudence est la mère de la sûreté; La sagesse est fille de la prévoyance: Le sage détourne le mal par sa prévoyance. L'assurance est le bouclier du sage. CONSULTEZ-NOUS!

Aimé Guertin & Cie

Assurances — Immeubles — Voyages
103, rue Principale, HULL, P.Q.
Téléphone 3-7513
Succursales à Maniwaki et Gracefield
Licenciés pour l'assurance pour Québec et Ontario

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne : jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley, 2-7914.



TIMBRE DE NOEL 1942

ATTENTION?

A Ste-Rose de Lima dimanche, 22 novembre, le Cercle des Fermières donnera une soirée de famille avec partie de cartes à l'occasion de la Ste Catherine. Tous les amis sont invités.

Admission: 25 sous.

DIMANCHE, 22 NOVEMBRE 1942
326e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	7.09	4.23
Lune	4.53	6.29

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Couvent de Casselman, 21, 22, 23
FETE DU JOUR
26e dimanche après la Pentecôte
(24e au Missel)

Quatre — HULL, SAMEDI 21 NOVEMBRE 1942 — Température: PLUS FROID

Les syndicats ont une journée d'étude, demain

Il y aura messe, séances d'étude proprement dites, et soirée récréative à la salle St-Joseph.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa tiendra dimanche, le 22 novembre, une journée d'étude pour les dirigeants des différents syndicats qui lui sont affiliés, à la maison des Retraites Fermées de Hull.

Le programme a été élaboré avec soin et tout fait prévoir un franc succès. Le conférencier invité sera le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, qui traitera des différentes organisations ouvrières du Canada, et de la mission qui incombe aux dirigeants des Syndicats Catholiques.

La journée débutera par une messe spéciale, à 8 h. 15, dite par l'aumônier des Syndicats, le R. P. Léon Courchesne, O.M.I. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. P.-H. Barabé, supérieur de la Maison des Retraites. Il y aura communion générale des officiers.

La première séance d'étude s'ouvrira à 10 h. et la deuxième, à 2 h. p.m., sous la présidence de M. R. Parent. A chacune, il y aura discussion ouverte sur les sujets traités. Tous les syndiqués sont invités à la séance de l'après-midi.

La journée d'étude proprement dite se terminera à 4 h. p.m., à la chapelle des Retraitants, où il y aura Salut et Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Une soirée récréative couronnera cette journée à la salle paroissiale St-Joseph de Wrightville, à laquelle tous les syndiqués sont invités avec leurs familles. On y présentera un magnifique film sonore français. On est prié de noter que les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis. La représentation commencera à 8 h. précises et l'entrée est libre.

Les Syndicats qui participeront à ces assises sont les suivants: Union des Employés de Fonderies, Union des Pompiers de Hull, Union des Menuisiers-Charpentiers, Syndicat des Imprimeurs-Relieurs, Association des Plâtriers, Peintres et Briqueteurs, Syndicat Interprofessionnel, Union des Manoeuvres, Association des Maîtres et Employés Barbiers, Union des Policiers de Hull, Association des Instituteurs et des Institutrices, Association des Coiffeuses, Conseil des Métiers de la Construction et les directeurs du Secrétariat.

La poursuite de la culture personnelle

L'instructeur ne doit pas négliger de s'y livrer. — Divers moyens de remplir cette obligation morale.

Voici un résumé de la causerie donnée cette semaine par M. Aurèle Lavallée sur la culture personnelle chez le professeur, lors de la réunion de l'Association des instituteurs et institutrices de Hull.

1—La culture personnelle du professeur doit se fonder sur la connaissance de l'enfant dont il faut commencer par étudier la nature. Il existe des ouvrages classiques en la matière. Il serait bon aussi de lire quelques romans hors du commun, comme "Les aventures de Tom Sawyer", par Mark Twawin, "Le petit chose", par Alphonse Daudet, "Le petit Pierre" par Anatole France, "Le roman d'un enfant", par Pierre Loti, "L'enfant et la vie", par Pierre Brémont, et ces livres.

Il est bon aussi de lire assidûment quelques revues pédagogiques contemporaines pour se tenir au courant des tendances actuelles de la pédagogie.

3—Il ne faut pas manquer non plus de rendre visite aux frères ou aux religieuses qui enseignent à l'école paroissiale. A causer avec eux ou en assistant, si c'est possible, à quelques-unes de leurs classes, on peut apprendre aisément, sur place, de petits procédés, des trucs de métiers, qui ne se trouvent pas d'ordinaire dans les manuels.

4—Il existe dans chaque collège quelques rares professeurs de carrière, aux cheveux blancs. Il convient aux jeunes professeurs de causer beaucoup avec eux et de leur demander conseil. De la sorte, on en apprend plus qu'à lire d'abondantes revues.

5—Nous devons encore nous entretenir avec nos collègues en pédagogie, afin de créer un courant d'idées, une atmosphère.

6—En plus de discuter avec nos collègues, il faut aussi s'observer soi-même. La journée finie, posons-nous cette question: Ai-je bien procédé? Est-ce la bonne méthode? N'y aurait-il pas lieu d'agir autrement? Etudions aussi notre caractère, nos aptitudes, nos capacités.

7—Mettons à profit les observations de nos élèves. Collectionnons leurs boutades, elles renferment souvent de profondes vérités. Analysons leurs réflexions au cours d'une explication de texte, par exemple, ou une correction de devoirs en commun. Causons souvent avec eux, ils nous aideront beaucoup à juger de l'efficacité de nos méthodes.

8—La langue française doit occuper la toute première place. Il faut s'intéresser soi-même et intéresser nos élèves à l'étude de la langue maternelle. Elle est la plus humaine et la plus formatrice de l'esprit qui soit. C'est donc un devoir de l'aimer et de la faire aimer du plus profond de son âme.

9—Ne lisons pas trop de journaux, pas plus de cinq minutes par jour. Il en va de même des revues. N'ambitionnons pas de les lire toutes, nous serions débordés. Ne pratiquons que deux ou trois revues bien choisies. Ajoutons-y une bonne revue pédagogique anglaise et cela suffira.

10—Tout maître bien qualifié ressemble beaucoup au journaliste de talent, auquel des connaissances générales sont tout à fait indispensables. Il doit poursuivre sa culture générale tout en approfondissant sa spécialité.

Un homme tué ce matin dans un accident

Jérémie Bastien, âgé de 43 ans, demeurant à 73, rue De Lanaudière, Hull, s'est tué de bonne heure ce matin sur le chemin d'Aylmer, près du cimetière St-Paul, alors que l'auto qu'il conduisait se renversa au bord de la route après avoir tourné trois fois sur elle-même. Bastien conduisait le véhicule dont il perdit le contrôle du volant.

Il s'en venait vers Hull avec Aurèle Dubreuil, 57, Crémazie, Hull, qui n'a été que légèrement blessé. Les deux étaient allés à Aylmer avec le frère du premier, Edmond Bastien, 73, De Lanaudière. Les trois étaient dans deux autos, ce dernier étant seul dans sa voiture et roulant en avant. Près du cimetière, Jérémie voulut dépasser son frère et c'est en ce faisant qu'il perdit le contrôle. Il se fractura le crâne dans l'accident, survenu vers 12 heures 45, et mourut presque sur le coup. Le corps a été transporté à la morgue Emond où le Dr G. Brisson, coroner, ouvrait une enquête cet avant-midi. Le Dr H.-B. Church, d'Aylmer, fut mandé sur les lieux, après le malheur.

Le sergent-détective Alfred Quenneville et le constable Aurèle Fournier, du service provincial de la circulation, ont fait enquête.

En faveur de la candidature du maire R. Brunet

A sa réunion d'hier soir, l'exécutif du Club Ernest Lapointe a exprimé des félicitations au conseil pour le succès de la réception civique organisée en l'honneur du ministre A. Fournier. Il s'est aussi prononcé en faveur de la candidature du maire R. Brunet aux élections municipales de décembre et émit le voeu que sa réélection se fasse par acclamation. Il a également prié son président, J.-O. Gagnon, de se porter candidat à l'échevinage, dans le quartier Lafontaine au siège actuellement occupé par l'échevin L. Thériault. M. Gagnon a accepté.

Pour le maintien du communisme hors la loi

Le comité paroissial d'Action catholique de Montebello, réuni en assemblée régulière, a transmis dernièrement à l'honorable premier ministre du Canada, au ministre de la Justice et au député du comté, M. Maurice Lalonde, une résolution adoptée à l'unanimité pour s'opposer à la reconnaissance officielle et légale du partie communiste au Canada, et demander que le statu quo soit maintenu.

Plusieurs paroisses du diocèse d'Ottawa ont déjà envoyé des demandes semblables aux autorités fédérales.

LA 8e ARMÉE REJOINT . . .

(suite de la première page)

livrait le dernier port de ravitaillement pour son armée jusqu'à ce qu'elle ait atteint Tripoli, ce qui signifie qu'elle a encore 400 milles à faire avant d'arriver à ce dernier port.

Le reste des troupes de l'Axe, que conduit Rommel pour menacer la base navale britannique d'Alexandrie et la vallée du Nil elle-même, a encore été favorisé par les mauvaises conditions atmosphériques qui ont empêché les Alliés de porter leurs coups sur les colonnes de l'Axe en déroute.

Le haut commandement allemand a déclaré que Bengazi avait été évacué "selon des plans prévus". — Les déclarations de l'Axe prouvent qu'on est bien content que Rommel ait échappé au piège.

L'avant-garde de la 8e armée, prenant les plus courts chemins, est en contact avec le reste des troupes du feld-maréchal Rommel en déroute dans le voisinage d'Agedabia, dit un communiqué.

A cause des mauvaises conditions atmosphériques, les avions alliés n'ont pu opérer avec succès contre les colonnes de l'Axe, a-t-on rapporté.

Des bombardiers alliés, cependant, ont attaqué des aérodromes sur l'île italienne de Sicile, et un navire de 2.000 tonnes a été bombardé et coulé au large de la côte de Tunisie.

Des signaux automatiques recommandés

Le jury du coroner décide que les morts de Barton et Lawlis ont été accidentelles.

A l'enquête tenue hier soir, à la morgue Gauthier, sur la mort de Percy Barton, 32 ans, et de Darcy Lawlis, 29 ans, tués de bonne heure le matin du 8 novembre dernier, au passage à niveau de la rue St-Rédempteur, dans une collision de leur auto avec un train du C.P.R., le jury a recommandé fortement à la compagnie et à la Commission des chemins de fer, de faire installer à cet endroit dangereux une cloche d'alarme et un signalement mobile automatiques, comme il en existe au chemin d'Aylmer. Le Dr G. Brisson, coroner, présidait l'enquête. L'accident en question est arrivé vers 3 heures 30 du matin et les deux victimes étaient de Wilson's Corners, ainsi que les deux autres hommes qui les accompagnaient, Albert, 21 ans, et William Poirier, 22 ans. Ces deux derniers furent blessés et conduits à l'hôpital. Ils se sont assez rétablis depuis pour avoir pu venir témoigner hier soir.

Les deux ont relaté qu'ils étaient assis tous les quatre sur le siège d'avant de l'auto qui les portait. Personne n'entendit la cloche du train qui résonnait et ne ne fit pas l'arrêt obligatoire en arrivant au passage. Ils entendirent quelqu'un dire à Barton, le conducteur de l'auto, de donner du gaz, afin de passer avant le train et ils croient que c'est Lawlis. Les quatre avaient pris de la bière, mais n'étaient pas en état d'ébriété.

Le mécanicien du train, Michael Nidd, 198, Armstrong, Ottawa-ouest, était dans la cabine de la locomotive, avec le chauffeur J.-K. Ross, 90, rue Preston. Il n'aperçut l'auto que lorsque le train s'approchait du passage à niveau. Il croit que l'auto venait à une vitesse de quelque 35 milles à l'heure. Il crut d'abord que la voiture allait faire l'arrêt au passage, puis, voyant qu'il n'en serait rien, il appliqua les freins d'urgence. Il n'a pas entendu le bruit de la collision à cause de celui des valves de sûreté qui fonctionnaient alors. La cloche de la locomotive tintait et la nuit était claire, il n'y avait pas de brume. La locomotive avait aussi sa lumière d'avant allumée et la visibilité est bonne pour ceux qui s'approchent du passage, du côté où l'accident est arrivé.

Le train s'arrêta dans un parcours de 100 pieds. Il était composé de 12 wagons. Le mécanicien en descendit et vint sur le lieu même du malheur, où il vit trois hommes gisant sur le sol et un quatrième dans l'auto. Tous étaient ou paraissaient inconscients et il pria le chauffeur de faire mander un médecin et une voiture-ambulance. Il vit des bouteilles de bière brisées et une autre pareille qui ne l'était pas.

Le chauffeur Ross a corroboré le mécanicien, disant comme lui que le train allait alors à une allure de 8 à 10 milles à l'heure. C'était un train venant de l'ouest et qui n'arrête pas dans la ville de Hull. Il ralentit seulement, de façon à ne pas dépasser 10 milles aux passages à niveau. Le sifflet de la locomotive ne fut pas utilisé, parce qu'un règlement municipal le défend, entre 10 heures du soir et 7 heures du matin, pour ne pas troubler le repos des gens. Mais la cloche sonnait et les lumières brillaient. Il y a aussi une enseigne d'arrêt pour les autos de chaque côté du passage. L'auto avaient presque traversé la voie lorsque la locomotive la happa et la fit retourner complètement sur elle-même, pour la projeter ensuite.

Maurice Renaud, 79, Garneau, se trouvait à passer alors sur les lieux, avec Jean-Paul Latour, à pied. Il vit venir l'auto à une vitesse de 30 à 35 milles, dit-il, et il se rendit compte qu'elle ne s'arrêterait pas au passage. Il entendit très bien résonner la cloche de la locomotive. La visibilité est bonne, d'après lui, à cet endroit. Le train ne venait pas vite, soit, dans son estimation, à une allure de 10 à 15 milles l'heure.

UNE PLUIE DE BOMBES . . .

(suite de la première page)

escadrilles canadiennes ont participé à l'attaque.

Un correspondant de la Presse associée dans un port sud-est dit que les lourds bombardiers traversèrent la Manche par vagues pendant plus d'une heure, volant très haut en direction de l'Italie.

C'est le 4e raid sur l'Italie depuis 8 jours et le 10e depuis le raid du 22 octobre sur Gènes, port qui sert de base au ravitaillement de l'Axe en Afrique du Nord. Turin a été la cible de la R.A.F. mercredi soir.

Jusqu'ici, les raids destructeurs sur l'Italie n'ont coûté à la R.A.F. qu'une fraction des avions perdus au-dessus de l'Allemagne dans des envolées semblables, ce qui prouve que l'Italie est lamentablemnt pauvre en batteries anti-aériennes et en chasseurs de nuit.

Le ministère de l'Air a annoncé que seulement 17 bombardiers ont été perdus au cours des 8 raids de nuit et un de jour depuis le 22 octobre au-dessus de l'Italie.

Parmi les Canadiens qui prirent par au raid sur Turin, se trouvait le sergent **Kingdom Finney**, 117, avenue Strathcona, à Ottawa, ainsi que le sergent d'aviation Paul Fortin, 4018, rue Adam, à Montréal.

Arrivée de gros renforts de l'ennemi

(Suite de la première page)

néral allié a déclaré: "Il est certain que le combat pour s'emparer de la Tunisie croit constamment en intensité."

La radio d'Alger a rapporté de bonne heure aujourd'hui que les troupes blindées alliées se précipitent sur le littoral tunisien. Les parachutistes alliés opéreraient à l'est sans avoir de rencontre avec l'ennemi.

Bône, ville algérienne près du luttoral tunisien, aurait eu trois alertes, vendredi."

Hitler enverrait beaucoup de renfort en Afrique du Nord. Les troupes alliées seraient à 30 milles de Bizerte et de Tunis et une avant-garde serait même à 25 milles de Tunis.

Les avions de chasse alliés repoussent constamment les bombardiers ennemis qui harcèlent les troupes alliées. Au cours d'une journée, neuf avions de l'Axe auraient été descendus.

La radio d'Alger rapporte que les forces françaises combattantes avancent vers Tripoli, venant de la région du lac Tchad, à 1.000 milles au sud.

Le but des forces françaises combattantes serait de prendre dans un piège le reste des troupes de Rommel en déroute et qui se trouvent actuellement près d'El Agheila après avoir évacué Bengazi.

Une force alliée venant d'Alger se dirigerait vers l'est, dans la direction de Gabès et la route côtière conduisant à Tripoli, à 80 milles derrière la frontière tunisienne.

Des dépêches du quartier général allié disent que les Allemands ont pris Gabès, mais que les troupes tunisiennes françaises sont au combat dans un effort pour prévenir les Nazis d'établir des communications avec Tripoli.

De bonne heure, la radio à Brazzaville, en Afrique équatoriale française, raportait que "tout le territoire tunisien, à l'exception de la brèche entre Bizerte et Tunis, était aux mains des alliés."

On s'attend de recevoir de nouvelles recrues françaises pour l'armée alliée, a annoncé le quartier général français ici.

Quittant Malte, des bombardiers britanniques ont attaqué un immense navire de l'Axe au large du Cap-Bon, en Tunisie, et l'ont fait coulé.

Deux avions allemands ont été détruits dans la même région, au prix d'un appareil pour les Britanniques.

D'autres bombardiers ont attaqué des navires de l'Axe au large de la Tunisie et un navire de 2.000 tonnes fut coulé.

Willkie vante le courage du peuple anglais

NEW-YORK, le 21. (P.C.) — Wendell L. Willkie a déclaré aujourd'hui aux membres de la British War Relief Society que "personne ne peut avoir l'expérience que j'ai eu lors de ma visite en Angleterre pendant le blitz de 1940 et 1941, et je n'oublierai jamais le courage et la patience du peuple britannique".

Willkie a adressé la parole à un dîner-causerie de cette société dont il est directeur.

LE GÉNÉRAL HERTZOG . . .

(suite à la première page)

Battu au parlement, il démissionna et fut remplacé par le feld-maréchal Jan-Christian Smuts, le premier ministre actuel.

Une fois retiré, il persista à réclamer un traité de paix séparé avec le Reich, et tout récemment encore, il proposa la chose dans une résolution soumise à la Chambre. Bien qu'il ait été l'un des plus tenaces adversaires de Smuts, il n'appela pas moins ce dernier à faire partie de son cabinet de coalition, en 1933, tout en luttant pour empêcher la fusion des deux grands partis politiques du pays.

Hertzog naquit le 3 avril 1866 à Wellington, (Colonie du Cap). Il fut avocat et avait été élevé à la magistrature, lorsqu'éclata la guerre des Boers, qui dura de 1899 à 1902. Ce fut alors qu'il débuta dans la politique sud-africaine et devint bientôt une figure dominante.

Effort désespéré des Nippons . . .

(suite de la première page)

Un rude combat se livre à Soputa, situé à environ huit milles de la côte.

Le corps principal des forces japonaises a été repoussé dans une région triangulaire entre Bouba et Gona.

Les observateurs croient que les Japonais n'ont pas l'intention de se rendre dans cette région, et la bataille qui s'y livre semble une bataille d'extermination.

Une force de balayage alliée dans la jungle rapporte qu'elle a rencontré un groupe de Japonais en fuite près de Wairopi. Vingt-quatre Japonais furent tués et 30 dispersés.

Nouveau raid sur Magoué en Birmanie

NEW-DELHI, le 21 — (P.C.) — Des bombardiers de la R.A.F. aux Indes ont opéré un nouveau raid sur l'aéroport de Magoué, en Birmanie; l'endroit est situé à environ 250 milles au nord de Rangoon. L'assaut aérien s'est fait la nuit dernière. Des explosions se sont produites sur les pistes, précise-t-on dans le communiqué britannique.

Des chasseurs nocturnes de l'aviation japonaise tentèrent d'intercepter les bombardiers, mais il ne s'est pas produit d'engagements; l'aviation britannique n'a pas, non plus, perdu un seul appareil.

LES RUSSENE NE CESSENT . . .

(Suite de la première)

le secteur de Mozdok, en direction du nord-est de Naltchik, une autre unité soviétique a tué 100 ennemis dans une attaque sur une petite échelle.

Des attaques livrées pendant la nuit, par de petits groupes ennemis à Stalingrad, ont été repoussées dans les faubourgs du sud, où une hauteur a été prise plus tard dans une contre-attaque russe. Les Russes ont aussi pénétré dans les tranchées des Allemands et en ont tué 80.

Les Russes ont attaqué hier près de la forteresse de la Volga, capturé la hauteur et s'y sont retranchés, après avoir tué environ 400 Allemands et pris 30 mitrailleuses, dit le communiqué de minuit.

Ailleurs dans la ville assiégée, les Soviets ont repoussé les attaques des envahisseurs et fortifié leurs positions.

Sur le front central, à l'ouest, 620 officiers et soldats allemands ont été anéantis, dit-on, dans des combats d'artillerie, de carabines et de mitrailleuses, mais on ne rapporte aucun changement dans les positions.

Le communiqué de minuit ne mentionne pas les approches d'Ordzhonikidze, dans le Caucase, mais les dernières nouvelles du front reçues ici hier indiquent que les reculs allemands se continuent avec la pression faite contre les champs pétrolifères de Grozny et le fait que la route de la Géorgie devient plus accessible.

Dans la région de Touapse, un groupe de reconnaissance a pénétré dans les lignes ennemies, tendu une embûche sur une route montagneuse, anéanti un peloton et s'en retourna indemne.

On rapporte que les lignes de l'armée rouge à Stalingrad ont résisté à tous les assauts allemands depuis qu'une brèche dans le quartier ouvrier du nord a été remplie et que l'ennemi a été chassé.

Le commandement allemand, défait dans sa marche sur Ordzhonikidze, s'efforce apparemment de réparer ses lignes brisées au sud-est de Naltchik et de reprendre les positions perdues par suite de contre-attaques russes.

L'infanterie nazie, appuyée par des chars d'assaut et des troupes alpines roumaines, a attaqué les forces russes qui les repoussèrent des approches d'Ordzhonikidze. L'Etoile rouge rapporte que toutes ces attaques ont été repoussées.

Il y eut quatre morts et 31 blessés

WELLAND, Ont., le 21, (P.C.) —Les directeurs de la "Piggot Construction Company" de Hamilton, ont déclaré hier soir que quatre hommes avaient été tués, trente et un blessés, dont deux gravement, lorsque le toit d'une bâtisse de la "Atlas Steel Company" s'écroula ici hier soir.

Tous sont des employés de la "Piggot Construction Company", qui travaillaient à construire cette bâtisse de la "Atlas Steel Co.":

Les morts sont: Hormidas Groulx 5158, rue St-Henri, Montréal; Alex Leadbetter, de Welland; George Dudich, 445, rue Salisbury, London, Ont.; Kolman Mazug, 23, avenue Van Allen, Toronto. Mike Pelinsky, de Welland, que l'on avait d'abord rapporté mort est à l'hôpital sous les soins du médecin.

19 des blessés étaient des gens de Welland, sept autres venaient de différents endroits de la province d'Ontario alors qu'on ignore d'où viennent les trois autres.

19 des 29 blessés étaient des gens de Welland: Marc Trottier, A. Sene, Benoit Lambert, Joseph Nadeau, S. Krizan, A. Kosa, L. Osinchuk, J. Hlathy, J. Swanson, J. Parkyn, Maurice Langlois, M. Filinski, W. Fordham, Charles Mayo, J. Taicali, J.-A. Hammar, George Hendry, J. Szabo et A. Young.

A l'hôpital se trouvent: M. Rouse, Merriton, Ont., J. Yates, de Peterborough. J. Pabst, de Hamilton, L. Winn, Port Colborne, W. Gale, de Niagara Falls, J. Dzurgovein, Hamilton, et Nick Faola, K. Onackenbusy et A. Krazen dont on ignore l'endroit d'où ils viennent.

Equivoque

Le vieux monsieur. — Il y a un de mes neveux qui travaille ici. Il se nomme Paul. Puis-je le voir?

Le commis. — Il n'est pas ici, monsieur. Il a téléphoné ce matin qu'il ne viendrait pas aujourd'hui, car il est allé à vos funérailles. (Envoi de R. R.)

Knox fait le bilan de la bataille

(Suite de la première page)

légers et de six destroyers, ce qui porte le total des navires américains détruits dans la guerre du Pacifique à 50 vaisseaux de combat et à 34 vaisseaux non combattants, depuis les événements de Pearl-Harbor.

La marine et le quartier général allié rapportent que les pertes japonaises totales sont de 126 navires de combat et de 246 navires non combattants.

Le lieutenant Dewitt Peterkin, premier officier naval américain à retourner à Pearl-Harbor depuis la défaite de l'armada japonaise, estime que les tentatives de l'ennemi de reprendre Guadalcanal lui ont coûté la vie de peut être 10.000 hommes sur cette île seulement. On croit que 20.000 à 40.000 autres Japonais ont été tués dans le coulage de huit transports ennemis.

En l'absence d'objectifs plus importants, des bombardiers de l'armée de l'aéroport de Guadalcanal ont attaqué des navires-marchands dans la région de Buin, à l'extrémité sud-est de l'île de Bougainville, le 18 novembre, annonce la Marine, et abattu 14 avions ennemis pendant l'attaque. On ne rapporte pas de pertes américaines.

A une conférence de presse, Knox dit que 1.500 Japonais ont été tués ou repoussés dans l'île et que cela est très significatif. Il ajoute que les Américains dépassent en nombre l'ennemi à Guadalcanal.

M. Knox annonce également que deux cuirassés américains ont pris part à la bataille de samedi soir dernier dans laquelle trois gros croiseurs, un destroyer et un cuirassé ou un croiseur lourd japonais ont été coulés.

Laval accuse les Alliés de morceler l'empire français

VICHY, le 21. (Radio française) — (P.A.) — Pierre Laval a préconisé une alliance avec l'Allemagne comme le seul espoir de paix de l'Europe, dans un message diffusé hier soir à la population de la France occupée, et déclaré que de nouvelles légions de volontaires seraient appelées pour répondre "aux nouvelles insultes que la France a souffertes" par suite de la campagne alliée dans le nord de l'Afrique.

Nous cherchons toujours la réconciliation et une entente avec l'Allemagne, a dit Laval dans le premier discours prononcé depuis qu'il a été revêtu de pouvoirs dictatoriaux et nommé héritier politique du maréchal Pétain.

Il accusa la Grande-Bretagne et les Etats-Unis de morceler pièce par pièce l'empire français à cause de leurs pertes subies dans le Pacifique et se dit certain d'une victoire allemande.

Par ce qui est arrivé dans le nord de l'Afrique, dit-il, nous nous sommes rendu compte du sort qui nous attend demain, si Roosevelt ne s'en soucie pas. Nous devrions nous soumettre à une domination de communistes et de Juifs.

Il récompense sa bravoure

Le signaleur A.-R. Carrière, fils de M. et Mme E. Carrière, 22, rue Henri, Eastview, actuellement en Angleterre, a reçu dernièrement une jolie montre-bracelet, de M. S. King-Smith, pour commémorer son acte de bravoure, alors qu'il essaya à maintes reprises de sauver sa fille, Mlle Diana King-Smith de se noyer dans la rivière Ouse, près de Lewes, Angleterre.

Le signaleur Carrière était à se promener avec son ami, le caporal Ryan, quand l'accident arriva. Plongeant dans la rivière qui est très vive à cette endroit, et remplie d'herbage, ce qui rendait la tâche encore plus difficile, les deux soldats essayèrent en vain de retrouver les deux jeunes filles et de les ramener à la rive. Plus tard, la police munie de grappins, retrouva les corps de Diana et celui de sa cousine, Mlle Shirley Joan King-Smith.

Quelques jours plus tard, M. et Mme Carrière recurent une lettre de M. King-Smith, ainsi qu'une découpure de journal, décrivant l'histoire émouvante de cette tragédie. La lettre exprimait la plus profonde appréciation pour les deux soldats et suggérait qu'à leur prochain congé, ils devraient passer leur séjour chez les King-Smith.



Pour sourire dès le matin,
Pour être toujours bien en train,
Prenez des tablettes NR-
Une habitude régulière!

NR est un laxatif entièrement végétal qui fait par les intestins ce que font les médecins de TOUS

Nature's Remedy
NR TABLETS

5e ANNIVERSAIRE

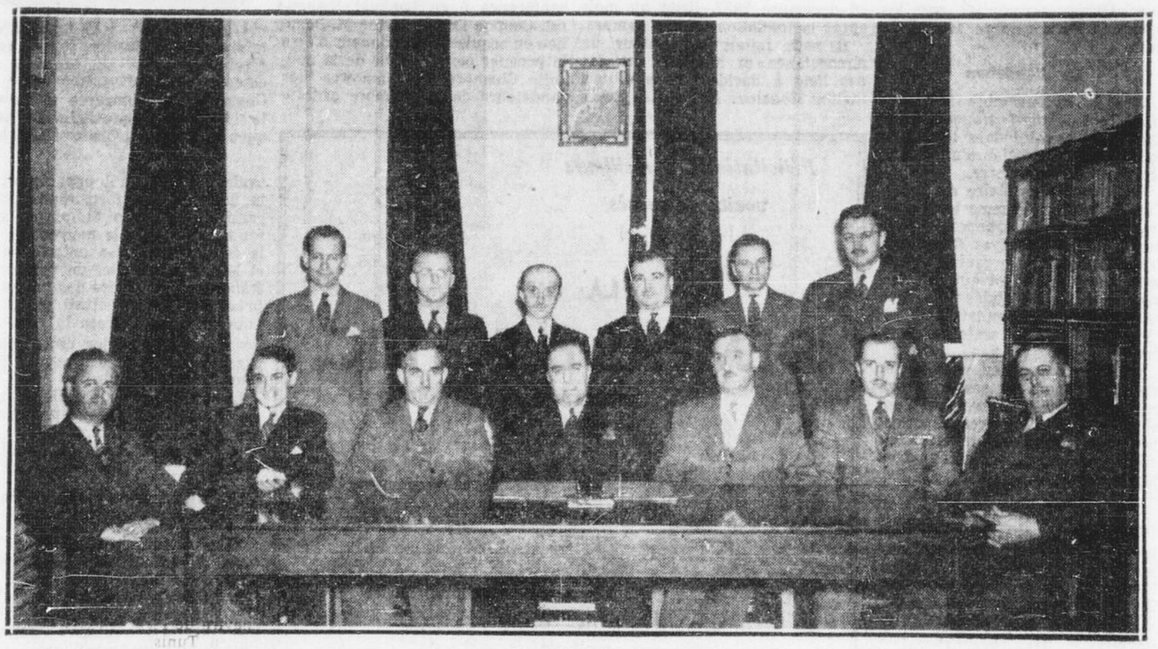
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE D'OTTAWA

célébré par un grand

BANQUET AU CHÂTEAU LAURIER

le jeudi, 26 novembre, à 7 h. 30 p. m.

Les membres du Conseil Exécutif



La Chambre de Commerce, d'Ottawa, possède un Conseil Exécutif fort actif et préparé à se dévouer aux intérêts des Canadiens français d'Ottawa. Le président actuel de la Chambre est le commissaire E.-A. Bourque, au centre. Les autres membres du Conseil sont: première rangée, de gauche à droite, M. Louis CHARBONNEAU, ex-président; M. J.-Chs AUBIN, avocat, secrétaire général; M. Robert CANTIN, premier vice-président; M. E.-A. BOURQUE; M. Mendoza NORMAND, deuxième vice-président; M. René FRECHETTE, trésorier et président du comité des oeuvres sociales; M. Laurenzo PICHETTE, président du comité d'organisation; deuxième rangée, de gauche à droite, M. Denis PHARAND, président du comité du tourisme; M. J.-A. POIRIER, président du comité des visites industrielles; M. C.-H. CHOQUETTE, secrétaire des comités; M. Gérard LEGAULT, président du comité de recrutement; M. R.-Michel FRANCOEUR, journaliste, président du comité de publicité et Me Henri-Paul LEMAY, conseiller. (Photo "Le Droit".)

Hommages de

ROBERTSON FRÈRES

Magasin populaire CANADIEN-FRANÇAIS d'Ottawa

MERCERIE ET CHAPEAUX POUR HOMMES

Membres de la Chambre de Commerce

153, rue Rideau — Ottawa — Tél: 3-5166

Hommages de

J.-A. POIRIER

Conseiller de la Chambre de Commerce

BOUCHER—EPICIER

VIANDES ET EPICERIE DE CHOIX

FRUITS — LEGUMES

361, rue St-Patrice (angle King Edward) — Tél.: 3-7749

Hommages de

L. & M. JOANIS

Fourrures de qualité.

SPECIALITES—Remodelages et réparations de fourrures

ENTREPOSAGE FROID

Membre de la Chambre de Commerce

1023-1024A rue Wellington, Ouest, Ottawa—Tél.: 8-0414

Hommages de

LA CIE FUNERAIRE

RACINE

LIMITEE

127, rue Georges — Ottawa — Tél.: 3-5694

Succursales à Hull, Aylmer, Gatineau Mills

SYLVIO BLAIS MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE (Administrateur)

CHARBON BOIS GLACE

E. A. BOURQUE

Limitée

DISTRIBUTEURS DU FAMEUX CHARBON READING — RECONNU POUR SA CHALEUR ET SA DUREE

Bureau: 339, rue St-André — Téls.: 3-6484 et 3-9229

M. E. A. BOURQUE est président de La Chambre de Commerce d'Ottawa.

Hommages de



GERARD LEGAULT

membre du bureau de Direction de la Chambre de Commerce

propriétaire de

CANADA LEATHER GOODS

Articles de cuir de tous genres.
Assortiment complet de valises.

178, RUE BANK — TEL.: 2-3902

Hommages de

LA COMPAGNIE FUNERAIRE

GAUTHIER

SERVICE D'AMBULANCE

R. A. JULIEN, gérant

R.-A. JULIEN — A. ST-JACQUES

Membres de la Chambre de Commerce

259, rue St-Patrice — Tél.: 3-8484

733, rue Somerset, Ouest — Tél.: 8-2867

Meilleurs voeux de succès à la Chambre de Commerce

J.-EMILE LAUZON

VOTRE BIJOUTIER

Il n'est pas trop tôt pour choisir vos cadeaux des fêtes — Une visite est sollicitée

Membre de la Chambre de Commerce

137, rue Rideau, Ottawa — Tél.: 4-1433

Félicitations de

D. LAUZON

BOUCHER — EPICIER

Membre de la Chambre de Commerce

504, rue St-Patrice — Tél.: 3-6271

Hommages de

MARCIL FRERES

BIJOUTIERS · MANUFACTURIERS

MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

307, rue Dalhousie, Ottawa — Tél.: 3-6888

Hommages de

R. HECTOR AUBREY

BOUCHER

Membre de la Chambre de Commerce

43-45, rue York, Ottawa — Tél.: 3-4093 et 3-4094

Meilleurs souhaits à la Chambre de Commerce d'Ottawa

ROBERT CANTIN

1er Vice-Président de la Chambre de Commerce

Sincères félicitations aux membres dévoués de la Chambre de Commerce d'Ottawa

COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE

LAROCQUE

Ernest J. Larocque, directeur-fondateur

Membre de la Chambre de Commerce

368, rue Dalhousie, Ottawa — Tél.: 4-0262

Hommages de

J.-ALBERT MENARD

Président-fondateur de la Chambre de Commerce

"Hotel Canada" — rue Murray, Ottawa

J. P. LAURIN MONUMENTS

Manufacturier de

LE PLUS GRAND CHOIX DANS OTTAWA



ERIGES PARTOUT EN CANADA

Membre de la Chambre de Commerce

BUREAUX et ATELIERS

95, RUE GEORGES, OTTAWA — Tél.: 4-0417

J. A. N. MERCIER

ASSURANCE IMMEUBLES

GERANCE DE PROPRIETES

45 rue Rideau — Tél.: 3-4898

Membre de la Chambre de Commerce

A. MERCIER - ASSURANCES VIE

Licenciés Ontario-Québec

Meilleurs voeux de succès à la Chambre de Commerce d'Ottawa à l'occasion de son 5ième Anniversaire

M. NORMAND

Vice-président de la Chambre de Commerce

5e ANNIVERSAIRE

Meilleurs voeux de succès à la Chambre de Commerce à l'occasion de son 5ième Anniversaire

GREEN VALLEY LUMBER CO.

Bois de construction de toutes sortes

Représentant des peintures JAP-A-LAP

TUILES A PLANCHER B.P.

238, Chemin de Montréal, Eastview — Tél.: 3-6224

La Chambre de Commerce d'Ottawa célèbre son cinquième anniversaire

Cet important groupe d'hommes d'affaires de la Capitale a connu d'éclatants succès — Des hommes dévoués ont conduit ses destinées — Grand Banquet jeudi soir prochain au Château-Laurier — Invitation générale

L'HONORABLE LOUIS ST-LAURENT ORATEUR DE CIRCONSTANCE

Les fondateurs de la Chambre de Commerce d'Ottawa ont raison de se réjouir en ce cinquième anniversaire de fondation de cet important groupe d'homme d'affaires de la Capitale.

En effet, dès sa fondation le 15 novembre 1937 jusqu'à ce jour, les premiers artisans et les continuateurs du mouvement n'ont jamais cessé d'y apporter un zèle et un dévouement des plus exemplaires.

Les archives de la Chambre abondent en documents de toutes sortes, preuve latentes que les cinq années vécues depuis sa fondation furent des plus fertiles en travaux et événements de toutes sortes.

Il serait trop long d'en donner présentement toutes les étapes qui ont marqué le progrès incessant. nous nous efforcerons de traiter des principales afin de donner un tableau aussi précis que possible des oeuvres accomplies par les membres de novembre 1937 à ce jour.

La Fondation

C'est le 15 novembre 1937 que M. Albert Ménard groupait quelques amis chez-lui dans le but de causer de la fondation d'une jeune chambre de commerce.

Ce jeune propriétaire de l'hôtel Canada réalisait comme bien d'autres le besoin de grouper les jeunes hommes d'affaires Canadiens-français dans une organisation qui leur serait propre et qui favoriserait les échanges d'idées. La capitale du Canada comptait déjà ses "Boards of Trade" mais de chambre française . . . pas.

C'est pour combler cette lacune que M. Ménard et ses collaborateurs lancèrent le mouvement d'une chambre de commerce française pour les jeunes sans toutefois exclure quiconque voulait y devenir membre.

Le premier conseil

Un comité provisoire fut d'abord nommé. Il se composait comme suit: Président: M. J. Albert Ménard; 1er vice-président: M. Rosario Cousineau; 2ème vice-président: M. Louis Charbonneau; secrétaire: M. Henri Laperrière; trésorier: M. Lionel Baril; conseillers: MM. Rosaire Gauthier, Joseph Verdon, Mendoza Normand et Denis Pharand. Les comités suivants furent aussi établis: Comité de l'Urbanisme et de l'Embellissement, président: M. Lucien Leblanc, architecte; Comité de recrutement: M. Robert Cantin; Comité de parole publique: M. Louis Charbonneau; Comité d'orientation professionnelle: M. Roger St-Denis; Comité de publicité: M. C.-A. St-Arnaud.

Le but primordial de la nouvelle chambre était d'intéresser les jeunes gens aux affaires commerciales, industrielles, financières et publique de leur ville, leur fournir un programme spécialisé pour l'étude de ces questions, et leur aider à devenir des meneurs d'hommes. Les moyens que la chambre mettait à la disposition de ses membres étaient les suivants: Diners-causeries, visites industrielles, cours de parole publique, concerts et réunions intimes.

Le Recrutement

Une fois connue, la Chambre de Commerce reçut un accueil spontané de tous les milieux. Notre journal "Le Droit" par la voix de son gérant ainsi que de son rédacteur en chef, seconda vivement le nouveau groupement canadien-français et fournit de précieux collaborateurs dans la personne de MM. J. Charles D'Aoust. M. Major et C.-A. St-Arnaud. Les journaux anglais se montrèrent également sympathique à la nouvelle chambre et ne manquait jamais une occasion de déléguer un de ses représentants à chacun de nos fonctions. Le Board of Trade d'Ottawa avait cru pour un moment que notre Chambre allait nuire à la leur, mais M. Ménard ayant rassuré les officiers du groupe anglais, aucune friction ne s'en suivit, bien au contraire, une liaison des plus étroites exista par après entre les deux groupes.

Après s'être fait connaître par la voix de nos quotidiens locaux une grande campagne de recrutement fut entreprise sous la présidence de M. Robert Cantin. Les adhésions nous vinrent rapides et nos principaux hommes d'affaires et commerçants canadiens-français s'empressèrent pour se joindre à la nouvelle chambre de commerce. Au bout de quelques semaines, la Chambre comptait plus de soixante membres.

Première séance publique

Les fondateurs ne manquaient pas de dévouement, d'enthousiasme ni même de hardiesse. En face du succès remporté par la campagne de recrutement, ils décidèrent de tenter l'organisation d'un premier dîner-causerie. L'idée était excellente et fut acceptée d'amblée. Il fut décidé de convier nos membres et leurs amis à un souper au Château Laurier le jeudi 16 décembre 1937, juste un mois après la fondation de la Chambre.

Il nous fallait un orateur de circonstance et le choix ne fut pas long à décider: nous allions inviter Monsieur Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa à nous faire l'honneur d'être notre premier conférencier et à lancer officiellement notre Chambre au sein de notre élément. Monsieur Beaulieu était le président de la plus vieille société française d'Ontario . . . alors, pas de meilleur choix.

C'est dans une salle comble et devant un auditoire d'élite que M. Beaulieu présenta une magistrale conférence à ce banquet inaugural. Comme l'avait deviné M. Beaulieu en acquiesçant l'honneur d'être le premier conférencier de la nouvelle Chambre de Commerce "les fondateurs de la chambre cadette avaient pensé qu'il appartenait à la doyenne des institutions française de l'Ontario de porter aux fonts baptismaux le nouveau-né de la famille française ontarienne"... et M. Beaulieu, chef du personnel français au ministère des postes et président de l'Institut sonna la note du départ, traça la voie qui devait ensuite guider notre jeune organisation vers des succès toujours grandissants.

Le conférencier définit ce que devait être pour Ottawa une chambre de commerce française. Au cours de sa causerie, M. Beaulieu disait:

Pourquoi faire partie de la Chambre de Commerce?

"Les jeunes d'Ottawa veulent aussi jouer un rôle de premier plan dans la vie économique de leur ville et de la province. Confiants et courageux et ne craignant pas l'effort, ils veulent en donnant l'exemple d'un travail soutenu et méthodique, faire partager leur confiance à l'avenir d'abord à leur entourage, et ensuite, à leurs aînés. Leur premier effort à Ottawa est la formation de la Chambre cadette de commerce, dont le but, comme vous le savez, est d'intéresser et d'initier les jeunes gens aux affaires ordinaires des Chambres ainées de commerce.

1 - Par la camaraderie que cet organisme sert à établir et à maintenir entre les membres;
2 - Par la préparation qu'il leur donne pour mieux remplir leurs devoirs de citoyen;
3 - Par l'aide qu'il peut fournir pour compléter la formation technique et professionnelle;
4 - Par le développement de l'initiative en assurant, autant que possible, l'autonomie des fonctions de ces Chambres;

Les questions qui seront mises à l'étude par la Chambre de Commerce sont multiples et variées, et pour vous en donner une idée, citons-en quelques-unes: unes:—Questions municipales et foncières, questions commerciales, par exemple, les voies et moyens de communication et de transport, questions industrielles, urbanisme, entre autres, le développement des mines, questions financières et fiscales, question ouvrières, questions juridiques, etc."

Voilà toute une charte, tout un programme sur lequel M. Beaulieu donna force détails.

Au cours de sa causerie, M. Beaulieu exprimait le désir de voir "les jeunes juger utile d'agrandir leur cadre de façon à inclure les anciens qui pourront et seront heureux de leur rendre de grands services".

Ce désir avait d'ailleurs été partagé par les fondateurs de la Chambre cadette qui avaient prévu qu'un jour la chambre cadette se "métamorphoserait" en chambre de commerce, tout court. C'est ce qui devait être décidé quelques années plus tard quand les membres de la chambre cadette décidèrent de modifier le nom de "Chambre Junior de Commerce d'Ottawa" à celui de "Chambre de Commerce d'Ottawa".

Les Comités

Les réunions de la nouvelle chambre se succédaient et le nombre de ses membres croissait sans cesse. Plusieurs comités fu-

(Suite à la page 7)

Conférencier



L'hon. Louis ST-LAURENT, ministre de la Justice, sera le conférencier invité au banquet du cinquième anniversaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa, le 26 novembre prochain. Le banquet aura lieu au Château Laurier.

Félicitations et meilleurs voeux de succès

LA CIE

DEMERS ELECTRIC

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

232, rue Dalhousie, Ottawa

Léo A. DEMERS, propriétaire

Membre de la Chambre de Commerce

Meilleurs voeux de succès à la Chambre de Commerce d'Ottawa à l'occasion de son 5ième ANNIVERSAIRE

P. D'AOUST

Limitée

11, rue York OTTAWA Tél: 3-6251

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

N. A. Bordeleau & Fils

Membre de la Chambre de Commerce

REMBOURREURS — EXPERTS-POLISSEURS

Notre spécialité: CHESTERFIELDS faits sur commande —

LES MEILLEURS QUI SOIENT Housses et Draperies

419, rue Sussex — Tél.: 4-0516

QUILLES

L'AMUSEMENT LE PLUS SAIN POUR LA SANTE!



- Si vous travaillez toute la journée, il est nécessaire de vous amuser et de vous délasser le soir.
- Le jeu de QUILLES est le seul passe-temps d'intérieur, qui vous procure ces deux nécessités: l'amusement et le délassement, sans oublier qu'il favorise la santé et la bonne camaraderie.
- Rassemblez les amis et venez faire la partie.

Tous le jours de midi à minuit. Le dimanche de 11 h. a.m. à minuit

ATTENTION SPECIALE AUX DAMES

8 allées modernes et un personnel courtois sont à votre disposition

ACADEMIE DE QUILLES YORK

75, RUE YORK — TEL. 3-0816

Hommages de la

PHARMACIE CHARTRAND

Membre de la Chambre de Commerce

angle St-Patrick et Dalhousie

Tél.: 3-5625

Hommages de

C.-R. Lafrenière, R.O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

99, rue Rideau

Tél.: 4-3215

Heures de bureau 9 A.M. à 6 P.M.

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Société mutuelle d'Assurance-Vie

Bureau chef: 325, rue Dalhousie, Ottawa, Ont.

Hommages de

D. GRANDMAITRE

Membre de la Chambre de Commerce

Bois—Charbon—Coke

Matériaux de Construction

71, Chemin de Montréal Eastview

Tél.: 3-9674

Souhaits de succès

Dr Aimé Couture

DENTISTE

48, rue Rideau, Ottawa

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

O. E. LARIVIERE

Membre de la Chambre de Commerce

Marchand de Meubles

229-231, rue Rideau

Tél.: 4-1452

Hommages de

Dominion Garage & Taxi

Tel.: 3-8471

227, rue Dalhousie, Ottawa

A. JULIEN — Propriétaire

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

Wm. J. Landreville

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

— AMBULANCE —

578, rue Somerset, Ouest

Tél.: 3-3261

Albert J. Landreville, gérant

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

R. H. SAUVE

Compagnie

BAILLI LICENCIE

Spécialité: Collection de loyers

91, rue Guigues

Tél.: 3-9356

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

René Lalande

Administration de propriétés

Assurances — Immeuble

Argent à prêter

Membre de la Chambre de Commerce

Tel: 3-4985 45 Rideau

Rés. 8-7573 Ottawa

Hommages de la

BOULANGERIE PERFECTION

d'Ottawa Limitée

66, rue des Cèdres, Clarkstown

Tél.: 4-0839

RENE OUELLETTE, gérant

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

L. BRASSEUR

Membre de la Chambre de Commerce

Peintures - Vitres - Tapisserie

Vernis - Pinceaux

195½, rue Rideau, Ottawa

Tél.: 4-0806

Hommages de

THE DUMONT PLUMBING SERVICE LTD.

219, rue York, Ottawa

Tél.: 4-5344

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

H. J. E. COTE & Cie

Immeuble — Assurances

120, rue Clarence, Ottawa

Tél.: 4-0670

Membres de la Chambre de Commerce

Hommages de

Alfred Grégoire

ENRG.

FERBLANTIER

Tél.: 4-0738

55, rue Dalhousie, Ottawa

Membre de la Chambre de Commerce

Sincères félicitations et meilleurs voeux de succès à la Chambre de Commerce à l'occasion du 5e anniversaire de sa fondation

ECOLE DES EMPLOYES CIVILS ——— GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE

Collège des Sténographes Bilingues

D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L.Paed., PRINCIPAL

Membre de la Chambre de Commerce

Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., M.S., (Maître en Sténographie, Philadelphie) Assistante.

38, rue Rideau, Ottawa

Téléphone: 3-4791



5e ANNIVERSAIRE

La Chambre de Commerce d'Ottawa célèbre son cinquième anniversaire

(Suite de la page 6)

rent constitués où l'on étudia maints sujets comme: la diffusion du commerce chez les nôtres, l'embellissement de la capitale, l'abolition des taudis, un plan de construction de maisons et d'amélioration aux habitations, une liaison étroite avec les groupements analogues aux nôtres, la surveillance et la correction des imprimés commerciaux en français, cours de parole publique, affaires municipales, cours d'entraînement pour les jeunes, dirers-causeries; etc, etc.

Nos diners-causerie

La chambre se glorifie d'avoir pris l'heureuse initiative des diners-causeries et d'en avoir tenus plusieurs. Des orateurs distingués ont porté la parole devant de fortes assistances.

Nos relations avec les chambres soeurs

Dès la première année de son existence, la Chambre de Commerce d'Ottawa voulut entretenir des relations amicales avec les autres chambres de commerce de la région et du dehors. Lors de nos diners-causerie nous étions toujours honorés de la présence de représentants des chambres de Hull et d'Ottawa. Bientôt les chambres éloignées, notamment celles du Québec, entrèrent en relation étroite avec la nôtre et les liens d'amitié devinrent des plus cordiaux.

Le Québec nous visite

Le 20 mars 1938, la Chambre cadette de commerce d'Ottawa était l'hôte de plus de 225 membres de six chambres cadettes de la province de Québec. A cette occasion une réception avait été organisée conjointement avec la chambre cadette de Hull.

La partie outaouaise consistait en une visite des édifices parlementaires et à donner un grand banquet au Château-Laurier.

L'Ottawa français se faisait connaître d'une façon toute particulière à cette occasion et nos visiteurs furent très surpris de l'expansion de notre groupement et du succès obtenu par notre organisation. C'est à cette occasion que notre Chambre fut invitée pour la première fois à faire partie de la Fédération des Chambres de Commerce cadettes de la province de Québec à titre de membre associé.

Dans un programme-souvenir publié à l'occasion de cette visite des Chambres du Québec, notre président M. Albert Ménard disait:

"Les officiers et les membres de la Chambre Junior de Commerce d'Ottawa sont heureux de recevoir aujourd'hui dans la capitale du Canada, la délégation de la Chambre de commerce cadette de Montréal.

Puisque nous poursuivons le même but, que nous sommes animés d'un même enthousiasme et que nous voulons rendre les mêmes services à nos compatriotes, cette visite nous réconfortera et nous stimulera.

Les liens fraternels que nous formons aujourd'hui entre notre jeune groupement et la Chambre de Commerce cadette de Montréal, tout en nous créant de bien sincères amis, nous permettra de suivre avec plus d'intérêt les activités montréalaises et de mieux apprécier les initiatives de là-bas.

Nous avons à résoudre les mêmes problèmes et à réaliser des projets identiques, pour que nos compatriotes connaissent un réveil économique nécessaire. En nous connaissant tous, en coopérant les uns avec les autres, nous réussirons certainement.

La visite de nos amis de Montréal nous honore et nous rend heureux. Lorsqu'ils rentreront dans la métropole, ils ne manqueront pas de dire qu'en terre ontarienne, sur les rives de l'Outaouais, survivent les belles traditions du Québec, dans des coeurs confants dans l'avenir et obstinés dans leur volonté d'aider au relèvement economique de leurs compatriotes dans le domaine de l'industrie et du commerce."

Voici le programme de la réception accordée aux membres des Chambres cadettes du Québec à cette occasion:

DIMANCHE, le 20 MARS 1938
— HULL —

11.30 a.m.—Arrivée des visiteurs à la Gare Union à Ottawa. Bienvenue aux visiteurs par S. H. le maire de la Capitale, M. S. Lewis. Allocution en français par le commissaire Bourque.
11.45 a.m.—Départ d'Ottawa pour Hull.
12.00 a.m. Bienvenue aux visiteurs par S. H. le maire A. Moussette, à l'Hôtel de Ville.
12.30 a.m.—Réception par la Chambre de Commerce Junior de Hull à l'hôtel Windsor.
1.00 p.m.—Déjeuner, Hôtel Windsor. Quelques discours.
2.30 p.m.—Visite des usines de la Cie E.-B. Eddy.
3.45 p.m.—Visite de la "Maison Idéale", érigée par la Chambre des jeunes de Hull.
4.45 p.m.—Départ pour Ottawa.

—OTTAWA —

5.00 p.m.—Visite du Parlement fédéral.
6.30 p.m.—Réception par la Chambre Junior de Commerce d'Ottawa, au Château Laurier.
7.00 p.m.—Banquet au Château Laurier. Quelques discours.
9.00 p.m.—Divertissements organisés conjointement par les Chambres junior de Hull et d'Ottawa.
10.00 p.m.—Départ des visiteurs.

Conférence de Paul Gouin

Le 11 mai 1938, Monsieur Paul Gouin, chef de l'Action Nationale dans le Québec, était le conférencier à la Chambre de Commerce à l'occasion d'un dîner donné au Château-Laurier.

Monsieur Gouin était alors l'une des figures politiques dominantes sur la scène québéquoises. Son nom avait attiré une grande foule et le conférencier traita du "Problème Constitutionnel". Il donna sa conception de la situation politique au Canada en général et dans la province de Québec en particulier. Il traita longuement du fascisme, du communisme, de l'autonomisme et du séparatisme au point de vue du Québec. Il se déclara "pro-Canadien-français" et totalement opposé à la centralisation des pouvoirs au fédéral.

Cette conférence de M. Gouin suscita de nombreux commentaires dans plusieurs journaux canadiens. M. Gouin nous avait fait l'honneur de sa première conférence publique devant un auditoire de la capitale.

Un pique-nique

Le 24 juillet 1938 la Chambre de Commerce organisait un grand pique-nique qui fut tenu sur le terrain des Pères du St-Esprit, à Gatineau. Près de 400 membres et amis s'étaient rendus sur les lieux pour jouir du programme récréatif et sportif que le comité de la Chambre avait dressé pour eux.

Sauf pour la tenue des assemblées régulières, cette fête champêtre clôturait les activités extérieures du premier conseil et le 11 décembre 1938, les membres de la Chambre Cadette de Commerce étaient réunis en assemblée générale annuelle pour entendre lecture des rapports et se choisir un nouveau conseil.

Le conseil de 1939

Les officiers élus pour le deuxième terme étaient les suivants: Président: M. Lucien Leblanc; vice-présidents: MM. Rosario Cousineau et Mendoza Normand; secrétaire: M. Camille Major; trésorier: M. Denis Pharand; conseillers: MM. Léopold Brasseur, Marcel Dupuis, Raoul Viau et Robert Cantin.

Le même enthousiasme qu'au début marquait l'inauguration de ce deuxième terme. Sous l'habile présidence de Monsieur Lucien Leblanc la Chambre suivit un programme très intéressant. Il se fit une grosse somme de travail chez les membres du conseil. La Chambre tint plus de vingt réunions.

Deux autres comités furent ajoutés: celui des activités sociales sous la présidence de M. Henri Rhéaume et celui de l'Exposition, présidé par M. A. Edmond Beauchamp. Les diners-causeries prouvèrent encore leur grande popularité.

Les conférenciers

Monsieur Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement adressa les membres de la Chambre en traitant du commerce canadien-français. Il fit un vibrant plaidoyer en faveur de notre développement économique; M. l'abbé Emile Vézina, professeur au Séminaire d'Ottawa, fit un brillant exposé de la thèse corporatiste et Monsieur Hormisdas Beaulieu, un ami de la première heure, nous intéressa vivement en traitant de l'histoire de la poste à travers les âges.

Vers la mi-juin, les membres avaient le plaisir d'assister à une représentation cinématographique de la visite royale à Ottawa en mai. Ce film, en couleurs naturelles, avait été présenté par M. Melville Socee du club de Cinématographie d'Ottawa.

Notre Chambre à l'Exposition

Les grandes foules qui ont accouru à l'exposition d'Ottawa au mois d'août n'ont pas manqué d'admirer les splendides étalages qui avaient été préparés sous les estrades principales par un comité de la Chambre sous la présidence de M. Edmond Beauchamp. C'était le coin français de l'Exposition et cette inovation a paru être très appréciée de notre public. Il s'agissait d'un ensemble d'exhibits fournis par des marchands ou agents canadiens-français, tous membres de notre Chambre et sous une même section aménagée à cette fin par le comité précité. Ce pavillon était bien en vue et nous fit connaître davantage chez les nôtres.

Les visites industrielles, soirées intimes et autres organisations se succédèrent au cours de ce deuxième terme, toutes ayant leur utilité et raffermissant les liens d'amitié et de fraternité entre les membres.

Recrutement intense

Le conseil élu pour le troisième terme (1940) était le suivant: Président: Le Dr Louis Charbonneau,

(Suite à la page 8)

Meilleurs voeux de succès à la Chambre de Commerce à l'occasion de son 5ième ANNIVERSAIRE

Wm. D'AOUST

Membre de la Chambre de Commerce

ENTREPRENEUR GENERAL

Estimations sur demande

212, Chemin de Montréal — Tél.: 4-3118

Hommages de

E. CAYER & FILS

Entrepreneur Plâtrier

27, rue Boucherville, Hull — Tél.: 3-3245

Félicitations et meilleurs voeux de succès

GEO. CASHMAN

Entrepreneur en construction

157, Chemin Marier, Eastview, Ont.

Tél.: 3-5571

Meilleurs voeux de succès à la Chambre de Commerce

PARISIEN-BOYER

"LE MAGASIN DU CHIC"

Confection pour hommes

Marchands — Tailleurs — Hardes Faites — Merceries et chaussures pour hommes

Membre de la Chambre de Commerce

370-372, rue Dalhousie. Tél.: 4-1075

Hommages de la

Parfumerie EMOND

Accessoires de barbier et salons de beauté.

Articles de Toilette pour Dames et Messieurs

156, rue Rideau

Tél.: 3-4038

ARTHUR EMOND, prop.

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

A. Chartrand

Membre de la Chambre de Commerce

BIJOUTIER — HORLOGER

Réparations de tout genres

154, rue Rideau

Tél.: 4-2858

Hommages de

L'Hôtel La Salle

rue Dalhousie, Ottawa

OSCAR LEPINE, propriétaire

Membre de la Chambre de Commerce

Meilleurs voeux de succès

J. R. SEGUIN

PLOMBAGE ET CHAUFFAGE

147, Chemin Marier — Eastview, Ont.

Tél.: 4-1643

Membre de la Chambre de Commerce

Meilleurs voeux de succès à la Chambre de Commerce d'Ottawa

L. P. LAMARCHE

Membre de la Chambre de Commerce

TABAC — CIGARS — CIGARETTES

ARTICLES DE FUMEURS

GROS ET DETAIL

Salon de barbier à votre disposition

35, rue York, Ottawa

Félicitations à notre Chambre de Commerce à l'occasion de son 5ième ANNIVERSAIRE

J. A. LALIBERTÉ

EPICIER — BOUCHER

302, rue Clarence, Ottawa — Tél.: 3-9321 - 3-9322

Membre de la Chambre de Commerce

Meilleurs voeux de succès

DODGE DeSOTO

DesROCHES MOTORS SALES LTD.

Réparages sur toute marque d'auto.

Ouvrage de carrosserie. Soudage.

Accumulateurs de louage.

Membre de la Chambre de Commerce

290, rue Rideau, Ottawa

Sincères félicitations et meilleurs voeux de longue vie à la Chambre de Commerce d'Ottawa

R. J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue — OPTOMETRISTE

Membre de la Chambre de Commerce

166, RUE RIDEAU, OTTAWA



Hommages de

HORACE RACINE & LANDREVILLE Cie Ltée

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Service d'Ambulance

HORACE RACINE, président

(Membre de la Chambre de Commerce d'Ottawa.)

451, rue RIDEAU
(Près Chapel)

Tél.: 2-9609

Meilleurs voeux de succès

POIRIER FRERES

EPICIERS — BOUCHERS

VIANDES DE CHOIX

175, ave King Edward (angle St-André)

Tél.: 3-7707 et 3-5667

Membre de la Chambre de Commerce

Félicitations, meilleurs voeux de succès

DEMANDEZ LE LAIT DE

La Laiterie Nationale

A VOTRE EPICIER

Mastaï (Pit) PLOUFFE, Prop.

Membre de la Chambre de Commerce

138, rue Botelier — Tél.: 3-9114

Hommages et meilleurs voeux de succès

DUFORD LIMITEE

TAPISSERIE — PEINTURES — VITRES

DECORATIONS

70, rue Rideau. Tél.: 3-4031

OSCAR LACHAPELLE, gérant

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

J. B. HARPER & CIE

PORTES — CHASSIS — PLACAGE

51, rue Delorimier, Hull — Tél.: 2-7664

Avec nos meilleurs voeux de succès

CAPITAL CARBON & RIBBON CO. LTD.

Rue John, Eastview, Ont.

Tél.: 3-5641

Hommages de

Ottawa Battery & Tire COMPANY

J. OSCAR LALANDE

191, rue Dalhousie

Membre de la Chambre de Commerce

Hommages de

J. A. LABELLE

BOUCHER — EPICIER

170, rue Dalhousie, Ottawa

Tél.: 3-5605 — 3-5606

Membre de la Chambre de Commerce

Félicitations et meilleurs voeux de succès

M. MANTHA

Plombier et Poseur d'Appareils de Chauffage — Ouvrage garanti et prix modérés

Membre de la Chambre de Commerce

403, rue St-Patrice — Tél.: 3-7285

La Chambre de Commerce d'Ottawa célèbre son cinquième anniversaire

(Suite de la page 7)

vice-présidents: MM. Camille Major et Mendoza Normand; secrétaire: Me Jean-Charles Aubin; trésorier: M. René Fréchette; conseillers: MM. Léo Motard, Lorenzo Pichette, Edmond Beauchamp et Robert Cantin. Les vérificateurs furent MM. Denis Pharand et Léopold Brassard.

Le terme de 1940 marque une campagne de recrutement très intense en faveur de la chambre cadette. Tel semble avoir été le mot d'ordre du nouveau président, M. Louis Charbonneau.

Dès les premières réunions de son nouveau conseil, M. Charbonneau fit un appel à ses collègues dans le but d'intensifier la force numérique de la Chambre. Sur cet appel de leur président, les agents recruteurs firent si bien que d'une réunion à l'autre le mouvement prenait une ampleur de plus en plus considérable. Mais tel ne fut pas là le seul travail accompli; au contraire. Avec l'accroissement dans le nombre des membres, les activités intérieures et extérieures redoublèrent.

Les diners-causerie devinrent plus fréquents et tout aussi intéressants que les précédents.

La Finance et son Contrôle

Le 15 février 1940, les membres avaient le plaisir d'entendre M. Léo Paul St-Amour, sous-gouverneur-adjoint de la Banque du Canada, expliquer le rouage de la Commission du change établie par le gouvernement canadien au début de la guerre actuelle.

La Voix de la Pologne

Un autre personnage bien connu vint s'ajouter à la longue liste des brillants orateurs qui ont gratifié la Chambre de leur talent et de leur savoir depuis la fondation de la Chambre. Cette fois-ci c'est M. Victor Podoski consul général de Pologne au Canada qui parle de son pays de nouveau meurtri par les hordes hitlériennes et souligne les circonstances qui ont favorisé leur victoire et démontre la destruction et la terreur qu'elles ont semées.

Notre représentant au Conseil

Monsieur le Commissaire municipal E. A. Bourque fut l'orateur suivant à un dîner-causerie donné au restaurant Graham, rue Sparks. Le représentant des Canadiens français à l'Hôtel de Ville traita des impôts, de l'administration des secours directs, des pourparlers de la ville avec la Commission municipale, d'Ontario au sujet de la place du marché, du coût d'entretien des principaux services qui font de la capitale fédérale une des villes les mieux administrées du pays, du logement et pour terminer, M. Bourque dressa un parallèle éclair entre la vie d'autrefois et celle d'aujourd'hui, tout cela étudié en relation avec les problèmes toujours piquant des impôts.

Délégation à Trois-Rivières

Une forte délégation de nos membres se rendit au Cinquième Congrès annuel des Chambres de Commerce des Jeunes du Québec, tenu aux Trois-Rivières du 31 août au 2 septembre 1940. Cette délégation était composée de MM. Camille Major, chef de la délégation, René Fréchette et Jean-Charles Aubin, délégués officiels, MM. Henri St-Jacques, Louis Couillard, Denis Pharand, Alban Marion, Lucien Langelier et Charles-Auguste St-Arnaud.

Nos délégués furent des mieux accueillis. Ils eurent le plaisir d'entendre Monsieur Esdras Minville, directeur de l'Ecole Des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, traiter du mot d'ordre du Congrès — "Pour et Après la Victoire".

La déclaration d'Ottawa fut également reçue au dîner offert aux congressistes de la Fédération des Chambre de Commerce des Jeunes du Québec au Cascade Inn, par la Cité de Shawinigan Falls, le 1er septembre 1940.

On visite le Droit

Le 17 décembre 1940 les membres de la Chambre de commerce faisaient leur troisième visite industrielle de l'année en visitant l'édifice du Droit et ses nombreux ateliers, l'énorme presse rotative ainsi que tous les autres départements qui produisent notre quotidien français de la capitale. M. Roméo Quéry, gérant du Droit, guida les visiteurs à travers les différentes pièces de l'établissement tout en expliquant et faisant démontrer les différentes opérations dans l'impression du journal.

Les membres de la Chambre se rendirent ensuite aux salons de l'Institut Canadien-français, rue Rideau pour entendre M. Victor Barette, rédacteur au Droit, dans une intéressante causerie traitant d'autres détails sur le rouage d'un journal quotidien.

Monsieur Charbonneau réélu

Après une année des plus fructueuses et des mieux réussies il était tout juste que M. Louis Charbonneau soit maintenu au poste auquel il avait si dignement fait honneur, celui de président de la Chambre. Les membres lui renouvelèrent confiance ainsi que les vices-présidents, MM. Major et Normand et les secrétaires et trésorier, MM. Jean-Charles Aubin et René Fréchette respectivement. Les autres conseillers étaient MM. Laurenzo Pichette, Robert Cantin, Léo Motard, J. T. Guérin et Denis Pharand.

Au début de cette quatrième année de la Chambre, un article en page de rédaction signé par M. Charles Gautier, rédacteur en chef paraissait dans le Droit du 20 janvier 1941. L'article en question se lisait comme suit:

La Chambre de Commerce

Un organisme important qui entre dans sa quatrième année.— Un groupement qui intéresse tous les hommes d'affaires canadiens-français de la capitale et du district. — Le but de la Chambre de Commerce d'Ottawa. — Pour développer la compétence et l'esprit civique de ceux qui se consacrent au commerce et à l'industrie. — Les Canadiens français ne sont pas dénués du sens des affaires.

Au deuxième Congrès de la langue française, tenu à Québec à la fin de juin 1937, M. Beaudry-Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, posait les 2 questions suivantes: "Les Canadiens de langue française occupent-ils, dans la vie économique et financière du pays, une place proportionnée à leur nombre? Dans le domaine des affaires, la langue française tient-elle la place qui devrait lui appartenir?" Et il répondait ceci: "A ces deux questions qui intéressent la survivance d'un groupe ethnique de langue française dans l'Amérique du Nord, il faut, me semble-t-il, répondre par un NON qui, sans être un cri de désespoir, n'en suscite pas moins de vives inquiétudes". Tout en constatant un état d'infériorité manifeste, l'étude présentée par M. Beaudry-Leman n'était pas dépourvue d'un certain optimisme, car il faut avouer que notre situation économique s'est sensiblement améliorée au cours des dernières années, grâce à un travail d'organisation et de persuasion qui a eu et continue d'avoir d'heureux effets.

Il est assez significatif que la Chambre canadienne-française de Commerce d'Ottawa soit née en 1937, l'année même où se tenait à Québec, le deuxième Congrès de la langue française. Si nous établissons un parallèle entre ces deux événements, c'est que nous estimons que le même esprit les a inspirés et que le but à atteindre ne diffère pas.

Nous lisons dans les statuts de la Chambre de Commerce d'Ottawa qu'elle a été constituée pour le bénéfice de ses membres et qu'elle a pour but d'établir des liens de solidarité entre ses membres; de développer leurs connaissances des affaires commerciales, industrielles et financières; et les intéresser aux questions publiques pour les mettre en état de mieux remplir leurs devoirs de citoyens.

Depuis sa fondation, elle a suivi fidèlement le programme que ses fondateurs avaient tracé. Ses séances régulières sont autant de séances d'études au cours desquelles les membres abordent les problèmes qui sont de leur ressort; elle a donné plusieurs diners-causeries; ses membres ont visité plusieurs établissements industriels de la capitale et de la région; ils s'initient également à la parole publique.

La Chambre de Commerce d'Ottawa ouvre ses portes à toute personne engagée dans le commerce, l'industrie ou la finance, à tout fonctionnaire domicilié ou travaillant en permanence dans la capitale ou dans le district. Au début, ses membres n'étaient qu'une poignée; ils sont aujourd'hui cent quarante et il est question de porter ce nombre, au cours de la présente année, à deux cents. Les membres de la Chambre de Commerce veulent servir leurs compatriotes au point de vue économique, au point de vue culturel et au point de vue national. Aussi ont-ils de nombreuses initiatives à entreprendre et font-ils appel à toutes les bonne volontés.

Nous avons le devoir d'encourager et de soutenir nos compatriotes dans la voie d'émancipation où ils se sont engagés, surtout depuis une trentaine d'années. Dans tous les domaines, domaines intellectuel, social, financier, ces progrès ont été considérables. Il nous reste encore beaucoup à faire, mais il ne dépend que de nous que les choses aillent encore mieux. Ayons d'abord confiance en nous-mêmes, à la force de nos talents et de nos énergies réunis. Nous comptons parmi nous des hommes d'affaires qui, en fait de compétence et de probité, ne le cèdent à personne d'autre. Qui prétendra que des hommes d'affaires comme les Gouin, les Béique, les Wilson, les Amyot, les Raymond, les Bienvenu, les Vaillancourt, les Hébert, les Laporte, les Hudon, les Dupuis, les Versailles, les Timmins, les Beaudry-Leman, et plus près de nous les Major, les Moyneur, les Labarge, les d'Amours et les Pharand, et combien d'autres encore, n'ont pas occupé hier ou n'occupent pas aujourd'hui, chacun dans sa sphère, un poste de premier plan? Et qui niera que ces hommes, pour la plupart entrés dans le commerce sans le sou, ne doivent leur succès qu'à leur énergie, à leur esprit de travail et à leur intelligence des affaires? Il suffit de s'arrêter un moment à la valeur et à la carrière de ces hommes pour admettre que les Canadiens français sont aussi bien doués que les autres pour les affaires et qu'ils peuvent prétendre aux premières places dans les importantes avenues du commerce et de l'industrie.

Charles GAUTIER

Le sport à la Chambre

Tout en s'intéressant aux problèmes de l'heure, les membres de la Chambre de Commerce n'ont jamais laissé passer outre une occasion de se délasser les muscles. Au cours des piques-niques organisés à deux ou trois reprises des concours avaient lieu entre les membres: balle-molle, course, canotage, natation, golf, tennis, etc. Mais c'est aux quilles que la Chambre de Commerce a dû le plus souvent plier l'échine. De fait, dans trois rencontres annoncées à gros coups de tambour, les rouleurs de la Chambre cadette ont reçu trois magistrales râclées. Nos membres avaient osé lancer un défi aux quilleurs du "Droit" en deux circonstances et les deux fois les journalistes triomphaient des commerçants. Une autre fois ce furent les quilleurs de l'Institut Canadien-Frqançais qui faisaient baisser pavillon aux membres de la Chambre. Il est fort probable que dans un avenir assez rapproché, les jeunes commerçants voudront bien venger ces humiliantes défaites et se prépareront en conséquence afin de ramener leur prestige à l'honneur.

L'épargne de guerre

Nous sommes en pleine guerre et les membres réalisent qu'il faut faire quelque chose pour en arriver à la victoire. Aussi ils n'ont pas négligé leurs devoirs patriotiques. Ils ont accepté d'encourager et de promouvoir la vente des certificats et des timbres de guerre. Par l'intermédiaire de la radio et de la presse, une campagne a été menée et a apporté de substantiels résultats au sein de notre organisation et dans notre entourage immédiat.

Me Edouard Belleau

Le premier conférencier de l'année 1941 fut Me Edouard Belleau, C.R., conseiller juridique au ministère du revenu national. Me Belleau traita de la loi concernant la taxation des surplus de bénéfices.

La Radio

La Chambre a tenu une série de causeries radiophoniques au poste CKCH. Le "Droit", grâce à l'amabilité de son directeur, a permis à notre chambre par l'intermédiaire de ces causeries, de se mieux faire connaitre. Différents orateurs se succédèrent et traitèrent de questions économiques démontrant la nécessité qui existe pour les nôtres de se diriger vers les carrières financières.

La Carte-Index

Une autre initiative fort populaire de la Chambre de Commerce fut la publication de la Carte-Index. Cette carte est une source de renseignements importants concernant les hommes d'affaires de la capitale ou tous ceux qui s'intéressent à l'avancement économique des nôtres, et qui sont membres de la Chambre. Cette carte est affichée chez tous les membres qui en retirent de nombreux avantages, comme l'ont témoigné tant de personnes.

La chambre de 1941 s'occupa de plus de tourisme. Elle créa un comité spécial pour s'occuper de cette question.

Au nombre des visites industrielles intéressantes, citons celle à la Boulangerie Perfection, à Eastview, celle au filtre municipal et celle à la Brasserie Brading, rue Wellington.

Le 17 août 1941 la Chambre tenait un autre grand pique-nique, cette fois à East Templeton, sur le terrain Desjardins. Ici encore les membres surent se divertir et s'amuser ferme.

Congrès à St-Hyacinthe

Les 4 et 5 octobre 1941 la Chambre de Commerce d'Ottawa était officiellement représentée au Congrès des Jeunes Chambres de Commerce de la Province de Québec, congrès tenu à St-Hyacinthe. Nos représentants était MM. Camille Major, Jean-Charles Aubin et René Fréchette. Là encore notre chambre reçut un accueil des plus chaleureux et l'invitation fut renouvelée pour que nous nous joignions à la Fédération des Chambres françaises du Québec.

M. Raphaël Pilon, journaliste au "Droit" et publiciste de notre Chambre fit un reportage complet de ces importantes assises pour le bénéfice des lecteurs du "Droit" et des membres de notre Chambre en particulier.

La Semaine du Marchand Détaillant

Un des événements les plus importants dans l'histoire de notre jeune chambre furent sans contredit la part active qu'elle a prise dans l'organisation de "la Semaine du Marchand Détaillant". Cette semaine, du 27 au 31 octobre 1941 fut organisée pour venir en aide, de façon pratique, aux marchands et hommes d'affaires canadiens-français de la capitale et des environs.

Son but leur permit de se réunir pour étudier les moyens à employer afin de consolider et d'augmenter leur force économique. Chaque soir de cette semaine du Marchand Détaillant une causerie a été donnée sur des sujets d'actualité économique, par des conférenciers de renom dont MM. Charles Gautier, rédacteur en chef au journal "Le Droit"; M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble de Montréal; M. Joseph Edouard Provost, de l'Association des Marchands Détaillants et M. Raoul Daigneault, chef de publicité française pour une importante maison d'affaires de Montréal et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Cette "Semaine du Marchand Détaillant", organisée de concert par la Commission de l'Industrie et du Commerce de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa et la Chambre de Commerce d'Ottawa, connut un retentissant succès et ajouta de nouvelles gloires à notre jeune groupement.

A l'Orphelinat St-Joseph

La Chambre n'a pas négligé le côté social et humanitaire. Son comité d'oeuvres sociales, à l'occasion de la fête de Noël, offrit des douceurs aux petits orphelins de l'Orphelinat St-Joseph, à l'occasion du dépouillement traditionnel de l'arbre de Noël. Cette fête a fait plusieurs heureux et tous les membres de la Chambre partagèrent leur bonheur avec ces pauvres petits infortunés.

Le Commissaire Fédéral des Incendies

Le 10 décembre 1941 les membres de la Chambre avait le plaisir d'entendre M. W. L. Clairmont, commissaire fédéral des incendies dans une causerie traitant de la prévention des incendies. M. Clairmont présenta un film très intéressant sur ce sujet. En temps de guerre, dit le conférencier, les populations civiles doivent être doublement prudentes à cause du ravage causé par les bombes incendiaires.

La cinquième année

Le conseil actuel de la Chambre se compose comme suit: Président: M. le commissaire E. A. Bourque; vice-présidents: Robert Cantin et Mendoza Normand; secrétaire: Jean-Charles Aubin; trésorier: René Fréchette; conseillers: Laurenzo Pichette, Denis Pharand, J.-A. Poirier,, G. Legault, J.-H. Lemay, Rodrigue Bruyère, agissait comme président du comité de publicité jusqu'à ce qu'il nous quitte pour aller poursuivre ses études à l'Université Laval de Québec.

Avec l'avènement du présent conseil on entreprit de nouveau une grande campagne de recrutement. Monsieur Camille Major, un des ouvriers de la première heure, avait dû nous quitter lui aussi pour s'enrôler dans l'armée canadienne et suivre les cours d'officiers à l'école de Brockville.

Dans le cours de cette cinquième année d'existence, la Chambre a continué dans la route du succès. En effet, son comité de recrutement, sous la présidence de M. Gérard Legault, a enrôlé sous la bannière de la Chambre, cent soixante-dix membres. Les comités poursuivirent leur travail avec entrain.

Notre délégué en Abitibi

Notre dévoué secrétaire, Me Jean-Charles Aubin, représenta notre Chambre au septième congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de Québec à LaSarre, en Abitibi. M. Aubin a été chaleureusement reçu et a apporté aux chambres de Québec un cordial salut de ses confrères de la Chambre française ontarienne.

Le Commissaire Geldert

Le 23 juin 1942, à un dîner-causerie offert en l'Hôtel Canada, les membres avaient le privilège d'entendre M. le commissaire, le Dr G. M. Geldert parler du Mexique. M. Geldert présenta un film très documentaire sur le sujet de sa narration. Ce film nous faisait voir le Mexique moderne.

A cette réunion nous étions gratifié de la présence de l'officier-pilote Paul-Emile Morin, D.F.M., un décoré de la guerre actuelle. M. Morin, un fils de la Basse-Ville avait adressé quelques mots. Il renouvela amitié avec plusieurs copains et tous s'empressèrent de serrer la main à cet as de l'aviation canadienne qui sait si bien nous faire honneur.

Le Cinquième Anniversaire

L'on songea de bonne heure à préparer de belles fêtes à l'occasion du cinquième anniversaire de la Chambre. Un comité spécial sous la présidence distinguée de M. Laurenzo Pichette a été créé et s'est mis à l'oeuvre aussitôt. L'Honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a bien accepté de porter la parole. Nous sommes convaincus que tous les membres actuels, tous les anciens membres et tous les futurs membres de la Chambre de Commerce d'Ottawa ne manqueront pas d'assister à cet événement de première importance chez les Canadiens français, la célébration du cinquième anniversaire de fondation de la Chambre de Commerce d'Ottawa, lors du grand banquet de jeudi prochain, le 26 novembre au Château Laurier.



Nous servons ceux qui servent leur pays

Prompt service spécial pour les militaires en uniformes. Notre département de nettoyage au sec et de repassage est amenagé spécialement pour vous servir promptement.

APPELEZ-NOUS

PATTONS

Limited

1200, rue Wellington 8-2800
123, rue Bank 3-1872

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION

RESULTAT ... DEMAIN MATIN

25¢ la boite

Chez la gent écolière

Concours oratoires pour les écoles secondaires d'Ontario

Au cours de la semaine de l'Education, "Le Droit" annonçait en primeur l'établissement de concours oratoires français pour les écoles secondaires de la province.

Ce premier concours, pour les élèves des 12e et 13e années, aura lieu le printemps prochain et comprendra des épreuves régionales, dites éliminatoires, dans différentes régions de la province et des épreuves finales qui seront tenues à Ottawa, en même temps que les concours de français annuels.

On a donné, il y a quelque temps les "notes générales" des constitutions du concours oratoire, auxquelles se greffent les détails suivants;

Concours de district:

1) Chaque district tiendra un concours éliminatoire dans les deux semaines précédant le concours final.

2) Chaque école sera représentée par un garçon et par une fille, sauf le cas des couvents et des collèges. Chaque couvent n'aura qu'une représentante et chaque collège, qu'un représentant.

3) Les concurrents devront être des élèves de 12e ou de 13e année.

4) Les sujets traités par les concurrents seront les mêmes dans tous les districts, mais ils varieront pour chaque concurrent.

5) Ces sujets seront des sujets d'actualité et seront déterminés par le comité exécutif de la section secondaire, et envoyés aux représentants des districts, au cours du mois de janvier de chaque année.

6) Le nombre de sujets ainsi choisi devra dépasser de 5 le nombre de concurrents du district qui aura le plus grand nombre d'écoles représentées.

7) Les représentants des districts verront à la distribution immédiate des sujets aux différents concurrents du district. Les concurrents pourront choisir, dans la liste soumise, mais deux concurrents ne pourront traiter le même sujet, dans un même district.

8) Chaque concurrent devra faire lui-même la rédaction de son sujet et son travail pourra etre soumis à la révision judicieuse de son professeur de français.

9) Les travaux présentés ne devront pas dépasser dix minutes de débit.

10) Un élève déjà victorieux à un concours de district ne pourra être de nouveau candidat à un concours subséquent dans le même district ou dans un autre district.

11) Les concurrents ne devront pas être âgés de moins de 15 ans ou de plus de 20 ans lors du concours de district.

12) Les élèves qui répètent leur 12e ou leur 13e année ne pourront être candidats au concours.

13) Chaque école devra voir à défrayer les frais de voyage des candidats aux concours de district.

14) Le représentant de chaque district devra voir aux moyens à prendre pour assurer les frais de voyage à Ottawa des candidats heureux aux concours de district et à l'achat de récompense qui pourraient être offertes aux concurrents, lors de ces concours de district.

15) Le représentant de district verra au choix de trois juges des travaux présentés au concours de district.

16) La décision des juges devra être rendue, séance tenante.

Concours final:

1) Le concours final, pour les candidats heureux dans chaque district, se tiendra, chaque année, à Ottawa, et coïncidera avec les épreuves finales des concours de français des écoles primaires de la province.

2) Les candidats du concours final présenteront les mêmes travaux qu'aux concours de districts.

3) Le comité exécutif de la section secondaire devra voir au logement des candidats au cours de leur séjour à Ottawa et aux récompenses à offrir aux concurrents victorieux.

4) Le comité exécutif de la section secondaire devra se charger du choix de trois juges des travaux présentés au concours final.

5) La décision des juges devra être rendue, séance tenante.

La direction:

Le comité exécutif de la section secondaire pourra choisir, chaque année, trois professeurs d'écoles secondaires, appartenant à l'Association de l'Enseignement Français en Ontario, pour s'occuper de l'organisation du concours oratoire, au cours de l'année. A ce conseil de trois membres, le comité exécutif pourra déléguer ses pouvoirs relatifs aux concours.

Amnistie aux prisonniers alliés d'Afrique

WASHINGTON, le 21. — (P.A.) — Un ordre accordant l'amnistie à tous les prisonniers alliés dans l'Afrique du nord française a été annoncé hier par le ministère de la guerre des Etats-Unis, dans une déclaration rapportant des victoires sur terre et dans les airs, dans l'avance vers l'est, en Tunisie.

Comme le demandait le président Roosevelt, une amnistie entière et complète à tous ceux qui ont favorisé l'action alliée en Afrique a été accordée par la commission de l'Afrique du nord française.

M. Roosevelt a demandé la libération des partisans du général Charles de Gaulle et l'autres éléments antiaxistes, mardi, expliquant que les arrangements locaux avec l'amiral Jean Darlan, du régime de Vichy, étaient des expédients militaires temporaires.

La population de Toronto

TORONTO, le 21 — (P.C.) — La population de Toronto a augmenté de 200.000 habitants depuis le début de la guerre, a dit hier le commissaire Lewis Duncan. La population métropolitaine est probablement 40.000 plus élevée et même 50.000. Dans les statistiques municipales, la population de Toronto s'élève à 655.751.



Arrivant à MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le **WINDSOR**, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

HÔTEL Windsor

CARRÉ DOMINION

J. ALDERIC RAYMOND, *President*

"La semaine de la marine" débutera dimanche par un office religieux

Dans toutes les églises du Canada, dimanche, le 22 novembre, un office spécial aura lieu pour inaugurer la "Semaine de la marine". On rendra hommage aux marins — à ceux de la marine de guerre de même qu'à ceux de la marine marchande.

La "Semaine de la marine" organisée tous les ans sous les auspices de la "Navy League of Canada" semble avoir cette année une signification plus profonde. En effet, le sort du monde se décidera sur les mers. En autant que les nations alliées commanderont les mers ils seront les vainqueurs de cette guerre.

Le Canada comprend la portée de ces mots, la "Semaine de la marine" étant donné que ses navires et ses marins, engagés depuis quatre ans dans un conflit brutal, sont en devoir jour et nuit et, par conséquent, affrontent le danger constamment.

Nos navires, aujourd'hui, servent dans la "Bataille de l'Atlantique", de concert avec ceux de l'Angleterre et des Etats-Unis. Plus de 40% de l'escorte des navires marchands est effectuée par des vaisseaux canadiens ayant à leur bord des marins canadiens, qui, jour et nuit, bravent tous les périls et, à leur poste de combat payent souvent de leur vie la protection et la sécurité qu'ils assurent au convoi qu'ils accompagnent.

Il ne faut pas pour cela oublier, au cours de la "Semaine de la marine", les hommes de l'autre marine, nous voulons dire, de la marine marchande.

Impassibles devant les difficultés sans nombre de la navigation en temps de guerre, les rencontres de sous-marins, les avions, et combien d'autres obstacles encore, les marins des Nations-Unies ont gardé ouvertes nos voies de ravitaillement. Grâce à eux, un flot continu d'approvisionnements et de munitions est parvenu intact, du Nouveau Monde à l'Angleterre, à la Russie de même qu'au Moyen-Orient et à l'Extrême-Orient.

Conserver les lignes de communication par mer intactes est une victoire en soi. Mais combien chèrement parfois faut-il la payer par des pertes de vie. Tous les marins de la marine marchande sont prêts à en payer le prix. Les bateaux sont coulés, les marins perdus en mer... mais il y a des bateaux encore et c'est tout ce qui importe.

Le mois dernier, l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour les services navals, annonçait que plus de 11.000 navires marchands avaient navigué en convois transportant 64.000.000 de tonnes de marchandises. Et, grâce à la marine du Canada et à ses alliées, les marines de l'Angleterre et des Etats-Unies, les vaisseaux se sont rendus à destination avec moins de un pour-cent de perte.

Ile-du-Grand-Calumet

ILE DU GRAND CALUMET, Qué., le 20 (D.N.C.)—Dimanche il y eut une vente de paniers à la salle de l'Ile du Calumet, au profit de la Paroisse Ste-Anne.

—Le soldat M.-Alfred Godin, de l'armée canadienne, était en permission avec ses parents ces jours-ci.

—M. et Mme Onésime La Salle étaient en visite ici récemment.

—Mme Bill McGlaucklin visitait sa soeur, Mme Eug. La Salle, dimanche.

—Mme Emmett Kenseley a subi une sérieuse opération cette semaine.

—Mlle Marie La Salle est de retour d'Ottawa.

—M. et Mme Eug. La Salle visitaient M. et Mme Médor Béland, cette semaine.



Importants renseignements pour les citoyens d'Ottawa

Publiés personnellement par le Maire Stanley Lewis

MUNICIPALITE DE LA VILLE D'OTTAWA

RELEVE DE LA DETTE HYPOTHECAIRE OU OBLIGATAIRE, DES ANNEES DE 1924 A 1942

	Dette au commencement de l'année	Ajoutée durant l'année	Réduite durant l'année	Dette à la fin de l'année
1924	$21,191,444.17	$4,266,346.95	$ 744,370.25	$24,713,420.87
1925	24,713,420.87	575,873.96	1,326,881.83	23,962,413.00
1926	23,962,413.00	702,942.61	644,478.15	24,020,877.46
1927	24,020,877.46	617,216.17	982,973.03	23,655,120.60
1928	23,655,120.60		1,519,284.94	22,135,835.66
1929	22,135,835.66	1,604,161.32	920,171.59	22,819,825.39
1930	22,819,825.39		1,372,993.91	21,446,831.48
1931	21,446,831.48	1,176,441.49	1,291,043.59	21,332,229.38
1932	21,332,229.38	3,166,607.07	1,401,684.51	23,097,151.94
1933	23,097,151.94	1,569,471.93	1,200,601.81	23,466,022.06
1934	23,466,022.06	552,995.15	1,526,325.10	22,492,692.11
1935	22,492,692.11	3,318,225.00	2,031,535.37	23,779,381.74
1936	23,779,381.74	610,000.00	1,453,729.56	22,935,652.18
1937	22,935,652.18	830,475.00	2,101,640.65	21,664,486.53
1938	21,664,486.53	971,769.26	1,742,286.43	20,893,969.36
1939	20,893,969.36	1,085,425.20	2,072,846.87	19,906,547.69
1940	19,906,547.69	571,702.90	1,859,948.17	18,618,302.42
1941	18,618,302.42	85,920.00	2,394,661.35	16,309,561.07
1942	16,309,561.07	142,545.98	1,681,737.20	14,770,369.85

MAIRE STANLEY LEWIS.



BIDU SAYAO, la délicieuse artiste du Metropolitan qui fait son début à Ottawa mercredi soir, à la deuxième soirée des concerts Tremblay, adore les fleurs, les oiseaux et les bijoux. On la voit ici dans sa loge du Metropolitan, entourée de fleurs dont elle rehausse l'éclat. Le magazine Time a baptisé Sayao "L'Orchidée du Brézil".

LITTÉRATURE et BEAUX-ARTS

Beau programme de Bidu Sayao

A son premier concert à Ottawa, mercredi prochain, Bidu Sayao offrira un programme qui s'écarte des chemins battus sans toutefois viser à l'exceptionnel. Les oeuvres qu'elle chantera ont toutes été consacrées par le temps mais elles sont négligées par la plupart des chanteurs de concert. Deux de ces pièces ont été écrites spécialement pour mademoiselle Sayao.

Le programme

Amarilli ..... Caccini
O, for the wings of a dove ..... Mendelssohn
Deux grands airs ..... Mozart
Batti, batti, bel Masetto (Don Juan)
Deh vieni non tardar (Mariage de Figaro)
La Fontaine de Caraouet ..... Létorey
A des oiseaux ..... Georges Hüe
Le Nelumbo ..... Moret
Fabliau de Manon ..... Massenet
Deux airs de "La Fille du Régiment" - Donizetti
Il faut partir
Chacun le sait
Jésus de Nazareth ..... Nin
Deux chansons populaires ..... Obradors
(Ecrites spécialement pour Bidu Sayao)
El Callajon (La Grand'rue)
El despechado (L'Econduit)
Think on Me ..... Alicia Scott
Hey diddle, diddle (Parodie) ..... Hughes
Stresa ..... Watts
Rapunzel ..... Sacco

Nouvelle anthologie de la poésie canadienne d'expression française

Les éditions Bernard Valiquette publieront, la semaine prochaine, une nouvelle Anthologie de la poésie canadienne d'expression française, compilée par M. Guy Sylvestre, jeune critique littéraire bien connu, qui en a écrit l'introduction. Cette anthologie, qui réunit ce que les poètes canadiens-français ont produit de plus beau depuis les origines jusqu'aujourd'hui, sera le document essentiel sur notre poésie. L'anthologue n'a pas choisi les poèmes qui composent cette nouvelle anthologie en vertu de principes nationaux ou religieux ou autres, mais du seul point de vue de la beauté, qui est le seul critère en poésie. Cette anthologie peut être mise dans toutes les mains, ne contenant que de très beaux textes qui élèvent l'esprit et l'âme. S'adressant d'abord au grand public, l'anthologue n'en a pas moins fait un livre idéal pour étudiants et les maisons d'enseignement se doivent de se procurer cette nouvelle anthologie, qui est la seule qui soit à jour, les derniers poèmes cités datant de 1942.

On peut se procurer un exemplaire de l'Anthologie de la poésie canadienne d'expression française, *par Guy Sylvestre, Editions Bernard Valiquette, 1942, en écrivant à l'auteur au journal* Le Droit, *à Ottawa, pour $1.10 (par la poste).*

Exposition de livres

La Société des Ecrivains canadiens annonce pour la mi-novembre le Salon annuel du livre canadien dans les locaux de l'Ecole du meuble. Les ouvrages exposés sont répartis, cette année, en cinq groupes: 1—littérature canadienne (1941-1942); 2—les oeuvres françaises rééditées au Canada (1941-1942); 3—(1940-1941-1942); 4—les ouvrages didactiques canadiens et étrangers (1941-1942); 5—les livres consacrés au 3e centenaire de Montréal. les oeuvres étrangères rééditées au Canada

Sous les platanes de Cos

Le docteur Antonio Barbeau, neurologue distingué de Montréal, vient de publier aux éditions Bernard Valiquette sous le titre symbolique de *Sous les Platanes de Cos* quatre conférences scientifiques et deux brefs articles. Les textes qui composent ce volume dépassent par leur sens et leur portée les cadres de la littérature, mais l'auteur a réussi à traiter les divers problèmes abordés d'une manière suffisamment humaine et universelle pour que son livre puisse intéresser tout homme cultivé. Le livre du docteur Barbeau est l'oeuvre d'un spécialiste, mais ce n'est pas un livre qui s'adresse à des spécialistes: tous les problèmes médicaux traités dans ce recueil de conférences se rattachent à un problème fondamental d'humanisme: les relations du corps et de l'âme, de la santé et de la vie intellectuelle et morale. C'est en vertu de la relation constante corps-esprit que certains problèmes de neurologie ou de criminologie intéressent tout homme curieux de sa propre nature. Le docteur Barbeau est d'ailleurs un médecin de l'école française, qui considère l'homme comme un être spirituel, et un ennemi de la médecine américaine qui le considère comme un cas de laboratoire. La médecine humaine — véritablement humaine — sait qu'il n'y a pas de maladies, mais des malades seulement, et, réfractaire à toute standardisation, considère l'homme, le patient comme une personne.

Les conférences réunies sous le titre de *Sous les Platanes de Cos* traitent respectivement de *la stérilisation des inaptes*, de *l'évolution de la neurologie moderne*, de *l'enfant et criminologie*, des *fous que j'aime*, enfin. Ces textes présentent pour le lecteur d'Ottawa une particularité. En effet, deux de ces conférences ont été prononcées par le docteur Barbeau à Ottawa, la première — l'enfant et la criminologie — au Couvent des PP. Dominicains en juin 1940, lors du Congrès sur l'Hygiène mentale et l'éducation; la seconde — les Fous que j'aime — à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, le 8 mars 1942. Cette dernière présente au point de vue littéraire et artistique un intérêt particulier puisque le distingué neurologue y étudie les relations de la folie et du génie.

Le docteur Barbeau y définit — pour autant que la chose est possible — folie et génie et les distingue nettement. Il traite au passage de Baudelaire, d'Emile Nelligan, et notamment de Van Gogh qui fut, à son avis, un cyclothimique, et non pas un épileptique ou un schizophrénie, cette tendance très connue de se libérer du réel commun pour s'aventurer presque exclusivement dans le rêve.

Mais le génie est une sorte de folie, si l'on peut dire,—en un sens analogue à celui de la folie de la Croix—, en ce sens qu'il est cette raison supérieure qui se moque de la raison, parce qu'il réalise une attitude spirituelle si élevée qu'elle semble irraisonnable à la raison commune. Les fous que le docteur Barbeau aime, ce sont ceux-là, ceux qui sont le sel de la terre, le levain de l'humanité, ceux qui condensent en étoiles la nébuleuse de leurs rêves, et dont la folie engendre notre sagesse.

Guy SYLVESTRE.

Charles Péguy, poète catholique

Charles Péguy est l'image la plus parfaite qui existe de la France. Comme elle il fut multiple. Sans cesser jamais d'être lui-même. On connait de Péguy surtout le pamphlétaire — parce qu'il est celui-là qui est venu mettre la hache dans les mystiques scientifique et laïque, — l'historien — parce qu'il a écrit l'histoire sans documents ni appareil scientifique aucun, — et le philosophe — parce que les philosophes le rejettent d'entre eux. Mais on n'a pas suffisamment célébré en lui le poète, un des plus grands de toutes la littérature française. *Eve* est un poème à quoi bien peu de choses peuvent être comparées pour la grandeur de la conception et la densité de l'expression. Péguy fut un très grand poète parce que toute son oeuvre lyrique est une tentative de consécration de la création entière. Péguy est en effet sans frontières ni limite temporelle. On dirait qu'il s'est promené avec Eve au jardin et qu'il s'est assis sur les bancs de l'école avec Jeanne d'Arc. Avec lui, on ne sait plus bien s'il a jamais existé des écoles littéraires ou non, tant il a retrouvé la familiarité première de l'homme avec toutes choses. Péguy est à la recherche continuelle de la virginité première du monde: l'habitude était à ses yeux le vice fondamental. Et c'est pourquoi il a cette allégresse et cette légèreté de l'enfance. Péguy est le poète qui a humilié tous les poètes. L'Ecriture nous enseigne que la Vierge était là lorsque son Fils a créé l'univers. On dirait, ma foi, que Péguy y était aussi — peut-être caché quelque part dans les replis de la robe de la Vierge— tant il a des choses les plus antiques et les plus secrètes une connaissance que l'on dirait habituelle.

On peut dire que le poète d'*Eve* est le poète des vertus théologales. La Foi, l'Espérance et l'Amour sont partout dans son oeuvre comme les trois piliers sur lesquels pivote l'univers. Toute sa vie, il fut préoccupé de mystique et c'est pourquoi les thèmes les plus fréquents de son oeuvre sont la grâce — qui fait arriver du pied qu'on n'était pas parti ! — l'innocence, la pureté premières, la fidélité à soi-même. Mais Péguy est un mystique incarné: Dieu a pour Péguy une saveur, et tout ce qui vient de Dieu. A le lire, on sait que le Christ s'est incarné. D'ailleurs une des émotions poétiques les plus grandes de Péguy, n'est-ce pas cette maternité universelle de la Vierge ? n'a-t-il pas, d'une main filiale et pieuse, tissé la tapisserie de Notre-Dame ?

Etoile de la mer, voici la lourde nappe
Et la profonde houle et l'océan des blés
Et la mouvante écume et nos greniers comblés.
Voici votre regard sur cette immense chape

Et voici votre voix sur cette lourde plaine
Et nos amis absents et nos coeurs dépeuplés,
Voici le long de nous nos poings désassemblés
Et notre lassitude et notre force pleine.

Etoile du matin, inaccessible reine,
Voici que nous marchons vers votre illustre cour,
Et voici le plateau de notre pauvre amour,
Et voici l'océan de notre immense peine . . .

. . . Deux mille ans de labeur ont fait de cette terre
Un réservoir sans fin pour les âges nouveaux.
Mille ans de votre grâce ont fait de ces travaux
Un reposoir sans fin pour l'âme sôlitaire.

Vous nous voyez marcher sur cette route droite,
Tout poudreux, tout crottés, la pluie entre les dents
Sur ce large éventail ouvert à tous les vents
La route nationale est notre porte étroite.

Nous allons devant nous, les mains le long des poches,
Sans aucun appareil, sans fatras, sans discours,
D'un pas toujours égal, sans hâte ni recours,
Des champs les plus présents vers les champs les plus proches.

Vous nous voyez marcher, nous sommes la piétaille.
Nous n'avançons jamais que d'un pas à la fois.
Mais vingt siècles de peuple et vingt siècles de rois,
Et toute leur sequelle et toute leur volaille

Et leurs chapeaux à plume avec leur valetaille
Ont appris ce que c'est que d'être familiers,
Et comme on peut marcher, les pieds dans ses souliers,
Vers un dernier carré le soir d'une bataille . . .

Mort dans le sillon, le 5 septembre 1914, Péguy avait su marcher dans ses souliers vers cette mort qui était l'accomplissement et la consécration de sa vie. Un des plus beaux passages d'*Eve* avait chanté le bonheur de ceux qui sont morts pour la terre charnelle, dans une juste guerre, parmi tout l'appareil des grandes funérailles.

Heureux ceux qui sont morts pour des cités charnelles:
Car elles sont le corps de la cité de Dieu.

Péguy est en effet le poète du monde entier en marche vers l'éternité, du monde terrestre qui est l'image et le commencement, le corps et l'essai de la maison de Dieu. Tout se tient par la main dans cette oeuvre et tout marche d'un pas égal, parce que la vie n'est que le chemin parcouru entre le Premier et le Dernier, qui est le Même. C'est pourquoi Péguy est le poète de la fidélité, de la tradition, de la ligne droite qui est la ligne courbe — toute distraction et tout détour étant éloignement de la fin. Comme la Loire, le poète avance sans brisure, ni hâte ni recours. Et ce fleuve est bien à l'image de son style. "La large et intelligente et libérale vallée de courtoisie et de noblesse, de cérémonie et de fête, la vallée de pavane et de beauté parfaitement intelligente . . . le fleuve non seulement royal mais roi, le fleuve majestueux avec une correction, une aisance, une courbe inimitable, le fleuve aux inépuisables vagues de moire, le fleuve aux grèves blondes, aux lignes souples, tantôt fougueux et plein comme un sauvage, et qui tantôt fait semblant d'être indolent, et qui si parfaitement réussit à tromper les imbéciles, que les ignorants, des barbares ont parlé de mollesse: il s'attarde seulement à regarder le plus beau pays du monde." La poésie de Péguy est comme un fleuve qui traverse le monde et l'histoire, prenant à chaque ruisseau sa perle, pour la porter dans l'océan de l'éternité divine où se jette toute eau pure. Le sublime poème qu'est *Eve* n'est-il pas comme une vaste procession de l'histoire depuis la Mère première jusqu'au Jugement dernier et à la Résurrection finale ?

Femme, vous m'entendez: quand les âmes des morts
S'en reviendront chercher dans les vieilles paroisses,
Après tant de bataille et parmi tant d'angoisses,
Le peu qui restera de leurs malheureux corps;

Et quand se lèveront dans les champs de carnage
Tant de soldats péris pour des cités mortelles.
Et quand s'éveilleront du haut des citadelles
Tant de veilleurs sortis d'un terrible hivernage;

Et quand s'éveilleront d'un terrible réveil,
Tant de guetteurs assis au faite de la tour,
Et quand les chambellans et les dames d'atour
S'arracheront des bras de l'antique sommeil;

Quand tout ne sera plus que poussière et que cendre,
Quand se réveillera la belle au bois dormant,
Quand le page et la reine et le prince charmant
Diront: C'est le grand jour; ô maître, il faut descendre . . .

. . . Quand ne sonneront plus les temporelles vêpres
Et l'entrée à la messe et l'auguste salut,
Et quand apparaîtra dans un âge absolu
L'éternelle hideur des temporelles lèpres . . .

. . . Quand on n'entendra plus que le sourd craquement
D'un monde qui s'abat comme un échafaudage,
Quand le monde sera comme un baraquement
Plein de désuétude et de dévergondage;

Quand l'immense maison des vivants et des morts
Ne pourra plus montrer que sa décrépitude,
Quand l'antique débat des faibles et des forts
Ne pourra plus montrer que son exactitude;

Quand on n'entendra plus que le détraquement
D'un monde qui chancelle et qui se met par terre,
Et quand apparaîtra l'immense manquement
D'un sol toujours solide et toujours sédentaire;

Et quand se lèveront dans les champs d'épandage
Tant de martyrs jetés dans les égouts de Rome,
Et quand se lèvera dans le coeur de tout homme
Le long ressouvenir de son vagabondage;

Et quand sur les parvis des hautes cathédrales
Les peuples libérés des vastes nécropoles,
Dans Paris et dans Reims et dans les métropoles
Transporteront l'horreur des chambres sépulcrales;

Quand ils s'assembleront sur les places publiques,
Quand ils s'entasseront sous un dernier portail,
Quand ils repasseront par les ormes du mail,
Quand ils resalueront les grandes républiques . . .

. . . Quand l'homme relevé du plus ancien tombeau
Ecartera la pierre et le vase d'oubli,
Quand le plus vieil aveugle et l'homme enseveli
Rallumera l'éclair du plus ancien flambeau;

Quand l'homme relevé de la plus vieille tombe
Ecartera la ronce et les fleurs du hallier,
Quand il remontera le vétuste escalier
Où le pied du silence à chaque pas retombe;

Quand l'homme reviendra dans son premier village
Chercher son ancien corps parmi ses compagnons
Dans ce modeste enclos où nous accompagnons
Les morts de la paroisse et ceux du voisinage;

Quand il reconnaîtra ceux de son parentage
Modestement couchés à l'ombre de l'église,
Quand il retrouvera sous le jaune cytise
Les dix-huit pieds carrés qui faisaient son partage;

Quand il retrouvera ceux de son héritage,
Et les fils de ses fils et tous ceux de son sang,
Et les cousins germains et tous ceux de son rang,
Comme ils venaient en bande aux jours de mariage . . .

. . . Quand les ressuscités s'en iront par les bourgs,
Encor tout ébaubis et cherchant leur chemin,
Et les yeux éblouis et se tenant la main,
Et reconnaissant mal ces tours et ces détours . . .

Quand on n'entendra plus que le démembrement
D'un monde qui s'en va comme un écartelé,
Quand on ne verra plus que le délabrement
D'un monde qui s'abat comme un mur craquelé;

. . . Quand vos enfants perdus, aïeule utilitaire,
Chemineront le long de leurs anciens labours,
Et quand ils passeront le long des anciens jours,
Et sur le beau chemin devant le presbytère;

Quand ils s'avanceront dans la nuit éternelle,
Encor tout étonnés d'être ainsi dans leur corps,
Et dans l'ancien scrupule et dans l'ancien remords,
Et d'être retournés dans la raideur charnelle;

Et d'être maladroits et perdus dans ces membres,
Et tout embarrassés dans ces remembrements,
Comme un rat qui revient et se perd dans ses chambres
Et ne reconnaît plus ses beaux appartements . . .

. . . Quand vos enfants perdus, aïeule utilitaire;
Chemineront le long de leurs anciens amours,
Et le long des soucis qui ramenaient toujours
En un centre de peine en un point de la terre

Les longs égarements d'un coeur délibéré,
Quand ils reconnaîtront les antiques serments,
Quand ils retrouveront les antiques tourments,
La poudre et le débris d'un coeur dilacéré;

Quand ils chemineront tout le long des détours
Qui ramenaient toujours vers la même blessure,
Quand ils chemineront tout le long de ces jours
Qui ramenaient toujours la même meurtrissure . . .

. . . Quand ils iront en bande et les curés en tête,
Quand ils contempleront le dernier tribunal,
Quand ils chemineront tout le long du canal,
Comme ils allaient en bande aux jours de grande fête,

Quand ils s'avanceront dans l'éternelle nuit,
Quand ils auront passé devant le four banal,
Et le moulin à vent et le pré communal,
Comme ils allaient en bande aux messes de minuit,

Quand ils auront passé devant le maréchal,
Et la forge et l'enclume et le bras séculier,
Quand ils se heurteront au coin d'un espalier,
Encore tout endormis et reconnaissant mal

Ces sentiers qui menaient leur naïve rudesse,
Et quand ils trembleront dans ce dernier trépas,
Pourrez-vous allumer pour éclairer leurs pas,
Dans cette incertitude et dans cette faiblesse,

Aïeule du lépreux et du grand sénéchal,
Saurez-vous retrouver dans cet encombrement,
Pourrez-vous allumer dans cet égarement
Pour éclairer leurs pas quelques pauvre fanal,

Et quand ils passeront sous la vieille poterne,
Aurez-vous retrouvé pour ces gamins des rues,
Et pour ces vétérans et ces jeunes recrues,
Pour éclairer leurs pas quelques vieille lanterne:

Aurez-vous retrouvé dans vos forces décrues
Le peu qu'il en fallait pour mener cette troupe
Et pour mener ce deuil et pour mener ce groupe
Dans le recordement des routes disparues . . .

Quel poète a jamais réuni en une émotion unique tant d'objets divers ? Charles Péguy s'élève lui aussi à ces hauteurs qui permettent d'embrasser d'un seul regard tout le présent; mais au lieu d'y jeter son coeur par fusées comme Claudel, il s'y promène d'un pas lent et assuré, repérant et dénombrant chaque objet comme un fonctionnaire du Roi. Le poète n'a-t-il pas charge de faire l'inventaire de la création ? Et si Claudel découvre et nomme tant d'objets dans ses raccourcis fulgurants, Péguy n'en récolte-t-il pas autant en prenant le chemin le plus long ?

Guy SYLVESTRE.

Les revues

Les Carnets viatoriens

Notes de rédaction. — L'esprit marial de M. Olier, par Gérard Yelle, p.s.s.; Simon-Pierre (esquisse), par Théophane Corriveau, o.f.m.; le grec, Verbe humain, par Joseph Laliberté, c.ss.r.; Actes de Judith, I (poème), par Sébastien Leroy; En dessous de ces masques, par Maximilien Boucher, c.s.v.; La suite de "Britannicus" (extrait dramatique), par Gustave Lamarche, c.s.v.; Revues et papiers mêlés; Livres récents; Documents-fiches.

Amérique Française

Paul Toupin: Vérités aux Français; Pierre Baillargeon: Le Jeu de l'Accordement; François Hertel: Pour l'Art Abstrait; Berthelot Brunet: La Lecture, ce Vice Puni; Jacques Lavigne: Le Philosophe peut-il être un Homme; Jean Cusson: Animateurs de Théâtre; Jacques G. de Tonnancour: Fusain, présenté par Paul-Emile Borduas; Guy Sylvestre: Rousseau et la Poésie. RECITS: Adrienne Choquette: Les Sources Vives; Pierre Vadboncoeur: Eugène, ou le Destin Prévu; Jean-Louis Langlois: La Belle Sage; Jacqueline Mabit: Cul de Plomb, (suite, précédée d'un résumé); NOTES: Théâtre: Cyrano. Livres: Julie de Carneilhan; Le jugement de Dieu; Problèmes de la Sexualité; De Ville-Marie à Montréal; Chacun sa Vie; etc.

Revue Dominicaine

Le mois du souvenir, par Gabriel-M. Lussier, O.P.; La destinée humaine, cette petite chose, par Rex Desmarchais; Le nouveau patron des hommes de science, par Joseph-M. Parent, O.P.; Invitation au retour, par Berthelot Brunet; Constructeurs d'avenir, par Pierre Ricour; Sanctus, par Félix Leclerc; Directives pratiques; Le sens des faits; L'esprit des livres.

Relations

Les oracles de l'opinion; La Beauce agricole, par Firmin Létourneau; "Ecoles nationales", par Louis-C. de Léry; Pour un renouveau économique, par François Hertel; Nos ouvriers opprimés, par Omer Genest; Comment lires; Chroniques; Correspondance; Mammon et le septième art, par Jean Vallerand; Horizon international; Livres récents.

L'Action Nationale

Est-ce ainsi qu'on fait la guerre sainte, par François-Albert Angers; Trente deniers, par André Laurendeau; L'éternel diviseur, par Edmond Laurent; La santé par l'exercice, par Emile Maupas; Notre question nationale, par Richard Arès, S.J.; Y a-t-i un cas Cardin, par Jean Nicolet; L'Action Nationale et la libération de M. Camilien Houde, par André Laurendeau.

Retour à la vigie

Retour à la Vigie est un roman que vous devez lire. En face de l'inquiétude actuelle il apporte un magnifique témoignage de la valeur de la jeunesse française et une étude profonde des sentiments et réactions de la génération qui rebâtira la France de demain.

Pendant ses études à la Sorbonne l'auteur a pu aborder les milieux sociaux les plus divers et pénétrer l'esprit qui les anime. Psychologue avertie, elle a su créer dans **Retour à la Vigie** des personnages extrêmement humains, dont la saine gaieté et la tragique détresse nous émeuvent tour à tour. Les personnages vivent avec intensité dans les sites admirablement décrits, évoluent dans l'humour et le réalisme.

Toute la jeunesse universitaire revivra dans ces belles pages.

Retour à la Vigie, par Geneviève de la Tour Fondue, est en vente dans toute bonne librairie et chez l'éditeur, la Librairie Beauchemin, au prix de $1.00 ($1.10 par la poste).

Mes mémoires

Le célèbre académicien André Maurois vient de publier aux EMF les deux premiers volumes de ses mémoires, qu'il a intitulés respectivement **Années d'apprentissage** et **Années de travail.** C'est toute sa jeunesse et ses débuts littéraires que Maurois nous fait revivre en ces pages calmes et sereines. Il y dessine d'ailleurs plusieurs portraits de personnalités littéraires et politiques inoubliables. C'est là un document important sur l'histoire littéraire française de l'entre-deux-guerres.

Mes Mémoires, par André Maurois, Editions de la Maison Française, 1942, 2 volumes.

Vient de paraître

Prolégomènes à la théorie des quanta

Thomas Greenwood publie aux éditions de l'Université d'Ottawa des prolégomènes à la théorie des quanta, où il étudie la physique classique quantique, la nature du rayonnement, la structure de l'atome, la mécanique ondulatoire, la mécanique matricielle, la synthèse et l'axiomatisation, la connaissance et la causalité physiques.

La sonate au clair de lune

Henry Bordeaux, dans LA SONATE AU CLAIR DE LUNE dépeint un drame "petit-bourgeois", à trois ou quatre personnages, qui se déroule dans le cadre d'un Paris mis par l'auteur à la mesure des héros de son livre.

Une jolie figure de jeune fille domine l'oeuvre. Gilberte, c'est son nom, rêve de tendresse et d'amour, mais un père léger, bohême et bien fantaisiste accapare, avec son jeune coeur avide de dévouement, sa vie en fleur qu'elle refuse, du reste, de donner, avec elle-même, à un riche prétendant qu'elle n'aime et ne désire pas.

LA SONATE AU CLAIR DE LUNE est un livre honnête qui peut être mis, sans aucune réserve, entre toutes les mains."

LA SOATE AU CLAIR DE LUNE, roman par Henry Bordeaux, de l'Académie Française, Plon éditeur, Paris 1941. Distributeur pour la Canada: Librairie J. A. Pony Limitée, 534 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Canada, $1.25 (par la poste, $1.35).

Français, voici la vérité !

Le dynamique politicien français Henri de Kérillis publie sous ce titre plusieurs chapitres traitant de la politique française, des causes de cette guerre et de sa conduite. Un document vivant sur une époque où Henri de Kérillis s'est manifesté un homme d'action sans peur.

Sa Sainteté le Pape Pie XII

Il est difficile d'écrire une vie aussi pleine, aussi mouvementée que celle du Chef actuel de l'Eglise Catholqiue. Personne ne devait y réussir mieux et d'une façon plus attachante que Georges Goyau, l'écrivain que le Pape a beaucoup aimé.

C'est au sujet de cette biographie remarquable que le Saint-Père écrivait: "Certes ce sont des paroles trop élogieuses qu'il a écrites sur Notre personne, soit à l'occasion de Nos légations à Lourdes, à Lisieux et à Paris, soit lors de Notre élévation à la chaire de Saint-Pierre".

A la vérité, ces pages ne sont pas trop élogieuses. Confident de Pie XII, Georges Goyau a pu donner des détails précis qu'on ne retrouve pas ailleurs sur l'homme, le prêtre, le chef politique et spirituel. Son édifiante biographie constitue le document le plus complet, le plus véridique et le mieux écrit sur le chef des catholiques.

Dans ce livre que tous aimeront, on repasse tous les grands événements de sa vie: c'est d'abord Eugenio Pacelli étudiant à Rome; puis on assiste à sa nonciature, de 11 ans en Allemagne, à l'époque de la 1ère guerre mondiale; ensuite en 1930 Pie XI appelle Monseigneur Pacelli au Secrétariat d'Etat. Alors les événements se succèdent rapidement: le Cardinal Pacelli préside le Congrès Eucharistique de Buenos Aires, il dirige la Légation de Lourdes, il visite les Etats-Unis, prépare avec le Président Roosevelt le rétablissement des relations entre les Etats-Unis et le Vatican.

Mais tous ces grands faits auxquels il faudrait en ajouter de nombreux autres, préparent le suprême événement: son élévation à la Chaire de Saint-Pierre.

Ce livre émouvant et complet nous donne un portrait extrêmement sympathique d'un des seuls hommes dont l'intelligence éclairée et l'influence spirituelle puissent préparer une paix juste et durable.

Un volume de 192 pages, Albin Michel, Paris, éditeur. Réédition: Les Editions Variétés, Montréal. Prix $0.60. Par poste $0.65. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

L'enseignement secondaire au Canada

1.—LE CONGRES: M.-Alcantara Dion, O.F.M. 85
2.—CONFERENCES ET RAPPORTS:
Le caractère dans la nation: Edouard Montpetit 88
Notion, base, plasticité du caractère: Robert Picard, S.J. 100
L'humanisme chrétien volitif ou le caractère chrétien: J.-Bte Gauvin, Ptre 110
Galerie de caractères chrétiens: Gérard Petit, C.S.C. 127
L'enfant et la formation de son caractère: Noël Mailloux, O.P. 141
3.—BIBLIOGRAPHIE: Livres

Marc Carrière, organisateur de M. Jean Drapeau, a été mis en état d'arrestation

MONTREAL, le 21 (P.C.) — Marc Carrière, organisateur du candidat eJan Drapeau aux élections fédérales complémentaires dans le quartier Outremont, à Montréal, a été arrêté tard hier par la gendarmerie royale sous les ordres du ministère fédéral de la Justice.

Carrière reçut son mandat d'arrestation à l'endroit où se trouve le comité central de M. Drapeau, et la police a déclaré qu'il affronta les accusations d'après la loi des mesures de guerre.

On croit que cette arrestation fut faite à cause des déclarations de M. Carrière lors d'une assemblée en faveur de M. Drapeau, ici, mercredi soir. Comme on le sait M. Drapeau est l'adversaire du major-général Lafleche.

Carrière, âgé de 22 ans, a déclaré à l'assemblée: "J'ai reçu mon appel militaire il y a quelque temps. Je m'en suis fiché.

"On peut bien m'envoyer en prison ou dans un camp d'internement à cause de cela, mais je ne revêtirai pas un uniforme pour servir une cause qui n'est pas celle du Canada."

Carrière fut arrêté quelques heures après que M. Raymond Ranger, registraire du district, eut déclaré que Carrière "est dans une catégorie médicale qui n'est pas acceptée présentement dans l'armée".

M. Ranger a dit que Carrière et M. Drapeau ont subi l'examen médical lorsqu'ils furent appelés et que tous deux furent trouvés inaptes au service militaire.

La police a déclaré qu'il n'apparaîtrait pas en cour aujourd'hui.

(Les arrestations faites selon la loi des mesures de guerre n'exigent pas qu'on apparaisse en cour, bien qu'on puisse le faire.)

AUTRE CAS

Le juge en chef Gustave Perrault, prenant en considération l'état physique et mental causé par une injection à des recrues de l'armée, n'a pas voulu aujourd'hui ordonner l'arrestation d'un soldat, Albert Deguire, accusé de parjure.

L'arrestation était demandée par le procureur de la couronne Gustave Adam, c.r., après que Deguire, apparaissant comme témoin au procès de cinq hommes accusés de conspiration, a contredit le témoignage qu'il avait fait antérieurement à l'enquête préliminaire de l'accusé.

Le juge a déclaré que plusieurs fois depuis le début du procès, le soldat Deguire a prouvé qu'il était gravement malade pour avoir reçu des injections.

Oscar O'Brien et le Quatuor Alouette à l'Université

M. Oscar O'Brien, compositeur et professeur d'harmonie à Montréal, nous entretiendra demain après-midi, à la salle académique de l'université, sur un sujet qu'il connaît particulièrement. "Le folklore canadien". La société des conférences de l'université d'Ottawa est heureuse de présenter cet artiste, l'un des meilleurs au pays. Les chanteurs du Quatuor Alouette exécuteront plusieurs pièces de folklore pour illustrer la conférence de M. O'Brien.

Concert, ce soir, de Mlle L. Bray

C'est ce soir, à 8 h. 15, dans la Salle Académique de l'Université, qu'a lieu le premier d'une série de trois concerts présentés par la Société Ste-Cécile.

Ce premier concert fera avantageusement connaître les jeunes artistes de l'Université. Ainsi, on pourra entendre l'Ensemble Universitaire qui s'est déjà illustré maintes fois à la radio et dans des concerts publics, la chorale, la fanfare et des solos de chant, de piano et de violon.

Le tout sera agréablement rehaussé par le chant de notre brillante artiste invitée Mlle Louise Bray, dont on a dit avec raison qu'elle était l'une des chanteuses les plus douées de la Capitale. Elle interprétera les pièces suivantes:

1—Chant Vénitien ..... **Benberg**
2—Le Miroir ..... **Ferrari**
3—Chant du Tambourinet ..... **Wekerlin**
4—Les Larmes (extrait de Werther) **Massenet**
5—Rêverie ..... **Hahn**
6—Les belles manières **Wekerlin**
7—J'ai perdu mon Eurydice (extrait d'Orphée) ..... **Gluck**

Le feu détruit une maison inhabitée, chemin de Montréal

Un incendie d'origine inconnue a rasé de bonne heure ce matin une maison inhabitée située sur la propriété de M. Ben Rothwell, éleveur de chevaux, sur le chemin de Montréal, non loin d'Eastview, et un mille à l'ouest des édifices des Recherches Nationales. On croit que les pertes se chiffrent par $4,000.

M. J. Delaney, concierge, qui demeure dans les environs, a dit qu'il était possible qu'un vagabond qui a demandé asile pour la nuit dans la soirée, soit dans l'édifice détruit par les flammes. Mais à cause de l'intense chaleur qui se dégageait des ruines fumantes, il fut impossible de faire des recherches de bonne heure ce matin.

L'écurie de M. Rothwell qui contient 12 à 15 chevaux est située à 200 verges de la maison brûlée, mais le vent lançait les étincelles dans le sens contraire et l'écurie n'a pas été menacée.

Un automobiliste qui passait par là s'aperçut de l'incendie et quelques minutes après il avertissait M. Delaney qui commença aussitôt en compagnie de quelques autres personnes à combattre l'incendie à l'aide de seaux d'eau. Le feu, malgré tous les efforts des voisins, progressait rapidement et la maison a été presque entièrement détruite.

Réunion, dimanche, des anciennes de la Congrégation N.-D.

Demain après-midi, dimanche, le 22 novembre, toutes les Anciennes élèves des Couvents de la Congrégation de Notre-Dame sont invitées à se réunir dans la chapelle du Couvent, à quatre heures, afin d'assister à la bénédiction du Saint-Sacrement. Des prières spéciales seront faites dans le but d'obtenir la canonisation de la Vénérable Mère Fondatrice Marguerite Bourgeoys.

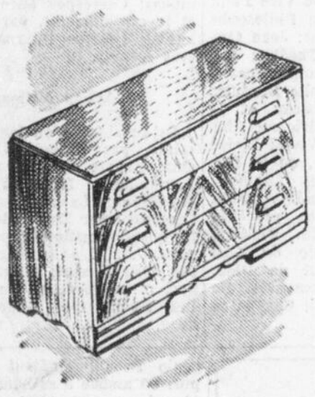
Les dames sont ensuite priées de se rendre dans les salons du Couvent où se tiendra une assemblée générale. Nous espérons que toutes les Anciennes se feront un devoir d'être présentes à cette réunion.



A.J. Freiman Limited

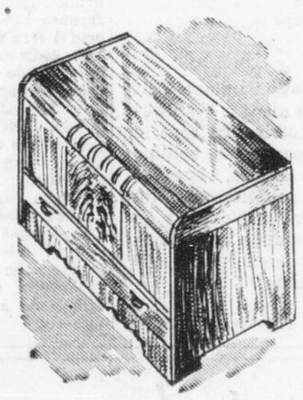
SUGGESTIONS DE CADEAUX

POUR LE FOYER !



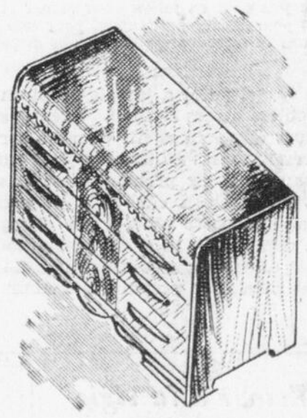
Coffre de cèdre à 3 tiroirs

Un des plus populaires qui soit . . . ce coffre de cèdre est de fabrication solide avec trois tiroirs. Poignées modernes. Dessus et devant fini noyer. Monture de bouleau de choix. Généreuse grandeur de 40 pouces. Venez de bonne heure pour cette extraordinaire valeur! **27.50**



Coffre de noyer plaqué

Une grandeur populaire pour couvertures, fourrures, lainages . . . un cadeau très acceptable. Coffre en plaqué de noyer, genre cascade. Tiroir pleine longueur. Poignées de métal. Intérieur de cèdre rouge aromatique du Tennessee. Une alléchante occasion. **32.50**



Grand coffre moderne

Un coffre de cèdre qu'elle appréciera des années durant! Plaqué de noyer lustré avec riches moulures sculptées. Gracieuse fabrication cascade. Trois tiroirs avec poignées modernes en bois. Grandeur spacieuse de 40 pcs. intérieur de cèdre rouge du Tennessee..... **34.95**



Tables ovales à café

Ici nous reproduisons une attrayante table à café de la collection de Freiman. Finis noyer, robustes et décoratives. Haut à bordure festonnée, pieds tournés et robuste. Pour cadeau. Voyez-les de bonne heure. **4.95**

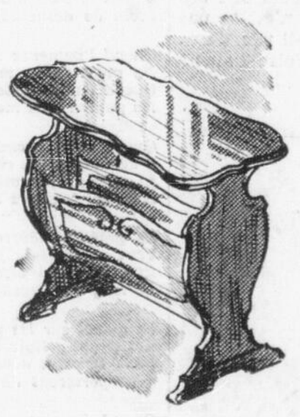


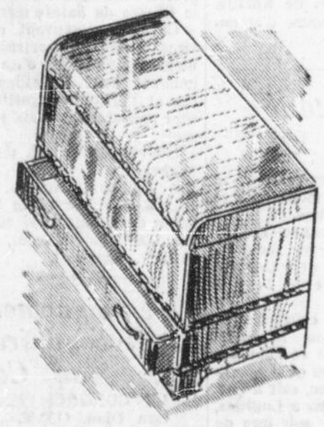
Table de bout avec compartiment

Pour vos revues et journaux! Table de bout commode, dans une grandeur appréciable pour le petit radio. Idéale pour vivoir ou petit salon. Dessus de noyer solide, fabrication solide en bouleau. Une excellente suggestion pour cadeau. **10.95**



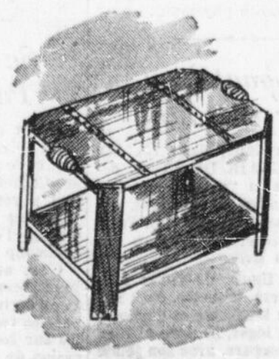
Cabinet de couture

Le cadeau parfait pour la dame de la maison! Cabinet de couture en noyer solide, genre Duncan Phyfe, spacieux. Avec plateau à aiguilles. Poignée robuste en bois sur le dessus, pour le transporter d'une chambre à l'autre. **14.95**



Coffre de cèdre ciselé

Le suprême en perfection pour cadeau . . . cet attrayant coffre d'une généreuse grandeur de 40 pcs, devant sculpté et bords cascades. Tiroir au bas pleine longueur. Section utile, commode à l'intérieur. Au prix de **39.75**



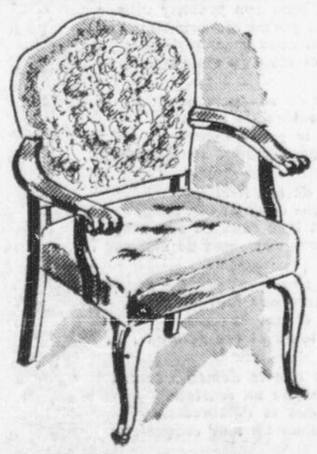
Attrayante table à café

Avec disposition de marqueterie pour assortir la table console figurant en cette page. Cette table à café fait un cadeau superbe pour le foyer, pour votre hôtesse. Fini noyer doux sur bouleau de choix. Tablette commode au bas. Remarquez l'attrayante forme octagonale. A peu près 25 x 16 x 17¾ pcs de haut. **6.95**



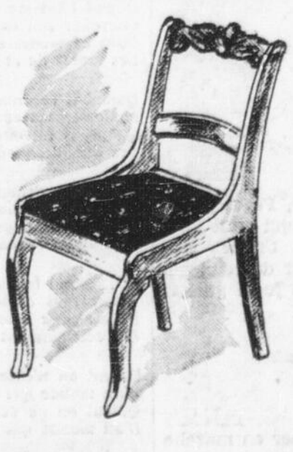
Table - Cabino

Très décorative et utile. Ouvrage découpé et tablette insérée formant un cabinet genre ouvert. Dessus de table avec galerie ornementale. Tiroir avec dessin en relief et poignées de métal. Pour vivoir ou chambre à coucher. Aussi une commode table-radio. A peu près 20 x 12 x 28 pcs de hauteur. Un excellent cadeau. Telle que le cliché. **22.95**



Chaises de circonstances

Splendides pour un angle quelconque, pour donner une apparence moderne à votre foyer! Chaises de circonstances, avec dossiers et sièges couverts de reps et de velours de qualité, de fascinant brocart de rayonne. Attrayantes montures fini noyer. Faites votre choix de heure pour cadeau! **14.25**



Chaises sculptées

Voyez la variété des modèles et genres dans ce groupe de chaises couvertes de tapisserie. Montures robustes en un riche fini noyer avec dossiers richement sculptés. Toutes bien embouvetées, collées et renforcés pour une longue durée. **9.95**

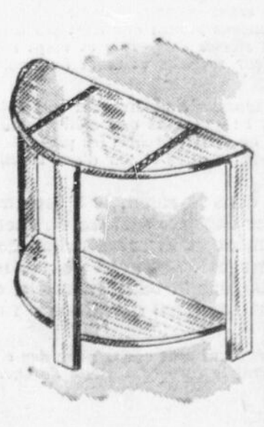


Table console décorative

Très attrayante, cette table console en fini noyer avec disposition de marqueterie. Fabrication solide de bouleau de choix . . . avec commode tablette au bas pour journaux et revues. Idéal pour cadeau..... **4.95**

La "Douglas Lake Cattle Company" fournit plus de 21.000 tonnes de boeuf par année pour les soldats de notre pays



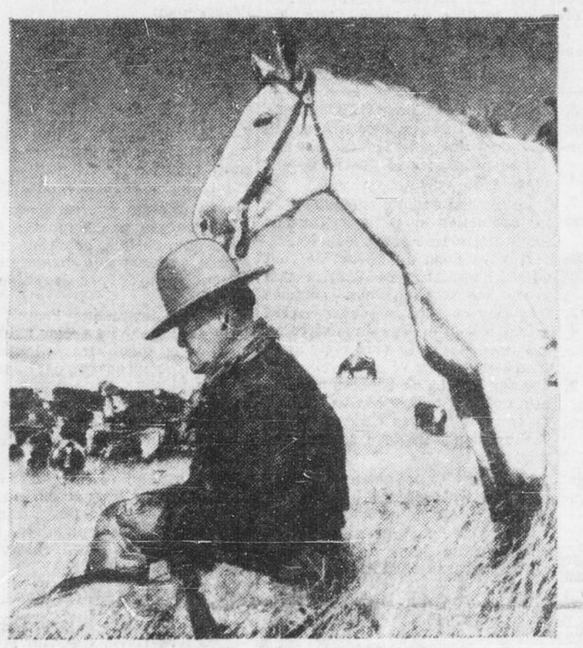
Voici un des grands ranchs de l'Ouest du Canada qui contribue à fournir plus de 21,000 tonnes de boeuf par année pour les hommes des forces armées du Canada. C'est le ranch de la Douglas Lake Cattle Company qui a une surface de 500,000 acres. Ce ranch, qui date de 1886, est le plus grand au Canada qui appartienne à un particulier. Le personnel régulier est de 250, mais des vétérans comme Joe Greaves, (superposé), âgé de 63 ans, font presque tout le travail maintenant. Les jeunes conduisent des motocyclettes et des chars d'assaut.



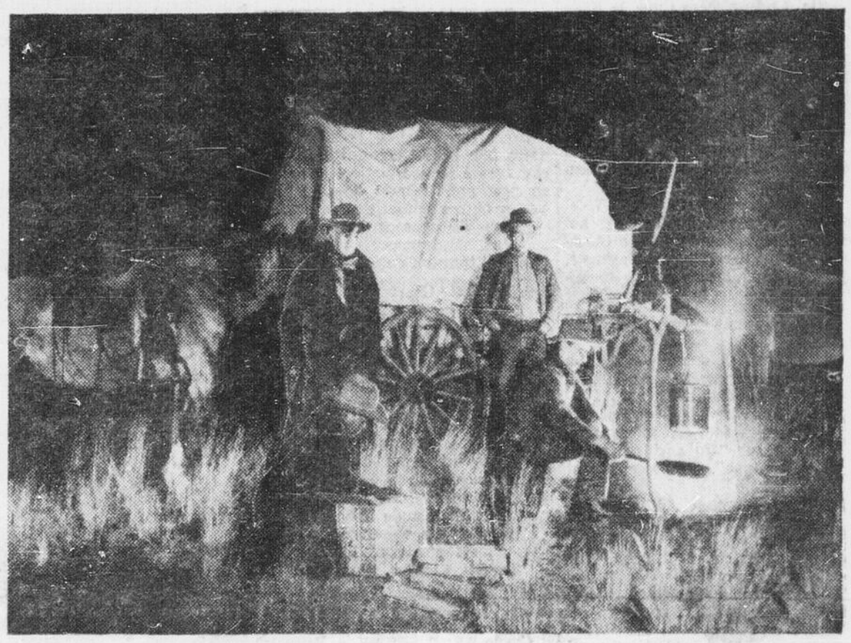
Edwin Godley, né aux Etats-Unis à Boonville, Ind., est le doyen du ranch. Il y est depuis 1890, si l'on excepte une courte absence au service de la Cariboo Express.



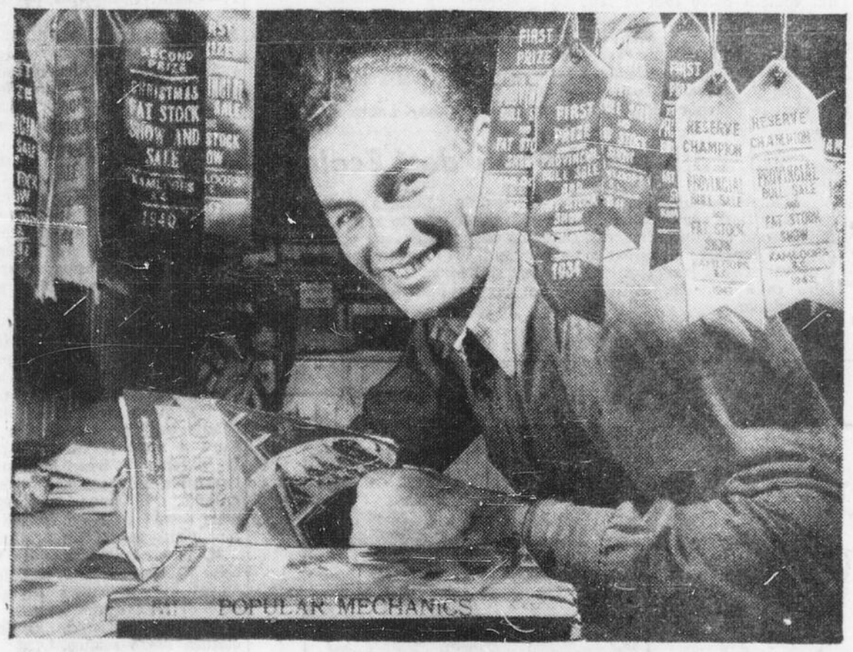
Vous ne voyez pas ici de réels cow-boys, en dépit de leur costume pittoresque. Ce sont tout simplement des selliers voyant à la réparation et à l'entretien des harnais et des selles, dans un ranch de l'Ouest canadien. Ces hommes travaillent ardument du matin au soir.



Joe Coutlee, le contremaître au ranch Douglas Lake, se roule une cigarette pendant que ses hommes font reposer les bestiaux. Pour remplir une commande, il faut choisir les animaux parmi un troupeau de 10,000.



Sur un ranch, on travaille jusqu'à la nuit tombante. Si on se trouve éloigné de la ferme, on campe dans la plaine comme les pionniers d'autrefois. La charette contient tout ce qu'il faut pour se coucher et se nourrir. Les hommes préparent le repas du soir au-dessus d'un feu de bois.



Cet habile gérant de ranch, Findlay Anderson, venait d'obtenir une exemption de six mois de l'armée quand cette photo fut prise. Aujourd'hui, le gros des travaux est accompli par des employés qui ont dépassé l'âge militaire. Anderson est orgueilleux des rubans remportés par ses bêtes de race lors de nombreuses expositions agricoles.



Les soldats de l'armée la mieux nourrie au monde sont contents de manger la viande des troupeaux élevés par les propriétaires de ranchs de l'Ouest canadien. Cette photo fut prise dans un des camps militaires du pays. "Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent" a dit Victor Hugo. Mais, pour vivre il faut bien manger.



Ce photo-montage illustre bien la richesse en bétail de l'Ouest. Dans la partie supérieure, on aperçoit des cowboys rassemblant un troupeau. Dans le bas, des employés d'une grande boucherie transportent des quartiers de boeuf dans le vaste garde-manger d'où ils seront expédiés par train aux différents camps militaires du Canada.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Félicitations

Vous avez appris la nomination de M. Joseph Beaulieu, d'Ottawa, comme directeur général de l'enseignement musical dans les écoles primaires de la province d'Ontario. Le nouveau titulaire est un grand ami de la jeunesse, tout comme il est un grand artiste. Ses fonctions lui donneront le droit de passer par toutes les écoles bilingues, et de vous faire bénéficier de sa haute compétence. Aux sections juvéniles, dont M. Beaulieu est l'ami depuis toujours, de l'accueillir avec une joie particulière.

A la section Jeanne Lajoie, Saint-Albert, Ont.

Je vous félicite et vous encourage quand vous proposez ainsi de conserver vos livres et de prendre soin du contenu de votre bibliothèque. Que d'écoliers se négligent, sur ce rapport et apportent chaque jour en classe des cahiers aux pages plus ou moins déchirées, à la couverture défraichie. Tenez bien vos promesses en montrant une plus grande bonne volonté sur ce point. C'est encore une occasion de vous montrer Fiers.

A la section Cousine-Marie, école St-Conrad, Ottawa

Il n'est pas de chose plus belle ni plus intéressante que le devoir accompli avec fierté. Voilà pourquoi j'aimerais assister à l'une ou l'autre de vos séances de section car tout y respire la bonne volonté de faire honneur à cette vertu des juvénilistes. Vous vous efforcez de prendre des résolutions pratiques, de faire entrer dans votre programme le plus de matières de classe et c'est un bonheur d'avoir de semblables neveux et nièces si obéissants et dévoués. Félicitations et meilleurs voeux de persévérance.

Oncle JEAN

Honneur et vertu

Cher Oncle Jean,

Jeudi le 22 octobre, à 3 heures et 20 de l'après-midi, les élèves des 7e et 8e années ont tenu leur première assemblée de section juvénile. Le Rév. Père Curé, la Rvde Soeur Rose du Sacré-Coeur, directrice, Mlle J. Racicot, ainsi que leurs élèves furent nos invités. Nous avons commencé par la prière d'ouverture et le serment au drapeau. Mlle la présidente dans un petit discours très bien préparé souhaita la bienvenue et à la suite nous présenta les nouveaux membres du conseil.

Présidente, Rita Lepage; Vice-présidente, Gabrielle Lacelle; Secrétaire-trésorière, Huguette Chartrand; conseillers, Conrad Dagenais, Aurèle Bonenfant, Laurent Bonenfant.

Le programme suivant fut ensuite exécuté:

1—Un chant à deux voix: "La prière de famille, par la chorale de la classe.
2—Simone Charlebois et Georges Séguin avaient fait une composition sur "Un accident triste et comique". Ils nous les ont lues.
3—"L'érable rouge", d'Albert Lozeau, fut récité par Gabrielle Lacelle.
4—Un autre chant "Rêvez", fut rendu par la classe.
5—L'autre jour nous avions fait une composition anglaise "How We Can Help Win the War" Doreen Trowbridge, Conrad Dagenais, Gérald Séguin et Ronald Lacelle lurent les leurs.
6—Une lecture française "Le drapeau" fut dramatisée par Georges Séguin, l'officier; Aurèle Bonenfant, l'auteur; un groupe de garçons, les soldats.
7—Madeleine Lacelle récita "L'enfant grec" de Victor Hugo.
8—Une série de devinettes fut posée par Gilles Branchaud.
9—Les filles ont gagné dans un combat de grammaire, les chefs étaient Gabrielle Lacelle et Georges Séguin.
10—"Notre-Dame du Canada" chant patriotique fut très bien rendu par la chorale.
11—Propositions:
1) Proposé par Marcel Houle et secondé par Aurèle Bonenfant que l'assistance au mois du rosaire soit plus nombreuse.
2) Proposé par Gabrielle Lacelle et secondé par Gérald Séguin que nous allions à la messe du vendredi.
3) Proposé par Aline Bonenfant et secondé par Laurent Bonenfant que les élèves de la 8e année surtout assistent à la messe du vendredi.

Nous avons laissé la parole à notre bon Père Curé qui nous encouragea à mettre nos propositions en pratique. Il nous donna plusieurs autres conseils que nous nous efforcerons de pratiquer.

Notre bel hymne national "O Canada" termina notre assemblée.

Sec. **Huguette Chartrand**, 7e année.

St-Eugène, Ont.

1942-1943

Membres du Conseil de la Section Edmond Massicotte

Présidente: Georgette Villeneuve; vice-présidente: Gabrielle Labrosse; secrétaire: Simone Meilleur; conseillers: Réal Goulet, Ginette Lortie, Claude Labonté.

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre 1942.

Section Charles Charlebois

Grade X: 1, Patricia Séguin; 2, Andrew Allison; 3, Thérèse Dionne; 4, Mireille Clément.

Grade IX: 1, Angeline Brunet; 2, Noëlla Charron; 3, Gisèle Brunette; 4, Thérèse Michaud; 5, Thérèse Sauvé.

Grade VIII: 1, Marcelle Séguin; 2, Madeleine Lalonde; 3, Marie-Berthe Noël; 4, Irène Villeneuve; 5, Jeannine Labonté.

Grade VII: 1, Carmen Labrosse, 2, Suzanne Quesnel; 3, Aline Sauvé; 4, Carmelle Villeneuve; 5, Claire Lalonde.

Section Edmond Massicotte

Grade VI: 1, Simone Meilleur; 2, Jean-Charles Quesnel; 3, Gabrielle Labrosse; 4, Ghislaine Berry; 5, Georgette Villeneuve.

Grade V: 1, Yolande Séguin; 2, Jean-Paul Lefebvre; 3, Laurienne Giroux; 4, Madeleine Noël; 5, Lorna Gilmore.

Section Louis Lejeune

Grade IV: 1, Eliette Quesnel; 2, Jeannine St-Denis; 3, Germaine Ladouceur; 4, Anita Daoust.

Grade III: 1, Anne-Marie Larocque; 2, Gilles Filion; 3, Agathe Lacerte; 4, Noëlla Sauvé.

Grade II; 1, Lise Paquette; 2, Lise Martin; 3, Claire Ouimet; 4, Lucien Sauvé; 5, Florence Lalonde.

Grade I: 1, Lise Lefebvre; 2, Bernard Daoust; 3, Léonne Sarrazin; 4, Patricia Piché; 5, Paul Lalonde.

Composition

Mardi, le 10 nov., 1942,

A la demande de notre maîtresse j'ai donné à mes compagnes le petit travail qui suit. J'avais pour but de stimuler mes petites amies à acheter des **timbres d'épargne de guerre.**

Révérende Soeur, chères compagnes,

C'est aujourd'hui que j'ai l'honneur et le grand plaisir de vous parler en toute franchise, sur l'achat des timbres d'épargne de guerre.

Vous savez tous quelle époque désastreuse nous traversons. La guerre "cette chose horrible" comme disait le maréchal Foch, exige une infinité de sacrifices et non seulement les pertes de vies de nos soldats mais des sacrifices personnels de la part de tout le monde.

Il va sans dire que les vieillards, les femmes à la maison, les jeunes garçons et nous les fillettes, nous ne pouvons prendre une part active à la poursuite du combat contre nos ennemis, mais il y a un moyen à notre portée par lequel nous pouvons participer à l'obtention de la victoire, c'est l'achat de certifi-

Nous luttons pour un monde meilleur et nous l'aurons à condition de vaincre le féroce ennemi qui se prépare à la guerre depuis vingt ans.

Le Canada compte sur nous avec la conviction que nous saurons jouer notre rôle jusqu'à la fin.

Il y va donc du devoir de tout enfant d'apporter sa contribution si minime soit-elle aux sommes très élevées dont le gouvernement a tant besoin en vue de la victoire.

Puisse ma faible voix avoir assez d'influence pour vous convaincre à acheter le plus de timbres possible afin de faire pencher la balance en faveur des Nations Unies.

Plus rien n'importe sauf la victoire!

J'ajouterai que notre maîtresse toujours si dévouée à nos intérêts se fera un plaisir de nous aider et au besoin de remplir notre formule. Et voilà mon dernier mot: "Epargnons aujourd'hui pour demain".

Claire Chénier, 7e année,
Ecole Routhier.

Section St-Albert Rouyn, P.Q.

Cher oncle Jean,

Au nom de toutes mes compagnes, je suis heureuse de vous mettre au courant de notre dernière séance de Section juvénile. Comme c'est la première que l'on fait, nous avons essayé nos faibles forces. Puis sous l'égide du "désintéressement" nous avons exécuté pour Dieu et la patrie, nos premières "initiatives" lesquelles se compléteront dans la "Fierté" du devoir accompli.

Vous avez sans doute pensé que la section St-Albert n'existait plus! Mais non, cher oncle Jean, elle continue toujours avec sa même et belle devise: "Volo", car vouloir, c'est pouvoir!

Notre séance a eu lieu le 12 octobre derneir. Je vous présente nos élections ainsi que le programme.

Présidente: Juliette Séguin.
Vice-présidente: Jeannine Paquin.
Secrétaire: Marcelle Guertin.
Conseillère: Jacqueline Brault.

Programme:
1—Ouverture: piano.
2—Prière.
3—Lecture de la dernière réunion.
4—Serment d'honneur à la patrie.
5—Chant: Sur les bords du St-Laurent.
6—Causerie: La correspondance.
7—Récitation: Le vent.
8—O Canada.

Ensuite les propositions succèdèrent à cette courte séance

1—Proposé par Huguette Pelissier, que chaque vendredi, notre hymne national soit chanté, et fortement appuyée par Jeannine Paquin.

2—Mlle Jacqueline Fassett proposa de donner au moins quelques sous à la quête les dimanches. Elle fut approuvée par Juliette Séguin.

Voilà, cher oncle Jean, nos premiers essais de l'année et ce fut de grand coeur que nous les avons exécutés.

Nous espérons toutes, cher oncle Jean, recevoir bientôt de vos nouvelles toujours si intéressantes, et soyez assuré que nous aurons l'oeil au guet sur la page réservée à vos enfants.

Vos nièces affectueuses,

Juliette Séguin, prés.
Marcelle Guertin, sec.

Élèves des RR. SS. de la Sagesse à Cache-Bay, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les élèves de Cache-Bay, après de sérieux efforts d'une année sous la direction des Filles de la Sagesse, viennent vous demander la faveur d'être admises au Royaume des enfants.

Déjà nous avons formé deux Sections. Les élèves de huitième et neuvième sous la direction de Mlle Rose Miron désirent se nommer la Section "Jeanne d'Arc", et prendre comme devise: "Fais bien ce que tu fais."

Voici le conseil:

Président, Hubert Forget; vice-présidente, Anita Henri; secrétaire, Anna Renaud; trésorière, Colette Brassard; conseillers: Jean-Marie Gauthier, Thérèse Chartrand et Jeannine Morel.

Les élèves de sixième et septième sous la direction de la chère Soeur Isidore de la Croix, Fille de la Sagesse, désirent s'appeler "Section St-Jean-Baptiste" et prendre comme devise "O.B.I.C." Notre bon Curé nous assure que si nous apprenons bien ces quatre lettres et pratiquons ce qu'elles signifient nous serons heureux ici-bas et dans l'autre monde.

Voici notre Conseil:

Président, Albert Plouffe; vice-président, Georges Lavergne; secrétaire, Cécile Tremblay; bibliothécaire, Gertrude Chartrand; conseillers: Lorraine St-Georges et Hector Brunet.

Comptant sur votre bienveillance nous osons nous dire.

Vos neveux et nièces,

Cécile Tremblay, Sec.

Style d'écolier

C'est aujourd'hui le concours de rédaction; Frisquet Latrousse compose sur: LA VACHE. Voici sa description originale:

"La vache est l'animal qui fabrique le lait pour faire le chocolat. Ses jambes descendent jusqu'à terre. La vache n'est pas un boeuf. Sur sa tête il y a deux espèces d'affaires pointues en-dessous desquelles grouillent deux gros yeux. On n'appelle pas la vache, vache quand elle est petite; c'est pourquoi on l'appelle veau. Derrière son dos, il y a un long manche avec du poil au bout pour chasser les mouches qui veulent boire tout le lait. La vache ne pond pas comme les poules. On mange sa viande et le cordonnier fait du cuir avec sa peau qu'enveloppe sa viande. Chaque fois qu'une vache devient morte, c'est le boucher qui la tue."

Sect. Chev. de Lévis Curran, Ont.

Cher Oncle Jean,

Je viens vous dire que chacun de nous a fait sa part dans notre deuxième séance de la Section Chevalier de Lévis. Voici l'ordre du programme:

1—"Prière d'ouverture", par le comité.
2—"Serment d'honneur à la patrie" par le comité.
3—"Lecture du dernier rapport" par la secrétaire.
4—"Débat de catéchisme", par les élèves de Grade V contre ceux de VI.
5—"Jean Pénin", par Yvon Chrétien.
6—"Mes pauvres cerises", par Maurice Lalonde.
7—"A côté de ta mère", par un groupe d'élèves.
8—"La Marseillaise", par Marie-Laure Levac.
9—"Vive la cigale et la musique", par Gisèle Chrétien.
10—"Aladdin", par Hugette Scott.
11—"Débat de table", par les élèves du Grade V contre ceux de VI.
12—"La légende des flots bleus", par trois filles.
13—"Nos braves soldats", par Yvon Plante.
14—"Les aviateurs", par Rita Groulx.
15—"Pour le bon Dieu", par Rita Chartrand.
16—"Le Pater", par Raymond Legault.
17—"Bonne Grand'maman", par les filles du Grade VIII.
18—"Playmates", par Marguerite Watters.
19—"Quelques mots" de M. le Curé.
20—"Distribution des Bulletins", par M. le Curé.
21—"O Canada".

De votre nièce,

Marie-Laure LEVAC.

La collecte du Sou de l'Ecole

L'année dernière, la collecte du Sou de l'Ecole a augmenté de près d'un tiers sur celle de l'année précédente. Cette année, il faudra faire autant et plus. Ce serait cent fois mieux, si chaque petit Franco-ontarien donnait un sou par mois, comme il est demandé par l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. Ne tardez pas à faire cette collecte, et décidez de gagner l'un des Trophées de l'Association.

Oncle JEAN

Aux prières

L'un de mes petits voisins et l'un des anciens porteurs du "Droit", Camille Laflamme vient de tomber au champ d'honneur. Entré dans l'Aviation royale canadienne, ce jeune de 20 ans avait déjà conquis l'estime de ses supérieurs et l'affection de ses camarades. Sa belle conduite était digne de son éducation puisée dans un foyer profondément chrétien. Je connais ce cher enfant depuis huit ans, et j'ai toujours admiré son humeur égale, son esprit de charité, son plaisir à rendre service et son ardent amour pour ses parents, aujourd'hui si cruellement éprouvés. Camille était un modèle de piété forte, de douce obéissance, d'amitié digne. Je vous demande une prière pour lui, comme si c'était pour un frère cadet.

Oncle JEAN

Bonne Fête

En retard — 20 novembre 1942

Blain, Gisèle, 12 ans, Ottawa.

21 novembre 1942
Lemay, Carmen, 1 ans, Eastview.
Cyr, Jacqueline, 13 ans, Eastview.
Gagne, Jacques, 14 ans, Timmins.
Blais, Thérèse, 14 ans, Timmins.
Lamoureux, Florence, 14 ans, Vankleek-H.
Smith, Laurent, 15 ans, Timmins.
Yelle, Jeannine, 10 ans, Lefaivre.
Lavergne, Lorrain, 11 ans, Saint-Albert.
Lalonde, Mariette, 14 ans, Ottawa.
Leclerc, Edmond, 12 ans, Chapleau.

22 novembre 1942
Larose, Emilien, 15 ans, Cornwall.
Binette, Roland, 14 ans, Cornwall.
Malette, Cécile, 16 ans, Cornwall.
Thom, Gordon, 12 ans, Val-des-Bois.
Jeanveau, Aldège, 16 ans, Estaire.
Aubour, Marcellin, 12 ans, Lavigne.
Doiron, Clifford, 11 ans, Timmins.
Landry, Jean-Edouard, 13 ans, Ottawa.
Morin, Jeannine, 16 ans, Alfred.

23 novembre 1942
Lahaie, Roger, 14 ans, Hull.
Ricard, Mariette, 15 ans, Chelmsford.
Lafrance, Roger, 14 ans, Ottawa.
Séguin, Georgette, 13 ans, Ramsayville.
Séguin, Yvonne, 13 ans, Ramsayville.
Groleau, Germain, 6 ans, Eastview.

24 novembre 1942
Beaudry, Gloria, 11 ans, Chelmsford.
Deschamps, Yvonne, 7 ans, Crysler.
Bonenfant, Laurent, 14 ans, Ottawa.
Duford, Denise, 15 ans, Eastview.
Desjardins, Anita, 15 ans, Kirkland-Lake.
Decoeur, Marcel, 13 ans, Saint-Eugène.
Bilodeau, Roméo, 15 ans, Westboro.
Jones, Marguerite, 14 ans, Pembroke.
Lavoie, Jeannette, 8 ans, Pembroke.
Rioux, Jacques, 11 ans, Chapleau.
Chatelain, Jean-Marie, 7 ans, North-Bay.

Section Séguin, St-Isidore de Prescott

Cher Oncle Jean,

Voici vos neveux et nièces de St-Isidore qui vous arrivent le coeur rempli de joie. Vendredi dernier le 6 novembre à huit heures du soir, les membres de la Section Séguin tenaient une réunion publique à la salle paroissiale. Parmi l'auditoire on remarquait M. le Curé Séguin, M. le Vicaire Larocque, M. R. Landry, président de la société St-Jean-Baptiste ainsi que nos dévoués commissaires.

Le programme fut le suivant:

1—Prière d'ouverture et Serment d'honneur à la patrie.
2—Saynète historique: Champlain à Québec, par les garçons.
3—Récitation: L'indécis, par André Beaulieu.
4—Composition: Pierre qui roule n'amasse pas de mousse, par Claudette Lalonde.
5—Saynète: Les bottes bleues, par les bébés.
6—Chant: Au bois du rossignolet, par les élèves du troisième cours.
7—Composition: Jusqu'au bout, par Pierrette St-Denis.
8—Drame: Peuple sans histoire, 1er acte, par les élèves du 5e cours.
9—Récitation: Première confession, par Ghislaine Landry.
10—Peuple sans histoire, 2e acte.
11—Récitation: St-Isidore écolier, par Gaëtan Deschamps.
12—Peuple sans histoire, 3e acte.
13—Chant: Les petits Ontariens, par les filles de la 8ième année.
14—Saynète: L'erreur de Suzanne, par les élèves de la 7ième année.
15—Composition: Le bonheur, par Rollande Bergevin.
16—L'erreur de Suzanne, 2e acte.
17—Chant: Evangéline, par la chorale de la classe.
18—Propositions:
(1) Proposé par Jacqueline Martin et appuyé par Rollande Bergevin que lorsque nous jouons en récréation nous ne formions qu'un seul groupe.
(2) Proposé par Claudette Lalonde et appuyé par Claude Ménard que les élèves ne s'absentent pas de l'école pour des raisons insignifiantes.
(3) Proposé par Elzéar Laframboise et appuyé par Pierrette St-Denis que les grands donnent l'exemple en toutes circonstances.
(4) Proposé par Gaëtan Deschamps et appuyé par Alberte Ranger que les élèves saluent la croix de Cartier lorsqu'ils passent devant elle.

Mlle la Présidente invita M. le Curé à nous adresser la parole. Il paraissait très heureux de l'agréable soirée passée avec ses enfants. Il nous remercia et nous donna de bons conseils que tous s'efforceront de pratiquer.

M. Landry, Président de la Société St-Jean-Baptiste, félicita les élèves et les bonnes Religieuses de leur magnifique travail.

L'hymne national, O Canada, clôtura notre séance.

Vos neveux et nièces
bien affectueux,

Agathe FAUBERT, sec.

L'orange

Jeudi dernier en m'envoyant chez l'épicier, ma mère me donna vingt-cinq cents de surplus pour m'acheter quelques friandises à ma guise. D'abord les raisins excitèrent ma convoitise mais en apercevant les oranges je n'hésitai plus; j'assouvis ma gourmandise en achetant une douzaine de grosses oranges.

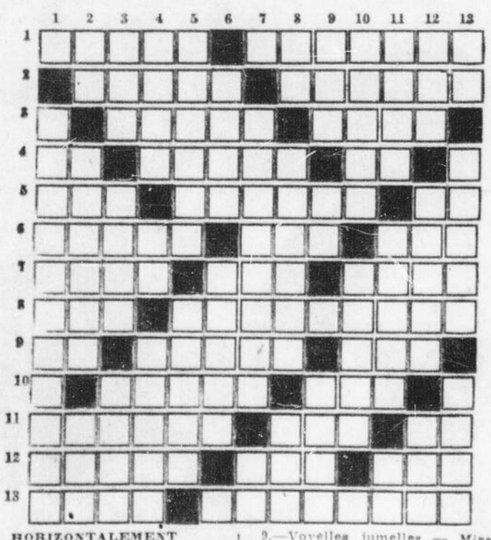
Qu'elles étaient belles avec leur infinité de petites cavités quasi invisibles mais puissent-elles avoir aussi bon goût. Je me hasardai alors de tout mon coeur à en déguster une. Délicatement j'enlevai partie par partie toute l'enveloppe amère qui renferme le si précieux mets; puis je mordis avec vigueur dans la pulpe remplie du jus si rafraichissant.

Mais, ô malheur! mes dents se heurtèrent brusquement à un objet dur sans saveur ni goût; c'était un pépin. Alors j'ai eu une idée géniale; je débarrassai tout mon mets savoureux de ces sortes de petites roches. Alors je égustai délicieusement toute mon orange en pensant à toutes les autres qui suivront après celle-ci.

Deux jours plus tard il me restait encore quelque chose, non pas des oranges mais... devinez quoi? . . . une indigestion . . . d'oranges.

R. DUBORD,
élève de 10e année.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Elève de première année (argot) — Chef héréditaire d'une tribu dans l'ancienne Etrurie.
2.—Genre de légumineuses papilionacées — Ville des Etats-Unis.
3.—Bonbon laxatif — Embrouillé.
4.—Note de musique — V. de Bulgarie — Adj. poss.
5.—En forme d'oeuf — Obstacle, empêchement (fig.) — Préposition.
6.—Câble de 120 brasses — Minnesinger allemand — Préséance.
7.—Syn. de ajonc. — Surnommé.— Division d'un livre.
8.—Fondateur de la Congrégation des frères de la doctrine chrétienne. — D'une manière triste, plaintive.
9.—Voyelles jumelles — Mise de chaque joueur — Du verbe être.
10.—Menuiserie entourant les meules d'un moulin. — Passé de mode.
11.—Mouvement d'un navire — Sorte d'étau. — Négation.
12.—Contrée de l'Afrique — Roi de Hongrie. — Terme du jeu de piquet.
13.—Tesson, crâne — Soldat de la ligne (pop.)

VERTICALEMENT

1.—Qui forme une saillie.
2.—Pron. pers. — Passe par une série progressive de transformations — Avalée.
3.—Exclamation — Du verbe avoir —Cabriolets.
4.—Sert aux naturels de Java pour empoisonner leurs flèches. — Préfixe — Général français (1772-1856)
5.—Qui craint de commettre le mal moral — Jaune, de couleur d'or.
6.—Fruit d'une plante d'Arabie (ketmie) — Suave.
7.—Fait des mauvais vers — Du verbe avoir.
8.—Note de musique — Devenu mûr. — Golfe de Finlande.
9.—Préfixe — Note de musique — Sorte de paresseux de l'Amérique tropicale.
10.—Docteur de la loi chez les musulmans — Séparation de deux éléments d'un mot par l'intercalation d'un ou de plusieurs autres mots.
11.—Géographe latin du 1er siècle — Celui qui a l'imagination poétique — Lettre grecque
12.—Petit poème — Tourmente à l'excès — Une des Cyclades.
13.—Lac d'Afrique — Coupe de fil qui amène l'as au trictrac. — Trompé, non réalisé.

Solution du problème d'hier

T	E	N	A	N	T	■	S	A	N	S			
O	D	O	N	T	O	L	O	G	I	E			
P	I	C	S	■	P	A	N	I	C	S			
E	T	E	■	B	E	N	■	O	T	E			
■	O	U	T	A	R	D	E	■	I	L			
E	R	R	E	R	■	A	B	E	T	I			
S	I	■	S	E	R	I	N	G	A	■			
P	A	S	■	T	A	S	■	O	N	C			
A	L	E	S	E	S	■	B	U	T	A			
D	E	M	U	S	E	L	A	T	E	S			
A	S	E	S	■	S	U	I	S	S	E			

JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BELLE ROSE

d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—Les trois lettres étaient parvenues à Geneviève et ce n'est qu'à la dernière qu'elle fit venir Belle-Rose, en secret, le reçut masqué et lui remit une lettre par laquelle elle repoussait encore l'amour de M. d'Assonville.

2—Celui-ci avait tenté de la supplier de vive voix une dernière fois. Il se rendit au château, mais ne voulut point se présenter devant la grille, de peur d'être éconduit, il gagna les murs du parc, se cacha dans un fourré, attendant le soir pour pénétrer dans le château et joindre Geneviève par surprise. On sait ce qui arriva.

3—Belle-Rose quitta le château aussitôt après la mort de M. d'Assonville, en laissant un mot d'excuse à Geneviève et en lui recommandant la dépouille mortelle de son capitaine. Geneviève brisa le cachet de la lettre, ses yeux se remplirent de larmes, elle se renversa en arrière, pâle, inanimée.

Section Cavelier de La Salle

Cher Oncle Jean—

Voici le rapport de nos deux premières réunions qui ont lieu toutes les deux semaines. Je vous enverrai les autres plus tôt que je vous ai envoyé celle-ci. Maintenant que vous restez dans la paroisse, j'irai vous les porter moi-même.

Rapport de la reunion du 16 octobre 1942

1.—La séance est ouverte par la prière au Sacré-Coeur, récitée par le président Ulric Richer.

2.—Tous les élèves prononcent le serment d'honneur à la patrie, sous la direction du vice-président Georges Rose.

3.—Le secrétaire lit le rapport des élections tenues le 18 septembre dernier.

4.—M. Fernand Bériault raconte une histoire—Petit Jean.

5.—Roland Ouellette lit une courte biographie de Robert Cavelier de La Salle, titulaire de notre section.

6—Un combat d'ortographe française s'engage entre les équipes de Raymond Meunier et Bernard Alain. La première demeure victorieuse.

7.—Jean Séguin, Royal Meloche, Jean-Marie Gravelle et Claude Beauchamp lisent une leçon de lecture "Labée Stanislas", qu'ils ont préparée eux-mêmes.

8.—M. Fernand Bériault lit l'article écrit pour les enfants, tiré d'une revue paroissiale "Education", écrit par l'Oncle Jean spécialement pour les écoliers de la paroisse Saint-Charles.

9.—Gérald Savary nous lit une longue composition sur les héros de Dieppe, composition qu'il a faite le jeudi soir en plus de son devoir.

10.—Marcel St-Jean nous fait voir et corriger quelques anglicisations que nous entendons sur la cour d'école.

11.—J.-C. Ethier, appuyé par Philippe Roy, propose de demander au Frère de nous laisser écouter les nouvelles de 9 h. chaque matin.

Fernand Bériault, appuyé par Marcel St-Jean, propose que nous allions dans le bois faire une promenade afin d'y ramasser des feuilles d'arbres pour en apprendre les noms et en faire une collection.

Claude Beauchamp, appuyé par Bernard Maisonneuve, propose que deux élèves soient nommés pour mettre et changer images, articles du tableau d'affiches.

12.—Frère Théode, professeur de la classe invitée, nous adresse quelques mots sur l'amour de la Patrie et la nécessité de toujours parler bien français.

13.—Le chant national, exécuté par tous les assistants, termine notre réunion.

Yvon Bourbonnais, sec.

Rapport de la reunion du 30 octobre 1942

1.—Ouverture de la séance par la prière au Sacré-Coeur, récitée par tous les élèves.

2.—Serment d'honneur à la patrie sous la direction du vice-président.

3.—Lecture du rapport de la dernière séance faite par le secrétaire. Le rapport est adopté par F. Bériault.

4.—Courte biographie de Maisonneuve, composée par Y. Bourbonnais et lue par Jean Séguin.

5.—Les élèves de 5e et 6e années font leur part: un cinq minutes d'entretien.

6.—Lecture de quelques notes sur la vie de La Salle, tirées des anniversaires historiques du Droit et lues par Gérald Sincennes.

7.—Une bonne leçon par la 5e et 6e.

8.—Leçon de lecture: "Le Drapeau", exécutée par Fernand Bériault, Yvon Bourbonnais et Jean-Marie Gravelle.

9.—Une observation d'enfant par la 5e et 6e.

10.—Gérard Savary a préparé une quarantaine de questions d'encyclopédies ou d'actualité et nous pose ses questions; nous réussissons, à nous tous, à résoudre ses questions.

11.—Une bonne soupe, par la 5e et 6e années.

12.—J.-M. Dubé, appuyé par Joseph Charbonneau, propose que nous nous efforcions tous d'avoir et d'employer notre chapelet et notre missel le dimanche matin.

Gérard Savary, appuyé par Marcel Leduc, propose que nous demandions à notre Frère de nous faire visiter les immeubles du gouvernement si nous le méritons par notre application.

Fernand Bériault, appuyé par Marcel St-Jean, propose que nous demandions au Frère de nous accorder du temps pour lire nos livres de bibliothèque scolaire.

Bernard Maisonneuve, appuyé par R. Meunier, propose que nous achetions des cahiers de découpures et que nous y amassions des images et des articles intéressants de journaux.

13.—Le Frère Théode nous dit rapidement quelques mots, que nous devons aller au rosaire le soir et aussi sur la façon de nous tenir (attention!) lorsque nous chantons notre hymne national.

14—O Canada! termine notre réunion.

Yvon Bourbonnais,
secrétaire, 11 ans, 8e année.



Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Defense du pays".

Si vous désirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

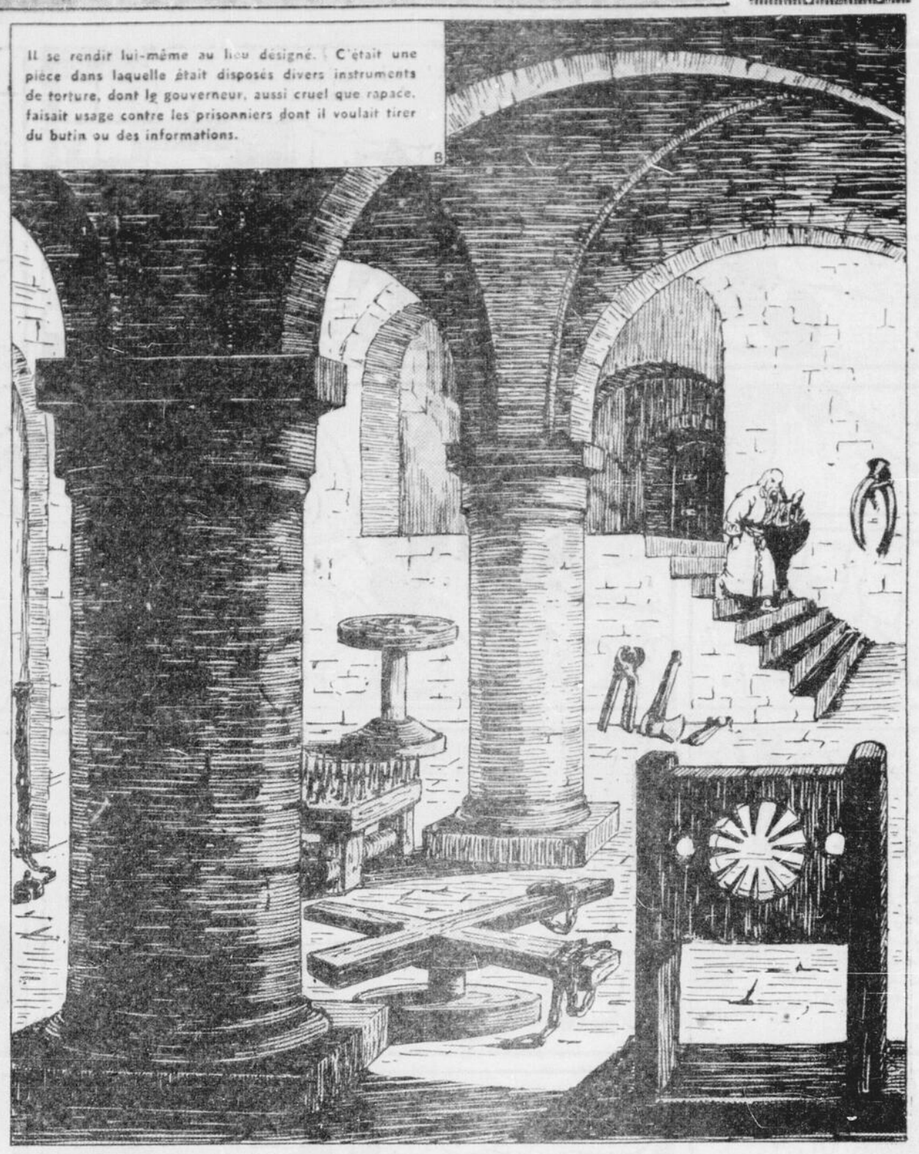
INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank. 8 0493

La fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT



Le gouverneur en colère s'écria :
"Des marchands ! Morbleu, drôle ! tu veux dire des porte-balles !
Un seul mulet, et voyageant à pied ! ce sont des mendiants !
Qu'on les mène à la salle de torture !"



Il se rendit lui-même au lieu désigné. C'était une pièce dans laquelle était disposés divers instruments de torture, dont le gouverneur, aussi cruel que rapace, faisait usage contre les prisonniers dont il voulait tirer du butin ou des informations.



Presque au même instant les Philipson furent introduits.
Le gouverneur questionna :
"Pourquoi ces deux hommes sont-ils garottés ?"
"Ils ont fait résistance, Excellence !"



"C'est faux !" s'écria Arthur; mais son père lui fit signe de garder le silence et prit lui-même la parole.
"Noble Seigneur, nous sommes Anglais et par conséquent peu accoutumés à souffrir une insulte personnelle. Que voulez-vous de nous ?"



Le gouverneur, décontenancé par la fermeté de Philipson, lui fit pourtant remettre une liste de ses marchandises, qu'il lut comme s'il voulait s'en emparer des yeux.

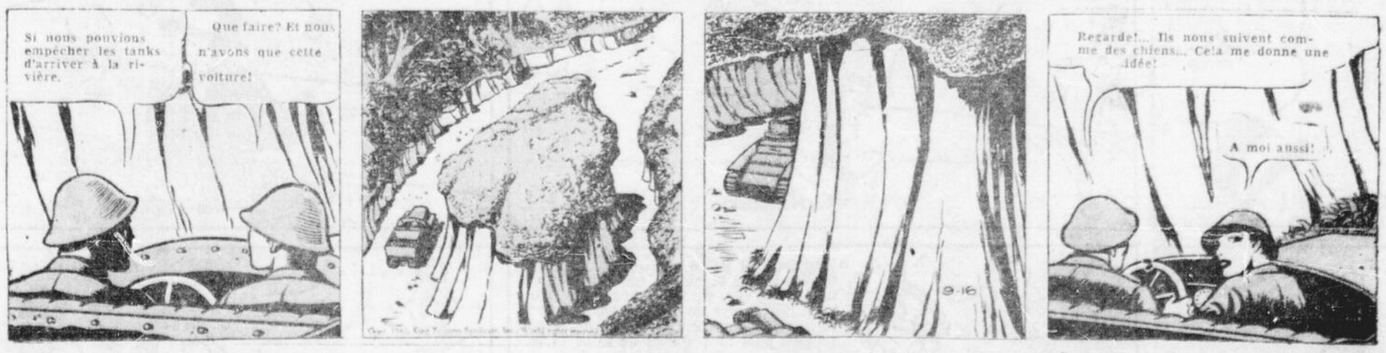


"Vous paierez une amende de 3,000 pièces d'or, et nous abandonnerez quelques-unes de vos marchandises. Ensuite vous irez où vous voulez, pourvu que ce ne soit pas en Bourgogne."
"Mais c'est précisément en présence du duc de Bourgogne que je dois me rendre," dit Philipson fermement.

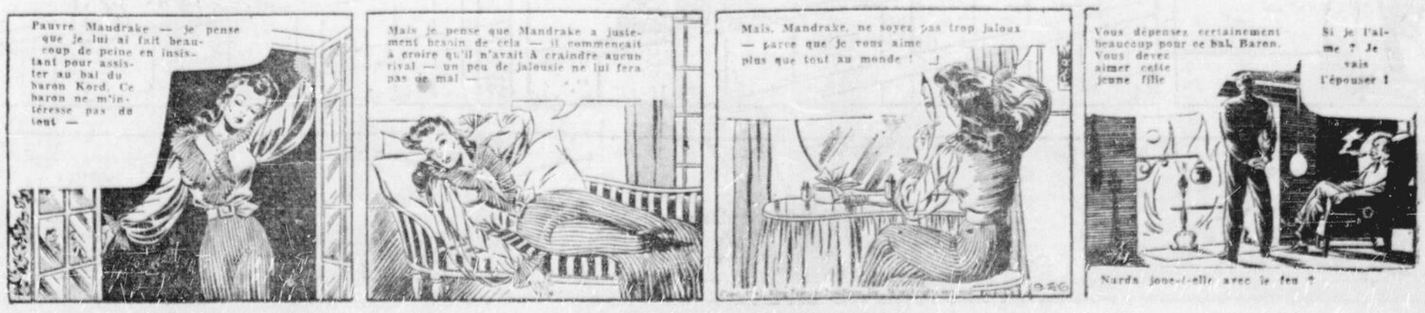
BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien — Par LEE FALK et RAY MOORE



Préparons un Noël chrétien

Noël viendra très vite. Novembre passera comme un coup de vent. Et presque sans y penser, vous arriveriez ainsi à Noel, la plus belle des fêtes chrétiennes? Non, dès aujourd'hui vous vous préparerez, par plus de piété conquérante, manifestée dans les vertus d'obéissance, de travail et de charité, par plus de joie véritable, de cette joie qui pousse à la pratique de la vertu.

A la section Hudon, Rockland, Ont.

J'aurais voulu entendre M. l'abbé vous prodiguer ses sages conseils. Il y a dans votre classe une telle atmosphère de bon vouloir qu'il doit faire bon y vivre. Je m'unis à ce prêtre dévoué pour vous offrir mes plus chaleureuses félicitations. Que le Sacré-Coeur, dont vous avez fait l'intronisation dans votre école, vous comble de ses plus abondantes bénédictions, qu'Il bénisse professeurs et élèves et accorde à tous la ferme volonté et la force de continuer avec les mêmes succès la tâche si magnifiquement commencée!

A la section Daniel école numéro 3, Rayside

Je vois à la lecture du rapport de votre assemblée du six novembre que vous accomplissez un très beau travail dans votre école pour la formation intellectuelle et patriotique de chacun des membres de votre petit groupe. Vous n'ignorez pas combien il me fait plaisir de constater la chose et j'espère que les plus grands succès couronneront vos nobles efforts et feront de votre section la plus fière de toutes les sections.

A la section Crémazie, Blind-River, Ont.

J'ai apprécié à sa juste valeur le joyeux compte-rendu de votre séance toute remplie de chansons, de récitations et de bonne humeur. Les félicitations qu'elle vous a méritées vous encourageront sans aucun doute à marcher de l'avant dans le sentier de la **Fierté**, du **Désintéressement** et de **l'Initiative**. Revenez-moi souvent, cela me console de la peine que j'ai de ne pouvoir vous féliciter de vive-voix.

A la section Bourget, Bourget, Ont.

Vous n'avez pris qu'une seule résolution mais elle en vaut bien plusieurs n'est-ce pas? "Qu'une croix de Jacques Cartier soit érigée dans la cour de notre école au printemps prochain". Je vous félicite et vous répète que cette croix il vous faut la mériter par vos petits sacrifices quotidiens, une plus grande application à l'étude et surtout la ferme volonté de mieux faire toujours. Que les nouveaux membres élus de votre conseil soient les premiers à donner le bon exemple et que tous les imitent afin que l'on ne vous désigne plus que par ces mots **d'écoliers fiers** dans leur **travail**, leurs jeux, leurs conversations et surtout dans la pratique de leur religion. M'inviterez-vous à la bénédiction de votre Croix?

Oncle JEAN

Section Belcourt École Ste-Anne, Ottawa

Vendredi, le 30 octobre dernier, eut lieu à la salle paroissiale Ste-Anne, notre première réunion de section juvénile pour le terme 1942-43.

Mlle Suzanne Dallaire présida l'assemblée et souhaita la bienvenue à M. le cure Scantland, à M. l'abbé Benoît, à notre chère Soeur Directrice, à nos dévouées maîtresses et à toutes nos chères petites compagnes de l'école. Mlle la Présidente nous fit connaître le résultat des dernières élections tenues au commencement d'octobre.

Présidente: Suzanne Dallaire.
Vice-prés.: Marielle Brisebois.
Secrétaire: Renée Colonnier.
Conseillères: 1ère, Jacqueline St-Aubin; 2ème, Andrée Vaillancourt; 3ème Pierrette Madore.

La section Belcourt compte quarante-deux nouveaux membres, cette année. S'il faut en juger par l'enthousiasme qui règne chez nous, l'année sera des plus fructueuses. Cependant n'oublions pas notre devise: "Plus d'honneur que d'honneurs". Voici le programme effectué sous nos yeux par les élèves de 8e, 7e, 6e et 5e années:

1. Salut au drapeau.
2. "Les Premières", saynète du R. P. Alexandre Dugré, S.J., exécutée par les élèves des 6e années.

Nos soeurettes ont fait passer sous nos yeux les figures aimées de Marguerite Bourgeoys, Jeanne Le Ber, Catherine Tékakwitha, Madeleine de Verchères, Jeanne Mance, ces héroïnes du Canada. C'était l'âme de Ville-Marie qui vivait, qui palpitait en nous.

Nous ne vivons plus aujourd'hui les heures sombres de Ville-Marie, notre cher Canada n'a plus à lutter contre les hordes iroquoises mais son ennemi le plus terrible n'est-il pas la propagande nazie et l'influence néfaste des communistes? Ayons la vigilance et la hardiesse d'une Madeleine de Verchères, l'esprit de prière d'une Jeanne Le Ber et l'esprit de mortification d'une Catherine Tékakwitha pour anéantir l'esprit du mal et de révolution qui fomente autour de nous. Il faut que notre cher Canada reste fidèle aux traditions léguées par nos nobles ancêtres.

3. "Le rêve passe", chant patriotique par les élèves de 7e année, exécuté avec une fierté, une décision et une énergie sans pareille.
4. "Les Premières", 2ème scène.
5. "Que votre règne arrive", récitation au Christ-Roi, par les élèves des 5e années.
6. "Une page d'Evangile" dramatisée par un trio de la 7e année A. "Pilate demande à Jésus s'il est roi".
7. Contrastes (choeur parlé), par les élèves de la 8e année.

1er choeur: personnage principal, Hitler; personnages secondaires, le diable et ses partisans.

2e choeur: personnage principal, Jésus; Personnages secondaires, saint Pierre et les partisans du Christ.

Quel contraste entre le camp du bien et celui du mal!

1er tableau: Hitler, seul dans la nuit, assis à son bureau de travail, prie son conseiller, le diable, de l'inspirer. Celui-ci le fait diaboliquement. Hitler ne rêve plus que carnage, que sang, que feu, que destructions.

2e taleau: Un héraut d'Hitler arrive sur la scène en annonçant aux partisans du chef ambitieux et orgueilleux allemand, son arrivée: "Silence, voici qu'il vient". Hitler arrive et fait part de sa doctrine à ses partisans: en un mot, dominer le monde car la race germanique est une race supérieure. Les Allemands l'acclament comme leur Dieu. Ils lui promettent amour, respect et obéissance aveugle à tout ce qu'il commandera. C'est alors que Hitler déverse sa bile contre le Christ et ses partisans, contre l'Eglise catholique. Chacun de ses arguments pour anéantir l'Eglise, pour écraser les peuples conquis est réfuté par le Christ. Les paroles de l'Evangile ne manquent pas pour le contredire. Chez Hitler c'est l'orgueil et la haine qui dominent, chez le Christ c'est l'humilité, c'est la charité. Quel contraste!

3e tableau: Le Christ vient de pacifier ses partisans en leur disant: "Ne craignez pas, petit troupeau, j'ai vaincu le monde"... Bientôt il y aura un seul pasteur et un seul troupeau. C'est l'heure des grandes espérances... Les partisans de Hitler gagnés par les paroles du Christ mettent bas leurs croix gammées et se rangent du côté du Christ en le proclamant leur Roi.

Vinrent ensuite les propositions:

1.—Vote de félicitations adressé aux élèves de l'école Routhier qui ont mérité le trophée du Sou Scolaire, grâce à leur générosité.

2.—Vote de félicitations à notre dévoué concierge, M. Dubuc, qui maintient notre vieille école dans une propreté parfaite.

Mlle la présidente invita M. le curé Scantland à nous adresser la parole. Il nous félicita de notre beau travail. Il nous parla du IIIe centenaire de Ville-Marie. "Invoquons le passé, nous dit-il, en faisant revivre parmi nous nos chères figures canadiennes que nous devons regarder comme modèles surtout dans les épreuves qui pendant ce temps de guerre nous affligent tout particulièrement. Que nos chères disparues revivent parmi nous malgré les 30 ans qui nous séparent d'elles."

Mlle la présidente remercia M. le curé Scantland de ses bonnes paroles et l'assemblée se termina par l'hymne national "O Canada".

Renée Colonnier, sec.,
8e an., école Ste-Anne.
Suzanne Dallaire, présidente.

Jusqu'au bout

Jetons un regard sur chaque siècle de notre histoire canadienne-française et nous constatons bientôt la réalité de cette ligne de notre chant national "Ton histoire est une épopée".

Le dix-septième siècle vit le dévouement héroïque de Dollard des Ormeaux, l'audace quasi légendaire des Madeleine de Verchères et des d'Iberville, le courage indomptable et la charité sublime de nos saints Martyrs canadiens qui fécondèrent de leur sang ce coin de terre qui est notre patrie.

Les siècles suivants ont été témoins de la grandeur d'âme et du patriotisme vibrant des Montcalm, des Lévis, des patriotes de 1837 et 38, en un mot de tous ces héros français qui ont illustré notre histoire canadienne-française. Ils ne se dérobèrent pas à l'héroïque devoir on ne les vit ni trembler, ni pâlir; leurs yeux ne s'assombrirent pas de larmes lâches devant le sacrifice suprême. Ils combattirent jusqu'au bout.

Dans notre siècle actuel y en a-t-il encore qui pratiquent cette devise sublime de nos ancêtres? Regardons autour de nous, chez nous... dans notre belle paroisse de St-Isidore... N'est-il pas vrai fils des Maisonneuve et des Montcalm, ce jeune aviateur au visage serein, au regard fier, au coeur brûlant de la flamme sacrée du patriotisme, qui, généreusement fit ses adieux aux êtres qui lui étaient chers, qui, vaillamment passa à la frontière et présenta un vivant rempart à la patrie menacée, qui, blessé par deux fois continua la tâche qu'il avait entreprise, et mourut en plein combat au champ d'honneur. Je viens de nommer Jean-Paul Sabourin.

"Jusqu'au bout" ce furent les dernières paroles que ce digne fils du Canada français écrivait à sa mère dans sa dernière lettre. Quelques semaines plus tard à la fleur de l'âge, il sacrifiait sa vie volontairement pour faire cesser l'esclavage et le barbarisme, pour faire régner la paix dans le monde entier et pour faire luire dans le monde entier et pour faire luire les clochers aux croix d'argent que la rage de l'ennemi avait abattus.

Puisse chacun de nous avant de partir pour le long voyage de l'au-delà, avoir la consolation de répéter avec fierté: "Moi aussi j'ai tenu ferme jusqu'au bout".

Pierrette ST-DENIS,
13ème année,
St-Isidore, Ont.



Felix

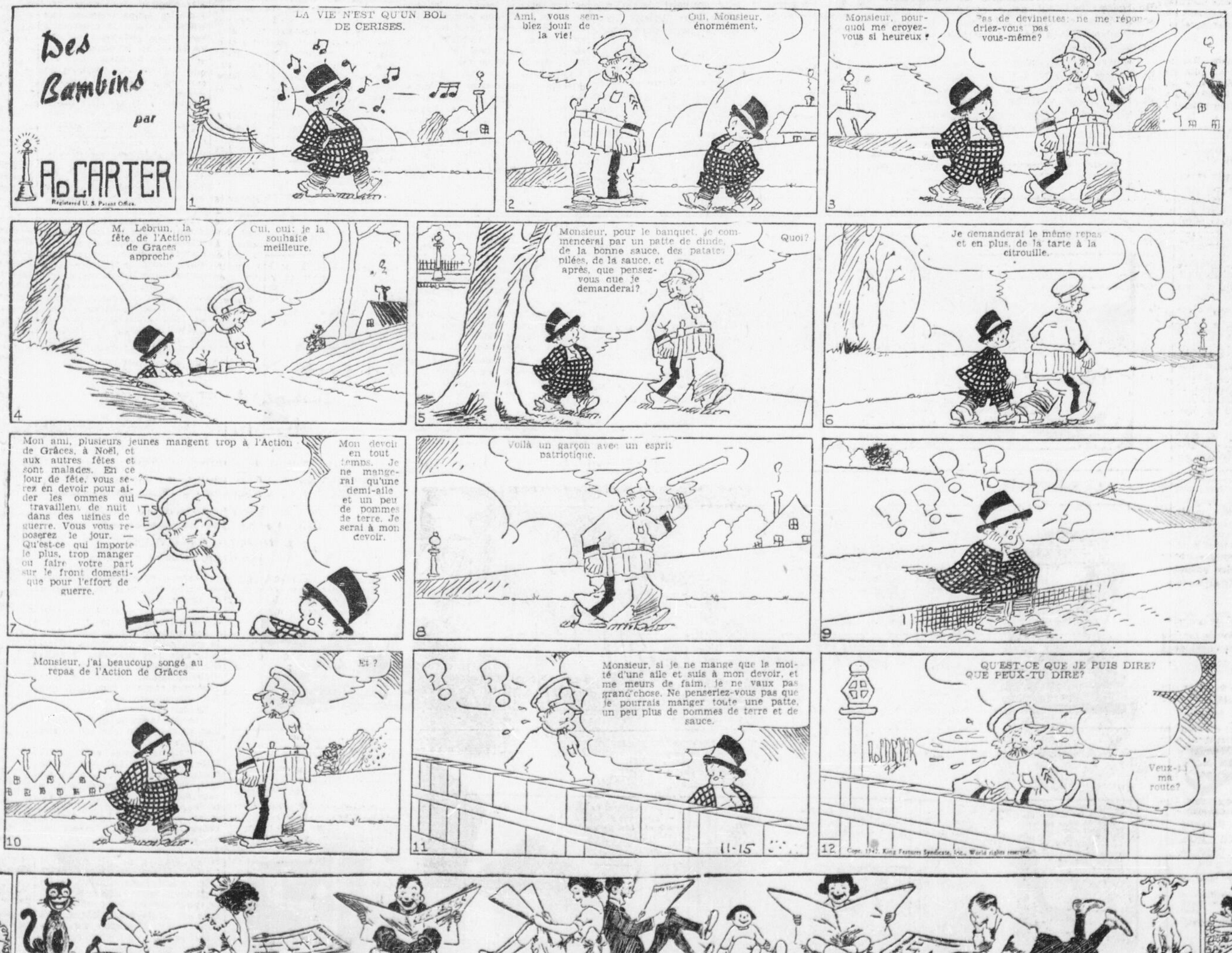
Registered U. S. Patent Office.





Des Bambins par A. D. CARTER

Registered U. S. Patent Office.



VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Le ministre de Norvège et Mme Steen, accompagnés des membres de leur suite, ont déjeuné à Rideau Hall, vendredi.

* * *

Son Excellence le gouverneur général, accompagné du lieutenant-l'honorable Ernle Chatfield, de la marine canadienne, rehaussait de sa présence une réunion de la Ligue de la Santé, au Château Laurier, hier soir.

* * *

M. Finlae McRae, d'Ottawa, a assisté à une réunion à Toronto de l'exécutif de la division provinciale de la Croix Rouge canadienne.

* * *

Le mariage de Mlle Monique Jobin, fille de M. et de Mme André Jobin, au lieutenant Lomer-Mercier Gouin, fils de l'honorable sénateur et de Mme Léon-Mercier Gouin, sera célébré dans la plus stricte intimité, le samedi 5 décembre, à 10 heures, en la chapelle particulière de la basilique de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Mgr Olivier Maureault, P.S.S., Recteur de l'Université.

* * *

Mme Léon des Rivières est retournée à Québec après avoir passé quelques jours à Ottawa.

* * *

Mme F.-Donald Ross, de Québec, a reçu mercredi après-midi, en l'honneur de Mme William Clarke, à l'occasion de son prochain départ pour Ottawa où elle habitera désormais.

* * *

M. et Mme Louis-O. Dowd annoncent les fiançailles de leur fille, Louise, à M. Luiz-Carlos Gonzalez, fils de M. George-A. Gonzalez, décédé, ancien consul de la Colombie à Montréal, et de Mme Gonzalez, de la Colombie, Amérique du Sud. Le mariage aura lieu prochainement à Baranquilla, Colombie.

* * *

Mme René Landry est de retour dans la capitale après avoir fait un séjour à Québec.

* * *

Le comte et la comtesse Ladislas Tyszkiewicz, de New-York, sont les invités de M. et Mme Jan Pawlica.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Rolande Robitaille, fille de M. et de Mme Oscar Robitaille, au lieutenant Ernest Roy, de Ste-Claire, Qué. Le mariage aura lieu à Ottawa le 5 décembre.

* * *

CLOUTIER - BOILEAU

BOURGET, Ont., le 20—(D.N.C.) Samedi matin, à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur, M. le curé Lapointe bénissait le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Boileau, fille de M. et de Mme Jos. Boileau, de Bourget, au caporal Gabriel Cloutier, fils de M. et de Mme Alcide Cloutier, de Grandes-Piles. M. Boileau accompagnait sa fille et M. Cloutier servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe de tulle blanc. Son bouquet se composait de roses rouges.

Après une réception à la demeure des parents de la mariée, les nouveaux époux partirent pour un voyage à Grandes-Piles et à Québec. Mme Cloutier portait alors un manteau de tweed garni de fourrure, une robe de teinte java et des accessoires bruns.

Parmi les invités du dehors, on remarquait: M. et Mme A. Cloutier, ainsi que M. Adrien Cloutier, parents et frère du marié.

SWENN - VAILLIERES

KAPUSKASING, Ont., le 21 — (D.N.C.)—Le 16 novembre, en l'église de l'Immaculée-Conception de Kapuskasing, a été béni le mariage de M. Joseph Adam Swenn, de Shattuck, E.-U., actuellement domicilié à Kapuskasing, à Mlle Geneviève Vaillières, fille de M. et de Mme Arthur Vaillières. M. Vaillières accompagnait sa fille et M. Taddée Soucie servait de témoin au marié.

Marguerite Bourgeoys

J'essaie quelquefois de me représenter ce que fut l'émouvante entrevue de Marguerite Bourgeoys avec M. de Maisonneuve qui depuis cinq années vivait pauvre et disgracié dans sa retraite de la rue des Fossés Saint-Victor à Paris, seul avec son fidèle serviteur, Louis Frin.

Pour fêter la visiteuse qui lui apporte des nouvelles de Villemarie, M. de Chomedy, sans attendre le bon plaisir de Louis, devenu plus maître que le maître de céans, court chercher chez le mastroquet voisin une bouteille de bon vin qu'ils boiront à la santé du Canada.

Il fait presque nuit. Soeur Bourgeoys a eu bien du mal à trouver l'endroit où gîte l'ancien gouverneur de Montréal. Avec la tombée du jour, la lueur vacillante des chandelles rend plus intense le récit qu'elle fait des événements écoulés depuis le départ du libérateur de la Nouvelle-France.

En gens vertueux, ils omettent de parler du chevalier de Mésy. Mgr de Laval ne se repent-il pas amèrement d'avoir favorisé cette nomination? Les moments sont trop précieux pour revenir sur l'amertume des dernières années de Maisonneuve à l'habitation de Villemarie. La grande piété du moine-soldat a su triompher de l'aigreur qu'auraient pu créer les constantes vexations de l'ancien calviniste qui avait trompé toutes les espérances et failli empoisonner la fin de son séjour en Canada.

Songez à ce que voulait dire pour de Maisonneuve exilé de Villemarie un entretien sur le pays auquel il avait voué vingt-cinq années de sa vie et quelles années!

Ce qu'en connaissait Marguerite Bourgeoys, c'est qu'au moment de son arrivée à Montréal, après dix années de luttes et de labeur sanctifiés par la sueur et le sang des braves, il ne restait plus que 50 Français. En quelques mois, quelques milliers d'Iroquois avaient détruit trente à quarante mille hommes. Le soir venu, un habitant n'aurait pas osé ouvrir sa porte. Le jour, il n'allait pas à quatre pas sans être armé de son mousquet, de son épée et de ses pistolets. La maison barricadée était munie de mourtrières comme un fort. Si bien qu'à la fin le gouverneur, M. de Montmagny pour épargner des vies, avait obligé les colons d'abandonner leurs maisons et toutes les familles étaient venues se réfugier dans le fort.

Aucun secours n'était venu de France depuis deux années. M. de Maisonneuve avait déclaré en s'embarquant que s'il ne pouvait obtenir au moins cent hommes, il ne reviendrait plus à Villemarie.

Il y revint accompagné de Marguerite Bourgeoys que lui avait recommandée sa soeur, Mme de Chuly. La vaillante jeune fille consentait à venir enseigner aux enfants du Canada.

Souvenirs exaltants pour Soeur Bourgeoys que ses débuts à Montréal aux côtés de Jeanne Mance. Plus tard, dans cette étable qui avait servi de colombier et de loge pour les bêtes à cornes, elle avait tâché "de recorder le peu de filles et de garçons capables d'apprendre".

Si le cinéma devait reproduire un jour la scène touchante de la visite de Marguerite Bourgeoys au gouverneur disgracié de Villemarie, j'imagine voir de Maisonneuve dépliant sous nos yeux l'album souvenir dont il tourne les feuillets. Une à une repasseraient les grandes figures de ces temps héroïques et mystiques, auxquels il fut mêlé. Nous reverrions Jeanne Mance ardente et ferme malgré sa santé débile, son parler de séraphin et son goût prononcé pour le risque-tout.

Depuis sa rentrée définitive en France, de Maisonneuve a revu les Dames de la cour, protectrices du Canada, dont la puissante dame du Bullion. Là-bas, en Nouvelle-France sont restés les d'Ailleboust qu'il avait appris à estimer, les LeBer, les Lemoyne. Que devenait Elisabeth Moyen, la veuve de Lambert Closse, l'ancienne prisonnière de l'Ile-aux-Oies?

Auront-ils le temps de faire en esprit le tour des connaissances. Villemarie, en 1670, compte près de cinq cents âmes. Marguerite Bourgeoys s'entend comme personne à bien marier ses pupilles, les filles de France que lui a confiées le roi. Les braves soldats et artisans de la colonie s'en rapportent à son jugement sur le choix de leur compagne.

Une ombre a passé dans le regard de l'ancien commandant de Villemarie. Il songe à Dollard des Ormeaux et aux autres victimes tombées sous la hache des Iroquois barbares.

Mais tout s'efface devant l'heureuse nouvelle qu'apporte Soeur Bourgeoys. L'évêque de Québec, Mgr de Laval, n'a-t-il pas confié à l'Institut de la Congrégation une confirmation officielle. C'est ce qui amène la fondatrice à Paris, solliciter des lettres patentes du roi.

Sa Majesté est devant Dunkerke assiégé. Marguerite Bourgeoys s'y rendra prier son compatriote, Colbert le grand Trésorier des Ordres, d'intercéder en sa faveur. Elle ne doute plus de la sanction royale.

En attendant, elle habitera la hutte qu'a fait aménager de Maisonneuve dans son jardin, à la manière des cabanes de sauvages du Canada. Des jeunes filles de bonne maison ont sollicité leur entrée dans sa communauté, elle compte sur l'approbation canonique. La Providence a tout de même su magnifiquement conduire par la main la fille du maître-chandelier de Troyes, devenue la première femme éducatrice française de Villemarie.

Les religieuses de la Congrégation, mues par leur piété filiale, invitent leurs anciennes élèves à se rallier dimanche prochain, le 22 novembre, à leur couvent de la rue Gloucester, pour y louer leur illustre fondatrice, et prier ensemble pour sa canonisation.

La cause de sa béatification fut introduite à Rome en décembre 1878 et Pie X en janvier 1910 déclarait l'héroïcité de ses vertus. Robert Rumilly a fait de la vie de Marguerite Bourgeoys un livre savoureux dont je recommande à toutes la lecture.

Marie-Rose TURCOT.

Comment réparer ces petits malheurs!

La crème qui matonne

Un bouillon de trop et voilà la crème aux oeufs qui matonne. Aura-t-on encore du lait pour la recommencer, ce n'est pas sûr et c'est si dommage de gâcher alors que tout est si cher.

Il y a peut-être un moyen de vous en tirer. Mettez la crème manquée dans une bouteille propre et agitez violemment ou bien versez-la dans un saladier et fouettez avec le fouet à oeufs; neuf fois sur dix cela arrange tout.

Le gâteau s'est mal démoulé

Il était parfaitement réussi, mais une maladresse dans le démoulange a compromis le résultat. Si vous pouvez remettre en place le morceau détaché, il vous suffit d'orner la surface. Vous pourrez par exemple la caraméliser en la saupoudrant de sucre cristallisé et en passant ensuite sur ce sucre un tison chauffé au rouge.

L'oeuf est fêlé

Vous ne pourrez plus le cuire à la coque, il se viderait dans l'eau bouillante. Pourtant vous pouvez le recoller en frottant la fente et ses environs avec du citron ou du vinaigre.

La graisse est rance

Nettoyez parfaitement quelques morceaux de charbon de bois. Faites fondre la graisse et quand elle sera très chaude, jetez-y vos morceaux de charbon de bois. Vous le retirerez quand votre graisse sera refroidie et aura perdu son goût rance.

Les confitures sont trop vieilles

Ajoutez à vos vieilles confitures de la rhubarbe. Faites bouillir l'excès de sucre des confitures sera absorbé par la rhubarbe qui, elle, donnera aux confitures l'eau qu'elle possède en excès.

Le flacon est bouché!

Probablement le bouchon de cristal se trouvait être humide au moment où on l'a fermé, il est maintenant impossible de l'enlever.

Chauffez donc le goulot du flacon, soit en le tournant au-dessus du feu, soit en le frottant vivement avec une ficelle. Le goulot se dilatera et le bouchon sortira plus facilement.

Pour être encore plus sûre du résultat, huilez avant de chauffer et vous aurez une chance de plus de réussir.

L'ivoire est jauni...

...vous le blanchirez facilement en le trempant deux ou trois jours dans l'essence de térébenthine.

Le lait est caillé

Salez-le, maniez-le en le mettant sur un feu vif. Tout se dissoudera et le lait reprendra son aspect normal. Mais ne vous trompez pas et n'en versez pas dans votre café!

Pas d'huile pour la salade!

Remplacez-la donc par un peu de crème fraîche ou par un oeuf battu, on ne vous en fera pas de reproches... au contraire!

Et voilà, chères lectrices, comment de petits malheurs qui parfois vous rendent nerveuses ou soucieuses cesseront de vous inquiéter.

Bienheureuse solitude! O seule béatitude! . . . Je ne suis jamais moins seul que lorsque je suis seul avec Dieu!

Saint Bernard.

Avez-vous des hôtes de guerre?



Beaucoup de familles du Canada ont ouvert leurs portes pour accueillir des réfugiés, des hôtes de guerre venus de divers coins de l'Europe. Pourquoi n'accueillerait-on pas de même les travailleurs de guerre de chez nous? On ne peut attendre un plein rendement de la part de gens qui n'ont pas le moindre confort et qui dorment à tout hasard.

La campagne nationale de l'alimentation en janvier

L'amélioration de la santé publique, le bien-être de l'individu, facteurs importants de la morale, tels sont les buts de la campagne nationale de l'alimentation qui s'ouvrira en janvier 1943. Le Très Honorable W. L. Mackenzie King a promis son appui ainsi que les divers ministères fédéraux.

Des individus en bonne santé, voilà l'une des conditions d'un pays fort. Dans le but d'améliorer la santé nationale, une campagne d'éducation sur la santé canadienne sera entreprise en janvier prochain. C'est un secret de Polichinelle que les aliments dont on se nourrit peuvent augmenter notre énergie et nos forces ou les ruiner. Des êtres sains physiquement sont ordinairement des êtres sains moralement. La campagne d'alimentation aura donc un double but: physique et moral.

Entreprise par les Services d'Hygiène alimentaire du Ministère des Pensions et de la santé nationale, à Ottawa, avec l'appui du Très Honorable W. L. Mackenzie King, et la collaboration de tous les ministères fédéraux qui travaillent à notre effort de guerre et à la production des aliments, cette campagne tendra à relever notre standard d'alimentation.

"Les canadiens devraient connaître exactement la valeur des aliments, surtout maintenant que la guerre a imposé certaines restrictions sur les stocks alimentaires", nous dit le Dr L. B. Pett, Ph. D., M.D., directeur des Services d'Hygiène alimentaire, à Ottawa. De plus amples connaissances sur l'alimentation, ajoute-t-il, permettront à tous, non seulement d'obtenir pour leur argent, mais plus de valeur dans les aliments qu'ils se procureront.

Quoique le Canada ait toujours été considéré comme une terre d'abondance, des enquêtes faites en 1939 et 1940 par le Conseil canadien de l'Alimentation, ont démontré que la malnutrition accomplit des ravages parmi nous. Même les familles avec un revenu assez élevé se nourrissent mal au point de vue de la diète. Il est donc reconnu que le manque d'argent n'est pas la première cause de la malnutrition au pays.

Au cours de janvier, une campagne intensive de publicité sera conduite par des comités provinciaux et des organisations locales avec l'aide et la direction des Services d'Hygiène alimentaire d'Ottawa. Des renseignements sur cette campagne et son organisation peuvent être obtenus en s'adressant aux Services d'Hygiène alimentaire, Ministère des Pensions et de la Santé nationale, à Ottawa.

Des experts en alimentation discuteront le programme officiel de l'alimentation canadienne, lequel souligne le genre et la quantité d'aliments que vous devez absorber chaque jour et la meilleure manière de les servir.

"Manger les aliments appropriés est le meilleur moyen d'obtenir une santé florissante," nous dit le Dr Pett. "Nous avons là une sauvegarde pour les générations à venir. Le résultat le plus immédiat sera d'aider le Canada à poursuivre son effort de guerre. Les gens apprendront à mieux se nourrir, il y aura moins de maladies, moins d'abstentions au travail, dans les usines et les bureaux de guerre."

Peut-on vraiment appeler ces petits devoirs "sacrifices"?

Vous trouvez les rues moins claires, moins gaies, les vitrines de magasin moins attrayantes depuis qu'on les a partiellement obscurcies? C'est bien plus triste que ça, allez, dans les pays conquis!...

Si on demandait à ces millions de familles de ne pas laisser de lumières inutilement allumées, d'économiser les lampes de la radio en même temps que l'électricité, de se servir moins longtemps du grille-pain, du fer à repasser, de la machine à laver et de tous les accessoires électriques, si on leur demandait tout cela pour améliorer leur sort, croyez-vous qu'ils hésiteraient une seconde?... Non, non, mille fois non.

Parce que nous n'avons pas encore connu les grands, les immenses et tragiques sacrifices, les petits ennuis, les petits devoirs qu'on nous suggère nous paraissent des montagnes et l'on passe outre ou bien on les accomplit en murmurant.

Que peuvent faire quelques lampes de moins allumées dans la maison? Serait-ce tant de trouble de faire cuire tous les aliments au fourneau électrique au lieu de l'utiliser pour un seul plat et de dépenser de l'électricité pour deux ou trois autres feux?

Les ampoules électriques tenues bien propres donnent plus de lumière que les ampoules obscurcies par la poussière. A quoi bon tenir une lumière allumée dans le corridor? Il est si facile de l'allumer quand on en a besoin et inutile de gaspiller de l'électricité pour n'éclairer que des murs.

Ce sont là de "petits devoirs" qu'on n'a pas même le droit d'appeler sacrifices.

Songeons un peu à ce qui se passe chez nos frères de France, à tout ce qu'ils ont vécu et à tout ce qui se prépare. Et nous reconnaîtrons que nous avons la part bien douce.

Que chaque cuisine travaille cette année pour la VICTOIRE

Les femmes du Canada verront leur responsabilité s'étendre cet hiver. Une campagne nationale de l'alimentation sera lancée en janvier et son succès dépendra de la coopération de chaque maîtresse de maison.

Les aliments étant une arme de guerre précieuse, les femmes dont le travail principal est la préparation de trois repas par jour constituent un chaînon important dans la machine de guerre du Canada, déclarent les fonctionnaires fédéraux préposés à la santé publique.

"Manger des aliments qui conviennent est l'un des moyens les plus importants pour obtenir une bonne santé, et une bonne santé améliorera l'efficacité des travailleurs de guerre du Canada. Il sera encore plus important de sauvegarder la santé des enfants et des générations futures", dit L. B. Pett, Ph. D., M.D., qui dirige la campagne comme directeur des Services d'alimentation, au ministère des Pensions et de la Santé nationale.

"Devant la menace du manque d'approvisionnements et les changements que cela entraînera dans les habitudes culinaires de la nation, il est spécialement important que les Canadiens se familiarisent avec la valeur des aliments et apprennent à obtenir le plus de nourriture possible de ceux qu'ils achètent", dit le Dr Pett.

L'an dernier, des classes d'alimentation ont été tenues avec succès dans de nombreuses villes canadiennes. Cette année, on projette d'en avoir des centaines d'autres à travers tout le pays. Les experts en alimentation peuvent renseigner sur la valeur des aliments et la valeur des aliments de remplacement. Ils vous diront la meilleure manière de les préparer et de les faire cuire, mais c'est aux maîtresses de maison de mettre leurs conseils en pratique. "Que chaque cuisine travaille cette année pour la victoire!"

Economie et confort vont très bien ensemble

La conservation de l'énergie électrique est une arme essentielle à la victoire.

Tous les établissements de l'armée, au Canada, par exemple, ont reçu, entre autres instructions, les conseils suivants:

Là où il se trouve des globes sur les ampoules enlevez-les et remplacez-les par de simples ampoules dépolies; ce sera là une économie.

Faites-vous une habitude d'éteindre les lumières qui ne servent pas.

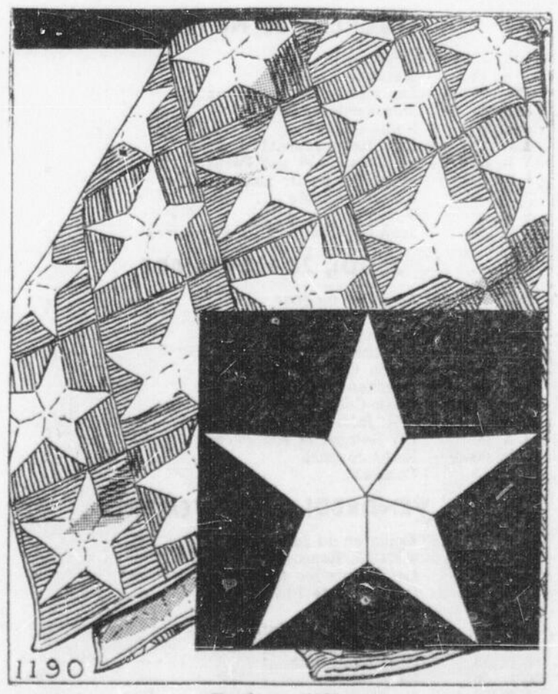
Nettoyez les ampoules régulièrement et remplacez celles qui sont noircies.

Il serait avantageux d'utiliser des ampoules à faible voltage dans les couloirs.

Il est possible de réduire la dépense d'énergie en éliminant l'éclat des lumières, particulièrement des phares.

L'ordonnance à l'armée souligne qu'il faut tout de même pratiquer avec discernement l'économie de lumière. Et ceci s'applique à chacun de nous: Si un certain travail requiert un bon éclairage, il serait peu recommandable d'économiser sur la lumière et tout à fait néfaste d'appliquer une trop grande économie.

Un couvre-pied étoilé est fascinant



Dessin no 1190

Le motif étoile fait une jolie disposition pour un couvre-lit dans toute chambre. Le carré mesure 10½ par 11 pouces par pièces. Les étoiles et le fond peuvent être d'une couleur tels que représentés ou en plusieurs teintes, couleurs pâles pour les étoiles et une nuance plus foncée pour le fond. Le patron no 1190 contient toutes les instructions.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

La crise du logement pourrait être réglée du jour au lendemain

Si chacun voulait se donner la main, on aurait tôt fait de trouver un gîte pour tous les travailleurs. Plus il y aura d'ouvriers et d'ouvrières, plus il se fera de munitions et de travail. Ils ne peuvent cependant pas travailler sans se loger quelque part.

S'il est des travailleurs qui doivent être bien logés, ce sont sûrement les ouvriers et les ouvrières qui se dépensent pour que cette guerre finisse au plus tôt.

Il importe donc que les artisans de la victoire aient le gîte et le couvert, que ceux qui ont le superflu pensent un peu à ceux qui manquent d'abri.

Les industries de guerre demandent une main-d'oeuvre considérable. Ces gens doivent se loger dans un rayon naturellement limité, ce qui entraîne la congestion. Mais si tout le monde voulait se donner la main, si on voulait se montrer plus charitable et plus hospitalier, la crise du logement se règlerait du jour au lendemain.

Combien de gens, dans les villes encombrées, ont une ou deux chambres libres et, par suite d'un orgueil mal placé ou par égoïsme, de peur d'un petit dérangement, ne veulent pas louer les pièces dont ils ne font pas un usage quotidien.

Plus il y aura d'ouvriers et d'ouvrières, plus il se fera de munitions. S'ils ne peuvent trouver un logement ils se verront contraints de refuser un emploi essentiel à la poursuite de la guerre.

Personne ne peut travailler avec zèle et assiduité s'il se voit contraint de coucher à la belle étoile et de manger à la bonne fortune. Un travailleur de guerre ne peut reposer convenablement et se sentir alerte en se réveillant le matin s'il a été obligé de coucher dans une chambre "grande comme un mouchoir de poche", mal éclairée et mal aérée. Logé trop à l'étroit et sans confort, ce travailleur se découragera vite; il sera souvent absent de son travail; il souffrira fréquemment de maux de tête et, en désespoir de cause, sera peut-être contraint de quitter la place.

Nous aurons alors un artisan de moins pour la victoire.

Et qui sera le grand coupable? Celui qui avait une chambre libre et n'a pas voulu la louer.

N'est-ce pas que ce serait folie d'exiger de l'Etat qu'il construise de nouvelles maisons dans des régions qui ne seront que temporairement congestionnées — pour se vider une fois la paix venue — alors qu'il y a encore tant de chambres libres qui pourraient être louées.

Une robe princesse



Voyez ces lignes souples, avec plis carrés au bas pour la liberté des mouvements. Une splendide robe en crêpe ou lainages. Portez-la partout.

Le modèle no 3513 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40 et 42. La taille 36 exige 4⅞ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Buvez plus de LAIT

Le fortifiant pour tous.

TEL.: 2-5741

Ottawa Dairy Company

filiale de

The Borden Company Limited

Comment soulager les MENSTRUATIONS CHEZ LA FEMME

Vous qui souffrez de douleur, avec fatigue, sensations nerveuses, "malaises irrégularités" — à cause de menstruations défectueuses — devriez essayer le composé Végétal Lydia E. Pinkham. Il soulage un des organes principaux chez la femme. Il est aussi un très bon tonique pour l'estomac! Fait en Canada.

LE COMPOSE VEGETAL LYDIA E. PINKHAM

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.

Case Postale 25

Montréal

MÉDICAMENT À 3 FINS

Attaque Rapidement Les Souffrances Du CATARRHE!

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile—cause de l'enchifrènement, du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

Andromaque, de Racine, au théâtre classique, dimanche

Ce que cette pièce représente dans l'oeuvre du grand poète

Dimanche prochain, on entendra un autre chef-d'oeuvre de Racine, "Athalie" — Appréciation de la pièce et de l'auteur — Pour l'écoute le poste CKCH, à huit heures

Les artistes dramatiques de Radio-Canada, le dimanche, 22, joueront Andromaque de Racine. Madame de Maintenon écrivit un jour à Racine le priant de rédiger pour les demoiselles de la Maison de Saint-Cyr, quelques scènes d'où serait banni le romanesque, cela parce qu'elles avaient joué Andromaque avec trop d'ardeur. Cette pièce, au sens de la directrice, encourageait trop le jeu du tendre et des rêveries sentimentales.

Racine qui avait toutes les raisons du monde de ne pas déplaire à Madame de Maintenon, puisqu'elle était la femme de Louis XIV, écrivit donc Esther, "ouvrage propre à être récité et chanté.

C'était confesser qu'Andromaque avait une tout autre allure au point de vue des sentiments humains que le Cid, de Corneille. Du Racine de Sainte-Beuve, de celui de Jules Lemaître à celui de François Mauriac sans compter ce qui se publie actuellement, que n'a-t-on pas dit des passions qui animent les personnages du tragique. Jules Lemaître déclare qu'"avec Andromaque et Hermione, l'amour moderne a fait son entrée dans la littérature française."

Et voici que pour le plus grand nombre, les oeuvres des maîtres classiques paraissent comme une géniale invention du solennel et de l'ennuyeux! C'est que, après ses études, on n'ouvre plus ses livres, l'on ne connaît à peu près rien des classiques ni de l'ambiance de l'époque. C'est ce qui faisait dire à Robert Brassilach, à propos de Corneille, que si les auteurs de manuels littéraires parcouraient les livres des époques qu'ils étudient, ils découvriraient avec sur prise que les grands écrivains, c'est-à-dire les classiques, ne sont pas toujours ce qu'ils semblent être, que "leur corps et leur âme n'a pas de très grand rapport avec cette image saugrenue que nous ont léguée les répétiteurs . . ." C'est comme si les classiques, explique-t-il, s'étaient transformés par quelque étrange métamorphose en auteurs de sketches pour conservatoires ou de pièces de concours.

Andromaque est le premier chef-d'oeuvre de Racine. Andromaque fut créée en 1667 à l'Hôtel de Bourgogne. C'est Montfleury qui joua Oreste. Il est avéré que cet acteur déplaisait à Racine et à Molière. Celui-ci d'ailleurs ne manqua pas de le lui dire quand il le traita dans l'Impromptu de Versailles, de démoniaque. Comme quoi le terme n'avait rien de trop exagéré puisque Montfleury mourut en scène pour avoir joué Oreste avec trop d'emportement. On se souvient des vers d'Edmond Rostand dans Cyrano de Bergerac:

C'est un acteur deplorable qui beugle
Et qui soulève avec des "Han!" de porteurs d'eau
Les vers qu'il faut laisser s'envoler.

Le dimanche, 29 novembre, Radio-Canada donnera Athalie, de Racine.

Le mercredi, à quatre heures et demie du soir, M. Jean-Charles Bonenfant explique, sous la rubrique "Le théâtre au service de l'éducation", les oeuvres à l'affiche du Théâtre classique. Pour l'écoute, le poste CKCH, à 8 heures.

Ce qu'on pense de Radio-Collège

Vous êtes bien embarrassés souvent et vous vous demandez sur quel poste brancher pour entendre de la belle musique, un sketch intéressant, mille autres choses. C'est bien simple. Suivez le programme de Radio-Collège au poste CKCH de Hull. Tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis, de 4 heures 30 à 5 heures (ou 5 heures 15) Radio-Collège vous fournit toujours quelque chose qui instruit agréablement, quelque chose qui éduque et qui forme. Le dimanche Radio-Collège est au même poste de 8 heures à 9 heures du soir. Ne manquez pas çà. C'est supérieur aux cris étudiés de bien des annonceurs et annonceuses de bière et de tabac.

"Contact"

Le Caveau au poste CKCH dimanche soir

Le Caveau présentera dimanche soir au poste CKCH, de 9 h. 45 à 10 heures, des extraits de "Blanchette" de Brieux. Les principaux artistes sont Mlle Margot Morin, M. Albert Boucher, Mlle Margot Sabourin. Mlle Florence Castonguay dirige la pièce. On sait que cette pièce sera présentée le 26 novembre à la salle St-Jean-Baptiste. Dans cette page, on peut lire aujourd'hui un article appréciant le théâtre social d'Eugène Brieux. Soyez à l'écoute à CKCH.

Le R. P. Desmarais

Ce soir de 7 h. 45 à huit heures, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada pourront entendre une causerie du R.P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., directeur de l'Heure Dominicale. Il parlera de "L'espérance chrétienne". Ces causeries du samedi font partie de l'émission de l'Heure Dominicale. Pour l'écoute CKCH.

Amérique latine

M. Paul Baillargeon, secrétaire de la commission du transport, sera le conférencier de cette semaine au programme des "voix de la bonne entente", présenté tous les dimanches soirs au poste CKCH. Il est président de l'Association Canada-Amérique Latine et il parlera des activités de cette société. Soyez à l'écoute au poste CKCH, dimanche soir à 9 h. 30.

L'Heure catholique

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche 22 novembre, par le R. P. Joseph Ledit, S.J., qui a pris, comme thème général, pour les derniers mois de l'année: La Sainte Vierge dans notre vie.

Cette causerie a lieu à 2 heures, au poste CKAC. Elle sera suivie d'un sketch sur l'hôpital Sainte-Justine.

Le chant du monde

A son concert aux studios de Radio-Canada, à Montréal, le lundi, 23, la Cantoria chantera une oeuvre de James Callihou intitulée "Berceuse pour un mort", chant esquimau. Le monde de la musique sait que James Callihou n'était autre que feu Léo-Pol Morin, pianiste. Il a écrit plusieurs oeuvres sous ce pseudonyme et ce n'est qu'au lendemain de sa mort tragique que fut établie l'identité du compositeur.

La Cantoria chantera également Sombreros et Mantilles, de Vaisalle (Espagne), Dominc Diguedé, (folklore belge) Come une Marguerita, de Longas (Argentine), etc.

Victor Brault, directeur. Mesdames Annette Leblanc et Germaine Janelle, pianistes.

Pour l'écoute: CKCH.

Les Echos de la Rotonde

La Société des débats français de l'Université d'Ottawa a repris samedi dernier, ses émissions hebdomadaire "LES ECHOS DE LA ROTONDE". L'émission spéciale de samedi dernier était un hommage aux étudiants tchèques martyrisés par les troupes allemandes.

Ce soir, de 9 heures à 9 h. 15 les étudiants présenteront un sketch policier "La tache de sang". Ils n'ont pas voulu dévoiler le nom de l'auteur et ne veulent même pas nous donner le programme de cette émission. Tout respire déjà le mystère. Encore une fois on nous réserve des surprises. Voilà un programme qu'il ne faut pas manquer. Ecoutez CKCH ce soir à 9 heures.

"Nos collèges au micro"

Le Collège Marguerite Bourgeois et le Séminaire de Valleyfield ont été désignés pour prendre part au tournoi littéraire et scientifique du dimanche 22, à Radio-Canada. Mesdemoiselles Renée Blanchard, Françoise Maillet et Yvette Caron représenteront le Collège Marguerite Bourgeois et Messieurs Jacques Hébert, Jean-Baptiste Lalonde et Gilles Langevin, le Séminaire de Valleyfield. Pour l'écoute, le poste CKCH, à 7 heures du soir.

Il donnera un concert



Jean Laplaine, jeune violoniste de 15 ans, déjà favorablement connu, donnera prochainement un récital sous les auspices de l'Amicale des Anciens de l'Académie De-La-Salle dans la salle de l'Académie. De plus amples détails seront fournis quand la date du concert aura été fixée.

Les programmes de l'Heure Dominicale pour cette année

Depuis dimanche dernier, Radio-Canada et un comité interdiocésain nommé par l'épiscopat présentent sous une formule entièrement renouvelée "L'Heure Dominicale". Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., conférencier très connu dont les auditeurs se rappellent les séries de causeries intutilées "L'amour et les chrétiens" ainsi que "Catholique d'aujourd'hui", dirige ces émissions.

Le comité interdiocésain nommé par l'Episcopat de concert avec les autorités de Radio-Canada, se compose de Mgr Paul Bernier, président, M. le chanoine J.-A. Chamberland, le R. P. J.-P. Archambault, s.j., le R. P. Emile Legault, c.s.c., le R. P. Jules Martel, o.m.i., le R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., secrétaire.

Conseillers techniques: MM. Adrien Pouliot, Gladstone Murray, Jean-Marie Beaudet, Aurèle Séguin, Paul Dupuis.

Directeurs des émissions: Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p.

Publiciste: M. Léopold Houlé.

Réalisateur: M. Guy Mauffette.

Voici en résumé les programmes de l'Heure Dominicale que les auditeurs de Radio-Canada pourront écouter d'ici la fin de l'année. Il faut être à l'écoute le dimanche soir de 6 heures à 6 h. 30. Le samedi soir, de 7 h. 45 à 8 heures, le directeur de l'Heure Dominicale donnera des causeries; celle de samedi soir, le 21 novembre traitera de l'espérance chrétienne.

Programmes

22 novembre:
Sketch par Félix Leclerc:
"La légende des pigeons".

29 novembre:
Récital par la
Petite Maîtrise de Québec.

6 décembre:
Les hommes connaissent-ils mieux leur religion que les femmes — Les concurrents — trois dames et trois messieurs seront choisis dans le monde intellectuel.

13 décembre:
Une classe de catéchisme—Cinq écolières et cinq écoliers interrogés par M. René Guénette.

20 décembre:
Les plus beaux textes de saint François de Sales — lus par un diseur de renom. Intermèdes: Orchestre.

27 décembre:
Sketch par Félix Leclerc: "L'âne et le boeuf dans la grotte de Bethléem."

Le 13 décembre, de 11 h. à midi: Diffusion de la grand'messe à la basilique de Québec et du sermon qu'y prononcera Son Eminence le Cardinal.

Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., inaugurera le 21 novembre, les causeries du samedi soir (7 h. 45 à 8 h.) et parlera de "L'espérance chrétienne".

"Faites de l'Heure Dominicale et des programmes catholiques qui à l'occasion s'y rattacheront, des irradiations, à travers les groupements d'expression française au Canada, de la pensée et de l'action de l'Eglise. Cet apostolat "super tecta" est on ne peut conforme à l'Evangile. Je souhaite que votre travail soit couronné de succès". Telles sont les paroles de Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 21 NOVEMBRE

1 h. 45 Victory Twins
4 h. 00 Opéra
7 h. 00 Questionnaire de la jeunesse
8 h. 00 Concert intime

DIMANCHE, 22 NOVEMBRE

7 h. 45 R. P. Desmarais, O.P.
4 h. 30 Airs d'Opéra
5 h. 00 Concert de la NBC
2 h. 00 Sammy Kay
9 h. 30 Voix de la bonne entente
11 h. 00 En plein vol

LUNDI, 23 NOVEMBRE

10 h. 15 Courrier du jour
11 h. 15 Métairie Rancourt
12 h. 15 Les chants les plus doux
6 h. 00 L'Heure Dominicale
1 h. 45 Vincent Lopez
3 h. 00 Music Hall
3 h. 30 Marchands de Hull
4 h. 30 Radio-Collège
7 h. 00 Un Homme et son Péché
7 h. 45 La fiancée du commando
9 h. 00 Serenata
10 h. 00 Radio-Journal
10 h. 30 Notre Canada

MARDI, 24 NOVEMBRE

10 h. 15 Courrier du jour
11 h. 15 Métairie Rancourt
12 h. 15 Les chants les plus doux
3 h. 00 Music Hall
3 h. 30 Marchands de Hull
4 h. 30 Radio-Collège
6 h. 15 CBC Radio-Journal
7 h. 00 Un Homme et son Péché
9 h. 00 Orchestre Symphonique
10 h. 00 Radio-Journal

MERCREDI, 25 NOVEMBRE

10 h. 15 Courrier du jour
11 h. 15 Métairie Rancourt
12 h. 15 Les chants les plus doux
3 h. 30 Marchands de Hull
4 h. 30 Radio-Collège
6 h. 15 CBC Radio-Journal
7 h. 00 Un Homme et son Péché
8 h. 00 Mémoires du Dr Lambert
9 h. 00 Ici, l'on chante
9 h. 30 Théâtre de la peur
10 h. 15 Jean-Baptiste s'en va en guerre

JEUDI, 26 NOVEMBRE

10 h. 15 Courrier du jour
10 h. 45 Quart d'heure de détente
11 h. 15 Métairie Rancourt
12 h. 15 Les chants les plus doux
3 h. 00 Music Hall
3 h. 30 Marchands de Hull
4 h. 30 Radio-Collège
6 h. 15 CBC Radio-Journal
7 h. 00 Un Homme et son Péché
10 h. 00 Radio-Journal
10 h. 15 Concert

VENDREDI, 27 NOVEMBRE

10 h. 15 Courrier du jour
11 h. 15 Métairie Rancourt
12 h. 15 Les chants les plus doux
2 h. 30 Orchestre de Philadelphie
3 h. 00 Music Hall
3 h. 30 Marchands de Hull
4 h. 30 Radio-Collège
6 h. 15 CBC Radio-Journal
5 h. 00 La forêt enchantée
7 h. 00 Un Homme et son Péché
7 h. 45 La fiancée du commando
8 h. 00 Notre Canada
8 h. 30 S. V. P.
10 h. 45 Cette semaine à Londres.

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

La Septième de Beethoven

Léopold Stokowski, après nous avoir fait entendre des oeuvres de quelques compositeurs américains, revient au répertoire classique. C'est ainsi qu'il a inscrit au programme du concert symphonique de la N.B.C. pour l'émission du dimanche, 22, à 5 heures du soir, — un relais de Radio-Canada, — la Septième Symphonie de Beethoven ainsi que le Prélude et la Scène de la Mort de Tristan et Iseult, de Wagner. Pour l'écoute: CKCH.

Revue radiophonique et artistique

Enfin, samedi prochain les voeux des nombreux auditeurs seront accomplis. Oui, la saison du Metropolitan s'ouvre samedi le 28. Et c'est Lily Pons et Jan Peerce qui chanteront dans "Lucie de Lammermoor" . . . N'oublions pas que nous aurons le plaisir d'entendre cette année au Metropolitan de nouvelles voix et particulièrement celle de notre compatriote, le ténor Jacques Gérard . . . Il y eut beaucoup de chambardement au Metropolitan pour cette saison, dans les prix, les artistes, etc . . . La semaine prochaine nous en reprendrons l'histoire détaillée . . . Les artistes dramatiques de Radio-Canada présenteront demain une pièce du grand classique français, Jean Racine . . . "Andromaque" ouvre le cycle racinien à la radio et sans doute on éprouvera beaucoup de plaisir à écouter ces pièces. . .

Les deux artistes de la radio et de la scène Antoinette et Germaine Giroux ont eu la douleur de perdre leur père au cours de la semaine. M. E.-E. Giroux est décédé à l'âge de 73 ans . . . Le grand acteur canadien Raymond Massey est arrivé à Ottawa cette semaine pour s'enrôler dans l'armée canadienne. Il sera créé major et sera attaché au bureau de l'adjudant général. Massey est âgé de 46 ans. Au cours de la première grande guerre, il a été blessé par une balle allemande . . . L'idée lancée la semaine dernière dans cette colonne pour que le "Caveau" présente des pièces au poste CKCH semble avoir tombé en bonne terre . . . il est possible que le "Caveau" ait son programme . . . Les personnes qui veulent se renseigner sur la formule et la direction de l'Heure Dominicale pourront lire dans cette page, un article sur les programmes qui seront présentés d'ici la fin de l'année . . . M. René Morin, de Montréal, a été nommé gouverneur et président de la société Radio-Canada pour une autre durée d'office de trois ans. Il fait partie du comité de Radio-Canada depuis la fondation de cette organisation . . . Au programme "Les mémoires du Dr Lambert" qui passe tous les mercredis soirs au poste CKCH, on entend souvent des petits sketchs intéressants . . . Celui de mercredi prochain s'intitule "La roue tourne" . . . celui du mercredi 2 décembre, a pour titre "Le mirage" . . . Thomas Petre, violoniste de concert anglais, est mort en fin de semaine à l'âge de 63 ans. Il était à Hollywood . . .

Au cours du programme des Concerts Symphoniques de Montréal, mardi dernier, les auditeurs ont eu le plaisir d'entendre Rudolf Serkin, considéré par la critique comme l'un des plus grands pianistes de l'heure . . . On sait qu'en 1936, Toscanini l'invita à venir en Amérique pour un concert de l'orchestre symphonique de New-York . . . Cet artiste a donné des récitals dans presque tous les pays d'Europe et de l'Amérique . . . "En dinant" . . . tel est le titre d'un programme qu'on peut entendre depuis quelques semaines au poste CKCH... M. Aurèle Groulx, pianiste de belle réputation qui a charge de la musique au poste CKCH, présente trois fois la semaine, le mardi, le jeudi et le vendredi, de midi à 12 h. 15, un programme de musique de piano, musique d'hier et d'aujourd'hui ... non pas du classique, non plus du "jazz", mais un juste milieu. En un mot une musique que l'on se plaît à écouter en dinant . . . soyez à l'écoute aux heures indiquées. . . . La Schola Champagne est hautement appréciée partout, puisque très fréquemment on se plaît à l'inviter ici et là pour donner des récitals . . . Vendredi dernier, la Schola a chanté à Gatineau à l'occasion de la fête de l'anniversaire de la fondation de la succursale Rodrigue Glaude de la société des Artisans Canadiens français. En plus des artistes mentionnés dans le compte rendu de notre journal au lendemain du concert, on a pu entendre Mlle Gisèle Leblanc dans "La Vilanelle", D'Ellackua, et aussi "C'est l'histoire amoureuse", extrait de l'opéra Manon Lescaut, de D.-F.-E. Auber; Mlle Madeleine Viau a chanté "The Swallow", "Le coucou"; dans le folklore elle a chanté le solo de la pièce "Boum Badiboum"; Mlle Andréa Charron a chanté "Le Rosaire" pendant que la chorale accompagnait. Elle a aussi chanté "Scarf Dance". Nous répétons que la Schola excelle dans le folklore et qu'il y a de très jolies voix dans cette chorale . . .

J.-P. V.

Ondes par ci, Ondes par là

Le personnel des studios de Radio-Canada à Montréal a acheté des Bons de la Victoire pour près de $5.000.000. Ce personnel ne comprend ni les musiciens, ni les comédiens et ni les conférenciers.

* * *

François Bertrand et René Lecavalier, tous deux annonceurs au poste de Radio-Canada à Montréal, ont quitté le Canada, ces jours derniers, pour faire du service outre-mer.

* * *

Roger Baulu, chef des annonceurs de Radio-Canada à Montréal, est allé assister, avec un groupe de journalistes et de fonctionnaires de la radio, à l'inauguration de la nouvelle route des Etats-Unis en Alaska.

* * *

La musique des H. M. Canadian Grenadier Guards, à son concert du mercredi, 25, jouera une marche de J.-S. Paquet, intitulée "Les Gardes de Dieppe". M. Paquet fait partie du personnel des musicographes de Radio-Canada.

* * *

Mademoiselle Marcelle Barthe, de Radio-Canada, donnera une causerie à la Société d'Etudes et de Conférences, à Montréal, le 1er décembre, causerie qu'elle a intitulée "La voix sans visage".

* * *

Le lieutenant André Marcil, de la marine Royale Canadienne, donnera prochainement une série de causeries à Radio-Canada, sur les équipages canadiens "au grand large".

Le lieutenant Marcil, citoyen bien connu de Montréal, a navigué avec les grandes escadres de guerre sur presque toutes les mers.

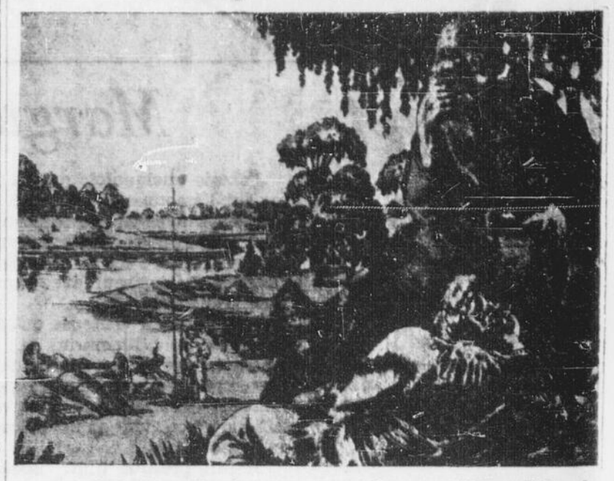
* * *

Radio-Canada transmettra le dimanche, 13 décembre, de 11 heures à midi, sous les auspices de l'Heure Dominicale, la grand'messe à la Basilique de Québec, ainsi que le sermon que prononcera Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

* * *

Le lieutenant Albert Cloutier, instructeur à l'Ecole des Officiers de l'Université de Montréal, quittera la scène de la radio pour la durée de la guerre, cela à partir du mardi, 1er décembre. Il jouait l'un des premiers rôles dans la Fiancée du Commando.

"Pélerinage dans le passé"



M. l'abbé Albert Tessier vient de publier aux éditions Fides, le premier volume de la collection Radio-Collège. "En regardant ce que nos aïeux ont fait, on peut arriver à les mieux comprendre, à les admirer, à les aimer. L'Histoire du Canada, c'est l'exposé de leurs efforts, de leurs travaux, de leurs rêves, de la somme continue des tâches qui ont mené notre terre au point de développement matériel, moral, intellectuel, que nous lui connaissons et dont nous jouissons.". (Extrait de l'avant-propos).

La saison d'opéra du Metropolitan à Radio-Canada

Radio-Canada transmettra à la fin de ce mois ou plus exactement dès le 28 novembre, l'opéra chanté le samedi après-midi, sur la scène du Metropolitan. Le programme de cette saison porte les titres de 16 opéras. Cet arrangement de la haute direction de Radio-Canada avec les autorités américaines compétentes ne manquera pas d'être apprécié par tous les auditeurs.

La saison débutera par "Lucie de Lammermoor" avec Madame Lily Pons dans le premier rôle.

Samedi prochain, on lira dans cette page, un article détaillé sur la saison d'opéra.

La guerre et les chorales d'église

La guerre a eu des conséquences inattendues, aux Etats-Unis comme au Canada, sur la tenue musicale des cérémonies religieuses. En certaines paroisses, chez nos voisins, il n'y a plus que des choeurs féminins à assurer le service du chant et de la musique. Le recrutement des chorales d'hommes est devenu presque impossible, de même que le maintien des effectifs engagés, cela à cause de l'enrôlement obligatoire et du travail intensifié des usines.

Les maisons d'éditions, qui sont bien au courant, il va sans dire, de la situation, écrivent aux compositeurs pour leur demander des motets, des messes ou des Requiem à deux voix égales seulement. Il paraît que c'est la seule musique d'église qui se vende présentement. Cela réserve des surprises. Il n'est pas facile de bien composer à deux parties surtout quand il faut donner l'illusion qu'il y en a davantage! La difficulté est alors en raison inverse des voix. Les messes à l'unisson sont des messes "tours de force"; il n'y a que les très grands musiciens qui les réussissent. Pareillement, dans le domaine instrumental, il n'y a que très peu de compositions pour un instrument seul (hors clavier). Il a fallu un Jean Sébastien Bach pour en réussir qui soient de pur chef-d'oeuvre.

Chez nous, dans nos églises de la métropole en particulier, la même pénurie de choristes se retrace. Ce sont les mêmes causes qui agissent: service militaire et travail d'usine. La répétition traditionnelle du mercredi soir ou du vendredi soir, tend à disparaître pour être remplacée par une répétition à 9 h. 30 du matin, le dimanche même. Il y aurait à cela, à coup sûr, au moins l'avantage que les programmes dominicaux seront plus immédiatement préparés. Par contre, il faudra redouter que les présences soient moins nombreuses, à cause des habitudes acquises et du repos matinal nécessaire à des musiciens tenus à du travail inaccoutumé. Il nous semble, en conséquence, que la musique aux églises va connaître une période de transition: il faudra s'en tenir, qu'on le veuille ou non, à une espèce de "modus vivendi" que seuls la sagesse et le doigté des maîtres de chapelle pourront rendre satisfaisant.

Pour ce qui est des répertoires, la difficulté d'approvisionnement s'est encore accrue, ce qui n'est pas peu dire. La Messe de Minuit, cette année, va en souffrir, soit dit sans pessimisme exagéré. Nous avons été déjà, pour notre part, le confident de plus d'un maître de chapelle aux abois. On ne trouve plus rien aux comptoirs. Les vieux auteurs ne sont plus à la page. On hésite à exhumer de leur défaveur les vieilles messes "clinquant" d'il y a cinquante ans! Alors qu'on a mis tant de temps à les abandonner, on s'aperçoit aujourd'hui que le goût a changé et que tout ce répertoire contient plus de papier que de splendeurs! Il est incontestable que la mystique à l'église a fait du progrès depuis les dernières décades: il est au moins indiqué de la souligner dans un article comme celui-ci. . . .

A la Radio, les programmes de Noël, vont bientôt être mis en répétition. On se trouvera en face du même état de choses. Les éditions sont rares et les arrangements périlleux. On nous servira peut-être, à cause de cela, des nouveautés qu'une situation normale ne nous aurait jamais valu d'entendre. Souhaitons du moins qu'il en soit ainsi. La guerre a quelquefois des effets salutaires..., dans tous les domaines, le domaine musical en particulier.

* * *

Pour ceux qui ne croiraient pas facilement que la guerre a son bon côté dans le domaine musical et artistique, il faut citer ce fait constant qu'après chacun des grands conflits, les arts connaissent des époques de prospérité et d'essor qui sont très faciles à observer. Après de longues périodes de paix, — ou même des périodes relativement courtes — les esprits hélas! deviennent blasés, fatigués, exaspérés, énervés de confort et de fantaisie. La guerre est peut-être faite pour ramener l'ordre et la frugalité dans les esprits comme dans les habitudes de vie. L'humanité se détruisait tout autant dans une paix perpétuelle que dans la plus affreuse des tueries momentanées. De même les arts, et la Musique parmi ces arts, trouvent-ils dans les malheurs de la guerre le principe de leur réhabilitation, le correctif à leurs dévergondages. Il est à prédire que l'on va nous débarrasser pour un temps, après cette seconde grande guerre, et toutes les extravagances musicales et de tous les accords hurlants dont une sensibilité émoussée avait besoin pour vibrer. La musique des églises en profitera puisque c'est de ces genres raisonnables et plus stables que les répertoires de chorales religieuses se constituent.

Eugène LAPIERRE
docteur en musique.
(Radiomonde)

Appréciation du théâtre social d'Eugène Brieux

Le théâtre d'Eugène Brieux est fait de pièces à thèses sociales. Brieux possède à merveille la technique du drame et voilà ce qui fait qu'aujourd'hui il soit reconnu comme auteur dramatique de toute première force, et que ses oeuvres ne tomberont point dans l'oubli comme la plupart des oeuvres des écrivains contemporains. Elles sont de tout temps et de tout lieu et les fortes leçons de morale qui s'en dégagent sont d'une éloquence remarquable. Né à Paris en 1858 il y mourut récemment, en 1932. Il fut élu vers la fin de sa vie à l'Académie française où il eut vite une très grande influence. Outre BLANCHETTE, écrite en 1892, il écrivit aussi "L'Evasion", "la Robe rouge", "les Remplaçantes", "le Berceau", "la Couvée", "Maternité', etc... Des Granges écrit dans son Histoire de la littérature française: "M. Brieux ne craint pas d'abord de front les problèmes les plus graves et les plus délicats, et de les traiter avec une loyauté un peu rude et souvent éloquente. Il cherche à dissiper les sophismes contemporains sur lse bienfaits de l'instruction; il rappelle les magistrats à leur devoir professionnel, et flétrit les politiciens qui veulent influencer la justice; il fait honte aux mères qui, pour élever leurs enfants, se donnent des remplaçantes; il signale les terribles équivoques du divorce par rapport à l'enfant".

Dans la pièce BLANCHETTE que le Caveau jouera à la salle St-Jean-Baptiste, jeudi prochain, il s'agit de l'instruction dans les milieux ruraux et le drame est des plus émouvants. Cette première pièce du Caveau au début de la nouvelle saison ne peut manquer de plaire. Elle est sous la direction de Florence Castonguay et réunit une foule d'acteurs de grand talent. BLANCHETTE fut déjà jouée en 1934 au concours régional du Gala dramatique français, tenu à Ottawa Le Cercle Molière de Winnipeg, sous la direction du remarquable acteur qu'était M. Boutal gagnait à cette occasion le trophée français du Gala.

Il ne faut pas manquer cette fois l'interprétation nouvelle qu'y apportent les acteurs du Caveau.

G. B.

Suzanne au cinéma

Suzanne est au cinéma avec sa maman. Et voici qu'apparaît un magnifique enterrement avec toute la pompe et la cérémonie qu'exige le titre du grand homme étranger qui vient de mourir et dont les funérailles sont ici filmées au son d'une marche funèbre.

Suzanne regarde de tous ses yeux, puis se souvenant d'une phrase entendue récemment:

—Oh! oh! dit-elle à haute voix, mais c'est une fête à tout casser!

Vente
Nettoyage d'automne
COMPLETS
ROBES
PALETOTS
Parfaitement nettoyés au sec et repassés pour
29c
Lorsque accompagnés d'un vêtement pour être nettoyés au prix régulier.
Livraison gratuite des commandes de $1.00 et plus.
Faites nettoyer maintenant vos vêtements d'automne et d'hiver — pour qu'ils soient prêts pour la froide température qui s'en vient.
SUPERIOR
SERVICE STORES
Siège social:
209, rue Bank, 3-5600
173, rue Rideau, 3-4183
1012, rue Wellington, 8-0280
789, rue Somerset-Ouest, 8-2176

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir | CKCH | CBF | CBO | CKCO

6 h. 00	Chansonnettes françaises.	Programme musical.	Wings a broad.	Newscast
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	CBC News.	Your Evening in Radio
6 h. 30	Le crépuscule.	Chronique sportive.	E. Fitzgerald.	Ella Fitzgerald & the Four Keys
6 h. 45	Piano.	Ce théâtre NBC.	Nouvelles.	Jungle Jim
7 h. 00	Questionnaire de la...	Questionnaire de la...	Hockey interview	Fairy Tales for Tots, Irène Fortier
7 h. 15			Popular Songs	British Variety Hour
7 h. 30	Nouvelles	Nouvelles françaises.		
7 h. 45	R. P. Desmarais	R. P. Desmarais		Piano Moods
8 h. 00	Concert intime.	Concert intime.	Canada Calls	
8 h. 15				In the Ballroom
8 h. 30	A Choisir	California Melodies	Treasure Trail.	Ottawa Valley Jamboree
8 h. 45				
9 h. 00	Echos de la Rotonde.	Hockey.	Hockey	The Town Crier
9 h. 15	A Choisir			The Old Refrains
9 h. 30	Confession d'un . . .		CKCO Instrum. Ensemble.	CKCO Inst. Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Variété de CKCH.	Radio-journal.	Nouvelles	Rainbow Dancing Party
10 h. 15		Mart Kenney.		
10 h. 30	Don Turner.	Don Turner.	Orchestre	News and Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Programme musical.	Programme musical.	BBC News	
11 h. 15				
11 h. 30				

DIMANCHE

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30			Organ Melodies	
7 h. 45		Orgue	Nouvelles.	
8 h. 00		Aubade.	Woodshedders.	
8 h. 30		Variétés.	Dramas	
8 h. 45		Chansonnettes.	Deep River Boys.	
9 h. 00		Concert dominical.	Gentlemen with Wings	
9 h. 15		Concerto en la majeur	Nouvelles.	
9 h. 30			This Belongs To You	
9 h. 45			Musical programme	
10 h. 00		Rhapsody of the Rockies	Rhapsody in the Rockies	
10 h. 15				
10 h. 30		Revue musicale	Joseph Marais	
10 h. 45				

Soir

12 h. 00	Pianiogue	La France combattante.	BBC News.	
12 h. 15	Radio-journal.	Nouvelles.	"Between Ourselves"	
12 h. 30	Programme Lafortune	Mon Professeur	Canada Calls.	Relaxation Time
12 h. 45	Music à la Carter			
1 h. 00	Chansonnettes (Pharand)	C.-d'Oeuvres de la Mus.	Hello children!	Newscast
1 h. 15	Badge of Honor		Just Marr.	Your Favourite Hymnes
1 h. 30	Musical Portraits	Musique de chambre	Ernest Seitz	Organ Reveries
1 h. 45	Gloires de l'armée			British Israel World Fed.
2 h. 00	Sammy Kay	Sammy Kay	CBC News.	Metropolitan Tabernacle
2 h. 15			Annie letters.	
2 h. 30	Paul Fredericks	Programme musical	Religious Period.	
2 h. 45				
3 h. 00	Recrutement	Music for Neighbours	Nd-Y. Philarmonie	
3 h. 15		Maîtres de la musique		
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00	Chefs-d'oeuvre de la mus.	Music Hall		
4 h. 15				
4 h. 30	Airs d'opéra.	Airs d'opéras	Church of the Air.	
4 h. 45				
5 h. 00	N.B.C. Symphonie.	Symphonie de la N.B.C.	Discussion Club.	
5 h. 15				
5 h. 30			Magic Carpet.	
5 h. 45				Church of the Nazarene
6 h. 00	L'heure Dominicale	Heure Dominicale	Lipton Tea Musicals.	The World's Most Honoured Music
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal	Radio-journal.	Causerie	A choisir
6 h. 45	Causerie	Chansonnettes.		
7 h. 00	Collèges au micro	Collèges au micro	Jack Benny	Rosemont Church Service
7 h. 15				
7 h. 30	Nouvelles.	Nouvelles françaises.	Drama.	
7 h. 45	Causerie.	Causerie		
8 h. 00	Le théâtre classique	Théâtre classique	Chase and Sanborn	
8 h. 15				
8 h. 30			Weekend Review.	Songs of the Southland
8 h. 45				
9 h. 00	Frères d'équipage	Frères d'équipage	Guest of Honor	These Precious Jewels
9 h. 15	Voix de la bonne entente.	L'album de mus. familières.	American Album	Fred Allen
9 h. 30				
9 h. 45	Le Caveau			
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal.	CBC News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Récital d'orgue	Récital d'orgue	Our Canada	
10 h. 30				News and sportscast.
10 h. 45	En plein vol.	En plein vol.		
11 h. 00			BBC News	
11 h. 15				
11 h. 30		Nouvelles.		

LUNDI

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin de nouvelles.		Eveready Time
7 h. 45		Eveready	Morning Melodies	
8 h. 00	Nouvelles		Nouvelles.	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais	Pot pourri musical.	Musical Maroon Past	Morning Melodies.
8 h. 45	Lucas and Memory.			
9 h. 00	Sweethearts of W. Hall	Carte blanche.	Breakfast club.	Castles in the air.
9 h. 15	Matinee Moods			
9 h. 30	Les chansons que vous aimes	Les chans. que vous aimes.		Salute to the Nations.
9 h. 45				Song Style
10 h. 00	Pour votre beauté	La métairie Rancourt.	School of the Air.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour.	Le courrie du jour.		
10 h. 30	Musique légère	Vie de famille.		Newscast.
10 h. 45	Variétés matinales.	Pierre Guérin	String Time.	Good Morning Neighbour
11 h. 00		Grande Soeur.	Road of Life.	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Piano	Master Musicians.	Organ Serénade.
11 h. 30	Chansonnettes (Pharand)	Les joyeux troubadours.	Soldier's Wife	Music for Relaxation.
11 h. 45	Quinze minutes avec . . .		Stories.	

Soir

12 h. 00	En dinant.	Jeunesse dorée.	BBC News.	Newscast.
12 h. 15	Chants les plus doux	Quelles nouvelles?	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural	Nouvelles.	Farm.	Varieties.
12 h. 45				Luncheon Salon.
1 h. 00	Ray Ventura	Rue principale.	CBC News.	Light concert music.
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal.	Happy Gang	Newscast.
1 h. 30	Intermède	Vers le soleil.		Rhythm Parade.
1 h. 45	Los Angeles Orchestra	Vincent Lopez.	They Tell Me	
2 h. 00			Vincent Lopez	Music to Remember.
2 h. 15	J. Harcourt & Jack	Musique variée		
2 h. 30	Récital de Toronto	Récital	Joint Récital	Instrumental Artists.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Musique choisie.	Music-Hall	Mary Marlin	Moment Musicale.
3 h. 15			Ma Perkins.	
3 h. 30	Marchands de Hull	Les ch.-d'oeuv. de la mus.	Pepper Young's Family.	Newscast
3 h. 45				
4 h. 00	Disques Victor	Nouvelles.	Life Can Be Beautiful.	Bert Hirsch.
4 h. 15	Informations	Récital de chant.	Right to Happiness.	
4 h. 30	Radio-Collège	Radio-Collège	Nouvelles.	Rythm rambling
4 h. 45			Club Matinée.	Concert varieties.
5 h. 00	L'heure du thé	L'heure du thé.	Front Line Family.	Méditation
5 h. 15	Avis de décès	Pâmina	Songs for You.	They Tell Me
5 h. 30	Musique et propos	Bécassine	Musical comedy.	Les dames.
5 h. 45	Variétés en parade		Orchestre.	
6 h. 00	Chansonnettes	A Radio-Canada ce soir.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal.	CBC News & Farm Market Summary.	RCAF
6 h. 30	L'heure du crépuscule	Jean Nazruche.	Intermède	
6 h. 45	Quart d'heure de la valse (Robert Elec.)	Intermède musical.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché	Un homme et son péché.		Amos n' Andy.
7 h. 15	Ti Pit et Fifine	La vie commence...	Piano.	South American Way.
7 h. 30	Nouvelles BBC	Nouvelles françaises.	Vocal quartet.	Novelty time.
7 h. 45	La fiancée du commando.	La fiancée du commando.	Victory Loan	Lum and Abner
8 h. 00	Les amours de Phico.	Sérénade pour cordes	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers
8 h. 15				
8 h. 30	Variétés	Variétés	Sonata.	Camera Club
8 h. 45				In the Ball Room.
9 h. 00	Timbres de Noël	Timbres de Noël	Radio-théâtre Lux.	The Town Crier.
9 h. 15				Songs classics.
9 h. 30	Le chant du monde	Le chant du monde		CKCO Instrumental Ens
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Chronique sportive.	National News.	Rainbow Dancing Party
10 h. 15	Septuor Blaquière	Septuor Blaquière	Canadian Round up.	
10 h. 30	Notre Canada	Notre Canada	Don Turner	News and sportscast.
10 h. 45		Don Turner.		
11 h. 00	Farrell	Orchestre de danse.	Britain Speaks	
11 h. 15				
11 h. 30				

En temps de guerre la censure est une mesure nécessaire qui protège la vie même des membres de l'armée des E.-U.

Il y a un an près, les Etats-Unis entraient dans la bataille mondiale. Et M. Byron Price, directeur du Bureau de censure, félicite les journalistes de s'être conformés, depuis le commencement de la guerre, aux ordonnances émises par le Bureau dont il a la charge.

Mais M. Price eut soin de faire remarquer qu'un grand nombre d'éditeurs, de journalistes, de gens de plume, comprennent pourquoi certaines nouvelles ne sont pas immédiatement livrées à la presse mais ne semblent pas savoir apprendre à leurs lecteurs respectifs le pourquoi des délais en cette matière.

La raison de la censure en temps de guerre doit être conue et bien comprise de tout le monde, dit M. Price. La voici cette raison: personne ne devrait, intentionnellement ou non, fournir à l'ennemi des informations qui peuvent entraîner la perte de la vie de soldats dans l'armée américaine ou dans celle de nos alliés.

Comme réponse à la prétention qui veut que dans certains cas il soit futile de différer la publication de communiqués parce que ceux-ci sont connus de l'ennemi. M. Price dit que nous ne pouvons jamais savoir si l'ennemi les a véritablement appris ou non et que, par mesure de prudence, il nous faut tenir secrets durant une courte période de temps.

"Aucun journaliste, fait remarquer M. Price, ne devrait se figurer nos ennemis comme étant des devins, des dieux voyant et connaisant tout. Aucun journaliste ne devrait se mettre dans l'idée que Berlin et Tokyo ont des agents partout et des fils électriques installés sous toutes les tables, sous tous les secrétaires. Ce sont des faussetés que nous devons nous garder de croire comme des vérités.

"L'ennemi peut bien se permettre de rêver et de parler de vastes entreprises de la cinquième colonne mais ce qui est vrai c'est qu'il s'estime heureux quand il peut obtenir quelques maigres informations. Nous connaissons quelques-uns de ses messages adressés à ses espions ou qui venaient de ces derniers. Nous savons aussi jusqu'à quel point il est heureux de colliger des découpures de journaux espérant pouvoir constituer, par ce moyen, et petit à jetit, un tableau de nos ressources et de nos préparatifs de guerre.

"Il ne faut pas oublier qu'un agent secret de l'ennemi a pu établir les évolutions de plusieurs navires de guerre, par les journaux. Comment cela? Tout simplement en parcourant les "échos mondains" de journaux qui entretenaient les lecteurs de déplacements de divers officiers de marine."

Fréquemment, selon M. Price, des événements militaires se produisent sans que l'ennemi puisse s'assurer de leur existence. Des milliers de personnes peuvent être témoins de ces choses et les apprendre à des milliers d'autres gens, mais tant qu'elles n'ont point été imprimées, l'ennemi reste dans l'incertitude des faits. M. Price en donne des exemples:

"Au mois d'octobre 1914, le sous-marin britannique **Audacious** toucha une mine et sombra au large de l'Irlande du Nord. Des milliers de gens apprirent le désastre et virent arriver les naufragés au rivage. Par la suite, le rapport du désastre fut publié par les journaux d'un lointain pays neutre, mais la discrétion et le doute au sujet de ce désastre maritime furent si considérables que l'amirauté allemande—c'est son propre aveu—fut convaincue de la perte dudit sous-marin qu'après la fin de la guerre, soit plus de quatre années après le naufrage.

"Le porte-avions américain **Lexington** sombra dans le sud du Pacifique le 8 mai 1942, sans que les Japonais en sachent rien. Les rescapés et des milliers d'autres personnes qui furent témoins du désastre arrivèrent à San Diego le 2 juin. Aucun journal ne mentionna la perte maritime avant qu'elle fut officiellement annoncée le 12 juin. Aussi, selon les autorités militaires navales américaines, comme les Japonais ne savaient rien de ce qui venait de se produire, il est vraisemblable qu'ils surestimèrent nos forces navales à ce moment car les amiraux nippons rebroussèrent chemin et se dirigèrent en toute hâte vers Midway".

Après avoir demandé au public de bien vouloir se montrer patient relativement au délai dans la publication de certains communiqués de guerre, M. Price cite une phrase qui résume tout ce qui a été dit sur ce sujet, phrase qui a pour auteur Ray Daniell, correspondant à l'étranger au New-York Times: "Il n'y a point de nouvelle dans le monde entier qui vaille la peine de risquer la vie d'un seul soldat américain".

(F.L.I.C.)

50e anniversaire de mariage de M. et Mme G. Renaud

Ce matin, en la basilique eut lieu une touchante cérémonie qui marquait le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Gaudias Renaud, d'Ottawa, cérémonie qui prit la forme d'une messe spéciale célébrée par un neveu du jubilaire, le R. P. André Renaud, O.P.

Cinquante ans passés, M. Gaudias Renaud épousait dans la Capitale canadienne, Mlle Isoline Lapensée. De ce mariage sont nés six filles et deux fils. Les filles sont: Mmes L. Desloges (Germaine), de Montréal; A. Limoges (Cécile), également de Montréal; S. Carrière (Pauline), d'Ottawa; R. Choquette (Annonciade), d'Ottawa; Joseph Robillard (Marcelle), d'Ottawa, et M. Galipeau, (Jeanne), aussi d'Ottawa. Les deux fils sont MM. Armand Renaud, agent général de La "Patrie", dans la région d'Ottawa-Hull, et Emile Renaud, épicier en vue de la Capitale.

M. Gaudias Renaud, qui donne l'impression d'une magnifique jeunesse, est né à Québec 73 ans passés, et a fait son apprentissage comme imprimeur dans les ateliers d'imprimerie Dussault, de la capitale québecoise. Il passait plus tard à "l'Evénement". De là à la "Patrie", comme opérateur-monotypiste, où il passa 15 ans. C'était l'époque où tous les experts en imprimerie se dirigeaient vers l'Imprimerie de l'Etat, à Ottawa, où il devait consacrer 37 ans de sa vie, ne lâchant le métier que trois ans passés.

Durant son long séjour dans la Capitale canadienne. M. Gaudias Renaud a vu grandir en prenant bien la vie, toute une génération Il fut pendant longtemps amateur de théâtre et de musique, son seul passe-temps. Les plus jeunes d'entre les vieux se rappellent ces amateurs de théâtre renommés pour l'époque, tels les Châteauvert, les Marion, les St-Jacques et les Poirier. Entre-temps, l'on faisait du hockey et du base-ball, joutes qui nécessairement devaient se terminer par une sorte d'échauffourée — le tout pour rire — où personne ne se faisait mal.

Mais revenons à ce qui se passe ce soir, samedi, autour de cette fête intime où tous les enfants et petits-enfants ainsi que de nombreux amis sont réunis à la salle Routhier. Nous souhaitons aux heureux jubilaires longue vie et bonheur absolu dans ces années de retraite.

LE COURRIER DE PEMBROKE

PEMBROKE, le 18—(D.N.C.) — Les funérailles de M. J.-P. Thompson ont eu lieu dimanche après-midi. Le libera fut chanté en la cathédrale. Né à Pembroke, le défunt est décédé à l'âge de 68 ans, après une longue maladie. Le défunt était avantageusement connu ici, ayant travaillé pendant près d'un demi-siècle dans l'industrie du bois.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Mary Ann Skebo, deux filles: Mme S.-F. Hildred, d'Ottawa et Mme U. Tanner, de Brockville; deux fils: M. W.-J. Thompson, de Détroit, Mich., et le sergent O.-D. Thompson, outre-mer; un frère, M. R. Thompson, de Kamloops, C.-A., et deux soeurs: Mme A. Ludgate, de Pembroke, et Mme A. Seymour, de Westree.

ELECTIONS

Lundi dernier ont eu lieu les élections du Club Kiwanis. M. J.-R. Stanley a été élu président; M. W.-R. Devitt, premier vice-président, et M. J. J. Lambertus, 2ème vice-président; M. W.-L. Smith, trésorier.

SOUPER, le 2 décembre

A la dernière réunion de l'Association St-Jean-Baptiste, il fut décidé qu'un souper aura lieu le 2 décembre prochain. Une grand'messe fut chantée mercredi pour le repos de l'âme des membres décédées au cours de l'année.

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes eut lieu dimanche soir à la salle paroissiale de l'église St-Jean-Baptiste, sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste. Cette soirée était la dernière d'une série de sept. Les heureux gagnants des prix furent: Mmes A. Smith et M. Corriveau et MM. G. McBurnie et F. Malouin. Le prix d'entrée fut gagné par M. T. Landriault.

Les prix spéciaux de la série, d'une valeur de deux cinq dollars furent gagnés par Mme Corriveau et M. Sylvestre; ceux de trois dollars, par Mme F. St-Jean et M. Marc Huot; d'autres de deux dollars, par Mme L. Ignace, MM. J. Boire, F. Foisy et Art. Desjardins.

Au cours de la soirée, une statue, don de M. Roland Côté, de Valleyfield, Qué., fut mise en loterie et gagnée par M. F. Foisy.

NOTES LOCALES

—M. et Mme Edmond Mainville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née à l'hôpital Général, le 15 novembre.

—M. et Mme C. Béland, et leur fillette, Irène, sont de retour d'un voyage en auto à Toronto et à Hamilton, Ont.

—Le soldat A. St. James, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Wm. St. James.

—M. Lorrain Allard, de Beleville, Ont., a passé la fin de semaine dans sa famille.

—Mlle Lina Dedine, de Montréal, Qué., visite parents et amis en notre ville.

—M. Francis Boucher, du C.A.R.C. de Bagotville, Qué., a passé la fin de semaine avec son épouse.

—M. et Mme F. W. Bailey, étaient de passage à North-Bay, Ont., samedi dernier où ils ont assisté au mariage de leur fils, Lloyd à Mlle Bernice Whiticar.

Treadwell, Ont.

TREADWELL, (Ont.), le 20. —(D.N.C.)— Il nous fait plaisir d'annoncer que nous aurons le 24 novembre, au soir, dans la salle paroissiale une séance par les enfants au profit de l'église.

Tous sont invités à venir encourager une bonne oeuvre.

—M. l'abbé O. Carrière fait actuellement sa visite de paroisse.

—M. Didace Bissonnette est à l'hôpital général à Ottawa, souffrant d'une blessure à un bras.

—M. Edouard Sénécal a subi un opération à l'hôpital d'Ottawa.

—Mlle Marie-Rose Filon et Irène Sauvé de Brownsburg étaient en visite dans leur famille, dimanche.

Bois-Franc (Qué.)

BOIS-FRANC, Qué., 20 (D.N.C.) —M. et Mme Joseph L'Heureux ont eu le bonheur de recevoir pendant quelques jours leur fille, Soeur Jean-du-Cénacle, des Soeurs Blanches d'Afrique. Elle était accompagnée de Soeur Alfred-Joseph.

—Après une quinzaine de jours de vacances, M. Paul Joanis est retourné au camp d'entrainement de Petawawa.

—M. Henri Beauregard, du camp d'entrainement de Val-Cartier, passait la fin de semaine chez sa mère, Mme Pierre Beauregard.

—Le soldat Azarie Lafontaine est actuellement à Toronto.

—MM. Odilon Côté et Ronald Landreville ont passé la fin de semaine à Ottawa.

—M. et Mme Urgèle Viau, de Hull, ont passé la semaine chez Mme Joseph Gascon, mère de Mme Viau.

—M. et Mme Adrien Pilon, et M. Trefflé Pilon passent un mois chez leurs parents de Montréal, Ile Bizard et Saint-Jérôme.

—M. et Mme Viateur Carrière et leur bébé ont passé la journée de dimanche chez M. Vitalis Lafontaine, père de Mme Carrière.

—Mlle Yvette Major est de retour d'Ottawa où elle a passé l'été.

—M. et Mme Henry Wilson ont passé quelques jours à Ottawa en visite chez les soeurs de Mme Wilson.

—Mme Jos. Fraser, père, nous a quittés pour aller passer l'hiver à Rouyn.

POURQUOI SOUFFRIR ?

Cessez d'endurer ces douleurs qui font de la vie un véritable martyre. Dès les premiers symptômes, recourez au composé AREX. Il soulagera vos douleurs et fera disparaître la cause du mal.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.



AREX
CONTRE LES
Douleurs Rhumatismales

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

689—

A—Dans quelles conditions l'abbé Olier entreprit sa grande oeuvre de réforme qui devait jouer un rôle si salutaire au Canada?

B—Les postes de pêche et de traite située en Nouvelle-France mais en dehors des ports douaniers avaient-ils à subir les ennuis de la douane?

C—Aux yeux des législateurs anglais le gouvernement responsable était-il compatible avec l'état d'un pays colonial?

690—

A—Par quelles circonstances la communauté fondée par l'abbé Olier prit le nom de Saint-Sulpice?

B—Les droits douaniers imposés en Nouvelle-France avaient-ils pour effet de favoriser l'agriculture et les métiers du pays?

C—En 1844 eurent lieu des élections générales canadiennes. Lord Metcalfe mit sur pied une organisation de fraude et de violence dans le but de faire élire dans le Bas-Canada plusieurs députés bureaucrates. Ces efforts eurent-ils un bon résultat?

(Réponses voir page trois)

DÉMARREZ EN VITESSE



demain

EN PRENANT DU
LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS
ce soir!



On ne peut se rendre au travail avec entrain si l'on s'éveille fourbu. Mais on peut neutraliser l'acidité gastrique excessive par le *double* effet du *lait de magnésie Phillips:*

1°—il calme l'estomac dérangé;
2°—c'est un laxatif bénin, mais efficace. Liquide ou en comprimés, le lait de magnésie Phillips est le minoratif et antiacide idéal. Bien lire le mode d'emploi, ou se conformer à l'ordonnance.

FABRICATION CANADIENNE

SEULEMENT 25¢ À LA PHARMACIE

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

MARISE DUCLAU et sa famille — Une idée — par McEvoy et Striebel



LA TULIPE NOIRE — Une production des Editions Vincent



1—Quand le jour se fit, Cornelius, impatient de savoir si quelque chose vivait autour de lui, s'approcha de la fenêtre et

Bande 65

promena lentement un triste regard.

2—Sur la place proche, Cornélius reconnut un gibet, où pendaient deux squelettes déchiquetés. Au dessus du gibet, il y avait une énorme pancarte sur laquelle Cornélius arrivait à déchiffrer les lignes suivantes écrites avec un épais pinceau de barbouilleur d'enseignes: "Ici pendent le scélérat nommé Jean de Witt et le coquin de Corneille, son

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

La lutte connait ici un sommeil profond depuis une couple de mois. Il convient cependant d'ajouter que ce sport souffre de torpeur non pas parce que les amateurs ne s'intéressent plus aux évolutions des as du matelas, mais bien parce que l'Auditorium où a lieu toutes les principales séances de lutte, n'a pas de dates de disponibles pour ce genre d'athlétisme. En effet, vous savez qu'il y a des parties de hockey de la ligue de la Cité, le mardi et le jeudi. Le mercredi, ce sont les clubs de gouret de la Défense Nationale qui battent la marche. Le samedi nous avons l'avantage d'assister aux duels entre les Commandos et leurs rivaux du Groupe Sénior. Comme il n'y a pas d'évènements permis le dimanche en Ontario, il ne reste donc que le lundi et le vendredi qui pourraient apporter aux adeptes de la lutte, lse programmes qu'ils affectionnent tant, les rencontres parfois mi-comiques, mi-tragiques qui se déroulent entre les câbles de l'arène.

Dans le monde de la lutte

Mais voici que nous avons encore de ce côté-ci un obstable à surmonter. Lequel, demanderons en chorus les fervents de la lutte? Eh bien, les principaux gladiateurs sont occupés à Hamilton, Buffalo et Toronto les lundis et vendredis, ce qui enlève le dernier rayon d'espoir qu'entretenait M. Public. Les directeurs de l'amphithéâtre local font des efforts pour remédier à cette lacune et il est possible que les admirateurs ou les anti-admirateurs des Yvon Robert, Watson, Martinez, McCready, Pusie, Kirchmeyer, Katan, Numa etc, auront l'avantage de pouvoir de nouveau enflammer leur gosier à vociférer pour tel ou tel athlète dans des spectacles de lutte présentés au local de la rue Argyle au cours de l'hiver.

En entendant ce jour qui comblera d'aise les partisans des grognards et des plaignards permettez-moi de vous donner des nouvelles de vos favoris:

Danno O'Mahoney souffre actuellement d'un empoisonnement à la jambe, une maladie qui a été fatale à Stanley Stasiak il y a environ une décade. Ce rude pachyderme avait été averti de ne plus monter entre les cordages, mais il s'obstina à tirer les oreilles de ses émules et l'empoisonnement s'agrava jusqu'au point où en peu de temps, il cessait de vivre. Lorsque le fils de la verte Erin quitta Boston il y a quelques semaines, il était en parfaite condition physique mais il devint tout à coup indisposé à la suite d'une infection subie en échangeant des amitiés dans l'arène. Lorsqu'il arriva à Montréal, il y a quelques jours, il était très faible et on a dû le transporter à l'hôpital Western où son état est demeuré stationnaire.

Il y a plusieurs sportifs qui se demandent ce qui est survenu lors du combat revanche entre Al Dunlop et Billy Watson. Cette bataille s'est déroulée à Toronto la semaine dernière et imaginez-vous que l'arbitre a eu l'impolitesse de mettre fin aux hostilités alors que les deux irréductibles rivaux commençaient seulement à se réchauffer, c'est-à-dire cinq minutes d'évolution sinon de révolution. La raison: le promoteur Frank Tunney voulait que les deux finalistes, McCready et Katan se livrent une escarmouche à finir et c'est pourquoi il résuma le conflit Dunlop-Watson au grand désappointement de la foule. Il y eut de la dispute à propos de l'engagement principal car on déclara que McCready avait capturé le titre de champion de l'Empire Britannique en battant Katan par disqualification ce soir-là.

L'Ange Suédois luttera la semaine prochaine dans la Ville Reine. Le dernier monstre du tapis a consenti aux propositions de Tunney mais il ne sait pas encore le nom de sa prochaine "victime". Il est tout particulièrement intéressé d'affronter Maurice Tillet, l'Ange Français qui a le "culot" d'être aussi laid que lui. M. Tunney, avec un oeil sur les récettes en perspective, a promis au suédois qu'il ferait des efforts surhumains pour l'opposer au laideron français.

Nous donnerons encore quelques nouvelles des lutteurs que les citoyens d'Ottawa ont admiré dans nos parages, dès mardi prochain.

Les clubs du Groupe Sénior aligneront autant de fameux joueurs pros qu'ils désireront

★ ★ ★

Mais pas plus de quatre anciens joueurs de la grande tente n'auront le droit d'être en uniforme pour une partie — Cette décision a été prise hier — Les périodes supplémentaires ne seront plus en vigueur dans la Nationale

MONTREAL, le 21. (P.C.) — La ligue de hockey du Groupe Senior a revisé ses règlements à propos de l'usage d'anciens joueurs de la ligue Nationale. Elle accordera la permission à chaque équipe d'aligner autant d'anciennes étoiles du circuit Calder qu'elle désire moyennant le fait qu'elle n'en présente pas plus de quatre en uniforme pour une joute.

Un joueur qui n'a pas evolué dans plus de dix parties de la ligue Nationale l'an dernier aura le droit de participer aux rencontres du Groupe Senior. La ligue a aussi élevé sa limite de joueurs par club de douze à treize en plus d'un gardien de buts de réserve.

Ces décisions furent prises par Jimmy McCaffrey, des Commandos d'Ottawa, et secondées par le Lieutenant colonel Arthur White de l'armée de Montréal. Clare Brunton, d'Ottawa, et le sergent Major Jim Hayward, de l'armée montréalaise désiraient que chaque camp aligne cinq anciens joueurs professionnels mais leurs espoirs ne furent pas réalisés.

LA NATIONALE

De son côté, la ligue Nationale a annoncé que les périodes supplémentaires ne seraient plus en vigueur maintenant dans ce circuit, "A cause des difficultés de transport" a dit M. Calder "nous ne devons éliminer les joutes de surtemps afin que les joueurs aient le temps de sauter dans leur train apres la partie reguliere".

OUVERTURE DES JUNIORS JEUDI

MONTREAL, Qué., le 21 — (D.N.C.) — L'association Junior Amateur de Hockey ouvrira sa saison officielle jeudi soir prochain au Forum. Le Royal s'attaquera au Canadien, et le Concordia en viendra aux prises avec le Verdun. A une assemblée tenue hier soir on a décidé de jouer onze programmes-doubles le jeudi soir au Forum et douze, le samedi soir à l'Aréna de St-Laurent.

HOCKEY
AUDITORIUM
Samedi
à 8 h. 30
Canadiens de Montréal
Commandos d'Ottawa
Entrée
50c, 75c, $1.00
Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant à l'Auditorium

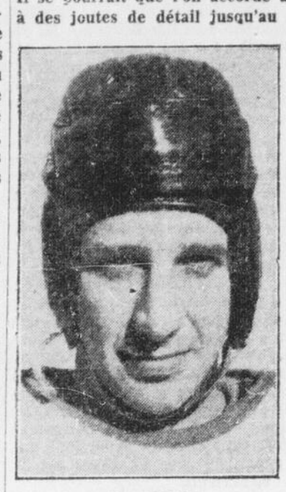
Rough Riders - Aviation au Lansdowne cet après-midi

La finale du rugby sénior de la Capitale se déroule entre ces deux fameux clubs

★ ★ ★

Il est difficile de parier sur cette joute — Les joueurs des deux clans sont en grande forme — Que fera Golab? — Fanfare sur le terrain — Le vainqueur jouera plus tard contre les champions de l'Union d'Ontario

On parle encore de la perspective d'une finale Est-Ouest dans les cercles du rugby sénior canadien. Entre-temps les Rough Riders et les Aviateurs d'Uplands se livreront un duel sans merci cet après-midi à 2 h. 30 au Parc Lansdowne dans la finale de la cité d'Ottawa. Il se pourrait que l'on accorde aux équipes de l'Aviation à participer à des joutes de détail jusqu'au 5 décembre.



SPRAGUE



FRASER

Des parties importantes se dérouleront aussi aujourd'hui dans l'Union d'Ontario. Balmy Beach affronte les Indiens d'Oakwood et s'il gagne, il disputera aux Hurricanes le droit de rencontrer ensuite les champions d'Ottawa dans la finale de l'Est du Dominion. On dit que les Riders et les Hommes de l'Air sont prêts à se livrer une lutte inoubliable cet après-midi. Les deux clubs ont pratiqué toute la semaine. Dave Sprague présentera des étoiles de la trempe de Bob Pentland, Bill Maynard, Tony Golab, Buddy Hellyer, Bobby Coulter, Doug Turner, Irv Grissom, Ed. Justice, George Sprague, etc.

Les Riders

L'instructeur George Fraser des Rough Riders a confiance en Ace Powell, Tommy Daley, Arnie McWatter, Brian Quinn, Bob Hubbard, Curly Moynahan, George Fraser lui-même, Léo Séguin, Pete O'Connor, Eric Chipper, Bert Haigh et Rocky Robillard.

La fanfare de l'Aviation Royale Canadienne agrémentera le programme durant les intermissions. Immédiatement après la joute, Jack Welch, président de la ligue présentera le trophée Berger à l'équipe gagnante. On prédit une foule considérable pour cette classique du gril.

Aviation	Alignement et numéros des joueurs	Rough Riders
	Voltigeur	
24—Maynard		Powell—64
	Demis	
10—Hellyer		Quinn—72
25—Pentland		McWatters—74
26—Golab		Daley—81
	Quart	
35—Coulter		Hubbard—82
	Centre	
11—Turner		Moynahan—50
	Intérieurs	
12—Justice		Fraser—51
30—Downes		Séguin—55
	Milieux	
20—Grissom		Kaluski—52
29—Sprague		Chipper—68
	Extérieurs	
14—Findlay		O'Connor—70
19—Dilworht		Haigh—71

Substituts de l'Aviation: 15, Simon; 16, Hartley; 17, L. Fink; 18, Binion; 22, Buell; 23, Annan; 27, Bourgon; 31, Anderson; 33, Berry; 34, Armstrong; 39, Rose; 40, A. Fink.

Substituts du Rough Riders: 52, Cain; 59, Thomas; 63, Robillard; 65, Flammer; 66, Perrier; 67, Pilon; 69, Duggan; 72, Dissipio; 75, Fulton; 79, Switzer; 83, Graziani.

Arbitres: "Happy" Shouldice, Fred Brown et Arnie Peterkin.

Mise au jeu: 2.30 p.m.

RESULTATS DU HOCKEY

O.H.A. JUNIOR "A"

Hamilton, 7; Stratford, 2.
Brantford, 15; Toronto Rangers, 4.

O.H.A. SENIOR "A"

Niagara Falls, 6; St. Catharines, 5.
Hamilton, 4; Port Colborne, 3.

Stewart paie son amende

Pour mauvaise conduite lors d'une joute de la ligue de hockey Nationale, Gaye Stewart des Maple Leafs a reçu l'ordre de payer $100 à des oeuvres de charité et il s'est exécuté hier en remettant cette somme à la Croix Rouge de la province de Québec.

LA BOXE

NEW-YORK. — Willie Pep, 125½, Hartford, Conn. décisionne Chalky Wright, 125¾, Los Angeles, (15, pour le championnat mondial des poids plumes.)

BOSTON — Al (Bummy) Davis, 148, Brooklyn, arrête Red Doty, 148, Hartford, Conn (8).

PHILADELPHIE. — Jim Elliott, 160, Baltimore, démissionne Frank Lowry, 152, Philadelphie (8).

PORTLAND, Ore. — Ernie Norman, 192, Goodland, Kans., arrête Keller Wagner, 186, Salem, (2); Ory Teeter, 143, Chattanooga, Tenn. arrête Tommy Gray, 145, Portland, (1).

HOLLYWOOD. — Rodolo Ramirez, 147, Mexico City, décisionne Jimmy McDaniels, 146½, Los Angeles (10).

Desbiens compte quatre buts à Montréal hier

MONTREAL, le 21. —(P.C.)— McGill a annulé par 3-3 avec la Marine hier soir dans la ligue de hockey de la Défense Nationale de Montréal. Puis, 1,000 spectateurs ont vu l'Aviation ensevelir l'Armée par 11-3. Le dynamique trio composé de Eddie Emberg, Pat Desbiens et Jim Planche s'est modestement accaparé de neuf points pour les Hommes de l'Air. Desbiens a déjoué le gardien de buts ennemi à quatre reprises pour sa part:

Première partie

Alignements:
ARMEE — Buts, Weary; défenses: Dillon et Beaupet; centre, Mundey; ailes: Kavanaugh et Helm; subs: Bertwestle, McGovern, Munn, Hunter, Barry, Litchfield, Burke, Lynch, Payer.
AVIATION — Buts, Gagnon; défenses: Tracy, Anderson; centre, Planche; ailes: Emberg et Desbiens; subs: Desereaux, Burdett, Gutschene, McNicholl, Urquhart, McIntosh, Cashen, Mevity.
Arbitres: Déziel et Bonnemer.

Première période
1—Aviation: Planche (Emberg, Desbiens) 1.37
2—Aviation: Planche, (Tracey, Emberg) 6.00
3—Aviation: Desbiens (Tracey) 13.28
4—Aviation: Desbiens (Planche) 13.45
5—Aviation: Desbiens 14.25
Punitions: Burdette et Payer.
6—Aviation: Desbiens, (Emberg) .47
7—Aviation: Planche (Emberg, Desbiens) 2.04
8—Aviation: McNichol (Cashen) 6.40
9—Aviation: Planche (Emberg, Desbiens) 7.19
Punitions: Payer, McGovern.

Troisième période
10—Armée: Burke (Lynch) 2.31
11—Armée: Mundey (Lichfield) 3.02
12—Aviation: Anderson (Emberg, Desbiens) 5.13
13—Aviation: Emberg (Planche) 9.51
14—Armée: Kavanaugh (Mundey) 14.59
Punitions: Urquhart, Planche, Cashen, Anderson.

Deuxième partie

Alignements:
McGILL — Buts, Ritchie; défenses: Owen et Ward; centre, Farmer; ailes: Costigan et Blair; subs: Willis, Gagnon, McDonald, Hale, Crutchfield, Lockwood, Nicholson, Humphries.
MARINE — Buts, Muir; défenses: Macfarlane et Eagan; centre, Buchanan; ailes: Bélanger et Benjamin; subs: Greenshields, Harvey, Read, Alberts, Poulson, Sheppard, Poulton.

Première période
1—McGill: Blair (Costigan) 6.34
2—McGill: Farmer (Lockwood) 14.18
Punitions: Sheppard (2), Alberts, MacDonald, Owen.

Deuxième période
3—Marine: Buchanan (Anton) 3.51
4—Marine: Buchanan (Read) 4.50
5—McGill: Ward, (Hale) 9.06
Punitions: Sheppard, Costigan (2), Eagan, Ward.

Troisième période
6—Marine: Poulson (Alberts) 8.00
7—Marine: Poulton (Poulson, Anton) 14.38
Punitions: Owen, Shefford, Ward.

Ted McLarty a mérité le trophée Boucher

Ted MacLarty, arière-corps de l'école Nepean, est le second joueur de rugby à mériter le trophée du souvenir Gérard Boucher. George Laughren a annoncé cette nouvelle hier soir. Le trophée a été décerné pour la première fois l'an dernier en souvenir de l'ancienne étoile du Collège St-Patrice, qui a perdu la vie dans le présent conflit et va maintenant au joueur de la ligue interscolaire, qui s'est révélé le plus utile à son équipe.

La décision de la dernière partie de l'Association interscolaire de l'Est de l'Ontario n'a pas été donnée. Le Kingston a demandé le recours de la décision originale.

La finale de l'Association interscolaire sera jouée marci à l'Ovale. Le Kingston Refiopolis rencontrera le Tech junior.

Willie Pep détrône Chalky Wright à New-York

Série de 1004

Un record sans précédent a été établi hier soir aux allées de quilles de la Salle Ste-Anne. Dans la ligue Scantland, Edgar Scott a roulé une prodigieuse série de 1004, répartie en trois cordes de 391, 368, 245. Scott conserve ordinairement une moyenne de 220. Ses efforts endiablés ont éclipsé le beau travail de certains de ses rivaux. Par exemple, Jules Labelle n'a pas été manchot avec un élan de 783, divisé en des simples de 352, 141, 290. Alfred Déry a réalisé une corde épatante de 364.

Bruce, Mahaffy 1er compteur du groupe senior

Les fervents du hockey auront l'avantage ce soir de voir à l'oeuvre les meilleurs compteurs de la Ligue Senior, en action dans deux différentes parties. Les statistiques fournies par Frank Paul Dilio, nous font voir que Gordie Bruce, de l'Armée, et Johnny Mahaffy, des Royaux, sont en tête des compteurs avec douze points chacun. Bruce a à son crédit neufs points et trois assists, Mahaffy a cinq buts et sept assists.

Dilio a figuré d'une manière très intéressante les statistiques des meilleures lignes d'attaques du circuit. Se lisant comme suit: buts, assists et totaux. Doran-Kuntz et G Bruce, 16-16-32; Drouin-Poirier-Saunders, 11-14-25; Lee-Mahaffy-Heffernan, 11-12-23; Brown-Thibault-Conacher 9-13-22; Mario-Fassano-Imlach 9-12-21; Smart-Meronek-Morin 8-13-21; Burns-Bessette-Haggarty 8-10-18; Robinson-Rozzini-Bruneteau 711-18.

Jack Church, du Cornwall, est le joueur du Groupe Senior qui a été le plus puni jusqu'à présent, 22 minutes passées au pénitencier, les suivants sont Glen Harmon, du Candaien, 17; Butch Stahan, du Québec, et Jack Dyte, des Royaux, avec 14 minutes chacun, et Mike McMahon, du Québec, et Bobby Lee, du Royaux, avec 12 minutes chacun. Les meneurs:

	B	A	Pts
Bruce, Armée de Montréal	9	3	12
Mahaffy, Royaux	5	7	12
Drouni, Ottawa	4	7	11
Kuntz, Armée de Montréal	5	5	10
Meronek, Canadien	5	5	10
Knott, Cornwall	3	7	10
Doran, Armée de Montréal	2	8	10
Thibeault, Cornwall	5	3	8
Saunders, Ottawa	4	4	8
Imlach, Cornwall	3	5	8
Conacher, Cornwall	0	8	8
Fassano, Cornwall	4	3	7
Heffernan, Royaux	4	3	7
Bruneteau, Québec	3	4	7
Burns, Aviation	2	5	7
Peters, Armée de Montréal	1	6	7

Dans la ligue du "Droit"

L'équipe Beauchamp a gagné deux fois encore l'équipe Roy hier soir aux allées York dans la ligue de quilles du "Droit". Puis le clan Lafrenière a battu la troupe de Schingh à trois reprises. Voici quelques faits saillants de la soirée: Landreville y est allé d'une fusillade de 268; Duhamel a joué de façon médiocre; Carter a semblé s'améliorer; Paul Lacoste a déclanché des élans de 253 et 210; M. Renaud a obtenu une corde de 200; Barsalou s'est choqué et il a abattu un simple de 283 en plus d'une formidable série de 633; L. Frédette a réussi son 212; Benoit Bourret a commencé en ouragan mais a terminé en douce; la panthère noire, Réal Gorley a fourni une autre belle corde de 206, le diminutif A. Morin a malmené les bouteilles pour un total de 586 dont des simples de 192-162-212.

Mais le clou de la soirée a été la tenue prodigieuse de Glaude qui a totalisé une série de 783 et une corde de 337. pas si mal, ne pensez-vous pas?

CLASSEMENT DES EQUIPES

	P.J.	Gag.	Perd.
Lafrenière	27	15	12
Roy	27	14	13
Beauchamp	27	14	13
Schingh	27	11	16

Joueurs remerciés

NEW HAVEN, Conn., le 21 — (P.A.) — Le président Jacob Podoloff de la ligue de hockey Américaine a annoncé hier soir que les Aigles de New Haven avaient congédié Rod McLeod, de Kirkland Lake et Hal Tabor d'Ottawa, deux joueurs qui étaient sous essai avec le club.



Patients de l'hernie

Consultez nos ajusteurs expérimentés, pour du soulagement.

OTTAWA TRUSS CO.
of Canada Ltd.
318, rue Wellington 2-3228

Les locaux aligneraient Mac Colville, Jack McGill Ken Kilrea ou Joe Cooper

★ ★ ★

Poirier, Brunning et Shibicky au rencart — Inglis fera ses débuts de la saison à l'Audi — Solide gardien de buts des visiteurs — Glen Harmon sera à surveiller

Les amateurs de hockey d'Ottawa auront l'occasion de voir à l'oeuvre deux joueurs de grande réputation ce soir à l'Auditorium alors que les Commandos d'Ottawa recevront les Canadiens de Paul Haynes dans une partie de la ligue de hockey du Groupe Sénior. Les nouvelles acquisitions des ex-Sénateurs sont Mac Couville, Jack McGill et Joe Cooper. Comme il a été décidé depuis hier soir que chaque club de ce circuit peut aligner autant d'anciens joueurs de la ligue Nationale qu'il le désire, moyennant qu'il en laisse jouer seulement quatre parties, on choisira parmi les trois étoiles mentionnés plus haut, pour trouver un remplaçant à Alex Shibicky qui a mal au dos.

Ken Kilrea pourrait aussi débuter ce soir car il a joué moins de 10 joutes dans le circuit Calder l'hiver dernier et il n'est pas sujet au règlement appliqué vis-à-vis les joueurs ci-dessus. Il n'est pas certain que Gordie Poirier et Jake Brunning pourront évoluer pour les porteurs de glaive ce soir. Poirier a la fièvre tandis que Brunning a mal à la cheville.

LES CANADIENS

Le Tricolore présentera les Meronek, Smart, Brown aux fervents



M. COLVILLE

du gouret de la Capitale, et il espère infliger deux défaites aux locaux en fin de semaine car les deux clans s'affrontent de nouveau à Montréal demain. Pour la troisième fois, le gouverneur général et la princesse Alice seront présents à la joute dans leur loge spéciale. Johnny Inglis fera ses débuts de la saison à l'amphithéâtre de la rue Argyle. Les Canadiens comptent beaucoup sur leur nouveau concierge Roger Bessette qui fait plus que remplacer dignement Legs Fraser, enrôlé dans l'Aviation. Glen Harmon, généralement considéré comme du matériel pour les ligues majeures, affiche une tenue sensationnelle cette année. C'est un ancien joueur d'attaque qui a été transformé en joueur de défense à cause de ses robustes épaules.

ALIGNEMENTS DE CE SOIR

Canadiens		Commandos
	Buts	
1—Bessette		Henry— 1
	Défenses	
3—Harmon		Marray 3
5—Brown		Reardon—15
	Centres	
4—Dotten		Drouin— 4
	Ailes	
9—Courteau		Saunders— 8
12—Read		Cooper— 9

Canadiens: — 7 Meronek; 8 R. Morin; 10 Smart; 11 Majeau; 15 Laforce 16 Dheere, substituts.

Commandos: — 2 Grant; 6 Brunning; 7 Poirier; 14 Germain; 16 Inglis; 18 N. Colville, substituts.

Arbitres: "Happy" Shouldice; Harry Fleming.

Mise au jeu: 8 h. 30 p.m.

Canadiens vs Toronto ce soir

TORONTO, le 21 — (P. C.) — Emile "Butch" Bouchard, solide joueur de défense des Canadiens de Montréal qui a manqué les trois dernières parties de son club à cause d'une infection au pied, est maintenant rétabli et il s'alignera aux côtés de ses copains qui visitent les Maple Leafs dans la Ville-Reine, ce soir, dans une joute de la ligue de hockey Nationale.

Cette bonne nouvelle est modifiée par le fait que Tony Demers ne pourra jouer ce soir, parce que la blessure à la jambe qu'il s'était infligée lors d'un accident d'automobile l'an dernier, le fait encore souffrir énormément. Les médecins lui ont dit que le seul remède possible pour activer la circulation de sa jambe était de jouer au gouret le plus souvent possible. Mais Tony souffre tellement qu'il a préféré s'absenter pour ce soir.

L'instructeur Dick Irvin a décidé de former les trios suivants pour la joute de ce soir: Drillon-Reardon-Blake; Getliffe-Benoit-O'Connor, et Sand-Lach-Richard.

Il devient le nouveau champion des poids légers

NEW-YORK, le 21. — (P.P.A.) — Un nouveau champion mondial des boxeurs poids plumes a été couronné hier soir lorsque Willie Pep, un pugiliste décevant de Hartford, a remporté la décision en quinze rondes contre l'ancien champion Chalky Wright, pour lui enlever son titre devant une foule enthousiaste au Madison Square Garden.

Pep pesait 125½ et Wright 125¾. C'était la 54ème victoire consécutive de Pep qui amassa une forte marge au moyen d'un crochet de gauche qui attérissait de façon permanente sur la figure de Chalky. Willie termina la bataille en tourbillon, malgré que le vieux nègre de la Californie tentait de le poursuivre autour de l'arène.

Les spectateurs applaudissaient à tout rompre, lorsque Willie attaquait, mais en général de combat fut plutôt lent. Pep dut se servir de son bicycle pour maitriser les efforts du bombardier d'ébène. Willie glissait comme une couleuvre entre les mains de l'ancien champion.

"Jab" menaçant

Pep, qui n'est âgé que de 21 ans, s'est vu décerner les honneurs de neuf rondes sur quinze par la carte de la Presse Associée tandis que son rival s'en adjugeait six Wright fut l'agresseur continuellement mais il ne put résoudre entièrement les feintes nombreuses de Willie ainsi que son jab réellement embêtant. Pep, dont le vrai nom est Papaleo, a terminé le règne de Wright qui commença sa domination il y a un an en expédiant Joey Archibald aux pays des rêves.

Ce fut un duel contesté et un combat revanche s'impose.

Callura perd

Le diminutif Angelo Callura, laborieux pugiliste poids plumes d'Hamilton, Ontario, a cédé à une décision serrée à Johnny Dell, de New-York, dans une préliminaire de six rondes. Callura pesait 129½ livres et Dell, 127¼. Le courageux canadien fit ses débuts à l'aréna américaine dveant 18.000 spectateurs. Notre compatriote s'est épuisé devant l'offensive continuelle de son adversaire.

Championnat de Football de l'E.R.F.U.
AU PARC LANSDOWNE
SAMEDI, le 21 NOVEMBRE, à 2 h. 30 p.m.
R.C.A.F. vs Rough Riders
Sièges réservés .75 les autres .50
Bout d'affluence — Adultes .35 — Enfants .15
Soldats en uniforme .25
POUR LE FONDS DE L'ARMEE, DE LA MARINE et de L'AVIATION
Plan ouvert, jeudi, le 19 novembre. C. W. Lindsay Ltd., rue Sparks

Articles essentiels pour les véhicules

CHAUFFERETTES EAU CHAUDE pour AUTOS
Très confortables. Qualité appréciable, efficaces. Aux prix économiques de
$7.95 - $8.95 - $9.95

DEGIVREURS ELECTRIQUES
Se fixant facilement et promptement. La manière la plus sûre d'assurer une vision claire peu importe le temps qu'il fait.
$1.25 - $1.98

ACCUMULATEURS
De l'énergie qu'il sera fier d'avoir pour son auto.
$4.98 à $10.98

Antigel Super Motor-Master
Protection absolue tout l'hiver durant
1.49 le gallon
40c la pinte

CHAINES A PNEUS KWIK-ON
La chaine universellement populaire qui se pose promptement. Pour tous les autos et pneus de toutes les dimensions. Il appréciera la sécurité de ces chaines. Prêtes pour toute urgence.

Huile d'hiver Moto-Master
Thermostats
Couvertures de volants
Eventails de dégivreurs
Accessoires de chaufferettes
Etc., Etc.
Tous aux prix du Catalogue C.T.C.

PHARES de bruine et de conduite
$2.65 à $6.98
Les meilleurs et les plus récents dans le genre régulier ou à rayon scellé.

Nécessaires de patinage et de hockey

Nécessaires de patinage
Kip noir avec patina de bonne qualité.
Pour garçonnets, 3.65
Blanches pour dames, 4.60
Pour hommes, 4.98
Pour dames, 3.98

Venez vous procurer votre exemplaire de notre Supplément d'articles pour l'automne et l'hiver.
Pour parties d'auto pour toute l'année durant, accessoires et fournitures. Veuillez utiliser notre Catalogue de 100 pages pour le printemps et l'été, 1942, qui reste en vigueur jusqu'à nouvel avis.

ARTICLES DE HOCKEY
Bâtons de hockey, 29c à 1.98
Rondelles, 5c, 10c
Gants de hockey, 1.89 à 6.75
Protège-cheville et genoux 54c à 1.98

CANADIAN TIRE CORP. Magasin affilié
394, RUE BANK, angle James OUVERT JUSQU'A 7 P.M. TELEPHONE 2-2601

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

CAPITOL:
"A Yank at Eaton"
Pour tous.

CARTIER:
"Flight Lieutenant"
Pour adultes.
"Magnificent Dope"
Pour tous.

CENTRE:
"Who Done It"
Pour tous.
"Across the Pacific"
Pour adultes.

ELGIN:
"You Were Never Lovelier"
Pour tous.

FRANÇAIS:
"Week End in Havana"
Pour adultes.
"Seperate Cargo"
Pour tous.

IMPERIAL:
"Citadel of Crime"
Pour adultes.
"A Missouri Outlaw"
Pour tous.

LAURIER:
"Black Dragon"
Pour adultes.
"My Gal Sal"
Pour adultes.

REGENT:
"Cairo"
Pour tous.
"Through Different Eyes"
Pour adultes.

RIDEAU:
"They All Kissed The Bride"
Pour public averti.
"Grand Central Murder"
Pour adultes.

Au Elgin

"You Were Never Lovelier" avec Fred Astaire et Rita Hayworth

Fred Astaire et Rita Hayworth sont les vedettes du film "You Were Never Lovelier", à l'affiche du cinéma Elgin. L'intrigue de cette comédie musicale se déroule en Amérique du Sud, célèbre pour son climat enchanteur.

Le chansonnier, Jérôme Kern, et le chef d'orchestre, Xavier Cugat, ont composé plusieurs morceaux pour "You Were Never Lovelier" dont: "I'm Old Fashioned", "Dearly Beloved", "You Were Never Lovelier", "Wedding in the Spring" et "Shorty George". C'est un grand spectacle en musique dont l'habile mise en scène est due à William A. Seiter. Admirablement bien monté, le jeu des artistes est parfait sous tous les rapports. L'humour dont ils font preuve est très fin. L'on peut dire en définitive, que c'est un des meilleurs films de l'année. L'action permet naturellement à Fred Astaire de danser plusieurs fois et de lancer des pas nouveaux.

Pour tous.



Fred Astaire et Rita Hayworth exécutent de gracieuses évolutions dans le spectacle dansant et musical, à l'affiche au théâtre Elgin, actuellement, dans "You Were Never Lovelier". A l'arrière plan, on voit Xavier Cugat et son orchestre, jouant les mélodies populaires de Jerome Kern.

Au Français

"Week End in Havana" avec Carmen Miranda, Alice Faye, Cesar Romero et John Payne

La couleur, au cinéma, est un artifice puissant. Elle peut même masquer la banalité d'une intrigue, la richesse et la rapidité des images, en effet, ravissent tellement l'oeil que le spectateur oublie facilement toute autre considération. Il faut avouer que ce plaisir de la vue constitue souvent une généreuse compensation pour la pauvreté d'une pièce.

Ceci ne veut pas dire que la trame de WEEK-END IN HAVANA, qui prendra l'affiche au Français, soit d'une extrême banalité. Non, il y a un assez bon fond dans ce film. Mais ce qui en fait l'intérêt majeur, c'est ce que le metteur en scène y a greffé: paysages enchanteurs, costumes pittoresques, danses havanaises, acteurs et actrices très photogéniques. La réelle vedette du Spectacle, c'est Carmen Miranda. Elle évolue et chante avec une grâce et une facilité inouïes. Une restriction s'impose, du point de vue de la critique catholique: certaines attitudes et certaines gesticulations de l'artiste sont trop lascives ou trop provocantes. Les trois autres principaux personnages sont Alice Faye, John Payne et Cesar Romero. Leurs talents contribuent sensiblement au succès du film.



Pat O'Brien, Glenn Ford et Evelyn Keyes dans la sensationnelle équipée guerrière aérienne FLIGHT LIEUTENANT, à l'affiche dimanche, lundi et mardi au théâtre Cartier. L'autre film intéressant au programme est "THE MAGNIFICENT DOPE", avec Henry Fonda, Lynn Bari et Don Ameche.

Au Rideau

THEY ALL KISSED THE BRIDE

Nombreux étaient les cinéphiles qui se demandaient quelle figure ferait bien Joan Crawford dans la comédie après avoir tenu pendant tant d'années des rôles dramatiques. Ceux qui la verront au Rideau la semaine prochaine, seront rassurés. En effet, c'est avec un entrain qui ne se démentent pas que Mlle Crawford campe la riche Margaret J. Drew dans "They All Kissed the Bride", aux côtés de Melvyn Douglas. Elle a recours à sa grande versalité pour bien caricaturer les deux aspects du tempérament de son héroïne, le côté dominateur du début alors qu'elle conduit au doigt et à l'oeil tous ceux qui sont en relation avec elle, aussi bien à la place d'affaires qu'elle dirige avec autorité qu'à la maison où sa mère et sa soeur obéissent comme des enfants, puis le côté sentimentale qu'elle se découvre grâce à son habile partenaire.

Quand à Melvyn Douglas, c'est avec son tempérament de comédien-né qu'il se fait le joyeux insouciant se donnant pour mission, tout le long du film, de révéler à Mlle Drew qu'elle s'ignorait elle-même et de lui prouver qu'elle n'est après tout qu'une vraie femme et non pas seulement la directrice trop habile et trop dominatrice d'une grosse entreprise. Douglas n'est certes pas inférieur dans "They All Kissed the Bride" aux nombreux rôles qui lui ont valu dans le monde des cinéphiles le titre de roi de la comédie. Le scénario contribue aussi largement au succès du film.

Les rôles secondaires ont été judicieusement attribués à des comédiens aussi bien connus qu'Allen Jenkins, Robert Young, Billie Burke, Nydia Westman et autres. Tout en un mot contribue à faire de cette oeuvre une des comédies les plus remarquables de l'année.

Un film policier "Grand Central Murder" avec Van Heflin, Patricia Dane et Sam Levene complète le programme.

Les films français de la semaine prochaine

"La danseuse rouge"

Genre: Film d'espionnage. Auteur: d'après l'oeuvre de C.-H. Hirsch. Réalisateur: J.-P. Paulin. Interprètes: Vera Korène, Jean Galland, J. Worms, Ludmilla Pitoeff, H. Bosc, Ferny, Maurice Escande. Origine: Française. Production. Chicherie 1937. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 35.

Scénario:—A l'occasion d'un attentat nihiliste, une fille d'auberge: Tania est condamnée à 20 ans de réclusion, mais un énigmatique personnage, le docteur Karl, lui rend la liberté et se fait passer pour son manager. Tania est devenue danseuse vedette. Officiellement du moins, car elle est en réalité au pouvoir de Karl, espion, qui se sert d'elle comme une indicatrice. Tania rencontre le bâtonnier Brégyl et ils s'éprennent l'un de l'autre. Mais voici 1914 et la déclaration de guerre. Karl reparait et exige de Tania de nouveaux services. Enfin Tania, dénoncée, est arrêtée. Brégyl la défend devant le Conseil de guerre; mais son éloquence animée par ses sentiments pour Tania est insuffisante pour lui éviter la peine capitale. Tania malgré un subterfuge de Brégyl, se révolte devant la mort. Mais, aidée par une religieuse, elle affronte le peloton d'exécution avec courage.

Morale:—Ensemble acceptable, et à peu près inoffensif. Aucune scène inconvenante. Note religieuse correcte.

("3" convenable)

"L'assaut"

Genre: drame. Auteur. Henry Bernstein. Réalisateur: J. P. Ducis. Interprètes: Charles Vanel, Alerme, Alice Field, Joffre, Madeleine Robinson. Origine: Française. Production: Henri Ullmann. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 30.

Scénario: — Alexandre Mérital est un chef de parti politique très estimé: Il a trois enfants et Renée de Rould est considérée par tout le monde comme la fiancée de Daniel Mérital. Or, un maître-chanteur, Marc Lebel, est soudoyé par Frépeau, ami politique de Mérital, pour monter une campagne de diffamation contre Mérital. Un journal publie une accusation de vol dont l'auteur serait Mérital. Celui-ci se défend et intente un procès contre Lebel. Contre "l'assaut" de ses adversaires, Mérital tient tête. Pourtant il est coupable et avoue son secret à Renée, qui lui a déclaré les sentiments qu'elle ressent pour lui. Mérital en effet a commis dans sa jeunesse une indélicatesse dont il s'est racheté par une conduite digne d'éloges. Aux assises, Lebel, lâché par Frépeau, abandonne ses accusations. Mérital triomphe.

Morale:—L'oeuvre est honnête. Le cynisme facile de la pièce de Bernstein est ici considérablement atténué. Le personnage principal est sympathique et on lui passe condamnation d'employer contre son diffamateur un procédé assez sommaire. N'a-t-il pas d'ailleurs racheté courageusement sa faute de jadis? Ensemble satisfaisant.

("2" pour tous)



Le jeune acteur, BOBBY BREEN, s'intéresse aux comiques entre les prises de vues de son prochain film: 'Johnny Doughboy".

Au Capitol

Avec Mickey Rooney et Freddie Bartholemew

Mickey Rooney, le jeune acteur le plus populaire des Etats-Unis, ne manque pas de s'approprier de nouveaux lauriers dans le film "A Yank at Eton", à l'affiche du cinéma Capitol.

Ce n'est pas sans raison que l'on dit que Mickey Rooney est fort populaire. On se souvient en effet de ses apparitions dans les films de la série Hardy, qui ont toujours suscité le plus grand intérêt. Il y a lieu de se rappeler que Mickey n'est pas seulement un excellent comédien. Il peut aborder un genre plus sérieux. On n'a qu'à se rappeler son interprétation dans "Men of Boys Town."

La distribution de "A Yank at Eton" groupe en outre Freddie Bartholemew, un autre jeune acteur qui jouit d'une belle popularité; Edmund Gween, qui vient de triompher dans "Charlie's Aunt", Ian Hunter, Juanita Quigley, Alan Mowbray, Martha Linden et Tina Thayer.

"A Yank at Eton" a été dirigé par Norman Taurog, qui avait déjà dirigé plusieurs films de Mickey Rooney, notamment "Huckleberry Finn", "Young Tom Edison", "Men of Boys Town" et "Boys Town".

Le scénario raconte l'histoire d'un jeune Américain qui se rend au célèbre collège d'Eton pour y poursuivre ses études.

Pour tous.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"A Yank at Eton": 1 h. 40, 3 h. 40, 5 h. 40, 7 h. 40, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 10.

CARTIER—"Invisible Agent": 1 h. 29, 4 h. 16, 7 h. 03, 9 h. 50. "Apache Trail": 2 h. 54, 5 h. 41, 8 h. 28.

CENTRE—"Who Done It": 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"You Were Never Lovelier".

FRANÇAIS—"Pride of the Bowery" et "Lone Star Raiders".

IMPERIAL—"Citadel of Crime": 1 h. 5, 3 h. 40, 5 h. 50, 8 h., 10 h. 10. "Missouri Outlaw": 2 h. 10, 4 h. 45, 6 h. 55, 9 h. 5. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Prairie Pioneers": 1 h., 4 h. 10, 7 h. 20, 10 h. 20. "Gold Rush Maisie": 2 h. 58, 5 h. 58, 9 h. 08.

PETIT-THEATRE—"A Little Bit of Heaven": 12 h. 50, 4 h. 15, 7 h. 5, 0 h. "Model Wife": 2 h. 20, 5 h. 40, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Cairo": 12 h. 45, 3 h. 45, 6 h. 40, 9 h. 40. "Thru Different Eyes": 12 h., 2 h. 20, 5 h. 25, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 20.

RIDEAU—"Holiday Inn" et "I Live on Danger".

Au Centre

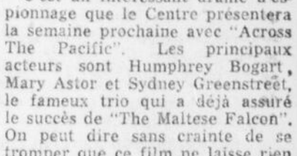
Humphrey Bogart est un acteur captivant

C'est un intéressant drame d'espionnage que le Centre présentera la semaine prochaine avec "Across The Pacific". Les principaux acteurs sont Humphrey Bogart, Mary Astor et Sydney Greenstreet, le fameux trio qui a déjà assuré le succès de "The Maltese Falcon". On peut dire sans crainte de se tromper que ce film ne laisse rien à désirer au point de vue de l'intrigue. Voici Erie Leland, autrefois capitaine de l'armée américaine, que personnifie Humphrey Bogart. Rejeté de l'armée canadienne à cause de son dossier, il s'embarque à bord du "Genoa Maru", un navire japonais à destination de Yokohama.

A bord, il fait la rencontre d'Alberta Marlow personnifiée par Mary Astor, et du Dr Lorenz, personnifié par Sydney Greenstreet. En réalité Bogart est un membre du service américain de l'intelligence et il parvient à découvrir un vaste complot contre les défenses du canal de Panama. C'est là toute l'intrigue, compliquée d'une idylle entre Alberta, Marlow et Leland.

Mary Astor maintient sa réputation de grande actrice dans les diverses scènes où elle apparaît, tandis que Sydney Greenstreet campe un espion allemand du type le plus pur.

AUJOURD'HUI
JUSQU'A MARDI



Jeanette MacDONALD
Robert YOUNG
CAIRO
with ETHEL WATERS
FAMED BILLING STAR OF STAGE

En programme double avec
FRANK CRAVEN
MARY HOWARD
— dans —
"THROUGH DIFFERENT EYES"

REGENT

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"PRIDE OF THE BOWERY"
avec Leo Gorcey
"LONE STAR RAIDERS"
avec 3 Mesquiteers
"KING OF THE ROYAL MOUNTED"
Série (chapitre 6)

CENTRE
Avant-première spéciale
Tous les sièges, ... 30c
Loges, ... 42c
Dimanche à minuit à 12.05
Taxe comprise.

Un film absolument captivant, supérieur à "MALTESE FALCON"



Avec ces vedettes de Maltese Falcon"
Mary Astor
Sydney Greenstreet
Autre film.
"Daughters of Rosie O'Grady"
—Nouvelles—

"Across the Pacific"

CARTIER
Dimanche, Lundi, Mardi



EN PLUS "THE MAGNIFICENT DOPE"
Don Ameche, Lynn Bari, Henry Fonda.

The Little THEATRE
AUJOURD'HUI dernier jour
IRENE DUNNE
Dans son plus hilarant film — La représentation la plus désopilante qui soit.
IRENE DUNNE
"Theodora Goes Wild"
MELVYN DOUGLAS
FILM COLUMBIA
En plus ce divertissement par excellence. Le drame de jeunes américains apprenant à devenir des hommes, pour manoeuvre des chars de combat de demain.
Une profusion d'action et d'émotion dans
'NAVAL ACADEMY'
avec FREDDIE BARTHOLOMEW

Au Régent

Une intrigue charmante autour d'une histoire d'espionnage

"Cairo" qui pour la première fois réunit Jeannette MacDonald et Robert Young, passe à l'écran du Régent.

L'intrigue raconte les aventures d'une étoile de cinéma américain qui fait un séjour dans la métropole égyptienne. Robert Young, dans le rôled 'un naïf journaliste de petite ville est envoyé outre-mer comme correspondant et échoue au Caire. Il rencontre Jeannette et se met en tête qu'elle doit appartenir à une bande d'espions.

Déroutée par ces étranges façons, Jeannette MacDonald, de son côté, croit qu'il est un agent à la solde de l'ennemi. Lorsque Young se fait engager chez elle comme valet, les situatons deviennent cocasses. Tous deux finissent par vérifier leur identité respective, et aident à la capture d'une véritable organisation subversive.

Plusieurs mélodies charmantes donnent de la grâce au mouvement général du film. Soulignons entre autres "The Waltz is Over" "Cairo", "Buds Won't Bud" et "A Woman Without a Man".

Plus de 500 figurants ont été employés lors de la production de ce film. On a utilisé pour la figuration les types les plus variés, dont des Arabes en longues robes, des soldats anuzacs, des matelots britanniques et des naturels portant le nez rouge traditionnel.

Pour tous.

Au Laurier

Une véritable féerie en couleurs

Le film en couleurs: "My Gal Sal" qui passera à l'écran du cinéma Laurier dès demain, a d'excellentes qualités; la musique sur des thèmes d'il y a quarante ans parait avoir subi l'influence de l'exécution d'aujourd'hui, moins rythmée, plus diffuse. Le film constitue une pittoresque évocation des Américains d'autrefois qui d'ailleurs n'ont pas dû changer fort.

Ce qui convient d'admirer surtout dans "My Gal Sal", c'est un choix de couleurs à peu près parfaitement photographiées. On n'a pas abusé des fausses colorations, des chairs couleur brique, des ciels couleur d'encre, des bois couleur jade. Il est vrai qu'on avait eu la bonne idée de composer pour les reproduire au naturel, des scènes très simples en des décors très colorés. Les producteurs y ont réussit mieux que dans les derniers succès du genre. Le film en couleurs entre peu à peu dans la catégorie des films ordinaires et il pourrait rapidement déclasser le film en noir et blanc duquel pourtant quelques cinéastes tirent de si poétiques images.

Toutes les images de "My Gal Sal" sont réussies. Il n'est pas jusqu'aux scènes jouées dans les coulisses du théâtre qui n'aient de la fraicheur. Rita Hayworth est une artiste pleine de mouvement et qui, parlant peu, chante bien et est fort agréable à regarder.

"My Gal Sal" évoque la vie du chansonnier américain Dresser, populaire aux Etats-Unis de 1900 à 1910 et un de ces artistes très naturels auxquels de beaux films rendent hommages en relançant leurs chansons. Dresser en fit de fort jolies; le film en donne quelques-unes parmi les meilleures.

Au Cartier

"THE MAGNIFICENT DOPE" avec Henry Fonda, Lynn Bari, Don Ameche.
Comédie désopilante — intrigue habilement conçue — acteurs excellents.

Ecrit et joué avec verve, ce scénario est du plus haut comique. On rit du commencement à la fin. Les boutades et les situations sont fort satiriques.

C'est l'histoire d'un jeune villageois (Henry Fonda) qui, après avoir remporté un concours, est amené à New-York pour suivre des cours supposés lui apporter le succès. L'école est dirigée par Don Ameche, avec l'aide de Lynn Bari et Edward Everett Horton. L'idée est de se servir du villageois pour attirer d'autres poires à cette école qui n'est, en somme qu'une escroquerie. Fonda, qui est tombé amoureux de Lynn Bari, ne sachant pas qu'elle est l'amie de Don Ameche, refuse de se prêter à l'escroquerie tant qu'il n'aura pas assez de galette, car il prétend qu'un homme qui ne réussit pas en affaires ne peut réussir en amour. Non seulement il ravit l'âme de Don Don ameche, mais il convertit tout le monde à sa philosophie de prendre la vie aisément.

Fonda joue admirablement le rôle du "Magnificent Dope", le pas-bien-fin qui réussit au-dela de toutes les espérances, grâce à un concours . . . de circonstances qui tournent au désavantage de ceux qui voulaient se servir de lui pour berner les gens.

Mlle Bari se montre charmante. Ameche a son brio ordinaire. Horton fournit les réparties les plus amusantes. On remarques aussi George Barbier et Frank Orth.



La célèbre vedette, MARY ASTOR, maintient sa réputation de grande actrice dans le film "Across the Pacific" qui prendra l'affiche au cinéma Centre la semaine prochaine.

Exemption des agents d'assurance

Un arrêté-en-conseil publié hier soir classe parmi les employés exempts de la loi d'assurance-chômage les agents d'assurance-vie qui ne reçoivent pas de salaire mais sont payés à commission.

Cette exemption n'inclus pas les hauts fonctionnaires ni les employés salariés d'une compagnie d'assurance-vie. Les exempts ne sont pas tenus de contribuer au fonds de l'assurance-chômage.

LAURIER HULL
Dimanche, Lundi, Mardi — Novembre 22, 23, 24
Un DEFI de l'homme des 1000 horreurs!



Deuxième Gros Sujet
"MY GAL SAL"
avec Rita Hayworth et Victor Mature.



MICKEY DANS UN INTERESSANT FILM ANGLAIS
MICKEY ROONEY in "A YANK AT ETON"
with EDMUND GWENN • IAN HUNTER • FREDDIE BARTHOLOMEW
AU MEME PROGRAMME
Passing Parade "VENDETTA"
Dessin animé en couleur
"FINE FEATHERED FRIEND"
Aujourd'hui au CAPITOL
FAMOUS PLAYERS

Le Fédéral subventionne les achats d'aliments

Le Ministère de l'Agriculture paie la moitié du prix de transport des grains

L'Ontario est la seule province de l'Est qui ait profité de cette offre — Maintien et conservation des approvisionnements de boeuf — Pas d'exportation sans permis

Nous publions ci-après la deuxième partie d'une série de trois articles sur la situation du boeuf au Canada. La première partie a paru samedi dernier et la troisième paraîtra samedi prochain.

MAINTIEN DES APPROVISIONNEMENTS DE BOEUF

Pour maintenir la production animale, le gouvernement fédéral est venu à l'aide des cultivateurs en subventionnant les achats d'aliments. Dès janvier 1941, le Ministère fédéral de l'Agriculture s'est engagé à payer une moitié du prix régulier de transport sur les grains transportés sur l'Est à condition que les provinces paient le reste du prix. L'Ontario est la seule province de l'Est qui ait profité de cette offre.

De nouveau en l'automne de 1941 il devint évident que les producteurs de bestiaux de l'Est auraient des difficultés à maintenir la production à cause du manque d'aliments. Vers la mi-octobre 1941, le gouvernement fédéral offrit de payer les frais de transport sur les grains et moulées de l'Ouest expédiés de Fort-William et Port-Arthur sur des points de l'Est du Canada et à partir de points spécifiés de l'Ouest sur la Colombie-Britannique. Cette gratuité du transport doit être continuée indéfiniment.

Comme le prix du blé avait augmenté en 1942, un remboursement de 8 sous par boisseau sera payé sur le blé de l'Ouest acheté pour l'alimentation des bestiaux au Canada à partir du 1er août 1942. Ceci devrait permettre aux commerçants, conditionneurs et mélangeurs de maintenir les prix de juillet sur les ventes de leurs produits alimentaires contenant du blé.

CONSERVATION DES APPROVISIONNEMENTS DE BOEUF

L'une des premières mesures prises par le gouvernement fédéral pour conserver les approvisionnements de viande de boeuf et de veau lorsque ces produits ont commencé à devenir rares sur le marché de détail a été l'adoption de l'Arrêté du 26 mars 1942 interdisant l'exportation de ces viandes sans permis. Cette mesure n'a pas réussi à maintenir des approvisionnements suffisants pour la demande intérieure. A la fin de mai la Corporation des vivres, qui est contrôlée par la Commission des prix, a été organisée et chargée de réglementer les approvisionnements de boeuf pour la consommation intérieure et de faire le nécessaire pour que les producteurs canadiens reçoivent des prix d'exportation pour le nombre de boeufs qui pourraient être exportés sous le contingent américain. Dans la période de pénurie la Corporation devait acheter les boeufs des exportateurs en nombre suffisant pour maintenir les approvisionnements intérieurs.

Après le 15 juin tous les exportateurs de boeufs sur les Etats-Unis devaient se procurer une licence. On expliqua à ce moment que ce contrôle des exportations n'avait pas pour but de déranger le commerce normal de l'exportateur, mais simplement d'assurer un approvisionnement suffisant de boeuf pour les besoins intérieurs.

Le 21 août 1942 la Corporation annonça que tous les permis d'exportation de boeufs expédiés aux termes de l'accord canado-américain étaient suspendus jusqu'au 1er octobre lorsque le nouveau contingent s'appliquerait. Cette annulation est conforme à l'une des conditions sous lesquelles les permis étaient délivrés. On considère que le contingent américain est rempli lorsque les exportations réelles, plus le nombre de boeufs achetés par la Corporation pour le marché intérieur, atteignent le contingent trimestriel. Cette mesure a encore été insuffisante pour subvenir à la consommation croissante au Canada. L'existence d'un déficit temporaire est démontré par le fait que les besoins de l'armée n'ont pas été remplis, quoique l'ordre ait été donné aux abattoirs canadiens de donner la préférence aux besoins militaires. On a constaté qu'il y avait une tendance parmi les cultivateurs à retenir les boeufs pour l'ouverture du quatrième contingent trimestriel sous l'accord canado-américain. Devant ces faits la Commission des prix s'est chargée le 3 septembre du contrôle rigoureux du commerce de boeuf au Canada et la Corporation des vivres a été instituée exportateur unique de boeufs de boucherie.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, hier.

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraîches, 25-27c; dindons, 32 et 26c; canard de brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec au comptant, nov., 36; déc., 36⅝; janv., 37¼; fév., 38; mars, 38⅛.

Oeufs

A-gros	48-49
A-moyens	47-48
A-poulettes	45-46
B	45-46
C	38-39

Les grains

Blé nord no 1	1.07
Blé nord no 2	1.04
Avoine no 3	57
Orge no 2	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.05
2ème marque	5.15
Boulanger	4.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	4.80
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	8.20-8.25

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	8.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.25-1.40
N.-Brunswic	1.45-1.55
I. du P.-E.	1.45-1.55

Toronto

Porcs

TORONTO, le 21. — (P.C.) — Vivants, Chatham, $11.75.

Abattus, Brantford, $15.85, Hamilton, $16.25; Toronto, $16.35; Hull, $15.85; London, $16.25; Peterborough, $15.85; Stratford, $15.85; Barrie, $16.35.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 21. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants hier: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49½; A-moyen, 49; A-poulette, 48½; B, 48½; C, 43. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A, 49½, A-moyen, 49, A-poulette 48; B, 48; C, 46. Beurre, première qualité, 36; deuxième qualité, 34½ 35¼.

Fruits et légumes

TORONTO, le 21. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier de 11 pintes, $1.00-$1.50; pêches, Anjou, de la Col. B., $4.75-$5.25; radis, 25c la douz.; persil, 6 pintes, 35c; épinards, 50c-60c; betteraves, douz., 15c; boîtes de céleri de 4 à 5 douz., $1.50-$2.00; choux fleurs, $1.75-$2.00; boîte de pommes McIntosh, $2.15-$2.25.

Importés — Oranges Valencia de Californie, $8.50-$8.75; Pamplemousses de Californie, $4.00; citrons de toutes grosseurs, de Californie, $7.00-07.50; ignames de la Louisiane, $2.75; canneberge, boîte de 25 lvs, $5.00; laitue, 6 douz., $5.75-$6.25.

Laine et peaux

Prix du gros des peaux: peaux salées, 50 livres et au-dessous, .11; au-dessus de 50 livres, .09½; taureaux, plus de 60 livres, .08; peaux vertes, un sou de moins la livre. Peau de cheval, 4.50 et 4.75; les peaux de veau de la campagne, 1.00; peaux de veau des villes, .17; veaux d'herbe de la campagne, .14; veaux d'herbe des villes, .15.

Plaisance, Qué.

PLAISANCE, (Qué.), le 18. — (D.N.C.) — M. et Mme Gérard Valle née Doris Merlo, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Pascal-Arthur-Réal. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Couillard, oncle et tante de l'enfant, porteuse, M. Arthur Malo, grand'mère maternelle de l'enfant.

—Récemment avait lieu le mariage de M. Conrad Charron à Mlle Georgette Malo. Le vin fut servi chez le père de la mariée et l'heureux couple partit en voyage à Montréal.

—Mme Charles Lodge de Pointe-aux-Trembles, visitait des parents et amis, dimanche.

—Mlle Armoza Martin, de Hull, visitait ses parents, récemment.

—Mlle Diane Guindon, d'Ottawa, passait le dimanche chez son père, M. Aurel Guindon.

—Mme C. Palma Lacoste était de passage à Ottawa récemment en visite chez sa fille, Mlle Madeleine, étudiante garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur.

—Mme Albert Bédard d'Edmonton a fait une courte visite dans la famille de M. Palma Lacoste.

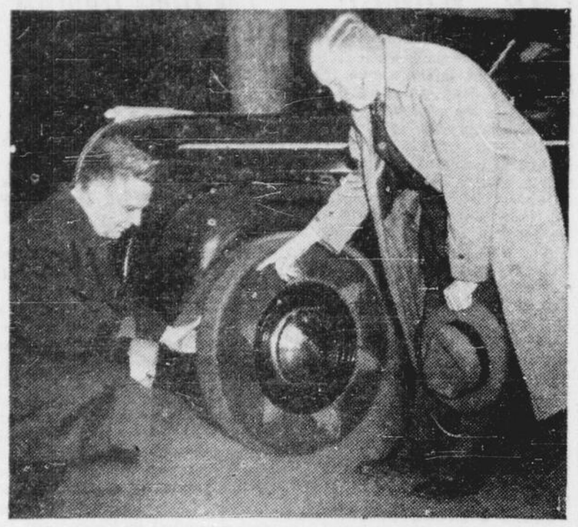
L'industrie du Québec est très peu variée

La production manufacturière de la province de Québec s'est grandement accélérée à cause de la demande créée par la guerre actuelle. La valeur brute des produits se place à $1.357.375.776 en 1940, comparativement à $1.045.757.585 en 1939, augmentation de 23 p.c. Vingt-trois p.c. de l'augmentation de $311.618.191 dans la valeur brute de la production est attribué aux industries textiles, 22 pour cent au groupe du fer et de ses produits, 21 pour cent aux produits du bois et du papier, 13 pour cent aux métaux non-ferreux, 8 pour cent aux produits végétaux et la balance aux groupes dans l'ordre nommé: produits chimiques, produits animaux, métalloïdes et industries diverses.

Le Québec avec environ 30 pour cent de la production totale du Canada, se classe en deuxième rang parmi les provinces canadiennes. La plus importante de ses industries est celle de la pulpe et du papier qui constitue environ 11 pour cent de la valeur brute de la production de la province et 51 pour cent de la production de la pulpe et du papier pour tout le Canada. La valeur des produits du tabac représente approximativement 87 pour cent, celle des filés et tissus de coton, 70 pour cent, confection pour femmes 68 pour cent, chaussures en cuir, 60 pour cent, confection pour hommes, 55 pour cent et matériel roulant de chemin de fer, 41 pour cent du total de ces produits pour tout le Canada. On voit par là que l'importance de cette province dans le domaine industriel est due à l'ampleur de ses industries plutôt qu'à la variété des produits fabriqués.

L'industrie de la pulpe et du papier arrive encore première avec $151.264.649 en valeur brute de la production. Les autres industries principales se classent dans l'ordre suivant: réduction et affinage des métaux non-ferreux $105.454.494, filés et tissus de coton $72.240.278, confection pour hommes $55.591.436, confection pour femmes $46.519.869, tabac, cigares et cigarettes $42.004.146, abattoirs et salaisons $41.439.495, matériel roulant de chemin de fer $39.533.884, beurre et fromage $34.591.551, produits du pétrole $32.266.186, etc.

Les grains pour l'alimentation du bétail doivent être distribués très rapidement



Des sandales pour les pneus, fabriquées de matériel non stratégique, sont ici l'objet d'une inspection de la part de M. A.-W. Hopton, vice-président, de la division des pneus de la compagnie Dominion Rubber. Ces sandales sont fabriquées d'une sorte de toile enduit d'asphalte. On se prépare à produire ces sandales en grande quantité.

INFORMATIONS AGRICOLES

Tous les consommateurs canadiens devront réduire leur consommation de beurre d'une once par semaine durant la morte-saison de la beurrerie (du mois de novembre au mois d'avril). C'est ce qu'a déclaré M. J. G. Taggart, administrateur des vivres à la Commission des Prix et du Commerce, en annonçant une nouvelle ordonnance destinée à remédier à la rareté intermittente et localisée du beurre. Le nouveau décret oblige les entreposeurs à diminuer leurs stocks, à la fin du mois, de 25%, par rapport à ceux qu'ils possédaient le 1er novembre. Grâce à ce nouveau règlement, 11.000.000 livres de beurre, soit la consommation canadienne de 15 jours, seront mises sur le marché d'ici un mois.

LES MACHINES AGRICOLES

M. H.-H. Bloom, administrateur des machines agricoles pour la Commission des prix, a dit au cours d'une assemblée de manufacturiers et de distributeurs de machines agricoles que la production de 1943, de machines agricoles ne sera au Canada que de 25 pour cent du tonnage de 1940. On prend des mesures cependant pour la fabrication de 150 pour cent du total de pièces de réparations distribuées en 1940, la dernière année normale.

LES BOITES A FROMAGE

Une augmentation du prix des boites à fromage paraît s'annoncer pour la prochaine saison. D'après les renseignements donnés à une réunion des fabricants de boites à fromage du Québec et de l'Ontario, qui avait lieu récemment, il semble qu'une telle augmentation s'imposera, mais reste à savoir si elle sera ce que les manufacturiers demandent. Le régisseur du bois de construction et la Commission des prix et du commerce en temps de guerre doivent examiner soigneusement les faits soumis à cette assemblée et le prix pour 1943 sera annoncé plus tard.

LES DISTRIBUTEURS DE LAIT

Les distributeurs de lait devraient s'opposer avec vigueur contre tout autre compression des prix par le gouvernement fédéral, a dit M. H.-J. Clark, d'Ottawa, devant les membres de l'association des distributeurs de lait de l'Ontario. Il a été élu président pour la troisième fois consécutive.

Nous avons jusqu'ici collaboré avec le gouvernement, mais l'heure est venue de lui faire comprendre qu'il importe de maintenir la stabilité de l'industrie, a dit M. Clark. Au point de vue financier, je crois que notre industrie a eu un lourd fardeau à porter.

LES EXPORTATIONS

Le volume total des exportations du Canada au cours des dix premiers de l'année, jusqu'à la fin d'octobre dernier, s'est chiffré par $1.900.000.000, dit un communiqué émis hier soir par l'hon. James-A. MacKinnon, ministre de l'Industrie et du Commerce. Ce chiffre est plus du double de celui de nos exportations totales des douze mois de 1939 et dépasse déjà de $250.000.000 la somme de nos exportations pour toute l'année 1941.

LES EXPORTATIONS

Le volume total des exportations du Canada au cours des dix premiers mois de l'année, jusqu'à la fin d'octobre dernier, s'est chiffré par $1.900.000.000, dit un communiqué émis hier soir par l'hon. James-A. MacKinnon, ministre de l'Industrie et du Commerce. Ce chiffre est plus du double de celui de nos exportations totales des douze mois de 1939 et dépasse déjà de $250.000.000 la somme de nos exportations pour toute l'année 1941.

RUMEUR DEMENTIE

Le ministre de l'agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, a déclaré qu'on a demandé aux fermiers de l'ouest de produire plus de grains et de lin et moins de blé, mais qu'il n'a jamais entendu parler d'un projet ayant pour but d'interdire la culture du blé en de vastes sections des provinces des Prairies.

LE TABAC SE VEND BIEN

On estime que dans le comté d'Essex 3.500.000 livres de tabac ont été vendues le 17 aux plus hauts prix payés aux producteurs depuis de nombreuses années. Les prix variaient de 21½ à 30 sous avec une moyenne de 25 à 26 sous la livre.

LES ENVOIS DE MUNITIONS EN RUSSIE

Les envois canadiens de matériel de guerre en Russie sont au total de $100.000.000 et les chars d'assaut seulement forment la moitié de ce chiffre a annoncé aujourd'hui le ministre des munitions C.-D. Howe.

EXPEDITIONS DE GRAINS SUSPENDUES

M. F.-W. Presant, administrateur des grains, a déclaré aujourd'hui qu'à la demande de la commission d'approvisionnement agricole, la commission canadienne du blé a suspendu temporairement ses expéditions de grains non passés, devant servir à la nourriture des animaux, de divers points du pays vers l'est du Canada.

L'ordonnance entre en vigueur mardi.

LES ANIMAUX POUR LE MARCHE

Si jamais il y eut une époque où la bonne préparation des animaux de marché fut payante, c'est bien l'époque actuelle, c'est-à-dire pendant la guerre, nous dit un communiqué d'Ottawa. Les produits mal préparé ou mal engraissés, tels les porcs, les bêtes à cornes, les moutons et les volailles, rapportent moins au producteur et ils entravent l'effort de guerre de plusieurs façons.

DEFINITION DE LA VOLAILLE

Un arrêté récent de la Commission des prix du temps de guerre au sujet du prix des volailles spécifie que le terme volaille comprend les volailles fraîches et mortes congelées des espèces et des catégories suivantes: poulets (de gril, de poêle ou de broche), chapons ou poulards); poules; vieux coqs; dindons (jeunes dindons et dindes, vieux dindons et dindes); canards et oies. Par volaille classée, on entend celle qui est classée conformément aux types modèles de catégories spécifiées dans les règlements concernant le classement et le marquage des volailles mortes, en application de la loi de 1939 sur les animaux de ferme et leurs produits, chapitre 47 des statuts du Canada.

Par "volaille emballée en caisse" on entend la volaille emballée dans des caisses conformément aux règlements, et la volaille découverte signifie la volaille qui n'est pas emballée de la façon prescrite par les règlements. La volaille éviscérée comprend la volaille classée ou non classée, dont le cou, les pattes, et les viscères ont été enlevés et dans laquelle le coeur, gésier, le foie et le cou peuvent ne pas avoir été remplacés dans la cavité du corps.

Si le grain est acheté à la dernière minute il y aura des retards certains

La récolte de grains de cette année au Canada dépasse toutes les précédentes dit l'Office agricole du ravitaillement, les prix pour beaucoup de ces grains sont tombés au minimum établi par le gouvernement, et il importe au plus haut point que les grains de l'Ouest, pour l'alimentation du bétail soient distribués le plus rapidement possible sur tous les points du territoire canadien où ils peuvent être utilisés. Les moyens de manutention et d'entreposage dans l'Ouest sont limités, et si la récolte n'est pas transportée immédiatement, une grande partie se détériorera.

L'Office recommande donc aux nourrisseurs et aux commerçants d'acheter les grains dont ils ont besoin le plus tôt possible. L'arrêté en conseil No 1801 autorise l'Office canadien du blé à acheter de l'avoine et de l'orge pour livraison future dès que les prix de ces céréales tombent aux niveaux suivants à Fort William ou Port Arthur.

Les prix qui précèdent sont les minmums pour les catégories indiquées.

Prix au 2 nov. à la tête des Lacs

AVOINE	Prix minimums
No 2 C.S.	45c le boisseau
X No 3 C.W.	
No 3 C.W.	42c le boisseau
X No 1 à bétail	
No 1 à bétail	40c le boisseau

En magasin

AVOINE	
No 2 C.W.	45⅝c le boisseau
X No 3 C.W.	42⅝c le boisseau
No 3 C.W.	42⅛c le boisseau
X No 1 à bétail	42⅛c le boisseau
No 1 à bétail	40⅝c le boisseau
No 2 à bétail	38⅝c le boisseau
No 3 à bétail	37⅝c le boisseau

Prix au 2 nov. à la tête des Lacs

En magasin

AVOINE	Prix minimums
No 1 C.W.—2 rangs ou 6 rangs	60c le
No 2 C.W.—2 rangs ou 6 rangs	boisseau
No 3 C.W.	58c le b.
No 1 à bétail	56c le b.

AVOINE	
No 1 C.W.—2 rangs et 6 rangs	64½c le
No 2 C.W.—2 rangs et 6 rangs	boisseau
No 3 C.W.—6 rangs	58c le b.
No 1 à bétail	56c le b.
No 2 à bétail	54½c le b.
No 3 à bétail	53½c le b.

Les prix qui précèdent sont les minimums pour les catégories indiquées.

Le transport des grains sur l'Est du Canada cette année devra se faire principalement par voie ferrée, à cause du manque de cales de navires. Jamais encore ces expéditions par chemin de fer n'auront été aussi considérables. Les compagnies ferroviaires s'acquittent bien de leur tâche mais leur fardeau devient de plus en plus lourd tous les mois.

Il y aura sûrement des retards dans la livraison si les acheteurs de l'Est remettent leurs achats de grains à la dernière minute. On recommande instamment aux acheteurs de faire leurs achats d'avance, et de prendre tout le grain qu'ils peuvent emmagasiner, afin de maintenir une bonne distribution de ce grain. On évitera ainsi de grosses pertes sur les fermes de l'Ouest, l'encombrement à la tête des lacs sera réduit, les nourrisseurs de l'Est recevront à temps tout le grain qui leur est nécessaire.

La gratuité du transport sur les grains alimentaires de l'Ouest expédiés sur l'Est du Canada pour l'alimentation des bestiaux et des volailles est maintenue.

Marché d'Ottawa

le 21

OEUFS	
A-gros	58c à 60c
A-moyens	55c à 57c
A-poulettes	49c à 50c
MOUTONS	
Carcasse	9c à 13c
Devant	9c à 11c
Derrière	12c à 14c
AGNEAUX	
Carcasse	20c à 21c
Devant	14c à 15c
Derrière	21c à 22c
FOIN	
Pressé, la tonne	$15 à $17
Non pressé, la tonne	$12
Paille, la tonne	$8 à $10
Avoine, le boisseau	40c à 45c
PORCS	
Carcasse	16½c à 17½c
Devant	13½c à 16½c
Derrière	18½c à 20½c
BOEUFS	
Carcasse	13c à 15c
Devant	10c à 10½c
Derrière	14c à 17c
VEAUX	
Carcasse	13c à 22c
Devant	17c à 19c
Derrière	24c à 26c
VOLAILLES — BEURRE	
Poulets, la livr	28c à 30c
Poules, la livre	26c à 28c
Canards	22c à 25c
Beurre	40c à 42c
Boudin, 3 pqts	25c
LEGUMES	
Patates, plate-forme	$1.25 à $1.50
Carottes, le gal.	10c
Choux, la doz.	40c
Fèves, la pinte	15c
Oignons, le gal.	20c à 25c
Piments forts, la douz.	20c
Pois, la pinte	20c
Poirots, chacun	5c à 10c
Betteraves, 6 pintes	25c à 35c
Céleri, le pqt	5c à 10c
Choux-fleurs	10c à 15c
Epinards, le gal.	10c
Navets	3 pour 15c
Panais, le gal.	15c
Pommes, le gal.	25c
Persil, le pqt	5c
L'ail, tresse, douz.	25c

Le problème du blé le plus dur à régler après celui de la guerre

On s'attend que le problème du blé soit le problème domestique le plus dur à résoudre après celui de la guerre, rapportent des sources bien informées.

Le gouvernement a investi plus de $400.000.000 dans le blé et le coût de l'entreposage atteint la somme de $50.000.000 par an. Une récolte de 607.688.000 boisseaux en 1942 a porté le total du blé accumulé à environ 1.000.000.000 boisseaux.

Le gouvernement a dit que 280.000.000 de boisseaux de la récolte de 1942 seront acceptés par la Commission du blé sur la base de 90 sous le boisseau, No 1, en entrepôt à Fort William.

Les plans de 1943 en ce qui concerne le problème du blé seront terminés bientôt. Le ministre du Commerce MacKinnon, dont le ministère inclut la Commission du blé et le ministre de l'Agriculture Gardiner ont hâte de voir réglée la politique du blé afin de la présenter devant la Chambre des Communes le printemps prochain.

On dit que le gouvernement va tenter de régler le problème du blé en réduisant davantage la surface des emblavures.

Les Prairies se tourneraient à la culture des gros grains. Le Royaume-Uni et les Nations Unies ayant besoin de grandes quantités de bacon, de fromage et de produits de la viande, les gros grains seront en demande.

Mais dans le triangle Palliser, des milliers de fermiers voient dans le blé leur plus sûre récolte.

M. Gardiner a dit qu'il n'avait jamais entendu parler que le gouvernement interdirait l'ensemencement du blé dans certaines régions.

Les Prairies avaient 21.140.000 acres en blé en 1941, et une récolte de 13.9 boisseaux de blé par acre, portant le total de la récolte à 293.000.000 boisseaux. Les derniers estimés du Bureau fédéral de la Statistique disent que la récolte de 1942, produite sur 20.653.000 acres, atteindra le total de 580.000.000 de boisseaux, une récolte de 28.1 boisseaux à l'acre.

Prisonniers à Hong-Kong

Le quartier-général de l'armée canadienne a émis hier soir une liste de 5 officiers et 57 sous-officiers et hommes de troupes officiellement rapportés prisonniers de guerre à la suite de la bataille de Hong-Kong de décembre dernier.

Un major du Corps médical et deux capitaines du Corps dentaire de l'armée canadienne, ainsi qu'un fusilie rdu Régiment de Québec, sont les seuls qui, de cette liste, ne soient pas du quartier-général de la force expéditionnaire. En tête des 58 autres, se trouvent deux capitaines, dont le **capitaine H.-S.-A. Bush, de 327 rue Cambridge, à Ottawa.**

D'Ottawa également, on note les soldats C.-E. Burgess, fils de M. G.-T. Burgess, de 152 avenue Glenora, et K.-S. Cameron, de 60 rue Louisa.

La liste compte aussi plusiers Canadiens français: le soldat Maurice Bissonnette, de Montréal; le soldat Lucien Brunet, de Montréal; le caporal Rene-J. Charron, de Montréal; le sergent Renaud Côté, de St-Georges-de-Beauce (Qué.); le soldat Paul-Marc Cusson, de Nanaimo; le signaleur Roland D'Amours; le signaleur J.-O.-Georges Verreault, de Montréal, et le fusilier Ferdinand-W. Durant, de Jonquières, Comté Chicoutimi (Qué.).

Souscriptions de l'aviation

On a annoncé hier soir, au quartier-général du Corps d'aviation royal canadien, que les postes du C.A.R.C. ont souscrit une somme de $4.199.300 au Troisième Emprunt de la Victoire, auquel le Canada a contribué plus de $950.000.000.

Les souscriptions des aviateurs se comptent comme suit: — district d'entrainement No 1, Toronto: $1.291.600; district d'entrainement No 2, Winnipeg, $484.150; district No 3, Montréal, $668.750; district No 4, Calgary, $446.550; commandement aérien de l'est, Halifax, $536.000; commandement aérien de l'ouest, Victoria, $324.000; quartier-général, Ottawa, $330.500; et C.A.R.C. outre-mer, $117.450.

Réduira-t-on la consommation de la boisson?

Les autorités ne veulent ni confirmer ni nier les rumeurs qui circulent depuis quelque temps à Ottawa, et qui s'amplifiaient hier, à l'effet que le gouvernement serait sur le point d'annoncer une réduction quelconque de la consommation des boissons alcooliques, de même que de la bière en particulier.

Une de ces rumeurs veut que le gouvernement ait l'intention de restreindre la consommation de la bière pour usage domestique au niveau de consommation de 1939.

On sait que le premier ministre Mackenzie King a reçu quantité de renseignements sur le problème et l'on s'attend que toute déclaration viendra de lui.

Les représentants à Ottawa des brasseries et des distilleries disent que leurs clients s'attendent à ce que le gouvernement annonce bientôt sa politique sur le sujet, peut-être dès en fin de semaine.

Contrats accordés par le gouvernement

On annonce aujourd'hui que la valeur en dollars des contrats de construction accordés par le ministère des Munitions et approvisionnements durant les dix premiers mois de l'année 1942 dépasse de 20 millions de dollars la valeur de tous les édifices neufs érigés au Canada, en 1939.

Du 1er janvier au 31 octobre, on a accordé, pour la construction de travaux de défense, 1.434 contrats d'une valeur de 140 millions de dollars. Durant l'année 1939, l'érection d'édifices neufs au Canada, y compris les maisons, les arsenaux, les hangars, les fabriques et les usines, a coûté 120 millions de dollars.

Le nombre d'employés en construction requis pour les constructions de l'aviation, de l'armée et de la marine, qui était de 80,000 durant le mois cime d'emploiement en 1942, dépasse la moyenne mensuelle des ouvriers occupés à ces travaux de construction dans tout le Canada en 1939, puisque cette dernière était de 71.000 ouvriers.

Entre le mois de juillet 1939 et le 31 octobre 1942, on a accordé 3.398 contrats de construction évalués à 323 millions de dollars. Ces contrats se répartissent comme suit: marine, 316 contrats, 45 millions de dollars; armée, 736 contrats, 73 millions et demi; aviation 2.346 contrats, 205 millions de dollars.

Wilda Walker est nommé off. d'escadre

L'officier d'escadrille Willa Walker, de Montréal, commandante du centre d'instruction de la section féminine du Corps d'aviation royal canadien, à l'aéroport de Rockliffe, a été nommée officier d'escadre, a-t-on annoncé hier soir au quartier-général du C.A.R.C. C'est le plus haut grade accordé jusqu'ici aux membres de la section féminine du C.A.R.C.

Les autres qui ont atteint ce grade sont: Kathleen Walker, d'Ottawa, et Jean-F. Davey, de Hamilton, première femme-médecin enrôlée dans les forces armées du Canada.

Rockland (Ont.)

ROCKLAND, (Ont.), le 18. — (D.N.C.) — Samedi soir, au sous-sol de l'église, aura lieu une partie de cartes organisée par les cultivateurs de la paroisse. De magnifiques et nombreux prix seront donnés aux gagnants.

Notes locales

M. et Mme René Deschamps, née Lea Dalrymple, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Normand-Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Normand Bazinet, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Jean-Marcel Hotte, née Aline Dallaire, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Marcel-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Johnny Hotte, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Léo Lafleur, née Marie-Antoinette Poyet font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Guy-Daniel-Léonard. Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Drury; porteuse, Mlle Lucille Gratton, garde-malade.



La huche pleine! Politique de sécurité sociale. On y vient: nous, nous la prêchons depuis 1899. Nos RENTES VIAGERES, c'est le vivre et le couvert pour le reste de nos jours. Quel est votre âge? Vous pouvez toucher la vôtre le mois prochain, si vous voulez.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

GUSTAVE PELLETIER
Case postale 117, Ottawa
Téléphone 3-9721

200.000 Canadiens ne peuvent aller au travail

La maladie empêche chaque jour 200.000 Canadiens de travailler, a déclaré hier soir le Dr Alan Brown, de Toronto, à la séance de clôture de la section d'Ottawa de la ligue de la santé.

La science médicale, dit-il, a découvert comment prévenir les maladies; si chacun suivait ses directives, il y aurait nombre de maladies qui disparaîtraient.

On doit faire comprendre aux gouvernements que chaque homme, femme et enfant a droit d'avoir une bonne santé. Le Dr Brown a présenté un programme en 14 points qui fait appel à la fois au gouvernement fédéral et aux gouvernements provinciaux.

Il ne faut pas s'imaginer que Dieu envoie la maladie en châtiments des fautes commises, a dit le brigadier J.-C. Meakins, directeur général adjoint des services militaires. La santé physique, mentale et spirituelle doit être le partage de tous, ajouta-t-il.

Le gouverneur général a assisté à la séance, qui a eu lieu sous la présidence du Dr H.-M. Tory.

Mme Roosevelt fait l'éloge des Britanniques

WASHINGTON, le 21. — (P.A.) — Mme Franklin-D. Roosevelt a déclaré hier soir aux Etats-Unis que, s'ils pouvaient volontairement fournir du travail et faire des sacrifices dans le même esprit que le font les forces combattantes et le peuple de Grande-Bretagne, "nous pouvons être en mesure d'abréger la guerre et de sauver des vies".

Mme Roosevelt, qui est revenue à Washington au commencement de la semaine, après une tournée d'inspection en Grande-Bretagne, y a décrit les conditions de vie et le moral des troupes américaines dans un discours diffusé.

Elle a demandé aux citoyens de fournir du travail et de faire des sacrifices volontairement. Nous ne sommes pas rationnés comme en Grande-Bretagne, dit-elle. Nous ne souffrons pas des mêmes privations.

ENCORE FATIGUÉ
après une nuit de repos?



Vous n'avez pas d'appétit au déjeuner? Vous êtes sans énergie pour commencer la journée et vous traînez à l'ouvrage . . . avec une mine défaite, un dos rond, des traits fatigués . . . Pourquoi? Dans votre intérêt, mieux vaudrait pour vous avoir une mine florissante, indice d'une bonne santé. Prenez les PILULES MORO! L'action de ce bon tonique se révèle par un regain d'appétit, une résistance plus grande à la fatigue et une sensation de bien-être général. L'efficacité des PILULES MORO est reconnue dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine, Limitée,
1566, rue Saint-Denis, Montréal

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY—Yeux, oreilles, et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous.

Naturopathie 55

J.-U. DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles. Informations gratuites, 80 rue Argyle, Ottawa. Signalez 2-5923. 55-sam.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Star Window Cleaners

P. C. GLEESON

178, rue Dalhousie, Ottawa

Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél.: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

GOYETTE—Décédée dans un hôpital local, jeudi le 19 novembre 1942, Marie-Thérèse Goyette, fille de M. et Mme Albert Goyette (Marie Mongeon) à l'âge de 27 ans. Funérailles lundi le 23 novembre, à 7 h. 45 de l'adresse de ses parents, 312, rue Water, pour service à l'église Ste-Anne à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-271

Fiançailles 8

ROBITAILLE-ROY — On annonce les fiançailles de Mlle Rolande Robitaille, fille de M. et Mme Oscar Robitaille, au Lt Ernest Roy, de Ste-Claire, P.Q. Le mariage aura lieu à Ottawa, le 5 décembre.

Monuments 11

CHEZ J.-P. LAURIN vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau: 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417.

Perdu 11

MONTRE de poche, marque Amiral, perdue, Grand Hôtel, rue Georges. Retournez Le Droit. Récompense. 11-272

On demande 13

BOIS DE CONSTRUCTION. Nous sommes prêts à passer un contrat pour acheter de petites coupes de scierie, immédiatement, pour l'année prochaine. Conditions à débattre. Independent Coal and Lumber Co. Ltd., 88, rue Bank, Ottawa.

LOUERAIT dans Wrightville ou Hull, appartement, bungalow ou 2 ou 3 chambres. Ecrire case 19 Le Droit, Hull. 13-271

PENSION dans famille canadienne-française. Milieu cultivé. S'adresser case 110, Le Droit, Ottawa. 13-272

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Hommes demandés 15

MESSAGER avec bicyclette. Pharmarcie Principale, 187, Principale, Hull. 15-271

Agents demandés 16

DETECTIVES, AGENTS SECRETS Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à D.-M. Julien, case 25, station T, Montréal. 16

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE ou institutrice bilingue, demandé. Bon salaire. S'adresser à Max Tomkiewick, sec.-trés., Poltimore, Qué. 18-272

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour la classe des petits de l'école séparée du village, grades I-II-III. Exigeons, certificat bilingue, d'au moins 2ème classe. $950. Adresser références et application au R. P. J.-P. Sylvestre, P.C.S., S.S. No 1, Crerar, River Valley, Ont. 18-272

Emploi demandé 19

DAME désirant emploi pour bureau, le soir. Tél: 3-8929. 19-271

AVIS AUX CREANCIERS

Par les présentes le soussigné donne avis à toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession d'Anatole-L. Délorme, de son vivant de la ville d'Eastview, décédé le 16 octobre 1942, de lui remettre avant le 24 décembre 1942, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu. Après cette date l'exécutrice testamentaire distribuera les biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été remises au soussigné.

Ottawa, le 18 novembre 1942.

GASTON VINCENT,
78½, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.
Avocat de l'exécutrice,
Alda Délorme.

Service domestique 20

SERVANTE pour ménage dans maison privée, couche.a ici ou en dehors, $20.00 par mois. S'adresser à 315, Daly, ou appeler 3-7264. 20

SERVANTE pour entretien de maison 3 adultes. 274, Champlain, Hull. 2-5563. 20-271

FILLE demandée immédiatement. Tél: 3-6683. 20-271

BONNE générale. Références exigées. 325, Daly ou Tél. 3-7225. 20-271

SERVANTE demandée. Soirs libres. Couchera en dehors. S'adresser à 516, rue St-Patrice. 20-272

BONNE, appartement à Hull, trois adultes. Tél. 2-0014. 20-273

SERVANTE de campagne préférée. S'adresser à 62, rue Dollard ou 2-8506. 20-271

SERVANTE pour aide générale. S'adresser à 487, rue Cumberland (épicerie). 3-8788. 20-272

BONNE pour aide générale, à Eastview. Devra coucher à l'extérieur. Sachant un peu l'anglais. Tél. 2-4096. 20-271

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-3275. 23-J.N.O

COUPLE sans enfants, demande appartement avec entrée indépendante, meublée ou non. Ecrire, case 111, Le Droit, Ottawa. 23-273

APPARTEMENT meublé, jeune couple avec bébé. Tél: 4-2885 entre 7 et 10 heures, soir. 23-271

A vendre 26

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

PEINTURE—$2.15 le gallon

PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

CORSET SPENCER pour votre confort et santé. Pour hommes et femmes. Consultez Mme A. Poirier, 372, Rideau. Tél: 4-1031. 26-8 déc.

LAVEUSE électrique, marque "Beatty", $25.00. S'adresser à 22, rue Charlevoix, Hull. 26-271

VOITURE "sleigh" pour livraison. 274, Champlain, Hull. Tél: 2-5563. 26-274

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfield refaits, gros assortiment de housses, $69 — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset-Est. 26-JNO

1000 paires de PATINS. Grosse quantité de coupe-vent en cuir pour garçons. Manteaux d'hiver pour femmes et hommes. 68, rue York. 26

A vendre 26

AUBAINES en pianos à queue, Ives et Pond, petit, acajou, $595; Orme, acajou, $465; Steinway, ébénisé, $895. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-8 déc.

MODELES droits. Aubaines en pianos. Heintzman, $70; Mason &Risch, $85; Morris, $90; Heintzman, $165. Orme Limited, 75, rue Sparks. 26-8 déc.

POELES neufs et usagés. S'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél; 2-6609. Achetons poêles usagés. 26- 8 déc.

BUNGALOW, 4 pièces, terrain 70 pieds de front. 71, Anna, Ottawa en face de l'hôpital Lady Grey Votre offre sera considéré. 26-271

RESTAURANT et LOGIS, meublés, pour cause de maladie, prix avantageux. S'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mer-sam.

MATERIEL de garage. Construisez un garage simple, $70; bien construit, $30 de plus, garage double, $137, comprenant tout le bois, le toit, châssis, peinture et clous. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 26-sam.

CANAPE "sofa", 70 x 30, presque neuf, $10.00. Tél. 4-0087. 26-272

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

CAMP NEUF, beau terrain, 8 milles d'Ottawa, sur la rivière, Gatineau Mills, s'adresser à 63 Wellington, Hull. 27-ven-sam

Vente ou échange 28

LOUERAIT maison ou appartement à Hull — en retour, échangerait bungalow, 4 pièces, près d'usine à Gatineau Mills . S'adresser à 2-3649. 28-271

TERRE, 50 acres, bien bâtie, à vendre ou à échanger pour commerce ou propriété. Un mille du village de Casselman. Claire d'hypothèque. Ecrire à Joseph Ethier, 2251 Marianne-Est, Montréal. 28-272

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André près Sussex, idéal pour chambreurs. offre considerée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

Propriétés à vendre 30

BOUCHERIE avec équipement complet, et maison attenante, dont une partie louée à $25 par mois. Commerce établi depuis 30 ans. Très bonne clientèle. Abandon d'affaires. Rue Principale, près d'église. S'adresser. O. Dupont Plantagenet, Ont. 30-sam. lun. mer.

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 31-JNO

GRANDE chambre meublée pour dames ou jeunes filles. Usage du téléphone 4-2747.

1 ou 2 CHAMBRES, maison privée, bon chez soi. Femme seulement. S'adresser, 30, Burnside. 34-271

GRANDE CHAMBRE, chauffée, éclairée, eau chaude. 271, rue Cathcart. 34-272

CHAMBRE confortable, pour personne seule. Rue Victoria, Hull. 2-2917. 34-275 sam. mar. jeu.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres. 2-5992. 43-26 nov.

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwood refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. Tél. 3-6412.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

OLDSMOBILE 1934 — (8)—Bons pneus. Conditions faciles. Téléphoner à 3-0648. JNO

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc, 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 63

GROSSE SLAB, bois mou, $7.00; au voyage, coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, rue Guertin, Hull. 2-4493. 63

BOIS franc, $3.80 bois mou, $2.00. M. Huot, 135, rue Nelson. Tél. 3-4942. 63-30 nov.

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 à $7.00 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. 2-6965. 63-JNO

BOIS dur sec, bouleau blanc, bois (bushwood), slabs d'orme, coupé et non coupé. J. S. Florence. Tél. 3-4092.

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1 ms

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayette, 41, rue Dalhousie. 2-4061. 64-271

SERVEZ-VOUS de "ANGELIQUE GREY HAIR RESTORER" pour redonner la couleur naturelle à vos cheveux. Vous n'aurez pas à vous servir de teinture. $1.00 aux pharmacies Desjardins, Ottawa, et Simard, Hull. 64

LONDRES, le 21. (P.A.) — Des avions du commandement côtier de la R.A.F., qui ont intercepté hier un convoi de l'Axe, au large de la côte des Pays-Bas, ont atteint, au moyen de torpilles, deux navires de ravitaillement et un vaisseau d'escorte, annonce aujourd'hui le ministère de l'Air. Il annosce aussi la perte de trois avions du commandement côtier dans les opérations du jour.

— SPORT —

Roméo Gratton dit adieu au local B. & B.

Nous avons appris hier que Roméo Gratton, gérant des allées de quilles B & B, depuis 17 années, avait décidé de quitter cet endroit de Hull pour aller diriger les allées Argyle près de l'Auditorium. M. Gratton, un dévoué sportif et un excellent arbitre de la ligue de baseball Interprovinciale, s'est créé une légion d'amis durant son long séjour à l'Association récréative, de l'autre côté du pont et son absence sera vivement regrettée par tous ceux qui ont su apprécier sa bonne humeur et ses manières affables envers tous et chacun. Nous nous unissons à tous ses amis pour lui souhaiter toute la chance au monde dans les nouvelles fonctions qu'on lui confie. M. Gratton a dit que c'était avec regret qu'il quittait le B & B où il s'était établi un véritable "nid d'heures ensoleillées dans son existence".

Programme du hockey en fin de semaine

CE SOIR

Ligue Nationale
Canadiens à Toronto.

Ligue Américaine
Pittsburgh à Cleveland.
Providence à Hershey.
Buffalo à Washington.

Groupe Sénior
Québec à Royaux.
Cornwall à Armée.
Canadiens à Ottawa.

DEMAIN

Ligue Nationale
Détroit à Rangers.
Toronto à Boston.
Canadiens à Chicago.

Ligue Américaine
Washington à Indianapolis.
Pittsburgh à Buffalo.
Cleveland à Providence.
Hershey à New Haven.

Groupe Sénior
Montréal, Armée à Aviation.
Ottawa à Canadiens.
Royaux à Québec.

Les galettes au baseball

CHICAGO, le 21. (P.A.) — En gagnant la Série Mondiale, les porte-couleurs des Cardinaux de St-Louis, de la ligue de baseball Nationale ont reçu chacun $6.192.53 tandis que chaque Yankee en recevait $3,351.77.

Voici comment les joueurs des autres équipes de première division ont été récompensés pour leur beau travail:

	Part du Club	Part du joueur
St. Louis Cardinals	$179,583.35	$6,192.53
New York Yankees	119,722.24	3,351.77
Brooklyn Dodgers	32,068.46	858.61
Boston Red Sox	32,068.45	1,040.28
New York Giants	21,378.97	686.42
St. Louis Browns	21,378.97	712.64
Cincinnati Reds	10,689.48	356.32
Cleveland Indians	10,689.48	334.05

REVEIL DE DAVIS

BOSTON, le 21. (P.A.) — Après avoir absorbé une violente punition durant six rondes, Al "Bummer", 148 livres de Brooklyn, N.-Y., a décoché deux gauches foudroyantes à la tête de Red Doty, 148 livres de Hartford, Conn., au commencement du huitième assaut et il l'a ainsi expédié aux pays des rêves dans un combat de boxe fixé à 10 reprises.

Volant contre Frontenac ce soir, à Kingston

Le Hull Volant se rendra ce soir à Kingston et rencontrera le club Frontenac. Ce sera la troisième partie du Kingston qui a gagné sa première joute et a perdu sa seconde aux mains de l'Aviation, il y a une semaine. On demande aux joueurs du Hull-Volant de se préparer à quitter leur demeure à 3 h. 30.

CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue Nationale

	P	G	P	N	Po	Co	Pts
Détroit	7	4	2	1	30	22	9
Chicago	7	4	2	1	28	23	9
Toronto	6	4	2	0	29	17	8
Canadiens	7	3	4	0	25	24	6
Boston	7	3	4	0	17	21	6
Rangers	8	2	6	0	29	51	4

Ligue Américaine

Division de l'Est

	P	G	P	N	Po	Co	Pts
Hershey	11	7	3	1	32	27	15
Providence	12	7	5	0	49	44	14
Washington	10	2	7	1	22	51	5
New Haven	9	1	6	2	18	39	4

Division de l'Ouest

	P	G	P	N	Po	Co	Pts
Buffalo	10	8	2	0	39	24	16
Indianapolis	11	4	5	2	38	27	10
Cleveland	8	4	4	0	31	22	8
Pittsburgh	9	4	5	0	29	34	8

Vous souvenez-vous ?

Il y a neuf ans aujourd'hui, l'Université de Toronto a gagné son deuxième championnat de rugby intercollégial consécutif en battant Queen's par le pointage de 10-3. Queen's eut l'avantage du jeu durant le premier quart, mais au cours du chapitre final, Jack Sinclair s'échappa pour enfiler la victoire dans le sac des torontoniens.

LES ÉCHECS

L'Institut Canadien-français a organisé, dans son programme de jeux pour cet automne, un grand tournoi d'échecs, le jeu des rois, le roi des jeux. Les inscriptions, terminées depuis quelques jours, comptent vingt-six amateurs de ce jeu.

Les parties se jouent dans les salons de l'Institut, les mercredi et vendredi de chaque semaine.

Le directeur du tournoi projette de noter quelques-unes des parties les plus intéressantes, et de les soumettre par les colonnes du DROIT au public de la capitale.

En voici une, de date toute récente:

Partie jouée à l'Institut Canadien-français
(novembre 1942)

L.-P. Gagnon — Blancs	C. Michaud — Noirs
1—P 4 R	P 4 R
2—C 3 FR	C 3 FD
3—F 5 C	CR 2 R
4—C 3 FD	P 3 TD
5—F x C	C x F
6—P 5 TD	P 5 TR
7—P 3 D	P 3 D
8—P 3 TR	F 2 R
9—F 3 R	F 3 R
10—D 2 R	F 3 R
11—P 3 CD	Roque
12—P 4 D	P 3 FR
13—P 5 D	C 5 D
14—C x C	P x C
15—F x P	P 4 FD
16—P 3 R	D 4 T
17—F 2 D	F 2 D
18—C 1 C	P 5 C
19—P 4 TD	P 4 FR
20—P 3 FR	F 3 FR
21—TD 2 T	F 6 FD
22—F x F	P x F
23—D 3 D	P x P
24—P x P	TR 1 R
25—Roque	D 2 FD
26—C x P	D 3 C
27—R 2 T	D 5 C
28—TD 1 T	TR 2 R
29—T 4 FR	TD 1 R
30—TD 1 R	P 4 C
31—T 6 R+	R 2 C
32—T x P (3D)	D 1 C
33—D x P	F 1 F
34—D 6 CD	T 2 C
35—D x P	T 2 D
36—D 4 D	R 2 T
37—P 5 R	T x T
38—P 6 R	T 4 D
39—R 1 T	T x D
Abandonnent	

Doty fut précis comme une horloge durant six sessions, mais la balance pencha sur un autre bord après ce moment-là.

Autos usagés à vendre

AUTOS GARANTIS

'39 Ford Tudor	$ 625
'39 Nash Sedan	$ 750
'40 Packard Sed.	$1,000
'39 Cadillac Sed.	$1,200
'41 Nash Sedan	$1,250

WAVERLEY MOTORS LTD.
16, rue Albert 2-2755

1 camion Ford de 1½ tonne

1938 modèle, 4 cylindres, carrosserie à ridelle. Roues jumelles. Très propre. **$395**

PATTERSON MOTORS LTD.

245, rue RIDEAU 3-8451
Rue KENT et ALBERT 3-3500

Camions usagés à vendre

'38 Ford, 2 tonnes, corrosserie à ridelles. Bons pneus mécaniquement parfait. **$550**

INTERNATIONAL

Camions Automobiles
284, rue Sparks 2-9648

Discussion entre une propriétaire et sa locataire

Une propriétaire et sa locataire ont eu une discussion assez vive hier soir à propos d'un projet d'augmentation de loyer de $12 à $20 par mois lors d'une assemblée du comité des loyers d'Ottawa, sous la présidence du juge E. J. Daly assisté de A. B. Ullett et de J. C. G. Herwig. Le loyer fut finalement fixé à $18.00.

Une autre propriétaire a demandé une augmentation de $4.00 sur des loyers de deux et trois appartements fixés à $11 chacun. Elle obtiennent respectivement $12 et $13 chacune.

Un propriétaire qui louait ses appartements $12 et $13 chacun voulait les louer $20 chacun en raison de quelques réparations qu'il avait faites. Il obtint $15 et $16.

Un autre propriétaire qui avait promis à son locataire de faire les dernières réparations à une maison qu'il lui avait louée, refusa de le faire après qu'il eut vendu la maison. Il devait faire une clôture et il dit maintenant que c'est l'affaire de l'acquéreur et non la sienne. Le locataire avait demandé une réduction de $15 sur $60 et obtint de $7 à $53. Les deux propriétaires ont promis d'en venir à une entente.

Il y a eut 20 cas. 10 demandes d'augmentation ont été refusées, une réduction de $7 par mois accordée, et 24 propriétaires obtinrent des augmentations.

PERMISSION ACCORDÉE

Le cabinet a donné son approbation, a-t-on annoncé hier soir, aux demandes de deux compagnies à l'effet d'occuper certain terrain pour y établir des lignes de fils électriques à haute tension, dans les territoires du Nord-Ouest, pour transporter l'énergie de l'usine électrique du lac Prospère à leurs mines respectives. Il s'agit de la Thopson-Lundmark Gold Mines Ltd. et de la Ptarmigan Mines Ltd.

FEUILLETON DU DROIT

Le Chalet du Bois Perdu

par Maurice de Moulins

No 23 —

Laissant la jeune fille parler, Marcel et ses compagnons tiraient de leurs sacs quelques provisions; assis ou accroupis dans la pièce, ils se mettaient à manger, sur le pouce, un morceau de pain et de fromage; d'autres élevaient leurs gourdes à la hauteur de leurs bouches et buvaient à la régalade.

Un soudain brouhaha, qui se produisit encore, fit se détourner les têtes des sauveteurs.

— Que se passe-t-il donc? interrogea Marcel, les sourcils froncés.

— Oh! peu de chose, répartit en souriant Agnès. Il s'agit tout simplement de nos deux prisonniers qui se rappellent à notre souvenir . . .

En peu de temps, le groupe, interrompant son frugal repas, s'empressa de rejoindre le cellier. Il fut accueilli là par les vociférations des gredins qui demandaient à boire et à manger.

— Vous pouvez les conduire dans la salle de votre chalet, déclara Marcel. Nous nous chargerons de les remettre entre les mains des autorités . . .

Sandrino et son compère voulurent protester, mais ils comprirent bien vite qu'ils avaient affaire à forte partie. Faisant contre mauvaise fortune bon coeur, ils se laissèrent donc encadrer par les montagnards et conduire dans la pièce où attendait Alain.

Les deux bandits partagèrent, sans la moindre hésitation le frugal repas des sauveteurs; toutefois, ils faisaient piteuse mine, l'attitude résolue de Marcel et de ses compagnons leur indiquait qu'ils n'auraient à espérer de leur part aucune faiblesse, aucune miséricorde.

Quand le petit groupe eut achevé de se réconforter, le guide expliqua à Agnès et au romancier comment il comptait les tirer d'embarras. Ils espérait, en moins d'une journée, réparer le pont avec l'aide d'une équipe nombreuse et bien outillée. Le blessé serait ensuite transporté avant la nuit sur l'autre versant; de là, on le conduirait sur une civière jusqu'à une clinique de Grenoble, où il serait enfin possible de lui prodiguer tous les soins que nécessitait son état.

Le jeune homme faisait piteuse mine pendant que Marcel le mettait ainsi au courant de ses intentions; les regards qu'il hasardait à la dérobée en direction de la jeune fille eussent pu aisément faire deviner à cette dernière les raisons de son embarras et de sa déconvenue, mais Agnès ne semblait lui prêter à ce moment qu'une assez médiocre attention.

— Soit! fit-il alors, résigné. Je partirai quand vous voudrez . . .

Alain espérait qu'Agnès interviendrait. Elle se contenta d'acquiescer d'une signe de tête.

"Naturellement! se dit l'infortuné . . . Elle est enchantée de pouvoir enfin se libérer du gêneur!"

Malgré tout, le romancier s'efforça de conserver tout son sang-froid et de ne rien laisser transparaître de sa cuisante déconvenue aux montagnards qui étaient ainsi accourus à son secours.

Et, patiemment, Alain attendit . . . A peine Agnès eut-elle achevé de déjeuner avec les provisions qu'emportaient avec eux Marcel et ses courageux camarades, qu'elle s'éloigna en compagnie du groupe. Sans doute tenait-elle à assister aux travaux qu'on allait engager pour rétablir les communications interrompues par la bourrasque. Elle ne se souciait plus que fort peu de son compagnon d'aventures!

Alain se résigna à patienter. Les deux prisonniers étaient partis, eux aussi, solidement encadrés par les montagnards. Se penchant auprès de l'appareil de T. S. F., le romancier le fit fonctionner, mais ce fut d'une oreille distraite qu'il écouta le concert de musique de chambre que transmettait à ce moment Radio-Paris; sa pensée était ailleurs, vers le ravin où Agnès devait s'affairer auprès des sauveteurs.

"Après tout, ce n'aura été là qu'une aventure! soupira le jeune homme. Elle s'est intéressée à moi parce qu'elle m'avait arraché à la mort; maintenant qu'elle me sait hors de danger, je n'ai plus à compter sur elle . . ."

Et, le coeur étreint par une mélancolie profonde, Alain en venait à se demander s'il n'eût pas mieux valu qu'il périt à la suite du terrible accident. Par bonheur, il se reprit bien vite. Le rêve avait été beau . . . Puisqu'il demeurait impossible à réaliser, il s'efforcerait de l'oublier . . .

Quand la jeune fille s'en revint au chalet, avec trois montagnards, un bon sourire éclairait son visage:

— Vous pouvez partir, monsieur Maurières . . . Marcel a réuni une équipe de quarante hommes, venus en toute hâte de la vallée . . . Le pont Saint-Anthelme est rétabli. J'ai fait apporter une civière, afin de vous éviter le moindre heurt et la plus petite complication . . .

— Je vous remercie infiniment, mademoiselle Gassicourt . . . Soyez certaine que je n'oublierai jamais les journées que nous avons passées ensemble! Elles demeureront éternellement gravées dans ma mémoire! . . .

Le romancier tendait la main, espérant qu'Agnès se déciderait enfin à lui dire des paroles d'espoir; elle se contenta seulement de lui répondre:

— Je n'oublierai pas, moi non plus, avec quel courage vous êtes venu à mon secours, quand j'étais en danger ! . . .

Les deux jeunes gens échangèrent une rapide poignée de main, puis, deux des montagnards, qui venaient de déplier la civière sur le carrelage, firent signe à Alain de s'y étendre. Docile, le romancier s'exécuta, tandis que la jeune fille demeurait sans mot dire.

— Vous allez rester au chalet du Bois Perdu? interrogea-t-il pourtant avant de se laisser emporter au dehors.

Agnès esquissa un haussement d'épaules évasif.

— J'ignore encore ce que je ferai . . . Les communications étant rétablies, je n'ai plus aucune raison de quitter cette région, surtout si le beau temps persiste . . . Mais, qu'importe . . . Je vous souhaite de tout mon coeur un prompt rétablissement . . .

Et ce fut tout! Alain sentit soulever la civière; se détournant aussi rapideement que le lui permettait sa jambe malade, il voulut attarder un regard sur la jeune fille. Agnès attendait, appuyée contre le chambranle de la porte, observant le petit groupe qui s'éloignait le long du sentier. En moins de trois minutes, la ligne des sapins, qui s'échelonnaient sur les pentes, dissimula sa gracieuse silhouette. Le coeur étreint par une émotion qu'il s'efforçait difficilement de dissimuler, Alain se laissa emporter vers son destin. Une auto attendait dans la vallée. On l'y tendit, et, au début de la nuit, le blessé se trouvait couché dans la coquette chambre d'une clinique de Grenoble.

Les jours qui s'écoulèrent ensuite parurent bien longs au malheureux. Il avait pu donner de ses nouvelles à sa famille; sa mère, inquiète, s'était aussitôt rendue à son chevet; pourtant, le voisinage constant de l'excellente femme ne parvenait pas à faire oublier au romancier une autre compagne: celle qu'il avait laissée, là-bas, au chalet du Bois Perdu.

"Décidément, je n'ai été qu'un maladroit, ne cessait de se répéter l'infortuné. Je n'aurais pas dû parler, surtout après avoir lu cette lettre qui me mettait suffisamment au courant de ses intentions".

Vainement. Mme Maurières avait tenté de connaître les causes de l'inquiétude de son fils.

(à suivre)

Nous commencerons prochainement la publication d'un NOUVEAU FEUILLETON

L'Association Saint-Jean-Baptiste.

Campagne de recrutement

Des Canadiens français—ceux qui ne sont pas encore membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste—vous demandent: "Quelles sont les activités de votre Association? Vous nous demandez de faire bloc; mais que faites-vous dans la Saint-Jean-Baptiste?"

Une telle question ne manque pas d'à-propos et exige une réponse.

D'abord, il serait futile de prétendre que l'Association Saint-Jean-Baptiste soit une société parfaite; qu'elle puisse faire tout le bien que l'on peut atendre d'elle. Entre l'idéal et la réalité, il y a un fossé à franchir.

Mais si l'on y regarde de plus près, nous verrons que l'Association Saint-Jean-Baptiste fait plus qu'on imagine généralement. Le but de l'Association Saint-Jean-Baptiste est très vaste. Aussi ses activités sont très vastes, elles s'étendent à tous les domaines où les Canadiens français sont en cause. Du coup, une grosse partie de sa besogne ne fait guère de tapage et nos compatriotes qui exigent toujours l'éclat, la publicité, le gros bruit, concluent inconsidérablement: la Saint-Jean-Baptiste ne fait rien.

Pour donner plus de satisfaction à nos lecteurs, nous énumérerons les actions d'éclat que l'Association Saint-Jean-Baptiste a posées au cours de l'année 1942.

Nous taisons, pour le moment, tout le passé de l'Association.

L'Association Saint-Jean-Baptiste collabore intimement aux activités du Comité de la Survivance Française et à celles de l'Association canadienne française d'Education de l'Ontario. Ces deux institutions trouvent en l'Association Saint-Jean-Baptiste un cadre parfaitement organisé pour rayonner chez les Canadiens français.

L'Association Saint-Jean-Baptiste célèbre tous les ans la fête nationale le 24 juin; fête religieuse et profane. Cette fête sera désormais célébrée le jour même de la fête de notre patron, Saint Jean-Baptiste. Sette nouveauté a été mise à l'épreuve cette année et elle a été couronnée de succès.

Au cours de l'année, l'Association Saint-Jean-Baptiste a rappelé le centenaire de l'arrivée des Révérends Pères Oblats au Canada. La fête prit la forme d'un banquet au Château Laurier. Ce fut l'hommage du Canada à l'oeuvre bienfaisante et civilisatrice des Oblats de Marie Immaculée en notre pays.

L'Association Saint-Jean-Baptiste aide tous les ans de ses deniers l'Association d'Education et nos frères de l'Ouest canadien.

L'Association Saint-Jean-Baptiste tous les ans, donne des prix aux élèves des diverses institutions de la ville, notamment aux Canadiens français qui fréquentent l'Ecole Technique d'Ottawa.

L'Association Saint-Jean-Baptiste donne son aide et son assistance aux Cadets de l'air, section canadienne française.

L'Association Saint-Jean-Baptiste appuie l'Oeuvre du Séminaire et contribue à la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa.

L'Association Saint-Jean-Baptiste depuis quelques années, participe aux Emprunts de la Victoire. A date $250.00 constituent son fond de réserve.

Au cours de l'année, l'Association Saint-Jean-Baptiste a présenté à la population canadienne française d'Ottawa et des environs des programmes radiophoniques d'une tenue patriotique très élevée.

Telles sont, d'une revue sommaire, les quelques activités publiques de l'Association Saint-Jean-Baptiste en 1942. Et nous en passons.

Vous espérez que l'Association Saint-Jean-Baptiste fasse plus et mieux? Fort bien. Mais commencez par le commencement: devenez membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

Extrait de la première causerie de M. Beaulieu

Nous avons vu des villes, et même des régions, prospérer sous l'influence de ces groupes actifs dont la devise semble être: "Un pour tous et tous pour un".

Les Chambres de commerce cadettes sont des organismes qui n'ont cessé de grandir et dont l'efficacité a été mise à l'épreuve. Elles sont à notre portée et je ne vois pas pourquoi nous ne les utiliserions pas. Elles constituent des centres de ralliement où toutes les opinions se discutent librement.

Les nombreux comités nommés pour l'étude des différents problèmes permettent à chaque membre de porter son activité là où il la juge le plus utile. Ce travail en commun ne peut que donner un excellent rendement; chaque comité est supposé faire rapport des problèmes étudiés, de sorte que tous les membres de la Chambre sont en mesure de bénéficier de l'expérience de leurs confrères. En outre, grâce aux relations qui existent entre les Chambres de commerce senior et junior, les jeunes sont à même de profiter de l'expérience de leurs aînés.

Il me semble que les anciens devraient, par leur influence, aider partout où ils le peuvent, à la création de Chambres de commerce junior qui sont une source d'alimentation pour les Chambres senior, l'une étant la continuation logique de l'autre, c'est-à-dire que la Chambre junior sera en mesure de fournir plus tard des membres bien initiés et bien préparsé aux problèmes qui se discutent dans ces organismes. Il est donc de l'intérêt de tous, des jeunes comme des anciens, que des relations étroites s'établissent entre eux et, comme je le lisais tout récemment dans le Bulletin de la Chambre de commerce du district de Montréal, section des jeunes: "Les uns y gagneront de la prudence, les autres de l'enthousiasme".

Hormisdas BEAULIEU,
Président de l'Institut Canadien-français.



M. J.-Alonzo Lemaire, jeune homme d'affaires bien connu de notre ville, se porte candidat dans le quartier Victoria, comme commissaires des Ecoles Séparées.

M. Lemaire est natif de Ville-Marie, Qué., et est âgé de 31 ans. Il a fait ses études aux écoles de Cochrane et Chutes-l'Esturgeon et gradua de l'Université d'Ottawa en 1930. Peu de temps après, il entrait au service de la Cie Standard Bread Ltée, où il occupa le poste de gérant des crédits durant cinq ans et tout dernièrement, fut promu assistant chef comptable.

Il réside à 52, ave Pinehurst et est paroissien de St-François d'Assise; il prend une part active dans les oeuvres de la paroisse. Il est trésorier-gérant du Cercle St-François d'Assise, président du Comité d'Epargne de la paroisse et membre de la section locale de l'Association Saint-Jean-Baptiste, après en avoir été le président durant une année. Il est aussi membre organisateur du Cercle Lyro, association dévouée aux intérêts de nos jeunes. Pendant plusieurs années, il occupa la charge de vice-président du comité régional de l'A.C.J.C. et fut à plusieurs reprises, délégué à ses assises annuelles. M. Lemaire demeura à Aylmer durant quelques années et là, il occupa le poste de secrétaire du Club Libéral du XXe siècle, des comtés de Gatineau-Wright.

M. Lemaire épousa en 1938, Mlle Gilberte Beaulieu, fille de M. et Mme Alexandre Beaulieu, résidants bien connus de la basse-ville. Il a deux fils, Claude et André-Gilles.

M. Lemaire a beaucoup étudié la question scolaire et il est convaincu qu'avec son expérience administrative et sa connaissance des besoins scolaires du quartier Victoria, il saura représenter les contribuables d'une manière digne et effective.

Pourquoi cette différence, se demande le maire

KITCHENER, Ont., le 21—(P.C.) Le maire Joseph Meinzinger a demandé, hier, dans un télégramme au ministre du Travail, l'hon. Mitchell, pourquoi la commission du Service sélectif promettait aux filles de l'ouest du Canada un meilleur salaire pour travailler dans les usines de caoutchouc de Kitchener que celui qu'elles reçoivent actuellement.

Les filles de l'Ouest ont déclaré qu'elles étaient venues ici parce qu'on leur avait promis des salaires qu'elles n'ont jamais reçus complètement.


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

191,343 catholiques romains en Alberta

Les dénominations religieuses de la population de l'Alberta se répartissent comme suit en 1941 (chiffres de 1931 entre parenthèses): Eglise Unie, 193,664 (173,816); catholiques romains, 191,343 (168,408); anglicans, 113,279 (112,979); luthériens, 84,630 (82,411); presbytériens, 68,910 (72,069); grecs orthodoxes, 34,991 (26,427); baptistes, 32,268 (30,496); mormons, 14,960 (13,185); mennonites, 12,097 (8,289); pentecostale, 8,451 (3,665); adventistes, 4,697 (4,213); Association évangelique, 4,165 (2,133); juifs, 4,052 (3,663); frères et frères unis, 1,046 (1,316); confucéens et bouddhistes, 2,172 (2,094); chrétiens, 1,372 (2,315); église des disciples du Christ, 2,103 (1,251); science chrétienne, 1,713 (2,075); International Bible Students, 1,010 (1,242); protestants, 917 (1,931); salutistes, 2,103 (2,024); sans religion, 3,086 (2,188). La population totale de la province en 1941 est de 796,169 habitants contre 731,605 en 1931.

Lettre de M. Louis Charbonneau au commis. Bourque

A l'occasion du cinquième anniversaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa, M. Louis Charbonneau, ex-président de la Chambre, a fait parvenir la lettre suivante à M. E.A. Bourque, président actuel de la Chambre de Commerce:



M. LOUIS CHARBONNEAU

Ottawa, le 20 novembre 1942.
Monsieur E.-A. Bourque, président
Chambre de Commerce d'Ottawa,
Ottawa.
Monsieur le président,

Permettez-moi de vous féliciter de la belle organisation que vous avez mise en train pour marquer le cinquième anniversaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa. Je dois aussi adresser des félicitations bien méritées à vos collègues du Conseil d'administration et principalement à ceux qui forment le comité d'organisation des fêtes du cinquième anniversaire.

Il convenait de célébrer dignement le premier lustre d'une organisation qui a déjà fait quelque bien à la population canadienne-française de la capitale et qui est appelée à en faire encore davantage.

Depuis cinq ans, grâce à la Chambre de Commerce, les hommes d'affaires Canadiens français ont pris conscience davantage de leur nombre, de leur force et de leur importance. Ils ont acquis plus d'esprit de corps et, grâce aux réunions régulières, aux dîners-causeries et aux visites industrielles, ils ont appris à mieux se connaître et ils ont eu l'occasion d'étudier un grand nombre de problème importants.

Je souhaite donc que le banquet de jeudi prochain obtienne le succès désiré par ses organisateurs et qu'il soit une occasion pour la Chambre de Commerce de faire connaitre son importance à toute la population d'Ottawa. Je souhaite aussi que ce grand événement ait pour effet de rallier à la Chambre de Commerce les quelques hommes d'affaires de langue française qui n'en font pas encore partie et un grand nombre d'autres citoyens qui s'intéressent au progrès de la collectivité à laquelle ils appartiennent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le président,
Votre tout dévoué serviteur,
Louis CHARBONNEAU,
Ex-président.

J.-V. Danis est au nombre des gradués à Guelph

J.-V. Maurice Danis, fils de Mme A. Danis, de 55 avenue Hastey et de feu Adonias Danis, est dans la classe des aviateurs qui ont gradué hier à l'école de télégraphie numéro 4 à Guelph, Ont. Les insignes ont été présentés aux télégraphistes-mitrailleurs par le capitaine de groupe W. W. Brown.

Maurice Danis est âgé de 24 ans et il est l'époux de Georgette McKhool qui demeure maintenant à Guelph. Né à Ottawa, Maurice est un gradué de l'Ecole Technique. Il a aussi fréquenté l'Université d'Ottawa. Avant de s'enrôler dans l'aviation à Toronto en septembre 1941, il était employé par la compagnie de téléphone Bell.

Léonard N. Fresque, fils de M. Camille Fresque, autrefois d'Ottawa, demeurant maintenant à Arnprior, est aussi au nombre des gradués. Il est âgé de 19 ans. Gradué du Glebe Collegiate, il s'est enrôlé dans l'aviation l'automne dernier et fit de l'entraînement à Toronto, St-Hubert, Montréal et Guelph.

Jacques Doriot a été assailli à coups de bâton

LONDRES, le 21. — (P.A.) — Le **Daily Express** de Londres, dans une dépêche de la frontière française et citant des rapports de Paris dit aujourd'hui, qu'une foule armée de gourdins a attaqué Jacques Doriot et son garde du corps à la sortie d'une assemblée de son Parti populaire. Ces mêmes rapports disent que le journaliste pro-nazi fut transporté à l'hôpital avec quatre côtes brisées et l'oeil gauche atteint si gravement qu'on craint qu'il le perdra.

Doriot était communiste avant de se ranger du côté fasciste. Il fut le point de mire de plusieurs complots d'assassinat, le dernier datant du 5 octobre alors qu'une bombe fut découverte dans un théâtre de Paris où il devait adresser la parole. La bombe ne fit pas explosion.

Les quartiers généraux du parti à Cannes, Nantes, Paris et autres villes françaises ont été bombardés par des sympathisants alliés.

Brillante cérémonie de remise d'ailes à l'aéroport d'Uplands, hier ap.-midi

Au centre d'entrainement d'Uplands, hier après-midi, M. J.-P. Moffat, ministre des Etats-Unis au Canada, fit la remise des ailes à l'une des plus nombreuses classe de gradués, jamais vu encore à Uplands.

"Je sais que c'est un moment longtemps attendu, par ces jeunes, que de recevoir ces ailes, tant méritées, et qui leurs donneront l'élan d'aller défendre notre patrie, ainsi que celles de nos alliés, contre les hors nazies", disait M. Moffat, s'adressant à la foule qui se trouvait présente à cette cérémonie.

"Vous graduez dans un grand moment de l'histoire, alors que les forces alliées changent de la défensive à l'offensive."

M. Moffat était très content de voir un grand nombre d'Américains dans cette classe, et déclara que l'amitié entre les Canadiens et les Américains était de plus en plus forte, depuis le commencement des hostilités.

Cette fois-ci, il y avait un nouveau cachet à cette remise d'ailes, le centre d'aviation d'Uplands, reçu des mains de M. Ralston, ministre de la Défense Nationale, le trophée "Cock of the Walk", trophée décerné à l'école d'aviation la plus efficace du Dominion. Il fut accepté, par l'officier commandant F.-A. Sampson. Upland est le premier centre, a recevoir ce trophée, qui sera décerné tout les trois mois à l'école d'aviation qui se montrera la meilleure à l'entrainement de ses cadets-pilotes. Le trophée "Cock of the Walk" est un gros coq doré, qui sera placé au bout du mat, à Uplands, jusqu'à ce qu'il soit mérité par un autre centre d'entrainement.

Parmi la classe des gradués, il y en avait sept gradués d'Ottawa et les alentours. Le sergent J.-E. Hogg, d'Ottawa, qui était à la tête de la classe, les soldats d'aviation première classe G.-F. Kinsbury, de Hull, et W.-H. Ingram, d'Ottawa, D.-D. Parker, de Belleville, J.-B. Conlin, de Kingston, L.-F. LeChien, de Windsor, le caporal R.-G.-M. Armour, de Perth, et l'officier pilote F.-S. Lapenewski, d'Ottawa.

Il y avait aussi parmi cette classe, trois gradués de pays étrangers, se sont, les soldats d'aviation de première classe, B.-S. Benson, de Norwich, Angleterre, A.-J.-A. Bryan, de Monterey, Mexique, et W.-G. Muschette, de la Jamaïque.

Les rapports des accidents sérieux seront étudiés

Le comité de la circulation de la ville au cours d'une réunion hier soir a décidé qu'à l'avenir, le comité obtiendra de l'inspecteur de la circulation Barlow tous les rapports des accidents de circulation afin de les étudier et de prendre les mesures pour éviter la répétition de ces accidents.

Ces rapports seront apportés devant le comité par l'inspecteur pour étude. Cette suggestion a été faite à la suite d'une discussion sur un accident sur la rue Sparks, samedi soir, au cours de laquelle une petite fille a passé sous les roues d'un tramway et s'est fait couper le bras.

M. Pingle a dit que les noms des rues devraient apparaitre à tous les coins de rue.

Une suggestion de l'inspecteur Barlow demandant deux autres ilots de sureté sur la rue Wellington n'a pas été acceptée.

A l'avenir, le pont de la rue Bell ne servira qu'à la circulation se dirigeant vers le sud. Le stationnement sera prohibé sur le côté nord de l'avenir Carling, de la rue Bank à la rue Percy.

L'échevin Bordeleau, membre du comité de la circulation, assistait à la réunion.



Le Dr Georges F. DAVIDSON, directeur du conseil d'administration du Conseil National du Bien-être, deviendrait éventuellement sous-ministre aux services nationaux de guerre. On mentionne aussi un autre successeur possible de l'hon. T.-C. Davis, maintenant haut commissaire canadien en Australie, le Dr E.-A. Corbett, de Toronto, directeur de l'Association Canadienne pour l'Education des Adultes. Quant au Dr Davidson, dont on voit la photo ci-dessus, il est d'Ottawa.

L. E. Giles est décédé

Leonard E.-Giles est décédé subitement à la suite d'une crise cardiaque vendredi à l'âge de 62 ans. Il demeurait à 119, avenue Hinton.

La dépouille repose aux salons A. E. Veitch et fils, avenue Parkdale, où le service aura lieu lundi à 2 heures. L'inhumation se fera au cimetière baptiste de East Templeton.

Gros vol de fourrures à Montréal

MONTREAL, Qué., le 21. — (D.N.C.) — Soixante manteaux de fourrures évalués à plus de $10,000, ainsi qu'un lot de complets et de robes, ont été volés hier en même temps que le camion dans lequel ils étaient transportés. Les malfaiteurs, pour ce faire, ont volé un camion de livraison. Voici les faits: M. Armand Lamoureux, 2049 rue St-Denis, conducteur d'un camion de la Livraison Métropole, 1717 rue Providence, a averti les agents du poste No. 14 que son camion et son contenu avaient été volés alors qu'il livrait un mantetau en face du No. 1462, boulevard St-Joseph. La Sûreté a été alertée.



M. A.-G. Legault, manufacturier d'articles de piété en cuir, autrefois de Rockland, Ont., et maintenant de Montréal, qui vient de recevoir le parchemin et une médaille de la Ligue de Sécurité de la province de Québec pour acte de bravoure. M. Legault sauva la vie de quatre personnes au risque de la sienne lorsqu'un automobile capota et prit feu sur la route Montréal-Québec en juin dernier.

Madame S. Charbonneau est décédée

Mme Samuel Charbonneau, née Frances Anna Barrett, résidente d'Ottawa depuis près de 50 ans, est décédée dans un hôpital local jeudi, à l'âge de 84 ans.

La dépouille repose aux salons Hulse et Playfair, 315 rue McLeod. Le cortège quittera les salons cet après-midi pour se rendre à l'église de la rue Bell où le service aura lieu à 2 heures. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Décès de M. F. O'Callaghan

Edward Francis O'Callaghan, 700, rue Albert, est décédé dans un hôpital local vendredi à l'âge de 64 ans. Son état de santé laissait à désirer depuis un an.

Il épousa Pearl Smith à Chesterville il y a 34 ans. Il demeurait à Ottawa depuis plusieurs années et était employé au départeemnt des Travaux Publics.

La dépouille mortelle repose à l'adresse du défunt. Le cortège quittera la demeure lundi matin à 9 h. 40 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours où le service sera chanté à 10 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Deuxième Turner décoré de la croix Victoria

LONDRES, le 21. (P.C.) — La croix Victoria, la plus haute décoration de la Grande-Bretagne, a été remise au lieutenant-colonel Buller Turner, qui commanda un bataillon de la brigade des carabiniers en Egypte, le 27 octobre. Il captura une position allemande et la défendit contre 90 chars d'assaut allemands, qui attaquèrent par vagues.

La citation, publiée vendredi soir, dit que le bataillon a mis 35 chars d'assaut en feu et en a immobilisé 20.

Un des frères de Turner, combattant de l'autre guerre, reçut la croix Victoria en 1915.

Blanchette



Mlle MARGUERITE MORIN, ancienne élève de l'Ecole de Diction Notre-Dame, adéjà joué plusieurs fois avec le Caveau et chaque fois avec de nouveaux succès. Mlle Morin jouera le rôle-titre de la pièce de Brieux, BLANCHETTE, que les acteurs du Caveau présenteront à la salle St-Jean-Baptiste, jeudi prochain, le 26 novembre. Pour tout renseignement téléphonez à 2-2329.

L'Association St-J.-Baptiste

Assemblée générale le six décembre

Anniversaire du Statut de Westminster. — Recrutement.

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a eu, hier soir, à l'Institut Canadien-Français, la deuxième réunion régulière de son Bureau central. Me Paul Fontaine, président général, a dirigé les délibérations.

Malgré quelques abscences motivées, l'assistance continue d'être nombreuse et les rapports du premier mois d'activité sont tout à fait satisfaisantes.

Les sections sont à l'oeuvre avec entrain. Quelques-unes ont déjà commencé le recrutement à domicile avec les plus consolants résultats; d'autres s'y mettront incessamment. Tout laisse prévoir un succès sans précédent.

Les commissions organisent leur travail rapidement. Celle des Arts, sciences et lettres a fait approuver un programme très intéressant où les dîners-causeries viennent s'ajouter aux émissions radiophoniques déjà à l'honneur. Les sujets que traiteront d'éminents conférenciers sont de nature à attirer un public choisi et assidu.

La prochaine assemblée générale aura lieu le dimanche 6 décembre prochain à la paroisse St-Jean-Baptiste, dans la salle Albert le Grand. L'invitation de la section locale a été acceptée.

Le Bureau a souligné avec satisfaction la nomination de M. Joseph Beaulieu au poste de directeur de l'enseignement musical dans les écoles séparées de l'Ontario.

Une conférence par un spécialiste des questions constitutionnelles marquera l'anniversaire du Statut de Westminster. Elle aura lieu le lendemain, 12 décembre prochain.

L'organisation de clubs de hockey pour les jeunes bat son plein dans les paroisses et tout laisse espérer une excellente saison.

Déjà l'on se préoccupe de la célébration de la fête nationale l'an prochain. Il ne serait pas étonnant que cet événement soit l'occasion d'une fête tout à fait inusitée.

Pour le momet, l'attention se concentre principalement sur la campagne de recrutement qui bat son plein et se poursuit avec succès.

Plus de 200 étudiants de Laval enrôlés

QUEBEC, le 21. — On a annoncé hier que plus de 200 étudiants de l'université Laval se sont enrôlés sur le plan d'entrainement aérien de l'université.

Pourquoi payer plus cher?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à 3-9993

Maux de tête, Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

PAR QUI LA VICTOIRE?
VENDREDI (27 novembre) à 8 h. 30 p.m.
A LA SALLE ACADEMIQUE DE L'UNIVERSITE
Rue Wilbrod, Ottawa
CONFERENCE
par le R. P. BARABE, O.M.I.,
Supérieur de la Maison du Sacré-Coeur de Hull et directeur des Retraites fermées.
Sujet: "PAR QUI LA VICTOIRE?"
Sous les auspices du Comité diocésain et de l'Ecole d'Action Catholique de l'Université
Tous y sont invités — Entrée libre — Pas de collecte

La bienséance et la mort

Lorsque la mort reçoit, elle exige de ses invités une tenue digne.

Elle veut aussi un service à la hauteur de sa majesté.

- Notre maison respecte ces convenances.
- Son personnel est dressé à la noble courtoisie.
- Ses services sont empressés mais sans ostentation, ses décorations sont simples mais choisies avec goût.



UN SEUL SALON
HORACE RACINE et LANDREVILLE
451, RUE RIDEAU, OTTAWA
TELEPHONE 2-9609

Le juge Fraser siège pour la 1ère fois en cour juvénile, hier

M. Allan Fraser, nommé récemment juge de la cour juvénile, à Ottawa, a siégé pour la premier fois, hier et a été reçu par M. J.-P. Balharrie qui siège depuis la mort du juge J.-F. McKinley.

Dans une brève allocution, M. Balharrie, assistant juge à la cour juvénile, a dit qu'à Ottawa, on était favorisé sous le rapport des infractions causées par les tout-jeunes.

En répondant, le juge Fraser a déclaré qu'il attribuait ce fait aux églises, à l'assistance à l'école et aux organisations de jeunesse.

Un garçon de 10 ans et un autre de 13 ans bénéficient d'une sentence suspendue et seront surveillés pendant six mois; ils étaient accusés d'avoir volé de la crème à barbe dans un camion pour une valeur de $3.20. La police a retrouvé les tubes à l'exception d'un.

Deux garçons qui ont fait l'école buissonnière ont reçu l'ordre de retourner à l'école lundi et un autre a été placé dans une maison de détention pour une semaine.

Un garçon de 14 ans qui a volé $10 à sa soeur recevra sa sentence vendredi prochain.

Un autre garçon de 14 ans sera gardé encore une semaine avant que le juge prononce sa sentence. Il a été trouvé en état d'ivresse dans une rue de la basse-ville. On a dit hier qu'un étranger avait acheté la boisson quand l'enfant lui eut dit que c'était pour son père.

Le personnel de la cour juvénile fera la garde pour que les enfants n'assistent pas aux représentations le soir dans les théâtres.


Grenville W. GOODWIN
OPTOMETRISTE
42, rue Bank 2-5420


ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

SAMEDI, le 21:
Paroisse St-Joseph, Hull
Paroisse de Casselman
Paroisse de Limoges
Mon. des Servantes de Jésus-Marie

DIMANCHE, le 22:
Paroisse de Pte-Gatineau
Paroisse de St-Bernardin
Paroisse de Perkins
Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur

LUNDI, le 23:
Paroisse de Montebello
Paroisse N.-D. de la Paix
Paroisse de Marionville
Couvent de Montebello

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

VENTES LE DIMANCHE

L'association des épiciers et des bouchers d'Ottawa a demandé par la voix de ses représentants à la réunion de la commission de la police hier après-midi, qu'on fasse rigoureusement observer le règlement sur les ventes le dimanche.

R.-B. Cherry et J.-O. Dorion représentaient l'association. Le chef de police Downey a reçu l'ordre de prendre une attitude ferme dans tous les délits de ce genre.

MERCREDI, à 8 h. 30
Au CAPITOL
2e Concert Tremblay
BADU
SAYAO
SOPRANO
Le contrôle ouvre lundi, 10 h. au Capitol
Pour vente et livraison des abonnements et autres billets.
Il reste quelques fauteuils, des places debout à $1.20, sur la scène à $1.50, (4-3176), de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGES $1.00
ENTREPOSAGE 2% de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233 Rideau 4-2212
244 Bank 3-3601
1232 Wellington 8-1768

RHUMOL
SIROP contre le rhume. 25c
EN VENTE PARTOUT

Analyse et correction des anomalies visuelles
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau Tél: 3-4505 Ottawa